




AZ 2742.24

ŒUVRES COMPLÈTES

DE M. LE VICOMTE

DE

CHATEAUBRIAND.

TOME XXIV.

PARIS. — Imprimerie de BOURGOGNE et MARTINET,
rue Jacob 30.



LE PARADIS PERDU

Ainsi Satan variait ses mouvements; et de sa queue formait de capricieux anneaux à la vue d'Ève, pour amorcer ses regards.

L. 9

Publié par Furne, Paris

ŒUVRES COMPLÈTES

DE M. LE VICOMTE

DE

CHATEAUBRIAND

DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE.

TOME VINGT-QUATRIÈME.

PARADIS PERDU, DE MILTON.

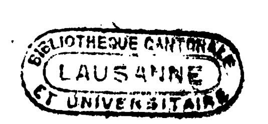
I.

PARIS,

CHARLES GOSSELIN, FURNE,

ÉDITEURS.

M DCCC XXXVII.


BIBLIOTHEQUE CANTONALE
LAUSANNE
ET UNIVERSITAIRE

REMARQUES.

REMARQUES.

Je prie le lecteur de consulter l'*Avertissement* placé en tête de l'*Essai sur la littérature anglaise*, et de revoir dans l'*Essai* même les chapitres relatifs *à la vie et aux ouvrages de Milton*.

Si je n'avais voulu donner qu'une traduction *élégante* du *Paradis perdu*, on m'accordera peut-être assez de connaissance de l'art pour qu'il ne m'eût pas été impossible d'atteindre la hauteur d'une traduction de cette nature; mais c'est une traduction littérale dans toute la force du terme que j'ai entreprise, une traduction qu'un enfant et un poète pourront suivre sur le texte, ligne à ligne, mot à mot, comme un dictionnaire ouvert sous leurs yeux. Ce qu'il m'a fallu de travail pour arriver à ce résultat, pour dérouler une longue phrase d'une manière lucide sans hacher le style, pour arrêter les périodes sur la même chute, la même mesure, la même harmonie; ce qu'il m'a fallu de travail pour tout cela, ne peut se dire. Qui m'obligeait à cette exactitude dont il y aura si peu de juges, et dont on me saura si peu de gré? Cette conscience que je mets à tout, et qui me remplit de remords quand je n'ai pas fait ce que j'ai pu faire. J'ai refondu trois fois la traduction sur le *manu-*

scrit et le *placard;* je l'ai remaniée quatre fois d'un bout à la utre sur les *épreuves;* tâche que je ne me serais jamais imposée si je l'eusse d'abord mieux comprise.

Au surplus, je suis loin de croire avoir évité tous les écueils de ce travail; il est impossible qu'un ouvrage d'une telle étendue, d'une telle difficulté ne renferme pas quelque contre-sens. Toutefois il y a plusieurs manières d'entendre les mêmes passages; les Anglais eux-mêmes ne sont pas toujours d'accord sur le texte, comme on peut le voir dans les glossateurs. Pour éviter de se jeter dans des controverses interminables, je prie le lecteur de ne pas confondre un *faux* sens avec un sens *douteux,* ou susceptible d'interprétations diverses.

Je n'ai nullement la prétention d'avoir rendu intelligibles des descriptions empruntées de l'Apocalypse, ou tirées des prophètes, telles que *ces mers de verre qui sont fondées en vue, ces roues qui tournent dans des roues*, etc. Pour trouver un sens un peu clair à ces descriptions, il en aurait fallu retrancher la moitié: j'ai exprimé le tout par un rigoureux mot à mot, laissant le champ libre à l'interprétation des nouveaux Swedenborg qui entendront cela couramment.

Milton emprunte quelquefois l'ancien jargon italien: *d'autour d'Ève sont lancés des dards de désir qui souhaite la présence d'Ève.* Je ne sais pas si c'est le désir qui *souhaite;* ce pourrait bien être le *dard;* je n'ai donc pu exprimer que ce que je comprenais (si toutefois je comprenais), étant persuadé qu'on peut comprendre de pareilles choses de cent façons.

Si de longs passages présentent des difficultés, quelques traits rapides n'en offrent pas moins : que signifie ce vers :

Your fear itself of death removes the fear.

« Votre crainte même de la mort écarte la crainte. »

Il y a des commentaires immenses là-dessus ; en voici un : « Le serpent dit : Dieu ne peut vous punir sans « cesser d'être juste ; s'il n'est plus juste il n'est plus « Dieu ; ainsi vous ne devez point craindre sa menace ; « autrement vous êtes en contradiction avec vous-même, « puisque c'est précisément votre crainte qui détruit « votre crainte. » Le commentateur ajoute pour achever l'explication « qu'il est bien fâché de ne pouvoir ré« pandre un plus grand jour sur cet endroit. »

Dans l'invocation au commencement du VIIe livre on lit :

I have presum'd
(An earthly guest) and drawn empyreal air,
The temp'ring.

J'ai traduit comme mes devanciers : *tempéré par toi.* Richardson prétend que Milton fait ici allusion à ces voyageurs qui pour monter au haut du Téneriffe, emportent des éponges mouillées, et se procurent de cette manière un air respirable ; voilà beaucoup d'autorités : cependant je crois que *Thy temp'ring* veut dire tout simplement *ta température*. *Thy* est le pronom possessif, et non

le pronom personnel *thee*. *Temp'ring* me semble un mot forgé par Milton comme tant d'autres : la *température* de la Muse, son *air*, son *élément natal*. Je suis persuadé que c'est là le sens simple et naturel de la phrase; l'autre sens me paraît un sens subtil et détourné : toutefois je n'ai pas osé le rejeter, parce qu'on a tort quand on a raison contre tout le monde.

Dans la description du cigne le poète se sert d'une expression qui donne également ces deux sens : « *Ses ailes lui servaient de manteau superbe*, ou bien : « *Il formait sur l'eau une legère écume.* » J'ai conservé le premier sens adopté par la plupart des traducteurs, tout en regrettant l'autre.

Dans l'invocation du livre IX la ponctuation qui m'a semblé la meilleure, m'a fait adopter un sens nouveau : Après ces mots *Heroic deemed*, il y a un point et une virgule, de sorte que *chief mastery* me paraît devoir être pris, par exclamation, dans un sens ironique ; en effet la période qui suit est ironique. Le passage devient ainsi beaucoup plus clair que quand on unit *chief mastery* avec le membre de phrase qui le précède.

Vers la fin du dernier discours qu'Adam tient à Ève pour l'engager à ne pas aller seule au travail, il règne beaucoup d'obscurité ; mais je pense que cette obscurité est ici un grand art du poète. Adam est troublé ; un pressentiment l'avertit ; il ne sait presque plus ce qu'il dit : il y a quelque chose qui fait frémir dans ces ténèbres étendues tout à coup sur les pensées du premier homme prêt à accorder la permission fatale qui doit le perdre lui et sa race.

J'avais songé à mettre à la fin de ma traduction un tableau des différens sens que l'on peut donner à tels ou tels vers du *Paradis perdu*, mais j'ai été arrêté par cette question que je n'ai cessé de me faire dans le cours de mon travail : qu'importe tout cela aux lecteurs et aux auteurs d'aujourd'hui ? Qu'importe maintenant la conscience en toute chose ? Qui lira mes commentaires ? Qui s'en souciera ?

J'ai calqué le poëme de Milton à la vitre ; je n'ai pas craint de changer le régime des verbes lorsqu'en restant plus *français*, j'aurais fait perdre à l'original quelque chose de sa précision, de son originalité ou de son énergie : cela se comprendra mieux par des exemples.

Le poète décrit le palais infernal ; il dit :

many a row
Of starry lamps. . . . .
. . . . Yielded light
As from a sky.

J'ai traduit : « Plusieurs rangs de lampes étoilées... émanent la lumière comme un firmament. » Or je sais qu'*émaner* en français n'est pas un verbe actif ; un firmament n'*émane pas de la lumière*, la lumière *émane d'un firmament* ; mais traduisez ainsi, que devient l'image ? Du moins le lecteur pénètre ici dans le génie de la langue anglaise ; il apprend la différence qui existe entre les régimes des verbes dans cette langue et dans la nôtre.

Souvent, en relisant mes pages, j'ai cru les trouver obscures ou traînantes, j'ai essayé de faire mieux, lors-

que la période a été debout *élégante* ou *claire*, au lieu de *Milton* je n'ai rencontré que *Bitaubé;* ma prose lucide n'était plus qu'une prose commune ou artificielle, telle qu'on en trouve dans tous les écrits communs du genre classique. Je suis revenu à ma première traduction; quand l'obscurité a été invincible, je l'ai laissée : à travers cette obscurité on sentira encore le Dieu.

Dans le second livre du *Paradis perdu*, on lit ce passage :

No rest : through many a dark and dreary vale
They pass'd, and many a region dolorous,
O'er many a frozen, many a fiery Alp,
Rocks, caves, lakes, fens, bogs, dens, and shades of death
A universe of death, which God by curse
Created evil, for evil only good,
Where all life dies, death lives, and nature breeds,
Perverse, all monstrous, all prodigious things,
Abominable, inutterable, and worse
Than fables yet have feign'd, or fear conceived,
Gorgons, and hydras, and chimæras dire.

«Elles traversent maintes vallées sombres et désertes, maintes régions douloureuses, par dessus maintes Alpes de glace et maintes Alpes de feu : rocs, grottes, lacs, mares, gouffres, antres et ombres de mort; univers de mort, que Dieu dans sa malédiction, créa mauvais, bon pour le mal seulement; Univers où toute Vie meurt, où toute Mort vit, où la Nature perverse engendre toutes choses monstreuses, toutes choses prodigieuses, abominables, inexprimables, et pires que ce que la fable inventa ou la frayeur conçut : Gorgones et Hydres et Chimères effroyables.»

Ici le mot répété *many* est traduit par notre vieux

mot *maintes*, qui donne à la fois la traduction littérale et presque la même consonnance. Le fameux vers monosyllabique si admiré des Anglais :

Rocks, caves, lakes, fens, bogs, dens, and shades of death,

j'ai essayé de le rendre par les monosyllabes *rocs, grottes, lacs, mares, gouffres, antres* et *ombres de mort*, en retranchant les articles. Le passage rendu de cette manière produit des effets d'harmonie semblables ; mais, j'en conviens, c'est un peu aux dépens de la syntaxe. Voici le même passage, traduit dans toutes les règles de la grammaire par Dupré de Saint-Maur :

« En vain traversaient-elles des vallées sombres et
« hideuses, des régions de douleur, des montagnes de
« glace et de feu ; en vain franchissaient-elles des ro-
« chers, des fondrières, des lacs, des précipices, et
« des marais empestés ; elles retrouvaient toujours d'é-
« pouvantables ténèbres, les ombres de la mort, que
« Dieu forma dans sa colère, au jour qu'il créa les maux
« inséparables du crime. Elles ne voyaient que des
« lieux où la vie expire, et où la mort seule est vivante :
« la nature perverse n'y produit rien que d'énorme et
« de monstrueux ; tout en est horrible, inexprimable,
« et pire encore que tout ce que les fables ont feint, ou
« que la crainte s'est jamais figuré de Gorgones, d'Hy-
« dres, et de Chimères dévorantes. »

Je ne parle point de ce que le traducteur prête ici

au texte ; c'est au lecteur à voir ce qu'il gagne ou perd par cette paraphrase ou par mon mot à mot. On peut consulter les autres traductions, examiner ce que mes prédécesseurs ont *ajouté* ou *omis* (car ils passent en général les endroits difficiles) : peut-être en résultera-t-il cette conviction que la version littérale est ce qu'il y a de mieux pour faire connaître un auteur tel que Milton.

J'en suis tellement convaincu, que dans l'*Essai sur la Littérature anglaise,* en citant quelques passages du *Paradis perdu,* je me suis légèrement éloigné du texte : Eh bien ! qu'on lise les mêmes passages dans la traduction *littérale* du poëme, et l'on verra, ce me semble, qu'ils sont beaucoup mieux rendus, même pour l'harmonie.

Tout le monde, je le sais, a la prétention d'exactitude : je ressemble peut-être à ce bon abbé Leroy, *curé de Saint-Herbland de Rouen* et *prédicateur du roi* : lui aussi a traduit Milton, et en vers ! Il dit : « Pour ce qui « est de notre traduction, son principal mérite, « comme nous l'avons dit, *c'est* « *d'être fidèle.* »

Or voici comme il est fidèle, de son propre aveu. Dans les notes du VIIe chant, on lit : « J'ai substitué ceci « à la fable de Bellérophon, m'étant proposé d'en pur- « ger cet ouvrage. . . . .
« J'ai adapté, au reste, les plaintes de Milton de façon « qu'elles puissent convenir encore plus à un homme « de mérite. . . . . . . Ici j'ai changé ou retranché « un long récit de l'aventure d'Orphée, mis à mort par « les Bacchantes sur le mont Rhodope. »

Changer ou *retrancher* l'admirable passage où Milton se compare à Orphée déchiré par ses ennemis !

« La Muse ne put défendre son fils ! »

Je ne crois pas néanmoins qu'il faille aller jusqu'à cette précision de Luneau de Boisjermain : « ne pas « avoir besoin de répétition, comme qui serait non « de pouvoir d'un seul coup. » La traduction interlinéaire de Luneau est cependant utile, mais il ne faut pas trop s'y fier, car par une inadvertance étrange, en suivant le mot à mot, elle fourmille de contre-sens ; souvent la glose au-dessous donne un sens opposé à la traduction interlinéaire.

Ce que je viens de dire sera mon excuse pour les chicanes de langue que l'on pourrait me faire. Je passe condamnation sur tout, pourvu qu'on m'accorde que le portrait, quelque mauvais qu'on le trouve, est ressemblant.

J'ai déjà signalé (1) les difficultés grammaticales de la langue de Milton ; une des plus grandes vient de l'introduction de plusieurs nominatifs indirects dans une période régie par un principal nominatif, de sorte que tout à coup vous retrouvez un *he*, un *their* qui vous étonnent, qui vous obligent à un effort de mémoire ou qui vous force à remonter la période pour retrouver la *personne* ou les *personnes* auxquelles ce *he* ou ce *their* appartiennent. Une autre espèce d'obscurité naît de la concision et de l'ellypse : faut-il donc s'étonner de la variété

(1) *Avertissement*, tome 1 de l'*Essai*.

et des contre-sens des traductions dans ces passages? Ai-je rencontré plus juste? je le crois, mais je n'en suis pas sûr : il ne me paraît même pas clair que Milton ait toujours bien lui-même rendu sa pensée; ce haut génie s'est contenté quelquefois de l'à peu près, et il a dit à la foule : « devine si tu peux. »

Le nominatif absolu des Grecs, si fréquent dans le style antique de Milton, est très inélégant dans notre langue. *Thou Looking on* pour *thee Looking on*. Je l'ai cependant employé sans égard à son étrangeté, aussi frappante en anglais qu'en français.

Les ablatifs absolus du latin dont le *Paradis perdu* abonde, sont un peu plus usités dans notre langue; mais en les conservant, j'ai parfois été obligé d'y joindre un des temps du verbe *être* pour faire disparaître une amphibologie.

C'est ainsi encore que j'ai completé quelques phrases non complètes. Milton parle des serpens *qui bouclent Mégère* : force est ici de dire *qui forment des boucles sur la tête de Mégère*.

Bentley prétend que Milton étant aveugle, les Éditeurs ont introduit dans le *Paradis perdu* des interpolations qu'il n'a pas connues : c'est peut-être aller loin, mais il est certain que la cécité du chantre d'Eden a pu nuire à la correction de son ouvrage. Le poète composait la nuit; quand il avait fait quelques vers il sonnait; sa fille ou sa femme descendait (1); il

(1) *Essai sur la Littérature anglaise*, tome 2, p. 101.

dictait : ce premier jet, qu'il oubliait nécessairement bientôt après, restait à peu près tel qu'il était sorti de son génie. Le poëme fut ainsi conduit à sa fin par inspirations et par dictées ; l'auteur ne put en revoir l'ensemble ni sur le manuscrit, ni sur les épreuves. Or il y a des négligences, des répétitions de mots, des cacophonies qu'on n'aperçoit et, pour ainsi dire, qu'on n'entend qu'avec l'œil, en parcourant les Epreuves. Milton isolé, sans assistance, sans secours, presque sans amis, était obligé de faire tous les changemens dans son esprit, et de relire son poëme d'un bout à l'autre dans sa mémoire. Quel prodigieux effort de souvenir ! et combien de fautes ont dû lui échapper !

De là ces phrases inachevées, ces sens incomplets, ces verbes sans régimes, ces noms et ces pronoms sans relatifs dont l'ouvrage fourmille. Le poète commence une phrase au *singulier* et l'achève au *pluriel;* inadvertance qu'il n'aurait jamais commise s'il avait pu voir les Épreuves. Pour rendre en français ces passages il faut changer les *nombres* des pronoms, des noms et des verbes ; les personnes qui connaissent l'art savent combien cela est difficile. Le poète ayant à son gré mêlé les nombres a naturellement donné à ses mots la quantité et l'euphonie convenables ; mais le pauvre traducteur n'a pas la même faculté ; il est obligé de mettre sa phrase sur ses pieds : s'il opte pour le *singulier*, il tombe dans les verbes de la première conjugaison, sur un *aima*, sur un *parla* qui viennent heurter une voyelle suivante ; s'en tient au *pluriel?* il trouve un *aimaient*, un *parlaient* qui appesantissent et arrêtent

la phrase au moment où elle devrait voler. Rebuté, accablé de fatigue, j'ai été cent fois au moment de planter là tout l'ouvrage. Jusqu'ici les traductions de ce chef-d'œuvre ont été moins de véritables traductions que des *épitomés* ou des *amplifications paraphrasées* dans lesquelles le sens général s'aperçoit à peine, à travers une foule d'idées et d'images dont il n'y a pas un mot dans le texte. Comme je l'ai dit (1), on peut se tirer tant bien que mal d'un morceau choisi, mais soutenir une lutte sans cesse renouvelée pendant douze chants, c'est peut-être l'œuvre de patience la plus pénible qu'il y ait au monde.

Dans les sujets rians et gracieux, Milton est moins difficile à entendre, et sa langue se rapproche davantage de la nôtre. Toutefois les traducteurs ont une singulière monomanie : ils changent les pluriels en singuliers, les singuliers en pluriels, les adjectifs en substantifs, les articles en pronoms, les pronoms en articles. Si Milton dit *le* vent, *l'*arbre, *la* fleur, *la* tempête, etc., ils mettent *les* vents, *les* arbres, *les* fleurs, *les* tempêtes, etc. ; s'il dit un esprit *doux*, ils écrivent la *douceur* de l'esprit ; s'il dit *sa* voix, ils traduisent *la* voix, etc. Ce sont là de très petites choses sans doute ; cependant il arrive, on ne sait comment, que de tels changemens répétés produisent à la fin du poëme une prodigieuse altération ; ces changemens donnent au génie de Milton cet air de lieu-commun qui s'attache à une phraséologie banale.

(1) *Avertissement*, tome 1 de l'Essai.

Je n'ai rien ajouté au texte ; j'ai seulement quelquefois été obligé de suppléer le mot *collectif* par lequel le poète a oublié de lier les parties d'une longue énumération d'objets.

J'ai négligé çà et là des explétives redondantes qui embarrassaient la phrase sans ajouter à sa beauté, et qui n'étaient là évidemment que pour la mesure du vers : le sobre et correct Virgile lui-même a recours à ces explétives. On trouvera dans ma traduction *synodes*, *mémoriaux*, *recordés*, *conciles*, que les traducteurs n'ont osé risquer et qu'ils ont rendus par *assemblées*, *emblèmes*, *rappelés*, *conseils*, etc.; c'est à tort selon moi. Milton avait l'esprit rempli des idées et des controverses religieuses ; quand il fait parler les Démons, il rappelle *ironiquement* dans son langage les cérémonies de l'Église romaine ; quand il parle *sérieusement*, il emploie la langue des théologues protestans. Il m'a semblé que cette observation oblige à traduire avec rigueur l'expression miltonienne, faute de quoi on ne ferait pas sentir cette partie intégrante du génie du poète, la partie religieuse. Ainsi dans une description du matin, Milton parle de la charmante heure de *Prime* : je suis persuadé que *Prime* est ici le nom d'un office de l'Église ; il ne veut pas dire *première ;* malgré ma conviction je n'ai pas risqué le mot *prime*, quoique à mon avis il fasse beauté, en rappelant la prière matinale du monde chrétien.

L'astre avant-coureur de l'aurore,
Du soleil qui s'approche annonce le retour,

Sous le pâle horizon l'ombre se décolore:
Lève-toi dans nos cœurs, chaste et bienheureux jour.

RACINE.

Une autre beauté, selon moi, qui se tire encore du langage chrétien, c'est l'affectation de Satan à parler comme le Très-Haut; il dit toujours, ma *Droite* au lieu de mon bras : j'ai mis une grande attention à rendre ces tours; ils caractérisent merveilleusement l'orgueil du Prince des ténèbres.

Dans les cantiques que le poète fait chanter aux Anges et qu'il emprunte de l'Écriture, il suit l'hébreu, et il ramène quelques mots en refrain au bout du verset: Ainsi *praise* termine presque toutes les strophes de l'hymne d'Adam et d'Eve au lever du jour. J'ai pris garde à cela, et je reproduis à la chute le mot *louange:* mes prédécesseurs n'ayant peut-être pas remarqué le retour de ce mot, ont fait perdre aux vers leur harmonie lyrique.

Lorsque Milton peint la création il se sert rigoureusement des paroles de la Genèse, de la traduction anglaise : je me suis servi des mots français de la traduction de Sacy, quoiqu'ils diffèrent un peu du texte anglais : en des matières aussi sacrées j'ai cru ne devoir reproduire qu'un texte approuvé par l'autorité de l'Église.

J'ai employé comme je l'ai dit encore (1) de vieux mots; j'en ai fait de nouveaux, pour rendre plus fidèlement le texte; c'est surtout dans les mots

(1) *Avertissement*, tome 1 de l'ESSAI.

négatifs que j'ai pris cette licence : On trouvera donc *inadoré*, *imparité*, *inabstinence*, etc. On compte cinq ou six cents mots dans Milton, qu'on ne trouve dans aucun dictionnaire anglais. Johnson, parlant du grand poète s'exprime ainsi :

Through all his greater works there prevails an uniform peculiarity of DICTION, *a mode and cast of expression which bears little resemblance to that of any former writer, and which is so far removed from common use, that an unlearned reader, when he first opens his book, finds himself surprised by a new language..... our language, says Addison, sunk under him.*

« Dans tous les plus grands ouvrages de Milton « prévalent une uniforme singularité de diction, un « mode et un tour d'expression qui ont peu de ressem- « blance avec ceux d'aucun écrivain précédent, et qui « sont si éloignés de l'usage ordinaire, qu'un lecteur « non lettré, quand il ouvre son livre pour la première « fois, se trouve surpris par une langue nouvelle..... « Notre langue, dit Addison, s'abat (ou *s'enfonce* ou « *coule bas*) sous lui. »

Milton imite sans cesse les anciens ; s'il fallait citer tout ce qu'il imite, on ferait un in-folio de notes : pourtant quelques notes seraient curieuses et d'autres seraient utiles pour l'intelligence du texte.

Le poète, d'après la Genèse, parle de l'Esprit qui féconda l'abîme. Du Bartas avait dit :

D'une même façon l'esprit de l'Éternel
Semble couver ce gouffre.

L'*obscurité* ou les *ténèbres visibles* rappellent l'expression de Sénèque : *non ut per tenebras videamus, sed ut ipsas.*

Satan élevant sa tête au-dessus du lac de feu est une image empruntée à l'Énéide :

Pectora quorum inter fluctus arrecta.

Milton faisant dire à Satan que régner dans l'Enfer est digne d'ambition traduit Grotius : *Regnare dignum est ambitu, etsi in Tartaro.*

La comparaison des Anges tombés aux feuilles de l'automne, est prise de l'Iliade et de l'Énéide. Lorsque dans son invocation le poète s'écrie qu'il va chanter des choses qui n'ont encore été dites ni en prose, ni en vers, il imite à la fois Lucrèce et Arioste :

Cosa non detta in prosa mai, ne in rimà.

Le *lasciate ogni speranza*, est commenté ainsi d'une manière sublime. « Régions de chagrins, obscurité plaintive où l'espérance ne peut jamais venir, elle qui vient à tous : » *hope never comes that comes to all.*

Lorsque Milton représente des Anges *tournant les uns sur la lance*, les *autres sur le bouclier*, pour signifier tourner à droite et à gauche, cette façon de

parler poétique, est empruntée d'un usage commun chez les Romains : le légionnaire tenait la lance de la main droite et le bouclier de la main gauche : *declinare ad hastam vel ad scutum :* ainsi Milton met à contribution les historiens aussi bien que les poètes et, en ayant l'air de ne rien dire, il vous apprend toujours quelque chose. Remarquez que la plupart des citations que je viens d'indiquer, se trouvent dans les trois cents premiers vers du *Paradis Perdu* ; encore ai-je négligé d'autres imitations d'Ézéchiel, de Sophocle, du Tasse, etc.

Le mot *saison* dans le poème, doit être quelquefois traduit par le mot *heure* : le poète, sans vous le dire, s'est fait Grec, ou plutôt s'est fait Homère, ce qui lui était tout naturel ; il transporte dans le dialecte anglais une expression héllénique.

Quand il dit que le nom de la femme est tiré de celui de l'homme, qui le comprendra si l'on ne sait que cela est vrai d'après le texte de la vulgate, *virago*, et d'après la langue anglaise, *Woman*, ce qui n'est pas vrai en français. Quand il donne à Dieu l'*Empire quarré* et à Satan l'Empire *rond*, voulant par là faire entendre que Dieu gouverne le ciel et Satan le monde, il faut savoir que saint Jean dans l'Apocalypse dit « *civitas Dei in quadro posita.* »

Il y aurait mille autres remarques à faire de cette espèce, surtout à une époque où les trois quarts des lecteurs ne connaissent pas plus l'Écriture Sainte et les Pères de l'Eglise, qu'ils ne savent le chinois.

Jamais style ne fut plus figuré que celui de Milton : ce n'est point Ève qui est douée d'une majesté virginale,

c'est la *majestueuse virginité* qui se trouve dans Ève; Adam n'est point inquiet, c'est *l'inquiétude* qui agit sur Adam; Satan ne rencontre pas Ève par hasard, c'est le *hasard* de Satan qui rencontre Ève; Adam ne veut pas empêcher Ève de s'absenter, il cherche à dissuader *l'absence* d'Ève. Les comparaisons, à cause même de ces tours, sont presque intraduisibles : assez rarement empruntées des images de la nature, elles sont prises des usages de la société, des travaux du laboureur et du matelot, des réminiscences de l'histoire et de la mythologie; ce qui rappelle, pour le dire en passant, que Milton était aveugle, et qu'il tirait de ses souvenirs une partie de son génie. Une comparaison admirable et qui n'appartient qu'à lui, est celle de cet homme sorti un matin des fumées d'une grande ville pour se promener dans les fraîches campagnes, au milieu des moissons, des troupeaux, et rencontrant une jeune fille plus belle que tout cela : c'est Satan échappé du gouffre de l'Enfer qui rencontre Ève au milieu des retraites fortunées d'Eden. On voit aussi par la vie de Milton qu'il remémore dans cette comparaison le temps de sa jeunesse : dans une des promenades matinales qu'il faisait autour de Londres, s'offrit à sa vue une jeune femme d'une beauté extraordinaire : il en devint passionnément amoureux, ne la retrouva jamais, et fit le serment de ne plus aimer (1).

Au reste Milton n'est pas toujours logique; il ne faudra pas croire ma traduction fautive quand les idées manqueront de conséquence et de justesse.

(1) *Essai sur la Littérature Anglaise*, tome 2, p. 21.

Ce qu'il faut demander au chantre d'Eden c'est de la poésie, et de la poésie la plus haute à laquelle il soit donné à l'esprit humain d'atteindre ; tout vit chez cet homme, les êtres moraux comme les êtres matériels : dans un combat ce ne sont pas les dards qui voûtent le ciel ou qui forment une voûte enflammée, ce sont les *sifflemens* mêmes de ces dards ; les personnages n'accomplissent pas des actions, ce sont leurs *actions* qui agissent comme si elles étaient elles-mêmes des personnages. Lorsqu'on est si divinement poète, qu'on habite au plus sublime sommet de l'Olympe, la critique est ridicule en essayant de monter là : les reproches que l'on peut faire à Milton sont des reproches d'une nature inférieure ; ils tiennent de la terre où ce Dieu n'habite pas. Que dans un homme une qualité s'élève à une hauteur qui domine tout, il n'y a point de taches que cette qualité ne fasse disparaître dans son éclat immense.

Si Milton, très admiré en Angleterre, est assez peu lu ; s'il est moins populaire que Shakespeare, qui doit une partie de cette popularité au rajeunissement qu'il reçoit chaque jour sur la scène, cela tient à la gravité du poète, au sérieux du poème et à la difficulté de l'idiôme miltonien. Milton, comme Homère, parle une langue qui n'est pas la langue vulgaire ; mais avec cette différence que la langue d'Homère est une langue simple, naturelle, facile à apprendre, au lieu que la langue de Milton est une langue composée, savante, et dont la lecture est un véritable travail. Quelques morceaux choisis du *Paradis perdu* sont dans la mémoire de

tout le monde, mais à l'exception d'un millier de vers de cette sorte, il reste onze mille vers qu'on a lu rapidement, péniblement, ou qu'on n'a jamais lus.

Voilà assez de *remarques* pour les personnes qui savent l'anglais et qui attachent quelque prix à ces choses-là; en voilà beaucoup trop pour la foule des lecteurs: à ceux-ci il importe fort peu qu'on ait fait ou qu'on n'ait pas fait un contresens, et ils se contenteraient tout aussi bien d'une version commune, amplifiée ou tronquée.

On dit que de nouvelles traductions de Milton doivent bientôt paraître; tant mieux! on ne saurait trop multiplier un chef-d'œuvre: mille peintres copient tous les jours les tableaux de Raphaël et de Michel-Ange. Si les nouveaux traducteurs ont suivi mon système, ils reproduiront à peu près ma traduction; ils feront ressortir les endroits où je puis m'être trompé: s'ils ont pris le système de la traduction libre, le mot à mot de mon humble travail sera comme le germe de la belle fleur qu'ils auront habilement développée.

Me serait-il permis d'espérer que si mon essai n'est pas trop malheureux, il pourra amener quelque jour une révolution dans la manière de traduire? Du temps d'Ablancourt les traductions s'appelaient de *belles infidèles*; depuis ce temps-là on a vu beaucoup d'infidèles qui n'étaient pas toujours belles: on en viendra peut-être à trouver que la fidélité, même quand la beauté lui manque, a son prix.

Il est des génies heureux qui n'ont besoin de consulter personne, qui produisent sans effort avec abon-

dance des choses parfaites : je n'ai rien de cette félicité naturelle, surtout en littérature ; je n'arrive à quelque chose qu'avec de longs efforts ; je refais vingt fois la même page, et j'en suis toujours mécontent : mes *manuscrits* et mes *épreuves* sont, par la multitude des corrections et des renvois, de véritables broderies dont j'ai moi-même beaucoup de peine à retrouver le fil (1). Je n'ai pas la moindre confiance en moi ; peut-être même ai-je trop de facilité à recevoir les avis qu'on veut bien me donner ; il dépend presque du premier venu de me faire changer ou supprimer tout un passage : je crois toujours que l'on juge et que l'on voit mieux que moi.

Pour accomplir ma tâche, je me suis environné de toutes les Disquisitions des Scoliastes ; j'ai lu toutes les traductions françaises, italiennes et latines que j'ai pu trouver. Les traductions latines, par la facilité qu'elles ont à rendre *littéralement* les mots, et à suivre les inversions, m'ont été très utiles.

J'ai quelques amis que depuis trente ans je suis accoutumé à consulter : je leur ai encore proposé mes doutes dans ce dernier travail ; j'ai reçu leurs notes et leurs observations ; j'ai discuté avec eux les

(1) C'est l'excuse pour les fautes d'impression si nombreuses dans mes ouvrages. Les compositeurs fatigués se trompent, malgré eux, par la multitude des changemens, des retranchemens ou des additions. On trouvera à la fin de ces volumes un Errata : j'y ai signalé les fautes les plus frappantes. Je remarque que dans la traduction de Louis Racine (1755) l'Errata a deux pages.

points difficiles ; souvent je me suis rendu à leur opinion ; quelquefois ils sont revenus à la mienne. Il m'est arrivé, comme à Louis Racine, que des Anglais m'ont avoué ne pas comprendre le passage sur lequel je les interrogeais. Heureux encore une fois ces esprits qui savent tout et n'ont besoin de personne ; moi faible, je cherche des appuis et je n'ai point oublié le précepte du maître :

Faites choix d'un censeur solide et salutaire
Que la raison conduise et le savoir éclaire,
Et dont le crayon sûr d'abord aille chercher
L'endroit que l'on sent faible et qu'on se veut cacher.

Dans tout ce que je viens de dire, je ne fais point mon apologie, je cherche seulement une excuse à mes fautes. Un traducteur n'a droit à aucune gloire ; il faut seulement qu'il montre qu'il a été patient, docile et laborieux.

Si j'ai eu le bonheur de faire connaître Milton à la France, je ne me plaindrai pas des fatigues que m'a causées l'excès de ces études : tant il y a cependant que pour éviter de nouveau l'avenir probable d'une vie fidèle, je ne recommencerais pas un pareil travail ; j'aimerais mieux mille fois subir toute la rigueur de cet avenir.

BOOK THE FIRST.

LIVRE PREMIER.

THE VERSE.

"The measure is English Heroick Verse without Rime, as that of Homer in Greek, and of Virgil in Latin; Rime being no necessary Adjunct or true Ornament of Poem or good Verse, in longer Works especially, but the Invention of a barbarous Age, to set off wretched matter and lame Metre; graced indeed since by the use of some famous modern Poets, carried away by Custom, but much to their own vexation, hindrance, and constraint, to express many things otherwise, and for the most part worse, then else they would have expressed them. Not without cause, therefore, some both Italian and Spanish Poets of prime note have rejected Rime both in longer and shorter Works, as have also, long since, our best English Tragedies; as a thing of itself, to all judicious ears, trivial and of no true musical delight, which consists only in apt Numbers, fit quantity of Syllables, and the sense variously drawn out from one verse into another, not in the jingling sound of like endings, a fault avoided by the learned Ancients both in Poetry and all good Oratory. This neglect then of Rime so little is to be taken for a defect, though it may seem so perhaps to vulgar Readers, that it rather is to be esteem'd an example set, the first in English, of ancient liberty recover'd to Heroick Poem from the troublesome and modern bondage of Riming."

VERS.

Le vers héroïque anglais consiste dans la Mesure sans rime, comme le vers d'Homère en grec et de Virgile en latin : la rime n'est ni une adjonction nécessaire, ni le véritable ornement d'un poëme ou de bons vers, spécialement dans un long ouvrage : elle est l'invention d'un âge barbare, pour relever un méchant sujet ou un mètre boiteux. A la vérité elle a été embellie par l'usage qu'en ont fait depuis quelques fameux poëtes modernes, cédant à la coutume ; mais ils l'ont employée à leur grande vexation, gêne et contrainte, pour exprimer plusieurs choses (et souvent de la plus mauvaise manière) autrement qu'ils ne les auraient exprimées. Ce n'est donc pas sans cause que plusieurs poètes du premier rang, italiens et espagnols, ont rejeté la rime des ouvrages longs ou courts. Ainsi a-t-elle été bannie depuis long-temps de nos meilleures tragédies anglaises, comme une chose d'elle-même triviale, sans vraie et agréable harmonie pour toute oreille juste. Cette harmonie naît du convenable nombre, de la convenable quantité des syllabes, et du sens passant avec variété d'un vers à un autre vers ; elle ne résulte pas du tintement de terminaisons semblables ; faute qu'évitaient les doctes anciens, tant dans la poésie que dans l'éloquence oratoire. L'omission de la rime doit être comptée si peu pour un défaut (quoiqu'elle puisse paraître telle aux lecteurs vulgaires) qu'on la doit regarder plutôt comme le premier exemple offert en anglais, de l'ancienne liberté rendue au poëme héroïque affranchi de l'incommode et moderne entrave de la rime.

THE ARGUMENT.

This first book proposes, first in brief, the whole subject, man's disobedience, and the loss thereupon of Paradise, wherein he was placed: then touches the prime cause of his fall, the serpent, or rather Satan in the serpent; who, revolting from God, and drawing to his side many legions of Angels, was, by the command of God, driven out of heaven, with all his crew, into the great deep. Which action passed over, the Poem hastens into the midst of things, presenting Satan with his Angels now falling into hell, described here, not in the centre, (for heaven and earth may be supposed as yet not made, certainly not yet accursed), but in a place of utter darkness, fitliest called Chaos: here Satan, with his Angels lying on the burning lake, thunder-struck and astonished, after a certain space recovers, as from confusion, calls up him who next in order and dignity lay by him: they confer of their miserable fall. Satan awakens all his legions, who lay till then in the same manner confounded: they rise; their numbers, array of battel; their chief leaders named, according to the idols known afterwards in Canaan and the countries adjoining. To these Satan directs his speech, comforts them with hope yet of regaining heaven, but tells them lastly of a new world and new kind of creature to be created, according to an ancient prophecy or report in heaven: for that Angels were long before this visible creation, was the opinion of many ancient Fathers. To find out the truth of this prophecy, and what to determine thereon, he refers to a full council. What his associates thence attempt. Pandæmonium, the palace of Satan, rises, suddenly built out of the deep: the infernal Peers there sit in council.

ARGUMENT.

Ce premier livre expose d'abord brièvement tout le sujet, la désobéissance de l'homme, et d'après cela la perte du Paradis où l'homme était placé. Ce livre parle ensuite de la Première cause de la chute de l'homme, du Serpent, ou plutôt de Satan dans le serpent, qui se révoltant contre Dieu et attirant de son côté plusieurs légions d'anges, fut, par le commandement de Dieu, précipité du ciel avec toute sa bande dans le grand Abîme. Après avoir passé légèrement sur ce fait, le poëme ouvre au milieu de l'action : il présente Satan et ses anges maintenant tombés en Enfer. L'Enfer n'est pas décrit ici comme placé dans le centre du monde (car le ciel et la terre peuvent être supposés n'être pas encore faits et certainement pas encore maudits); mais dans le lieu des Ténèbres Extérieures, plus convenablement appelé Chaos. Là, Satan avec ses anges, couché sur le lac brûlant, foudroyé et évanoui, au bout d'un certain espace de temps revient à lui comme de la confusion d'un songe. Il appelle celui qui, le premier après lui en puissance et en dignité, gît à ses côtés. Ils confèrent ensemble de leur miserable chute. *Satan* réveille toutes ses légions, jusqu'alors demeurées confondues de la même manière. Elles se lèvent : leur nombre, leur ordre de bataille; leurs principaux chefs, nommés d'après les idoles connues par la suite en Chanaan et dans les pays voisins. Satan leur adresse un discours, les console par l'espérance de regagner le ciel; il leur parle enfin d'un nouveau monde, d'une nouvelle espèce de créatures qui doivent être un jour formées, selon une antique prophétie ou une tradition répandue dans le ciel. Que les anges existassent long-temps avant la création visible, c'était l'opinion de plusieurs anciens pères. Pour discuter le sens de la prophétie, et déterminer ce qu'on peut faire en conséquence, Satan s'en réfère à un grand conseil; ses associés adhèrent à cet avis. Pandæmonium, palais de Satan, s'élève soudainement bâti de l'abîme : les pairs infernaux y siégent en conseil.

BOOK I.

Of Man's first disobedience, and the fruit
Of that forbidden tree whose mortal taste
Brought death into the world, and all our woe,
With loss of Eden, till one greater Man
Restore us, and regain the blissful seat,
Sing, heavenly Muse, that on the secret top
Of Oreb, or of Sinai, didst inspire
That shepherd who first taught the chosen seed,
In the beginning, how the heavens and earth
Rose out of chaos : or, if Sion hill
Delight thee more, and Siloa's brook that flow'd
Fast by the oracle of God : I thence
Invoke thy aid to my adventurous song,
That with no middle flight intends to soar
Above the Aonian mount, while it pursues
Things unattempted yet in prose or rhyme.

And chiefly thou, O Spirit, that dost prefer
Before all temples the upright heart and pure,
Instruct me, for thou know'st : Thou from the first

LIVRE I.

La première désobéissance de l'Homme et le fruit de cet arbre défendu, dont le mortel goût apporta la Mort dans ce monde, et tous nos malheurs, avec la perte d'Éden, jusqu'à ce qu'un HOMME plus GRAND nous rétablît et reconquît le Séjour Bienheureux, chante, Muse céleste! Sur le sommet secret d'Oreb et de Sinaï tu inspiras le Berger qui le premier apprit à la Race choisie comment, dans le commencement, le ciel et la terre sortirent du Chaos. Ou si la colline de Sion, le ruisseau de Siloë qui coulait rapidement près l'Oracle de Dieu, te plaisent davantage, là j'invoque ton aide pour mon Chant aventureux : ce n'est pas d'un vol tempéré qu'il veut prendre l'essor au-dessus des monts d'Aonie, tandis qu'il poursuit des choses qui n'ont encore été tentées ni en prose ni en vers.

Et toi, ô ESPRIT! qui préfères à tous les temples un cœur droit et pur, instruis-moi, car tu sais! Toi, au Premier Instant tu étais présent :

Wast present, and with mighty wings outspread
Dove-like sat'st brooding on the vast abyss,
And madest it pregnant : what in me is dark,
Illumine, what is low raise and support;
That to the heighth of this great argument
I may assert eternal Providence,
And justify the ways of God to men.
Say first, for Heaven hides nothing from thy view,
Nor the deep tract of hell; say first, what cause
Moved our grand parents, in that happy state,
Favour'd of Heaven so highly, to fall off
From their Creator, and transgress his will
For one restraint, lords of the world besides.
Who first seduced them to that foul revolt?
The infernal Serpent : he it was, whose guile,
Stirr'd up with envy and revenge, deceived
The mother of mankind; what time his pride
Had cast him out from heaven, with all his host
Of rebel angels; by whose aid aspiring
To set himself in glory above his peers;
He trusted to have equall'd the Most High,
If he opposed; and with ambitious aim
Against the throne and monarchy of God
Raised impious war in heaven and battel proud,

With vain attempt. Him the Almighty Power
Hurl'd headlong flaming from the ethereal sky,
With hideous ruin and combustion, down

avec tes puissantes ailes éployées, comme une colombe tu couvas l'immense Abîme et tu le rendis fécond. Illumine en moi ce qui est obscur, élève et soutiens ce qui est abaissé, afin que de la hauteur de ce grand Argument je puisse affirmer l'éternelle Providence, et justifier les voies de DIEU aux hommes.

Dis d'abord, car ni le Ciel ni la profonde étendue de l'Enfer ne dérobent rien à ta vue; dis quelle cause, dans leur état heureux si favorisé du ciel, poussa nos Premiers Parens à se séparer de leur Créateur, à transgresser sa volonté pour une seule restriction, souverains qu'ils étaient du reste du monde. Qui les entraîna à cette honteuse révolte? L'infernal Serpent. Ce fut lui dont la malice animée d'envie et de vengeance, trompa la Mère du genre humain : son orgueil l'avait précipité du ciel avec son armée d'Anges rebelles, par le secours desquels aspirant à monter en gloire au-dessus de ses Pairs, il se flatta d'égaler le Très Haut, si le Très Haut s'opposait à lui. Plein de cet ambitieux projet contre le trône et la monarchie de DIEU, il alluma au ciel une guerre impie et un combat téméraire, dans une attente vaine.

Le Souverain Pouvoir le jeta flamboyant, la tête en bas, de la voûte éthérée; ruine hideuse et brûlante : il tomba dans le gouffre sans fond

To bottomless perdition, there to dwell
In adamantine chains and penal fire,
Who durst defy the Omnipotent to arms.
Nine times the space that measures day and night
To mortal men, he with his horrid crew
Lay vanquish'd, rolling in the fiery gulf,
Confounded though immortal: but his doom
Reserved him to more wrath; for now the thought
Both of lost happiness and lasting pain
Torments him; round he throws his baleful eyes,
That witness'd huge affliction and dismay,
Mix'd with obdurate pride and stedfast hate.

At once, as far as angels ken, he views
The dismal situation waste and wild:
A dungeon horrible, on all sides round,
As one great furnace, flamed; yet from those flames
No light, but rather darkness visible
Served only to discover sights of woe,
Regions of sorrow, doleful shades, where peace
And rest can never dwell; hope never comes,
That comes to all; but torture without end
Still urges, and a fiery deluge, fed
With ever-burning sulphur unconsumed:

Such place eternal justice had prepared
For those rebellious; here their prison ordain'd
In utter darkness; and their portion set

de la perdition, pour y rester chargé de chaînes de diamant, dans le feu qui punit; il avait osé défier aux armes le Tout Puissant! Neuf fois l'espace qui mesure le jour et la nuit aux hommes mortels, lui, avec son horrible bande fut étendu vaincu, roulant dans le gouffre ardent, confondu, quoique immortel. Mais sa sentence le réservait encore à plus de Colère, car la double pensée de la félicité perdue et d'un mal présent à jamais, le tourmente. Il promène autour de lui des yeux funestes où se peignent une douleur démesurée et la consternation, mêlées à l'orgueil endurci et à l'inébranlable haine.

D'un seul coup d'œil et aussi loin que perce le regard des anges, il voit le lieu triste, dévasté et désert: ce donjon horrible, arrondi de toute part, comme une grande fournaise flamboyait. De ces flammes point de lumière! mais des ténèbres visibles servent seulement à découvrir des vues de malheur; régions de chagrins, obscurité plaintive, où la paix, où le repos, ne peuvent jamais habiter, l'espérance jamais venir, elle qui vient à tous! mais là des supplices sans fin, là un déluge de feu, nourri d'un soufre qui brûle sans se consumer.

Tel est le lieu que l'Éternelle Justice prépara pour ces rebelles; ici elle ordonna leur prison dans les Ténèbres Extérieures; elle leur fit cette

As far removed from God and light of heaven,
As from the centre thrice to the utmost pole.
Oh! how unlike the place from whence they fell!

There the companions of his fall, o'erwhelm'd
With floods and whirlwinds of tempestuous fire,
He soon discerns; and weltering by his side,
One next himself in power, and next in crime,
Long after known in Palestine, and named
Beëlzebub: to whom the arch-enemy,
And thence in heaven call'd Satan, with bold words
Breaking the horrid silence, thus began:—

«If thou beest he—But, Oh! how fallen! how changed
From him, who in the happy realms of light,
Clothed with transcendent brightness, didst outshine
Myriads, though bright! If he, whom mutual league,
United thoughts and counsels, equal hope
And hazard in the glorious enterprize,
Join'd with me once, now misery hath join'd
In equal ruin: into what pit thou seest,
From what heighth fallen: so much the stronger proved
He with his thunder; and till then who knew
The force of those dire arms? Yet not for those,

part trois fois aussi éloignée de Dieu et de la lumière du ciel, que le centre de la création l'est du pôle le plus élevé. Oh! combien cette demeure ressemble peu à celle d'où ils tombèrent!

Là bientôt l'Archange discerne les compagnons de sa chute, ensevelis dans les flots et les tourbillons d'une tempête de feu. L'un d'eux se vautrait parmi les flammes à ses côtés, le premier en pouvoir après lui et le plus proche en crime: longtemps après connu en Palestine, il fut appelé Béelzébuth. Le grand Ennemi (pour cela nommé Satan dans le ciel) rompant par ces fières paroles l'horrible silence, commence ainsi:

« Si tu es celui... mais combien déchu, combien « différent de celui qui revêtu d'un éclat trans« cendant parmi les heureux royaumes de la lu« mière, surpassait en splendeur des myriades de « brillans esprits!... Si tu es celui qu'une mutuelle « ligue, qu'une seule pensée, qu'un même con« seil, qu'une semblable espérance, qu'un péril « égal dans une entreprise glorieuse, unirent jadis « avec moi et qu'un malheur égal unit à présent « dans une égale ruine, tu vois de quelle hauteur, « dans quel abîme, nous sommes tombés! tant Il « se montra le plus puissant avec son tonnerre! « Mais qui jusqu'alors avait connu l'effet de ces

Nor what the potent Victor in his rage
Can else inflict, do I repent, or change,
Though changed in outward lustre, that fix'd mind
And high disdain from sense of injured merit,
That with the Mightiest raised me to contend,
And to the fierce contention brought along
Innumerable force of spirits arm'd,
That durst dislike his reign; and, me preferring,
His utmost power with adverse power opposed
In dubious battel on the plains of heaven,
And shook his throne. What though the field be lost?

All is not lost; the unconquerable will,
And study of revenge, immortal hate,
And courage never to submit or yield,
And what is else not to be overcome;
That glory never shall his wrath or might
Extort from me: to bow and sue for grace
With suppliant knee, and deify his power,
Who from the terrour of this arm so late
Doubted his empire; that were low indeed;
That were an ignominy and shame beneath
This downfall; since, by fate, the strength of gods
And this empyreal substance cannot fail;

« armes terribles? Toutefois malgré ces foudres, « malgré tout ce que le Vainqueur dans sa rage « peut encore m'infliger, je ne me repens point, « je ne change point : rien (quoique changé dans « mon éclat extérieur) ne changera cet esprit « fixe, ce haut dédain né de la conscience du mé- « rite offensé, cet esprit qui me porta à m'élever « contre le Plus Puissant, entraînant dans ce « conflit furieux la force innombrable d'Esprits « armés qui osèrent mépriser sa domination : ils « me préférèrent à Lui, opposant à son pouvoir « suprême un pouvoir contraire; et dans une « bataille indécise au milieu des plaines du ciel, « ils ébranlèrent son trône.

« Qu'importe la perte du champ de bataille : « tout n'est pas perdu. Une volonté insurmontable, « l'étude de la vengeance, une haine immortelle, « un courage qui ne cédera, ni ne se soumettra « jamais, qu'est-ce autre chose que n'être pas sub- « jugué? Cette gloire, jamais sa colère ou sa puis- « sance ne me l'extorquera. Je ne me courberai « point; je ne demanderai point grâce d'un genou « suppliant; je ne déifierai point son Pouvoir qui, « par la terreur de ce bras, a si récemment douté « de son empire. Cela serait bas en effet! cela serait « une honte et une ignominie au-dessous même de « notre chute! Puisque par le Destin, la force des « Dieux, la Substance céleste ne peut périr; puis-

Since, through experience of this great event,
In arms not worse, in foresight much advanced,
We may with more successful hope resolve
To wage by force or guile eternal war,
Irreconcileable to our grand Foe,
Who now triumphs, and in the excess of joy
Sole reigning holds the tyranny of heaven. »

So spake the apostate angel, though in pain,
Vaunting aloud, but rack'd with deep despair:
And him thus answer'd soon his bold compeer: —

« O prince, O chief of many throned powers,
That led the imbattel'd seraphim to war
Under thy conduct, and, in dreadful deeds
Fearless, endanger'd heaven's perpetual King;
And put to proof his high supremacy,
Whether upheld by strength, or chance, or fate:
Too well I see and rue the dire event,
That with sad overthrow and foul defeat
Hath lost us heaven, and all this mighty host
In horrible destruction laid thus low;
As far as gods and heavenly essences
Can perish: for the mind and spirit remains
Invincible, and vigour soon returns;
Though all our glory extinct, and happy state

« que l'expérience de ce grand évènement, dans « les armes non affaiblies, ayant gagné beaucoup « en prévoyance, nous pouvons, avec plus d'es- « poir de succès, nous déterminer à faire, par « ruse ou par force, une guerre éternelle, irré- « conciliable, à notre grand Ennemi qui triomphe « maintenant, et qui, dans l'excès de sa joie, « régnant seul, tient la tyrannie du ciel. »

Ainsi parlait l'Ange apostat, quoique dans la douleur; se vantant à haute voix, mais déchiré d'un profond désespoir. Et à lui répliqua bientôt son fier compagnon:

« O Prince! ô Chef de tant de Thrônes! qui con- « duisis à la guerre sous ton commandement les « Séraphins rangés en bataille! qui, sans frayeur, « dans de formidables actions, mis en péril le Roi « perpétuel des cieux et à l'épreuve son pouvoir « suprême, soit qu'il le tînt de la force, du hasard « ou du destin; ô Chef, je vois trop bien et je mau- « dis l'évènement fatal qui, par une triste déroute « et une honteuse défaite, nous ont ravi le ciel. « Toute cette puissante armée est ainsi plongée « dans une horrible destruction, autant que des « Dieux et des Substances divines peuvent périr: « car la pensée et l'esprit demeurent invincibles, « et la vigueur bientôt revient, encore que toute

Here swallow'd up in endless misery.
But what if he our Conquerour, whom I now
Of force believe Almighty, since no less
Than such could have o'erpower'd such force as ours—
Have left us this our spirit and strength entire,
Strongly to suffer and support our pains;
That we may so suffice his vengeful ire;
Or do him mightier service, as his thralls
By right of war, whate'er his business be,
Here in the heart of hell to work in fire,
Or do his errands in the gloomy deep?
What can it then avail, though yet we feel
Strength undiminish'd, or eternal being,
To undergo eternal punishment?

Whereto with speedy words the arch-fiend replied :—

Fallen cherub, to be weak is miserable,
Doing or suffering: but of this be sure,
To do aught good never will be our task,
But ever to do ill our sole delight;
As being the contrary to his high will,
Whom we resist. If then his providence
Out of our evil seek to bring forth good,
Our labour must be to pervert that end,

« notre gloire soit éteinte et notre heureuse condi-
« tion engouffrée ici dans une infinie misère. Mais
« quoi? Si LUI notre Vainqueur (force m'est de le
« croire le Tout-Puissant, puisqu'il ne fallait rien
« moins qu'un tel pouvoir pour dompter un
« pouvoir tel que le nôtre), si ce Vainqueur nous
« avait laissé entiers notre esprit et notre vigueur,
« afin que nous puissions endurer et supporter
« fortement nos peines, afin que nous puissions
« suffire à sa colère vengeresse, ou lui rendre
« un plus rude service comme ses esclaves par
« le droit de la guerre, ici, selon ses besoins;
« dans le cœur de l'Enfer, travailler dans le feu,
« ou porter ses messages dans le noir Abîme?
« Que nous servirait alors de sentir notre force
« non diminuée ou l'éternité de notre être, pour
« subir un éternel châtiment? »

Le grand ennemi répliqua par ces paroles rapides:

« Chérubin tombé, être faible est misérable,
« soit qu'on agisse, ou qu'on souffre. Mais sois
« assuré de ceci: faire le bien ne sera jamais notre
« tâche; faire toujours le mal sera notre seul dé-
« lice, comme étant le contraire de la haute volonté
« de celui auquel nous résistons. Si donc sa provi-
« dence cherche à tirer le bien de notre mal, nous
« devons travailler à pervertir cette fin, et à trouver

And out of good still to find means of evil:
Which oft-times may succeed, so as perhaps
Shall grieve him, if I fail not, and disturb
His inmost counsels from their destined aim.
But see! the angry Victor hath recall'd
His ministers of vengeance and pursuit
Back to the gates of heaven: the sulphurous hail,
Shot after us in storm, o'erblown hath laid
The fiery surge, that from the precipice
Of heaven received us falling; and the thunder,
Wing'd with red lightning and impetuous rage,
Perhaps hath spent his shafts, and ceases now
To bellow through the vast and boundless deep.
Let us not slip the occasion, whether scorn
Or satiate fury yield it from our foe.
Seest thou yon dreary plain, forlorn and wild,
The seat of desolation, void of light,
Save what the glimmering of these livid flames
Casts pale and dreadful? Thither let us tend
From off the tossing of these fiery waves;
There rest, if any rest can harbour there;
And, reassembling our afflicted powers,
Consult how we may henceforth most offend
Our enemy; our own loss how repair;
How overcome this dire calamity;
What reinforcement we may gain from hope;
If not, what resolution from despair.

« encore dans le bien les moyens du mal. En quoi « souvent nous pourrons réussir de manière peut-« être à chagriner l'ennemi, et, si je ne me trompe, « à détourner ses plus profonds conseils de leur « but marqué.

« Mais vois! le Vainqueur courroucé a rap-« pelé aux portes du ciel ses ministres de pour-« suite et de vengeance. La grêle de soufre « lancée sur nous dans la tempête passée, a « abattu la vague brûlante qui du précipice du « ciel, nous reçut tombans. Le Tonnerre, avec ses « ailes de rouges éclairs et son impétueuse rage, a « peut-être épuisé ses traits, et cesse maintenant de « mugir à travers l'abîme vaste et sans bornes. Ne « laissons pas échapper l'occasion que nous cède « le dédain ou la fureur rassasiée de notre ennemi. « Vois-tu au loin cette plaine sèche, abandonnée « et sauvage, séjour de la désolation, vide de lu-« mière, hors de celle que la lueur de ces flammes « noires et bleues, lui jette pâle et effrayante? Là, « tendons à sortir des ballottemens de ces vagues « de feu; là, reposons-nous, si le repos peut ha-« biter là. Rassemblant nos légions affligées, exa-« minons comment nous pourrons dorénavant « nuire à notre ennemi, comment nous pourrons « réparer notre perte, surmonter cette affreuse « calamité; quel renforcement nous pouvons tirer « de l'espérance, si non, quelle résolution du dés-« espoir. »

Thus Satan, talking to his nearest mate,
With head uplift above the wave, and eyes
That sparkling blazed; his other parts besides
Prone on the flood, extended long and large,
Lay floating many a rood; in bulk as huge
As whom the fables name of monstrous size,
Titanian, or Earth-born, that warr'd on Jove,
Briareos, or Typhon, whom the den
By ancient Tarsus held; or that sea-beast
Leviathan, which God of all his works
Created hugest that swim the ocean stream:
Him, haply, slumbering on the Norway foam,
The pilot of some small night-founder'd skiff,
Deeming some island, oft, as seamen tell,
With fixed anchor in his scaly rind,
Moors by his side under the lee, while night
Invests the sea, and wished morn delays.
So stretch'd out huge in length the arch-fiend lay,
Chain'd on the burning lake; nor ever thence
Had risen or heaved his head, but that the will
And high permission of all-ruling Heaven
Left him at large to his own dark designs;
That with reiterated crimes he might
Heap on himself damnation, while he sought
Evil to others; and enraged might see
How all his malice served but to bring forth

Ainsi parlait SATAN à son compagnon le plus près de lui, la tête levée au dessus des vagues, les yeux étincelans; les autres parties de son corps affaissées sur le lac, étendues, longues et larges flottaient sur un espace de plusieurs arpens. En grandeur il était aussi énorme que celui que les fables appellent de sa taille monstrueuse, TITANIEN, ou NÉ de la terre, lequel fit la guerre à Jupiter, Briarée ou Tiphon, dont la caverne s'ouvrait près de l'ancienne Tarse. SATAN égalait encore cette bête de la mer, Léviathan, que DIEU, de toutes ses créatures, fit la plus grande entre celles qui nagent dans le cours de l'Océan : souvent la bête dort sur l'écume norwégienne; le pilote de quelque petite barque égarée au milieu des ténèbres, la prend pour une île (ainsi le racontent les matelots); il fixe l'ancre dans son écorce d'écaille, s'amarre sous le vent à son côté, tandis que la nuit investit la mer, et retarde l'aurore désirée. Ainsi, énorme en longueur le chef ennemi gisait enchaîné sur le lac brûlant; jamais il n'eût pu se lever ou soulever sa tête, si la volonté et la haute permission du régulateur de tous les cieux, ne l'avaient laissé libre dans ses noirs desseins, afin que par ses crimes réitérés il amassât sur lui la damnation, alors qu'il cherchait le mal des autres, afin qu'il pût voir, furieux, que toute sa malice n'avait servi qu'à faire luire l'infinie bonté, la grâce,

Infinite goodness, grace, and mercy shown
On man by him seduced; but on himself
Treble confusion, wrath, and vengeance pour'd.

Forthwith upright he rears from off the pool
His mighty stature; on each hand the flames,
Driven backward, slope their pointing spires, and, roll'd
In billows, leave in the midst a horrid vale.
Then with expanded wings he steers his flight
Aloft, incumbent on the dusky air
That felt unusual weight, till on dry land
He lights; if it were land, that ever burn'd
With solid, as the lake with liquid fire;
And such appear'd in hue, as when the force
Of subterranean wind transports a hill
Torn from Pelorus, or the shatter'd side
Of thundering Ætna, whose combustible
And fuel'd entrails thence conceiving fire,
Sublimed with mineral fury, aid the winds,
And leave a singed bottom all involved
With stench and smoke: such resting found the sole
Of unblest feet. Him follow'd his next mate;
Both glorying to have 'scaped the Stygian flood,
As gods, and by their own recover'd strength,
Not by the sufferance of supernal Power.

la miséricorde sur l'homme par lui séduit, à attirer sur lui-même, Satan, triple confusion, colère et vengeance.

Soudain au-dessus du lac, l'Archange dresse sa puissante stature : de sa main droite et de sa main gauche les flammes repoussées en arrière, écartent leurs pointes aiguës, et roulées en vagues, laissent au milieu une horrible vallée. Alors ailes déployées, il dirige son vol en haut, pesant sur l'air sombre qui sent un poids inaccoutumé, jusqu'à ce qu'il s'abatte sur la terre aride, si terre était ce qui toujours brûle d'un feu solide, comme le lac brûle d'un liquide feu. Telles apparaissent dans leur couleur, (lorsque la violence d'un tourbillon souterrain a transporté une colline arrachée du Pelore ou des flancs déchirés du tonnant Etna), telles apparaissent les entrailles combustibles et inflammables qui là concevant le feu, sont lancées au ciel par l'énergie minérale à l'aide des vents, et laissent un fond brûlé, tout enveloppé d'infection et de fumée: pareil fut le sol de repos que toucha Satan de la plante de ses pieds maudits. Beelzebuth, son compagnon le plus proche, le suit, tous deux se glorifiant d'être échappés aux eaux stygiennes, comme des dieux par leurs propres forces recouvrées, non par la tolérance du suprême Pouvoir.

Is this the region, this the soil, the clime,
Said then the lost archangel, this the seat
That we must change for heaven? this mournful gloom
For that celestial light? Be it so, since he,
Who now is Sovran, can dispose and bid
What shall be right; farthest from him is best,
Whom reason hath equall'd, force hath made supreme
Above his equals. Farewell, happy fields,
Where joy for ever dwells! Hail, horrours; hail,
Infernal world! and thou, profoundest hell,
Receive thy new possessour; one who brings
A mind not to be changed by place or time.
The mind is its own place, and in itself
Can make a heaven of hell, a hell of heaven.
What matter where, if I be still the same,
And what I should be; all but less than he
Whom thunder hath made greater? Here at least
We shall be free; the Almighty hath not built
Here for his envy; will not drive us hence:
Here we may reign secure; and in my choice
To reign is worth ambition, though in hell:
Better to reign in hell, than serve in heaven.

But wherefore let we then our faithful friends,
The associates and copartners of our loss,
Lie thus astonish'd on the oblivious pool;

« Est-ce ici la région, le sol, le climat, dit « alors l'Archange perdu, est-ce ici le séjour que « nous devons changer contre le ciel, cette morne « obscurité contre cette lumière céleste? Soit! puis« que celui qui maintenant est souverain, peut dis« poser et décider de ce qui sera justice. Le plus « loin de lui est le mieux, de lui qui, égalé en raison, « s'est élevé au-dessus de ses égaux par la force. « Adieu, champs fortunés où la joie habite pour « toujours! salut, horreurs! salut, monde infer« nal! Et toi, profond Enfer, reçois ton nou« veau possesseur. Il t'apporte un esprit que ne « changeront ni le temps ni le lieu. L'esprit est à « soi-même sa propre demeure; il peut faire en « soi un Ciel de l'Enfer, un Enfer du Ciel. Qu'im« porte où je serai, si je suis toujours le même « et ce que je dois être, tout, quoique moindre « que celui que le tonnerre a fait plus grand? « Ici du moins nous serons libres. Le Tout« Puissant n'a pas bâti ce lieu pour nous l'envier; « il ne voudra pas nous en chasser. Ici nous « pourrons régner en sûreté; et, à mon avis, « régner est digne d'ambition même en Enfer; « mieux vaut régner dans l'Enfer que servir dans « le Ciel.

« Mais laisserons-nous donc nos amis fidèles, les « associés, les co-partageans de notre ruine, étendus, « étonnés sur le lac d'oubli? Ne les appellerons-nous

And call them not to share with us their part
In this unhappy mansion; or once more
With rallied arms to try what may be yet
Regain'd in heaven, or what more lost in hell?

So Satan spake, and him Beëlzebub

Thus answer'd: Leader of those armies bright,
Which but the Omnipotent none could have foil'd,
If once they hear that voice, their liveliest pledge
Of hope in fears and dangers, heard so oft
In worst extremes, and on the perilous edge
Of battel when it raged, in all assaults
Their surest signal, they will soon resume
New courage, and revive, though now they lie
Grovelling and prostrate on yon lake of fire,
As we erewhile, astounded and amazed:
No wonder, fallen such a pernicious heighth.

He scarce had ceased, when the superiour fiend
Was moving toward the shore; his ponderous shield,
Ethereal temper, massy, large, and round,
Behind him cast; the broad circumference
Hung on his shoulders, like the moon, whose orb

« pas à prendre avec nous leur part de ce manoir
« malheureux, ou avec nos armes ralliées, à tenter
« une fois de plus, s'il est encore quelque chose à
« regagner au Ciel, ou à perdre dans l'Enfer? »

Ainsi parla SATAN, et Beelzebuth lui répondit :

« Chef de ces brillantes armées, qui par nul autre
« que le Tout-Puissant n'auraient été vaincues,
« si une fois elles entendent cette voix, le gage le
« plus vif de leur espérance au milieu des craintes
« et des dangers; cette voix si souvent retentis-
« sante dans les pires extrémités, au bord péril-
« leux de la bataille quand elle rugissait; cette
« voix, signal le plus rassurant dans tous les
« assauts, soudain elles vont reprendre un nou-
« veau courage et revivre, quoiqu'elles lan-
« guissent à présent, gémissantes et prosternées
« sur le lac de feu, comme nous tout à l'heure
« assourdis et stupéfaits : qui s'en étonnerait,
« tombées d'une si pernicieuse hauteur! »

Beelzebuth avait à peine cessé de parler, et
déjà le grand Ennemi s'avançait vers le rivage :
son pesant bouclier, de trempe éthérée, massif,
large et rond, était rejeté derrière lui; la large cir-
conférence pendait à ses épaules, comme la lune

Through optic glass the Tuscan artist views
At evening, from the top of Fesolé,
Or in Valdarno, to descry new lands,
Rivers or mountains in her spotty globe.
His spear, to equal which the tallest pine,
Hewn on Norwegian hills to be the mast
Of some great ammiral, were but a wand,
He walk'd with to support uneasy steps
Over the burning marle; not like those steps
On heaven's azure: and the torrid clime
Smote on him sore besides, vaulted with fire.
Nathless he so endured, till on the beach
Of that inflamed sea he stood, and call'd
His legions, angel forms, who lay intranced,
Thick as autumnal leaves that strow the brooks
In Vallombrosa, where the Etrurian shades
High over-arch'd imbower; or scatter'd sedge
Afloat, when with fierce winds Orion arm'd
Hath vex'd the Red-sea coast, whose waves o'erthrew
Busiris and his Memphian chivalry,
While with perfidious hatred they pursued
The sojourners of Goshen, who beheld
From the safe shore their floating carcases
And broken chariot-wheels: so thick bestrown,
Abject and lost, lay these, covering the flood,
Under amazement of their hideous change.

dont l'orbe, à travers un verre optique, est observé le soir par l'Astronome toscan, du sommet de Fiesole ou dans le Valdarno, pour découvrir de nouvelles terres, des rivières et des montagnes sur son globe tacheté. La lance de SATAN (près de laquelle le plus haut pin scié sur les collines de Norwège pour être le mât de quelque grand vaisseau amiral, ne serait qu'un roseau) lui sert à soutenir ses pas mal assurés sur la marne brûlante; bien différens de ces pas sur l'azur du ciel! Le climat torride voûté de feu, le frappe encore d'autres plaies : néanmoins il endure tout, jusqu'à ce qu'il arrive au bord de la mer enflammée. Là, il s'arrête.

Il appelle ses légions, formes d'anges fanées, qui gisent aussi épaisses que les feuilles d'automne jonchant les ruisseaux de Vallombreuse, où les ombrages Étruriens décrivent l'arche élevé d'un berceau; ainsi surnagent des varechs dispersés, quand Orion, armé des vents impétueux, a battu les côtes de la mer Rouge; mer dont les vagues renversèrent Busiris et la cavalerie de Memphis, tandis qu'ils poursuivaient d'une haine perfide les étrangers de Gessen, qui virent du sûr rivage les carcasses flottantes, les roues des chariots brisés: ainsi semées, abjectes, perdues, les légions gisaient, couvrant le lac, dans la stupéfaction de leur changement hideux.

He call'd so loud, that all the hollow deep
Of hell resounded: Princes, potentates,

Warriors, the flower of heaven, once yours, now lost,
If such astonishment as this can seize
Eternal spirits: or have ye chosen this place
After the toil of battel to repose
Your wearied virtue, for the ease you find
To slumber here, as in the vales of heaven?
Or in this abject posture have ye sworn
To adore the Conquerour? who now beholds
Cherub and seraph rolling in the flood,
With scatter'd arms and ensigns, till anon
His swift pursuers from heaven gates discern
The advantage, and descending tread us down
Thus drooping, or with linked thunderbolts
Transfix us to the bottom of this gulf.
Awake, arise; or be for ever fallen!

They heard, and were abash'd, and up they sprung
Upon the wing; as when men wont to watch
On duty, sleeping found by whom they dread,
Rouse and bestir themselves ere well awake.
Nor did they not perceive the evil plight

Satan élève une si grande voix, que tout le creux de l'Enfer en retentit.

« Princes, potentats, guerriers, fleurs du ciel « jadis à vous, maintenant perdu ! une stupeur « telle que celle-ci peut-elle saisir des Esprits « éternels, ou avez-vous choisi ce lieu après les « fatigues de la bataille, pour reposer votre va- « leur lassée, pour la douceur que vous trou- « vez à dormir ici, comme dans les vallées du « ciel ? ou bien, dans cette abjecte posture, « avez-vous juré d'adorer le Vainqueur ? Il con- « temple à présent chérubins et séraphins, rou- « lant dans le gouffre, armes et enseignes brisées, « jusqu'à ce que bientôt ses rapides ministres, « découvrent des portes du ciel leur avantage, « et descendant nous foulent aux pieds ainsi « languissans, ou nous attachent à coups de « foudre au fond de cet abîme. Éveillez-vous ! « levez-vous ! ou soyez à jamais tombés ! »

Ils l'entendirent et furent honteux et se levèrent sur l'aile, comme quand des sentinelles accoutumées à veiller au devoir, surprises endormies par le commandant qu'elles craignent, se lèvent, et se remettent elles-mêmes en faction avant d'être bien éveillées. Non que ces Esprits ignorent le malheureux état où ils sont réduits, ou qu'ils

In which they were, or the fierce pains not feel;
Yet to their general's voice they soon obey'd,
Innumerable. As when the potent rod
Of Amram's son, in Ægypt's evil day,
Waved round the coast, up call'd a pitchy cloud
Of locusts, warping on the eastern wind,
That o'er the realm of impious Pharaoh hung
Like night, and darken'd all the land of Nile;
So numberless were those bad angels seen,
Hovering on wing under the cope of hell,
'Twixt upper, nether, and surrounding fires:
Till, as a signal given, the uplifted spear
Of their great sultan waving to direct
Their course, in even balance down they light
On the firm brimstone, and fill all the plain.
A multitude, like which the populous north
Pour'd never from her frozen loins, to pass
Rhene or the Danaw, when her barbarous sons
Came like a deluge on the south, and spread
Beneath Gibraltar to the Libyan sands.

Forthwith from every squadron and each band
The heads and leaders thither haste, where stood
Their great commander; godlike shapes and forms
Excelling human, princely dignities,

ne sentent pas leurs affreuses tortures; mais bientôt ils obéissent innombrables à la voix de leur général.

Comme quand la puissante verge du fils d'Amram, au jour mauvais de l'Égypte, passa ondoyante le long du rivage, et appela la noire nuée de sauterelles, touées par le vent d'orient, qui se suspendirent sur le royaume de l'impie Pharaon de même que la nuit, et enténébrèrent toute la terre du Nil: ainsi, sans nombre furent aperçus ces mauvais anges, planant sous la coupole de l'Enfer, entre les inférieures, les supérieures et les environnantes flammes, jusqu'à ce qu'à un signal donné, la lance levée droite de leur grand Sultan, ondoyant pour diriger leur course, ils s'abattent, d'un égal balancement, sur le soufre affermi, et remplissent la plaine. Ils formaient une multitude telle que le nord populeux n'en versa jamais de ses flancs glacés, pour franchir le Rhin ou le Danube, alors que ses fils barbares tombèrent comme un déluge sur le midi, et s'étendirent, au-dessous de Gibraltar jusqu'aux sables de la Libye.

Incontinent de chaque escadron, et de chaque bande, les chefs et les conducteurs se hâtèrent là où leur grand Général s'était arrêté. Semblables à des dieux par la taille et par la forme, surpassant la nature humaine, royales Dignités,

And powers, that erst in heaven sat on thrones;
Though of their names in heavenly records now
Be no memorial, blotted out and razed
By their rebellion from the Book of Life.
Nor had they yet among the sons of Eve
Got them new names; till, wandering o'er the earth,
Through God's high sufferance for the trial of man,
By falsities and lies the greatest part
Of mankind they corrupted to forsake
God their Creator, and the invisible
Glory of him that made them to transform
Oft to the image of a brute, adorn'd
With gay religions full of pomp and gold,
And devils to adore for deities:
Then were they known to men by various names,
And various idols through the heathen world.

Say, Muse, their names then known, who first, who last,
Roused from the slumber on that fiery couch
At their great emperour's call; as next in worth
Came singly where he stood on the bare strand;
While the promiscuous crowd stood yet aloof.

The chief were those, who, from the pit of hell
Roaming to seek their prey on earth, durst fix
Their seats long after next the seat of God,

Puissances, qui siégeaient autrefois dans le ciel, sur des trônes: quoique dans les archives célestes, on ne garde point maintenant la mémoire de leurs noms, effacés et rayés, par leur rébellion, du Livre de vie. Ils n'avaient pas encore acquis leurs noms nouveaux parmi les fils d'Ève; mais lorsque errant sur la terre, avec la haute permission de Dieu pour l'épreuve de l'homme, ils eurent, à force d'impostures et de mensonges, corrompu la plus grande partie du genre humain, ils persuadèrent aux créatures d'abandonner Dieu leur Créateur, de transformer souvent la gloire invisible de celui qui les avait faits, dans l'image d'une brute ornée de gaies religions pleines de pompes et d'or, et d'adorer les Démons pour divinités: alors ils furent connus aux hommes sous différens noms et par diverses idoles, dans le monde payen.

Muse, redis-moi ces noms alors connus: qui le premier, qui ce dernier se réveilla du sommeil sur ce lit de feu, à l'appel de leur grand Empereur, quels chefs, les plus près de lui en mérites, vinrent un à un où il se tenait sur le rivage chauve, tandis que la foule pêle mêle, se tenait encore au loin?

Ces chefs furent ceux qui, sortis du puits de l'Enfer, rôdant pour saisir leur proie sur la terre, eurent l'audace, long-temps après, de fixer leurs

Their altars by his altar, gods adored
Among the nations round; and durst abide
Jehovah thundering out of Sion, throned
Between the cherubim: yea, often placed
Within his sanctuary itself their shrines,
Abominations; and with cursed things
His holy rites and solemn feasts profaned,
And with their darkness durst affront his light.

First Moloch, horrid king, besmear'd with blood
Of human sacrifice, and parents' tears;
Though for the noise of drums and timbrels loud
Their children's cries unheard, that pass'd through fire
To his grim idol. Him the Ammonite
Worshipp'd in Rabba and her watery plain,
In Argob, and in Basan, to the stream
Of utmost Arnon. Nor content with such
Audacious neighbourhood, the wisest heart
Of Solomon he led by fraud to build
His temple right against the temple of God,
On that opprobrious hill; and made his grove
The pleasant valley of Hinnom, Tophet thence
And black Gehenna call'd, the type of hell.

Next Chemos, the obscene dread of Moab's sons,
From Aroar to Nebo, and the wild
Of southmost Abarim; in Hesebon
And Horonaim, Seon's realm, beyond

siéges auprès de celui de DIEU, leurs autels contre son autel, Dieux adorés parmi les nations d'alentour; et ils osèrent habiter près de Jehovah, tonnant hors de Sion, ayant son trône au milieu des Chérubins : souvent même ils placèrent leurs châsses jusque dans son sanctuaire, abominations et avec des choses maudites, ils profanèrent ses rites sacrés, ses fêtes solennelles, et leurs ténèbres osèrent affronter sa lumière.

D'abord s'avance Moloch, horrible roi, aspergé du sang des sacrifices humains, et des larmes des pères et des mères, bien qu'à cause du bruit des tambours et des tymbales retentissantes, le cri de leurs enfans ne fut pas entendu, lorsque à travers le feu ils passaient à l'Idole grimée. Les Ammonites l'adorèrent dans Rabba et sa plaine humide, dans Argob et dans Busan, jusqu'au courant de l'Arnon le plus reculé : non content d'un si audacieux voisinage, il amena, par fraude, le très sage cœur de Salomon à lui bâtir un temple droit en face du temple de Dieu, sur cette montagne d'Opprobre; et il fit son bois sacré de la riante vallée d'Hinnon, de là nommée Tophet et la noire Géenne, type de l'Enfer.

Après Moloch vint Chamos, l'obscène terreur des fils de Moab, depuis Aroar à Nébo et au désert du plus méridional Abarim; dans Hasébon et Horanaïm, royaume de Séon, au-delà de

The flowery dale of Sibma clad with vines,
And Eleale, to the asphaltic pool:
Peor his other name, when he enticed
Israel in Sittim, on their march from Nile,
To do him wanton rites, which cost them woe.
Yet thence his lustful orgies he enlarged
Ev'n to that hill of scandal, by the grove
Of Moloch homicide, lust hard by hate;
Till good Josiah drove them thence to hell.
With these came they, who, from the bordering flood
Of old Euphrates to the brook that parts
Ægypt from Syrian ground, had general names
Of Bäalim and Ashtaroth; those male,
These feminine: for spirits, when they please,
Can either sex assume, or both; so soft
And uncompounded is their essence pure;
Not tied or manacled with joint or limb,
Nor founded on the brittle strength of bones,
Like cumbrous flesh; but in what shape they choose,
Dilated or condensed, bright or obscure,
Can execute their aery purposes,
And works of love or enmity fulfil.
For those the race of Israel oft forsook
Their Living Strength, and unfrequented left
His righteous altar, bowing lowly down
To bestial gods; for which their heads as low
Bow'd down in battel, sunk before the spear

la retraite fleurie de Sibma, tapissée de vignes, et dans Éléalé, jusqu'au lac Asphaltique. Chamos s'appelait aussi Péor, lorsqu'à Sittim il incita les Israëlites dans leur marche du Nil, à lui faire de lubriques oblations qui leur coûtèrent tant de maux. De là il étendit ses lascives orgies jusqu'à la colline du Scandale, près du bois de l'homicide Moloch, l'Impudicité tout près de la Haine; le pieux Josias les chassa dans l'Enfer.

Avec ces divinités, vinrent celles qui, du bord des flots de l'antique Euphrate jusqu'au torrent qui sépare l'Égypte de la terre de Syrie, portent les noms généraux de Baal et d'Astaroth, ceux-là mâles, celles-ci femelles; car les Esprits prennent à leur gré l'un ou l'autre sexe, ou tous les deux à la fois; si ténue et si simple est leur essence pure : elle n'est ni liée ni cadenassée par des jointures et des membres, ni fondée sur la fragile force des os, comme la lourde chair, mais dans telle forme qu'ils choisissent, dilatée ou condensée, brillante ou obscure, ils peuvent exécuter leurs résolutions aériennes, et accomplir les œuvres de l'amour ou de la haine. Pour ces Divinités, les enfans d'Israël abandonnèrent souvent leur Force Vivante, et laissèrent infréquenté son autel légitime, se prosternant bassement devant des Dieux animaux. Ce fut pour cela que leurs têtes inclinées aussi bas dans les batailles,

Of despicable foes. With these in troop

Came Astoreth, whom the Phœnicians call'd
Astarte, queen of heaven, with crescent horns;
To whose bright image nightly by the moon
Sidonian virgins paid their vows and songs;
In Sion also not unsung, where stood
Her temple on the offensive mountain, built
By that uxorious king, whose heart, though large,
Beguiled by fair idolatresses, fell
To idols foul. Thammuz came next behind,

Whose annual wound in Lebanon allured
The Syrian damsels to lament his fate
In amorous ditties, all a summer's day;
While smooth Adonis from his native rock
Ran purple to the sea, supposed with blood
Of Thammuz yearly wounded : the love-tale
Infected Sion's daughters with like heat;
Whose wanton passions in the sacred porch
Ezekiel saw, when, by the vision led,
His eye survey'd the dark idolatries
Of alienated Judah. Next came one

Who mourn'd in earnest, when the captive ark
Maim'd his brute image, head and hands lopp'd off
In his own temple, on the grunsel edge,

se courbèrent devant la lance du plus méprisable ennemi.

Avec ces Divinités en troupe, parut Astoreth, que les Phéniciens nomment Astarté, reine du ciel, orné d'un croissant; à sa brillante image, nuitamment en présence de la lune, les vierges de Sidon payent le tribut de leurs vœux et de leurs chants. Elle ne fut pas aussi non chantée dans Sion, où son temple s'élevait sur le mont d'Iniquité: temple que bâtit ce roi, ami des épouses, dont le cœur, quoique grand, séduit par de belles idolâtres, tomba devant d'infâmes idoles.

A la suite d'Astarté vint Thamnuz, dont l'annuelle blessure dans le Liban, attire les jeunes Syriennes, pour gémir sur sa destinée dans de tendres complaintes, pendant tout un jour d'été; tandis que le tranquille Adonis, échappant de sa roche native, roule à la mer son onde supposée rougie du sang de Thamnuz, blessé tous les ans. Cette amoureuse histoire infecta de la même ardeur les filles de Jérusalem, dont les molles voluptés sous le sacré portique, furent vues d'Ézéchiel, lorsque, conduit par la vision, ses yeux découvrirent les noires idolâtries de l'infidèle Juda.

Après Thamnuz, il en vint un qui pleura amèrement, quand l'Arche captive mutila sa stupide idole, tête et mains émondées dans son propre sanctuaire, sur le seuil de la porte

Where he fell flat, and shamed his worshippers :
Dagon his name; sea monster, upward man
And downward fish : yet had his temple high
Rear'd in Azotus, dreaded through the coast
Of Palestine, in Gath, and Ascalon,
And Accaron and Gaza's frontier bounds.

Him follow'd Rimmon, whose delightful seat
Was fair Damascus, on the fertile banks
Of Abbana and Pharphar, lucid streams.
He also against the house of God was bold :
A leper once he lost, and gain'd a king;
Ahaz his sottish conquerour, whom he drew
God's altar to disparage, and displace
For one of Syrian mode, whereon to burn
His odious offerings, and adore the gods
Whom he had vanquish'd. After these appear'd
A crew, who under names of old renown,
Osiris, Isis, Orus, and their train,
With monstrous shapes and sorceries abused
Fanatic Ægypt and her priests, to seek
Their wandering gods disguised in brutish forms
Rather than human. Nor did Israel 'scape

The infection, when their borrow'd gold composed
The calf in Oreb; and the rebel king
Doubled that sin in Bethel and in Dan,
Likening his Maker to the grazed ox;

où elle tomba à plat, et fit honte à ses adorateurs : Dagon est son nom ; monstre marin, homme par le haut, poisson par le bas. Et cependant son temple, élevé haut dans Azot, fut redouté le long des côtes de la Palestine, dans Gath et Ascalon, et Accaron, et jusqu'aux bornes de la frontière de Gaza.

Suivait Rimnon, dont la délicieuse demeure était la charmante Damas sur les bords fertiles d'Abbana et de Pharphar, courans limpides. Lui aussi fut hardi contre la maison de Dieu : une fois il perdit un Lépreux et gagna un Roi, Achaz, son imbécille conquérant, qu'il engagea à mépriser l'autel du Seigneur et à le déplacer pour un autel à la syrienne, sur lequel Achaz brûla ses odieuses offrandes, et adora les dieux qu'il avait vaincus.

Après ces Démons, parut la bande de ceux qui, sous des noms d'antique renommée, Osiris, Isis, Orus et leur train, monstrueux en figures et en sorcelleries, abusèrent la fanatique Égypte et ses prêtres qui cherchèrent leurs Divinités errantes, cachées sous des formes de bêtes plutôt que sous des formes humaines.

Point n'échappa Israël à la contagion, quand d'un or emprunté il forma le veau d'Oreb. Le roi rebelle doubla ce péché à Béthel et à Dan, assimilant son créateur au bœuf paissant, ce

Jehovah, who in one night, when he pass'd
From Ægypt marching, equall'd with one stroke
Both her first-born and all her bleating gods.
Belial came last, than whom a spirit more lewd
Fell not from heaven, or more gross to love
Vice for itself: to him no temple stood
Or altar smoked; yet who more oft than he
In temples and at altars, when the priest
Turns atheist, as did Eli's sons, who fill'd
With lust and violence the house of God?
In courts and palaces he also reigns,
And in luxurious cities, where the noise
Of riot ascends above their loftiest towers,
And injury, and outrage: and when night
Darkens the streets, then wander forth the sons
Of Belial, flown with insolence and wine.
Witness the streets of Sodom, and that night
In Gibeah, when the hospitable door
Exposed a matron to avoid worse rape.

These were the prime in order and in might;
The rest were long to tell, though far renown'd,
The Ionian gods, of Javan's issue, held
Gods, yet confess'd later than heaven and earth,
Their boasted parents. Titan, heaven's first born,
With his enormous brood, and birthright seized
By younger Saturn: he from mightier Jove,

Jéhovah qui, dans une nuit, lorsqu'il passa dans sa marche à travers l'Égypte, rendit égaux d'un seul coup ses premiers-nés et ses dieux bêlans.

Bélial parut le dernier; plus impur esprit, plus grossièrement épris de l'amour du vice pour le vice même, ne tomba du ciel. Pour Bélial, aucun temple ne s'élevait, aucun autel ne fuma: qui cependant est plus souvent que lui dans les temples et sur les autels, quand le prêtre devient athée comme les fils d'Eli qui remplirent de prostitutions et de violences la maison de Dieu? Il règne aussi dans les palais et dans les cours, dans les villes dissolues où le bruit de la débauche, de l'injure et de l'outrage, monte au-dessus des plus hautes tours: et quand la nuit obscurcit les rues, alors vagabondent les fils de Bélial gonflés d'insolence et de vin; témoins les rues de Sodôme et cette nuit dans Gabaa, lorsque la porte hospitalière exposa une matrone pour éviter un rapt plus odieux.

Ces Démons étaient les premiers en rang et en puissance; le reste serait long à dire, bien qu'au loin renommé; Dieux d'Ionie que la postérité de Javan tint pour dieux, mais confessés dieux plus récens que le Ciel et la Terre, leurs parens vantés; Titan, premier-né du ciel avec son énorme lignée et son droit d'aînesse usurpé par Saturne, plus jeune que lui; Saturne traité de la même

His own and Rhea's son, like measure found;
So Jove usurping reign'd: these first in Crete
And Ida known; thence on the snowy top
Of cold Olympus ruled the middle air,
Their highest heaven; or on the Delphian cliff,
Or in Dodona, and through all the bounds
Of Doric land; or who with Saturn old
Fled over Adria to the Hesperian fields,
And o'er the Celtic roam'd the utmost isles.

All these and more came flocking, but with looks
Downcast and damp; yet such wherein appear'd
Obscure some glimpse of joy, to have found their chief
Not in despair, to have found themselves not lost
In loss itself; which on his countenance cast
Like doubtful hue: but he, his wonted pride
Soon recollecting, with high words, that bore
Semblance of worth, not substance, gently raised
Their fainted courage, and dispell'd their fears:

Then straight commands, that at the warlike sound
Of trumpets loud and clarions, be uprear'd
His mighty standard: that proud honour claim'd
Azazel as his right, a cherub tall;
Who forthwith from the glittering staff unfurl'd
The imperial ensign, which, full high advanced,
Shone like a meteor, streaming to the wind,

sorte par le plus puissant Jupiter, son propre fils et fils de Rhée: ainsi Jupiter, usurpant, régna. Ces Dieux d'abord connus en Crète et sur l'Ida, de là sur le sommet neigeux du froid Olympe, gouvernèrent la moyenne région de l'air, leur plus haut ciel, ou sur le rocher de Delphe, ou dans Dodone, et dans toutes les limites de la terre Dorique. L'un d'eux, avec le vieux Saturne, fuit sur l'Adriatique aux champs de l'Hespérie, et par-delà la Celtique, erra dans les îles les plus reculées.

Tous ces Dieux, et beaucoup d'autres, vinrent en troupe, mais avec des regards baissés et humides, tels cependant qu'on y voyait une obscure lueur de joie d'avoir trouvé leur chef non désespéré, de s'être trouvés eux-mêmes non perdus dans la perdition même. Ceci réfléta sur le visage de Satan comme une couleur douteuse: mais bientôt reprenant son orgueil accoutumé, avec de hautes paroles qui avaient l'apparence non la réalité de la dignité, il ranime doucement leur défaillant courage et dissipe leur crainte.

Alors sur-le-champ il ordonne qu'au bruit guerrier des clairons et des trompettes retentissantes, son puissant étendard soit levé. Cet orgueilleux honneur est réclamé comme un droit, par Azazel, grand chérubin; il déferle de l'hast brillante l'Enseigne impériale, qui haute et pleinement avancée brille comme un météore s'écoulant dans le vent:

With gems and golden lustre rich imblazed,
Seraphic arms and trophies; all the while
Sonorous metal blowing martial sounds:
At which the universal host up sent
A shout that tore hell's concave, and beyond
Frighted the reign of Chaos and old Night.
All in a moment through the gloom were seen
Ten thousand banners rise into the air
With orient colours waving: with them rose
A forest huge of spears; and thronging helms
Appear'd, and serried shields in thick array
Of depth immeasurable: anon they move
In perfect phalanx to the Dorian mood
Of flutes and soft recorders; such as raised
To heighth of noblest temper heroes old
Arming to battel; and, instead of rage,
Deliberate valor breathed, firm, and unmoved
With dread of death to flight or foul retreat;
Nor wanting power to mitigate and 'suage
With solemn touches troubled thoughts, and chase
Anguish, and doubt, and fear, and sorrow, and pain,
From mortal or immortal minds.

Thus they,
Breathing united force, with fixed thought,
Moved on in silence, to soft pipes that charm'd

les perles et le riche éclat de l'or y blasonnaient les armes et les trophées séraphiques. Pendant tout ce temps l'airain sonore souffle des sons belliqueux, auxquels l'universelle armée renvoie un cri qui déchire la concavité de l'Enfer, et épouvante au-delà, l'empire du Chaos et de la Vieille Nuit.

En un moment, à travers les ténèbres, sont vues dix mille bannières qui lèvent dans l'air avec des couleurs orientales ondoyantes. Avec ces bannières se dresse une forêt énorme de lances; et les casques pressés apparaissent, et les boucliers se serrent dans une épaisse ligne d'une profondeur incommensurable. Bientôt les guerriers se meuvent en phalange parfaite, au mode dorien des flûtes et des suaves hautbois: un tel mode élevait à la hauteur du plus noble calme les héros antiques, s'armant pour le combat; au lieu de la fureur, il inspirait une valeur réglée, ferme, incapable d'être entraîné par la crainte de la mort, à la fuite ou à une retraite honteuse. Cette harmonie ne manque pas de pouvoir pour tempérer et apaiser, avec des accords religieux, les pensées troublées, pour chasser l'angoisse, et le doute, et la frayeur, et le chagrin, et la peine des Esprits mortels et immortels.

Ainsi respirant la force unie, avec un dessein fixé, marchaient en silence les Anges déchus,

Their painful steps o'er the burnt soil: and now
Advanced in view they stand, a horrid front
Of dreadful length and dazzling arms, in guise
Of warriours old with order'd spear and shield,
Awaiting what command their mighty chief
Had to impose: he through the armed files
Darts his experienced eye, and soon traverse
The whole battalion views; their order due,
Their visages and stature as of gods;
Their number last he sums.

And now his heart
Distends with pride, and, hardening in his strength,
Glories; for never, since created man,
Met such imbodied force, as named with these
Could merit more than that small infantry
Warr'd on by cranes; though all the giant brood
Of Phlegra with the heroic race were join'd
That fought at Thebes and Ilium, on each side
Mix'd with auxiliar gods; and what resounds
In fable or romance of Uther's son,
Begirt with British and Armoric knights;
And all who since, baptized or infidel,
Jousted in Aspramont or Montalban,
Damasco, or Morocco, or Trebisond,
Or whom Biserta sent from Afric shore,
When Charlemain, with all his peerage, fell
By Fontarabia.

au son du doux pipeau qui charmait leurs pas douloureux sur le sol brûlant, et alors avancés en vue, ils s'arrêtent; horrible front d'effroyable longueur, étincelant d'armes, à la ressemblance des guerriers de jadis, rangés sous le bouclier et la lance, attendant l'ordre que leur puissant Général avait à leur imposer! SATAN, dans les files armées, darde son regard expérimenté, et bientôt voit à travers tout le bataillon, la tenue exacte de ces guerriers, leurs visages, et leurs statures comme celles des dieux: leur nombre finalement il résume.

Et alors son cœur se dilate d'orgueil, et, s'endurcissant dans sa puissance, il se glorifie. Car depuis que l'homme fut créé, jamais force pareille n'avait été réunie en corps; nommée auprès de celle-ci, elle ne mériterait pas qu'on s'y arrêtât plus qu'à cette petite infanterie combattue par les grues; quand même on y ajouterait la race gigantesque de Phlégra avec la race héroïque qui lutta devant Thèbes et Ilion où, de l'un et de l'autre côté, se mêlaient des dieux auxiliaires; quand on y joindrait ce que le roman ou la fable raconte du fils d'Uther entouré de chevaliers Bretons et Armoricains; quand on rassemblerait tous ceux qui depuis, baptisés ou infidèles, joûtèrent dans Aspremont, ou Montauban, ou Damas, ou Maroc, ou Trébisonde, ou ceux que Biserte envoya de la rive africaine, lorsque Charlemagne avec tous ses pairs tomba près de Fontarabie.

Thus far these beyond
Compare of mortal prowess, yet observed
Their dread commander : he, above the rest
In shape and gesture proudly eminent,
Stood like a tower: his form had yet not lost
All her original brightness, nor appear'd
Less than archangel ruin'd, and the excess
Of glory obscured: as when the sun new-risen
Looks through the horizontal misty air,
Shorn of his beams; or from behind the moon,
In dim eclipse, disastrous twilight sheds
On half the nations, and with fear of change
Perplexes monarchs: darken'd so, yet shone
Above them all the archangel : but his face
Deep scars of thunder had intrench'd, and care
Sat on his faded cheek; but, under brows
Of dauntless courage and considerate pride,
Waiting revenge: cruel his eye, but cast
Signs of remorse and passion, to behold
The fellows of his crime, the followers rather,
(Far other once beheld in bliss) condemn'd
For ever now to have their lot in pain;
Millions of spirits for his fault amerced
Of heaven, and from eternal splendours flung

Ainsi cette armée des Esprits, loin de comparaison avec toute mortelle prouesse, respectait cependant son redoutable chef. Celui-ci, au-dessus du reste par sa taille et sa contenance superbement dominateur, s'élevait comme une tour. Sa forme n'avait pas encore perdu toute sa splendeur originelle; il ne paraissait rien moins qu'un Archange tombé, un excès de gloire obscurcie: comme lorsque le soleil nouvellement levé, tondu de ses rayons, regarde à travers l'air horizontal et brumeux; ou tel que cet astre derrière la lune, dans une sombre éclipse, répand un crépuscule funeste sur la moitié des peuples, et par la frayeur des révolutions tourmente les rois; ainsi obscurci, brillait encore au-dessus de tous ses compagnons l'Archange. Mais son visage est labouré des profondes cicatrices de la foudre, et l'inquiétude est assise sur sa joue fanée; sous les sourcils d'un courage indompté et d'un orgueil patient, veille la vengeance. Cruel était son œil, toutefois il s'en échappait des signes de remords et de compassion, quand Satan regardait ceux qui partagèrent, ou plutôt qui suivirent son crime (il les avait vus autrefois bien différens dans la béatitude) condamnés maintenant pour toujours, à avoir leur lot dans la souffrance! millions d'Esprits mis pour sa faute à l'amende du ciel, et jetés hors des éternelles splendeurs pour sa révolte,

For his revolt; yet faithful how they stood,
Their glory wither'd: as when heaven's fire
Hath scathed the forest oaks or mountain pines,
With singed top, their stately growth, though bare,
Stands on the blasted heath.
                                        He now prepared
To speak; whereat their doubled ranks they bend
From wing to wing, and half inclose him round
With all his peers: attention held them mute.
Thrice he assay'd, and thrice, in spite of scorn,
Tears, such as angels weep, burst forth; at last
Words interwove with sighs found out their way.

O myriads of immortal spirits! O powers
Matchless, but with the Almighty; and that strife
Was not inglorious, though the event was dire,
As this place testifies, and this dire change
Hateful to utter: but what power of mind,
Foreseeing or presaging, from the depth
Of knowledge past or present, could have fear'd,
How such united force of gods, how such
As stood like these, could ever know repulse?
For who can yet believe, though after loss,
That all these puissant legions, whose exile
Hath emptied heaven, shall fail to reascend

néanmoins demeurés fidèles combien que leur gloire flétrie. Comme quand le feu du ciel a écorché les chênes de la forêt ou les pins de la montagne, avec une tête passée à la flamme leur tronc majestueux, quoique nu, reste debout sur la lande brûlée.

Satan se prépare à parler; sur quoi les rangs doublés des bataillons se courbent d'une aile à l'autre aile, et l'entourent à demi de tous ses pairs : l'attention les rend muets. Trois fois il essaie de commencer; trois fois, en dépit de sa fierté, des larmes telles que les anges en peuvent pleurer, débordent. Enfin des mots entrecoupés de soupirs, forcent le passage.

« O myriades d'Esprits immortels! ô puis« sances, qui n'avez de pareils que le Tout-Puis« sant! il ne fut pas inglorieux, ce combat, bien « que l'événement fut désastreux, comme l'at« testent ce séjour et ce terrible changement, « odieux à exprimer. Mais quelle faculté d'esprit, « prévoyant et présageant d'après la profondeur « de la connaissance du passé ou du présent, aurait « craint que la force unie de tant de dieux, de « dieux tels que ceux-ci, fût jamais repoussée? « Car qui peut croire encore, même après cette « défaite, que toutes ces légions puissantes, dont « l'exil a rendu le ciel vide, manqueront à se

Self-raised, and repossess their native seat?
For me, be witness all the host of heaven,
If counsels different or dangers shunn'd
By me have lost our hopes: but he, who reigns
Monarch in heaven, till then as one secure
Sat on his throne, upheld by old repute,
Consent, or custom; and his regal state
Put forth at full; but still his strength conceal'd,
Which tempted our attempt, and wrought our fall.

Henceforth his might we know, and know our own;
So as not either to provoke, or dread
New war, provoked: our better part remains
To work in close design, by fraud or guile,
What force effected not; that he no less
At length from us may find, Who overcomes
By force, hath overcome but half his foe.

Space may produce new worlds, whereof so rife
There went a fame in heaven, that he ere long
Intended to create, and therein plant
A generation, whom his choice regard
Should favour equal to the sons of heaven.
Thither, if but to pry, shall be perhaps
Our first eruption; thither or elsewhere:

« relever, et à reconquérir leur séjour natal ? « Quant à moi toute l'armée céleste est témoin, « si des conseils divers, ou des dangers par moi « évités, ont ruiné nos espérances. Mais celui « qui règne monarque dans le ciel, était jus-« qu'alors demeuré en sûreté assis sur son trône, « maintenu par une ancienne réputation, par « le consentement, ou l'usage; il nous étalait en « plein son faste royal, mais il nous cachait sa « force, ce qui nous tenta à notre tentative et « causa notre chute.

« Dorénavant nous connaissons sa puissance et « et nous connaissons la nôtre, de manière à ne « provoquer ni craindre une nouvelle guerre, « provoquée. Le meilleur parti qui nous reste, « est de travailler dans un secret dessein, à obtenir « de la ruse et de l'artifice ce que la force n'a pas « effectué, afin qu'à la longue il apprenne du « moins ceci de nous : Celui qui a vaincu par la « force, n'a vaincu qu'à moitié son ennemi.

« L'espace peut produire de nouveaux mondes : « à ce sujet un bruit courait dans le ciel, qu'avant « peu le Tout-Puissant avait l'intention de créer, « et de placer dans cette création une race, « que les regards de sa préférence favoriseraient « à l'égal des fils du ciel. Là, ne fût-ce que pour « découvrir, se fera peut-être notre première « irruption ; là ou ailleurs : car ce puits infernal

For this infernal pit shall never hold
Celestial spirits in bondage, nor the abyss
Long under darkness cover. But these thoughts
Full counsel must mature: peace is despair'd;
For who can think submission? war then, war,
Open or understood, must be resolved.

He spake; and, to confirm his words, outflew
Millions of flaming swords, drawn from the thighs
Of mighty cherubim; the sudden blaze
Far round illumined hell: highly they raged
Against the Highest, and fierce with grasped arms
Clash'd on their sounding shields the din of war,
Hurling defiance toward the vault of heaven.

There stood a hill not far, whose grisly top
Belch'd fire and rolling smoke; the rest entire
Shone with a glossy scurf; undoubted sign
That in his womb was hid metallic ore,
The work of sulphur. Thither, wing'd with speed,
A numerous brigad hasten'd; as when bands
Of pioneers, with spade and pickaxe arm'd,
Forerun the royal camp, to trench a field,
Or cast a rampart. Mammon led them on;
Mammon, the least erected spirit that fell
From heaven; for ev'n in heaven his looks and thoughts
Were always downward bent; admiring more

« ne retiendra jamais des Esprits célestes en « captivité, ni l'abîme ne les couvrira long-« temps de ses ténèbres. Mais ces projets doivent « être mûris en plein conseil. Plus d'espoir de paix, « car qui songerait à la soumission? Guerre donc! « guerre, ouverte ou cachée, doit être résolue. »

Il dit; et pour approuver ses paroles, volèrent en l'air des millions d'épées flamboyantes, tirées de dessus la cuisse des puissans chérubins; la lueur subite au loin à l'entour illumine l'Enfer: les Démons poussent des cris de rage contre le Très-Haut, et furieux, avec leurs armes saisies, ils sonnent sur leurs boucliers retentissans le glas de la guerre, hurlant un défi à la voûte du ciel.

A peu de distance s'élevait une colline dont le sommet terrible rendait, par intervalles, du feu et une roulante fumée; le reste entier brillait d'une croûte lustrée; indubitable signe que dans les entrailles de cette colline, était cachée une substance métallique, œuvre du soufre. Là, sur les ailes de la vitesse, une nombreuse brigade se hâte, de même que des bandes de pionniers armés de pics et de bêches, devancent le camp royal pour se retrancher en plaine, ou élever un rempart. Mammon les conduit; Mammon, le moins élevé des Esprits tombés du ciel, car dans le ciel même ses regards et ses pensées étaient toujours diri-

The riches of heaven's pavement, trodden gold,
Than aught divine or holy else enjoy'd
In vision beatific: by him first
Men also, and by his suggestion taught,
Ransack'd the centre, and with impious hands
Rifled the bowels of their mother earth
For treasures better hid. Soon had his crew
Open'd into the hill a spacious wound,
And digg'd out ribs of gold. Let none admire
That riches grow in hell; that soil may best
Deserve the precious bane. And here let those
Who boast in mortal things, and wondering tell
Of Babel, and the works of Memphian kings,
Learn how their greatest monuments of fame,
And strength, and art, are easily outdone
By spirits reprobate; and in an hour
What in an age they with incessant toil
And hands innumerable scarce perform.

Nigh on the plain, in many cells prepared,
That underneath had veins of liquid fire
Sluiced from the lake, a second multitude
With wondrous art founded the massy ore,
Severing each kind, and scumm'd the bullion dross:
A third as soon had form'd within the ground
A various mould, and from the boiling cells

gés en bas; admirant plus la richesse du pavé du ciel où les pas foulent l'or, que toute chose divine ou sacrée dont on jouit dans la Vision béatifique. Par lui d'abord, les hommes aussi, et par ses suggestions enseignés, saccagèrent le centre de la terre, et avec des mains impies pillèrent les entrailles de leur mère, pour des trésors qu'il vaudrait mieux cacher. Bientôt la bande de Mammon eut ouvert une large blessure dans la montagne, et extrait de ses flancs des côtes d'or. Personne ne doit s'étonner si les richesses croissent dans l'Enfer; ce sol est le plus convenable au précieux poison. Et ici que ceux qui se vantent des choses mortelles et qui s'en émerveillant disent Babel et les ouvrages des Rois de Memphis; que ceux-là apprennent combien leurs plus grands monumens de renommée, de force et d'art, sont aisément surpassés par des Esprits réprouvés : ils accomplissent en une heure, ce que dans un siècle les rois avec des labeurs incessans et des mains innombrables, achèvent à peine.

Tout auprès sur la plaine, dans maints fourneaux préparés sous lesquels passe une veine de feu liquide, éclusée du lac, une seconde troupe avec un art prodigieux fait fondre le minerai massif, sépare chaque espèce, et écume les scories des lingots d'or. Une troisième troupe, aussi promptement forme dans la terre des moules

By strange conveyance fill'd each hollow nook:
As in an organ, from one blast of wind,
To many a row of pipes the sound-board breathes.

Anon out of the earth a fabric huge
Rose, like an exhalation, with the sound
Of dulcet symphonies and voices sweet;
Built like a temple, where pilasters round
Were set, and Doric pillars overlaid
With golden architrave: nor did there want
Cornice or frieze with bossy sculptures graven;
The roof was fretted gold. Not Babylon,
Nor great Alcairo such magnificence
Equall'd in all their glories, to inshrine
Belus or Serapis, their gods; or seat
Their kings, when Ægypt with Assyria strove
In wealth and luxury. The ascending pile
Stood fix'd her stately heighth: and straight the doors,
Opening their brazen folds, discover wide
Within her ample spaces o'er the smooth
And level pavement: from the arched roof,
Pendent by subtle magic, many a row
Of starry lamps and blazing cressets, fed
With naphtha and asphaltus, yielded light
As from a sky. The hasty multitude
Admiring enter'd, and the work some praise,
And some the architect: his hand was known

variés, et de la matière des bouillans creusets, par une dérivation étonnante, remplissent chaque profond recoin : ainsi dans l'orgue, par un seul souffle de vent divisé entre plusieurs rangs de tuyaux, tout le jeu respire.

Soudain un immense édifice s'éleva de la terre, comme une exhalaison, au son d'une symphonie charmante et de douces voix : édifice bâti ainsi qu'un temple où tout autour étaient placés des pilastres et des colonnes doriques surchargée d'une architrave d'or : il n'y manquait ni co niches, ni frises avec des reliefs gravés en bosse. Le plafond était d'or ciselé. Ni Babylone, ni Memphis, dans toute leur gloire, n'égalèrent une pareille magnificence pour enchâsser Bélus ou Séraphis, leurs dieux, ou pour introniser leurs rois, lorsque l'Égypte et l'Assyrie rivalisaient de luxe et de richesses.

La masse ascendante arrêta fixe sa majestueuse hauteur : et sur-le-champ les portes ouvrant leurs battans de bronze, découvrent au large en dedans ses amples espaces sur un pavé nivelé et poli : sous l'arc de la voûte pendent, par une subtile magie, plusieurs files de lampes étoilées et d'étincelans fallots qui, nourris de naphte et d'asphalte, émanent la lumière comme un firmament.

La foule empressée entre en admirant, et les uns vantent l'Ouvrage, les autres l'Ouvrier. La main

In heaven by many a tower'd structure high,
Where sceptred angels held their residence,
And sat as princes; whom the Supreme King
Exalted to such power, and gave to rule,
Each in his hierarchy, the orders bright.

Nor was his name unheard or unadored
In ancient Greece; and in Ausonian land
Men call'd him Mulciber; and how he fell
From heaven they fabled, thrown by angry Jove
Sheer o'er the crystal battlements: from morn
To noon he fell, from noon to dewy eve,
A summer's day; and with the setting sun
Dropp'd from the zenith like a falling star,
On Lemnos, the Ægean isle: thus they relate,
Erring; for he with this rebellious rout
Fell long before; nor aught avail'd him now
To have built in heaven high towers; nor did he 'scape
By all his engines; but was headlong sent
With his industrious crew to build in hell.

Meanwhile the winged heralds, by command
Of sovran power, with awful ceremony
And trumpet's sound, throughout the host proclaim
A solemn council forthwith to be held

de cet architecte fut connue dans le ciel par la structure de plusieurs hautes tours où des anges portant le sceptre, faisaient leur résidence et siégeaient comme des princes: le Monarque suprême les éleva à un tel pouvoir, et les chargea de gouverner, chacun dans sa hiérarchie, les milices brillantes.

Le même architecte ne fut point ignoré ou sans adorateurs dans l'antique Grèce; et dans la terre d'Ausonie, les hommes l'appelèrent Mulciber. Et la fable disait comment il fut précipité du Ciel, jeté par Jupiter en courroux par-dessus les créneaux de cristal: du matin jusqu'au midi il roula, du midi jusqu'au soir d'un jour d'été; et avec le soleil couchant, il s'abattit du zénith, comme une étoile tombante, dans Lemnos, île de l'Ægée: ainsi les hommes le racontaient, en se trompant, car la chute de Mulciber avec cette bande rebelle, avait eu lieu long-temps auparavant. Il ne lui servit de rien à présent d'avoir élevé de hautes tours dans le ciel; il ne se sauva point à l'aide de ses machines; mais il fut envoyé la tête la première, avec sa horde industrieuse, bâtir dans l'Enfer.

Cependant les hérauts ailés, par le commandement du souverain pouvoir, avec un appareil redoutable, et au son des trompettes, proclament dans toute l'armée la convocation d'un conseil solennel

At Pandæmonium, the high capital
Of Satan and his peers: their summons call'd
From every band and squared regiment
By place or choice the worthiest; they anon
With hundreds and with thousands trooping came
Attended: all access was throng'd; the gates
And porches wide, but chief the spacious hall,
(Though like a cover'd field, where champions bold
Wont ride in arm'd, and at the soldan's chair
Defied the best of Panim chivalry
To mortal combat, or career with lance)
Thick swarm'd, both on the ground and in the air,
Brush'd with the hiss of rustling wings. As bees
In spring-time, when the sun with Taurus rides,
Pour forth their populous youth about the hive
In clusters: they among fresh dews and flowers
Fly to and fro, or on the smoothed plank,
The suburb of their straw-built citadel,
New rubb'd with balm, expatiate, and confer
Their state affairs: so thick the aery crowd
Swarm'd and were straiten'd; till, the signal given,

Behold a wonder! they, but now who seem'd
In bigness to surpass Earth's giant sons,
Now less than smallest dwarfs, in narrow room
Throng numberless, like that Pygmean race

qui doit se tenir incontinent à Pandæmonium, la grande capitale de SATAN et de ses pairs. Leurs sommations appellent de chaque bande et de chaque régiment régulier, les plus dignes en rang ou en mérite; ils viennent aussitôt, par troupes de cent et de mille, avec leurs cortéges. Tous les abords sont obstrués; les portes et les larges parvis s'encombrent, mais surtout l'immense salle (quoique semblable à un champ couvert, où de vaillans champions étaient accoutumés à chevaucher en armes, et devant le siége du Soudan, à défier la fleur de la chevalerie païenne, au combat à mort ou au courre d'une lance). L'essaim des Esprits fourmille épais, à la fois sur la terre et dans l'air froissé du sifflement de leurs ailes bruyantes. Au printemps, quand le soleil marche avec le Taureau, des abeilles répandent en grappes autour de la ruche leur populeuse jeunesse: elles voltigent çà et là parmi la fraîche rosée et les fleurs, ou, sur une planche unie, faubourg de leur citadelle de paille, nouvellement frottée de baume, elles discourent et délibèrent de leurs affaires d'État: aussi épaisse la troupe aérienne fourmillait et était serrée, jusqu'au moment du signal donné.

Voyez la merveille! Ceux qui paraissaient à présent surpasser en grandeur les géans, fils de la terre, à présent moindres que les plus petits nains, s'entassent sans nombre dans un espace étroit: ils

Beyond the Indian mount; or faery elves,
Whose midnight revels, by a forest side,
Or fountain, some belated peasant sees,
Or dreams he sees, while over-head the moon
Sits arbitress, and nearer to the earth
Wheels her pale course: they, on their mirth and dance
Intent, with jocund music charm his ear;
At once with joy and fear his heart rebounds.

Thus incorporeal spirits to smallest forms
Reduced their shapes immense, and were at large,
Though without number still, amidst the hall
Of that infernal court. But far within,
And in their own dimensions, like themselves,
The great seraphic lords and cherubim
In close recess and secret conclave sat;
A thousand demi-gods on golden seats,
Frequent and full. After short silence then,
And summons read, the great consult began.

ressemblent à la race des pygmées au-delà de la montagne de l'Inde, ou bien à des fées dans leur orgie de minuit, à la lisière d'une forêt, ou au bord d'une fontaine, que quelque paysan en retard voit ou rêve qu'il voit, tandis que sur sa tête la lune siége arbitre et incline plus près de la terre sa pâle course : appliquées à leurs danses et à leurs jeux, ces Esprits légers charment l'oreille du paysan avec une agréable musique; son cœur bat à la fois de joie et de frayeur.

Ainsi, des Esprits incorporels réduisirent à la plus petite proportion leur stature immense, et furent au large, quoique toujours sans nombre, dans la salle de cette cour infernale. Mais loin dans l'intérieur, et dans leurs propres dimensions, semblables à eux-mêmes, les grands seigneurs Séraphiques et les Chérubins se réunissent en un lieu retiré, et en secret conclave; mille demi-dieux assis sur des siéges d'or, conseil nombreux et complet! Après un court silence et la Semonce lue, la grande délibération commença.

THE ARGUMENT.

The consultation begun, Satan debates whether another battle be to be hazarded for the recovery of heaven: some advise it, others dissuade. A third proposal is preferred, mentioned before by Satan, to search the truth of that prophecy or tradition in heaven concerning another world, and another kind of creature, equal, or not much inferiour, to themselves, about this time to be created: their doubt who shall be sent on this difficult search: Satan their chief undertakes alone the voyage, is honoured and applauded. The council thus ended, the rest betake them several ways, and to several employments, as their inclinations lead them, to entertain the time till Satan return. He passes on his journey to hell gates; finds them shut, and who sat there to guard them; by whom at length they are opened, and discover to him the great gulf between hell and heaven: with what difficulty he passes through, directed by Chaos, the Power of that place, to the sight of this new world which he sought.

ARGUMENT.

La délibération commencée, SATAN examine si une autre bataille doit être hasardée pour recouvrer le Ciel : quelques-uns sont de cet avis, d'autres en dissuadent. Une troisième proposition, suggérée d'abord par SATAN, est préférée ; on conclut à éclaircir la vérité de cette prophétie ou de cette tradition du Ciel, concernant un autre monde, et une autre espèce de créatures égales ou peu inférieures aux anges, qui devaient être formées à peu près dans ce temps. Embarras pour savoir qui sera envoyé à cette difficile recherche. SATAN, leur chef, entreprend seul le voyage ; il est honoré et applaudi. Le conseil ainsi fini, les Esprits prennent différens chemins, et s'occupent à différens exercices suivant que leur inclination les y porte, pour passer le temps jusqu'au retour de SATAN. Celui-ci, dans son voyage, arrive aux portes de l'Enfer ; il les trouve fermées, et qui siégeait là pour les garder. Par qui enfin elles sont ouvertes. SATAN decouvre l'immense gouffre entre l'Enfer et le Ciel. Avec quelles difficultés il le traverse : dirigé par *le* CHAOS, puissance de ce lieu, il parvient à la vue du monde nouveau qu'il cherchait.

BOOK II.

High on a throne of royal state, which far
Outshone the wealth of Ormus and of Ind,
Or where the gorgeous east with richest hand
Showers on her kings Barbaric pearl and gold,
Satan exalted sat, by merit raised
To that bad eminence: and, from despair
Thus high uplifted beyond hope, aspires
Beyond thus high; insatiate to pursue
Vain war with heaven, and, by success untaught,
His proud imaginations thus display'd:—

Powers and Dominions, Deities of heaven,
For since no deep within her gulf can hold
Immortal vigor, though oppress'd and fallen,
I give not heaven for lost: from this descent
Celestial virtues rising, will appear
More glorious and more dread than from no fall,
And trust themselves to fear no second fate.

LIVRE II.

Haut, sur un trône d'une magnificence royale, qui éffaçait de beaucoup en éclat la richesse d'Ormus et de l'Inde, ou des contrées du splendide Orient dont la main la plus opulente, fait pleuvoir sur ses rois Barbares les perles et l'or, Satan est assis, porté par le mérite à cette mauvaise prééminence. Du désespoir si haut élevé au-delà de l'espérance, il aspire encore plus haut : insatiable de poursuivre une vaine guerre contre les cieux, et non instruit par son succés, il déploya de la sorte ses imaginations orgueilleuses.

« Pouvoirs et dominations ! divinités du Ciel !
« puisque aucune profondeur ne peut retenir dans
« ses abîmes une vigueur immortelle, quoique
« opprimés et tombés je ne regarde pas le Ciel
« comme perdu. De cet abaissement des Vertus
« célestes relevées, paraîtront plus glorieuses et
« plus redoutables que s'il n'y avait pas eu de chûte
« et rassurées par elles-mêmes contre la crainte

Me though just right and the fix'd laws of heaven
Did first create your leader; next free choice,
With what besides, in council or in fight,
Hath been achieved of merit; yet this loss
Thus far at least recover'd, hath much more
Establish'd in a safe unenvied throne,
Yielded with full consent. The happier state
In heaven, which follows dignity, might draw
Envy from each inferiour; but who here
Will envy whom the highest place exposes
Foremost to stand against the Thunderer's aim
Your bulwark, and condemns to greatest share
Of endless pain? Where there is then no good
For which to strive, no strife can grow up there
From faction; for none sure will claim in hell
Precedence; none, whose portion is so small
Of present pain, that with ambitious mind
Will covet more. With this advantage then
To union, and firm faith, and firm accord,
More than can be in heaven, we now return
To claim our just inheritance of old;
Surer to prosper than prosperity
Could have assured us: and by what best way,
Whether of open war or covert guile,

« d'une seconde catastrophe. Un juste droit et les « lois fixées du Ciel, m'ont d'abord créé votre chef, « ensuite un choix libre et ce qui, en outre, dans « le conseil ou dans le combat, a été achevé de « quelque valeur : Cependant notre malheur est « du moins jusque là assez bien réparé, puisque « il m'a établi beaucoup plus en sûreté sur un « trône non envié, cédé d'un plein consentement. « Dans le Ciel, le plus heureux état qu'une dignité « accompagne, peut attirer la jalousie de chaque « inférieur : mais ici qui envierait Celui que la « plus haute place expose le plus en avant, comme « votre boulevart, aux coups du Foudroyant, et « le condamne à la plus forte part des souffrances « sans terme ? Là où il n'est aucun bien à dispu- « ter, là aucune dispute ne peut naître des fac- « tions, car nul sûrement ne réclamera la pré- « séance dans l'Enfer; nul dont la portion du « présent malheur est si petite, par un esprit « ambitieux, n'en convoitera une plus grande. « Donc avec cet avantage pour l'union, et cette « constante fidélité, et cet accord plus ferme « qu'il ne peut l'être dans le Ciel, nous venons « maintenant réclamer notre juste héritage d'au- « trefois; plus assurés de prospérer que si la « prospérité nous en assurait elle-même. Et quelle « voie est la meilleure, la guerre ouverte ou « la guerre cachée ? C'est ce que nous débattrons

We now debate. Who can advise, may speak.

He ceased; and next him Moloch, sceptred king,
Stood up, the strongest and the fiercest spirit
That fought in heaven, now fiercer by despair:
His trust was with the Eternal to be deem'd
Equal in strength, and rather than be less
Cared not to be at all: with that care lost
Went all his fear: of God, or hell, or worse,
He reck'd not; and these words thereafter spake: —

My sentence is for open war: of wiles,
More unexpert, I boast not: them let those
Contrive who need, or when they need; not now.
For while they sit contriving, shall the rest,
Millions that stand in arms, and longing wait
The signal to ascend, sit lingering here
Heaven's fugitives, and for their dwelling-place
Accept this dark opprobrious den of shame,
The prison of his tyranny who reigns
By our delay? no; let us rather choose,
Arm'd with hell flames and fury, all at once
O'er heaven's high towers to force resistless way,
Turning our tortures into horrid arms

« à présent. Que celui qui peut donner un avis,
« parle. »

Satan se tut; et près de lui Moloch, roi portant le sceptre, se leva; Moloch, le plus fort, le plus furieux des Esprits qui combattirent dans le Ciel, à présent plus furieux par le désespoir. Sa prétention est d'être réputé égal en force à l'Éternel, et plutôt que d'être moins, il ne se souciait pas du tout d'exister: délivré de ce soin d'être, il était délivré de toute crainte. De Dieu, ou de l'Enfer, ou de pire que l'Enfer, il ne tenait compte: et d'après cela, il prononca ces mots:

« Mon avis est pour la guerre ouverte: aux ruses
« très inexpert, point ne m'en vante. Que ceux-là
« qui en ont besoin, trament, mais quand il en
« est besoin, non à présent. Car tandis qu'ils
« sont assis complotant, faudra-t-il que des
« millions d'Esprits qui restent debout armés, et
« soupirant après le signal de la marche, languis-
« sent ici fugitifs du Ciel et acceptent pour leur
« demeure cette sombre et infame caverne de la
« honte, prison d'une tyrannie qui règne par nos
« retardemens? Non: plutôt armés de la furie et
« des flammes de l'Enfer, tous à la fois, au-dessus
« des remparts du Ciel, préférons de nous frayer
« un chemin irrésistible, transformant nos tor-

Against the Torturer; when to meet the noise
Of his almighty engine he shall hear
Infernal thunder; and for lightning see
Black fire and horrour shot with equal rage
Among his angels; and his throne itself
Mix'd with Tartarean sulphur and strange fire,
His own invented torments. But perhaps
The way seems difficult and steep, to scale
With upright wing against a higher foe.
Let such bethink them, if the sleepy drench
Of that forgetful lake benumb not still,
That in our proper motion we ascend
Up to our native seat: descent and fall
To us is adverse. Who but felt of late,
When the fierce Foe hung on our broken rear
Insulting, and pursued us through the deep,
With what compulsion and laborious flight
We sunk thus low? the ascent is easy then:—

The event is fear'd; should we again provoke
Our stronger, some worse way his wrath may find
To our destruction; if there be in hell
Fear to be worse destroy'd: what can be worse
Than to dwell here, driven out from bliss, condemn'd
In this abhorred deep to utter woe;
Where pain of unextinguishable fire

« tures en des armes affreuses contre l'auteur de ces « tortures : alors pour répondre au bruit de son « foudre tout-puissant, il entendra le tonnerre in- « fernal, et pour éclairs il verra un feu noir et « l'horreur lancés d'une égale rage parmi ses Anges, « son trône même enveloppé du bitume du Tartare « et d'une flamme étrange ; tourmens par lui- « même inventés. Mais peut-être la route paraît « difficile et raide pour escalader à tire d'aile, un « ennemi plus élevé ? Ceux qui se l'imaginent, peu- « vent se souvenir (si le breuvage assoupissant de « ce lac d'oubli, ne les engourdit pas encore) que de « notre propre mouvement, nous nous élevons à « notre siége natif ; la descente et la chute nous « sont contraires. Dernièrement, lorsque le fier « Ennemi pendait sur notre arrière-garde rompue, « nous insultant, et qu'il nous poursuivait à tra- « vers le gouffre, qui n'a senti avec quelle con- « trainte, et quel vol laborieux nous nous cou- « lions bas ainsi ? L'ascension est donc aisée.

« On craint l'évènement : faudra-t-il encore « provoquer notre Plus Fort à chercher quel « pire moyen sa colère peut trouver à notre des- « truction, s'il est en Enfer, une crainte d'être « détruit davantage ? Que peut-il y avoir de pis que « d'habiter ici, chassés de la félicité, condamnés « dans ce gouffre abhorré à un total malheur ; dans « ce gouffre où les ardeurs d'un feu inextinguible,

Must exercise us without hope of end,
The vassals of his anger, when the scourge
Inexorably, and the torturing hour
Calls us to penance? more destroy'd than thus,
We should be quite abolish'd, and expire.
What fear we then? what doubt we to incense
His utmost ire? which, to the heighth enraged,
Will either quite consume us, and reduce
To nothing this essential; happier far
Than miserable to have eternal being;—
Or if our substance be indeed divine,
And cannot cease to be, we are at worst
On this side nothing: and by proof we feel
Our power sufficient to disturb his heaven,
And with perpetual inroads to alarm,
Though inaccessible, his fatal throne:
Which, if not victory, is yet revenge.

He ended frowning, and his look denounced
Desperate revenge and battel dangerous
To less than gods. On the other side up rose
Belial, in act more graceful and humane:

A fairer person lost not heaven; he seem'd
For dignity composed and high exploit:
But all was false and hollow; though his tongue

« doivent nous éprouver sans espérance de finir,
« nous les vassaux de la Colère, quand le Fouet
« inexorable et l'heure de la torture nous appel-
« lent au châtiment? Plus détruits que nous ne le
« sommes, nous serions entièrement anéantis; il
« nous faudrait expirer. Que craignons-nous donc?
« Pourquoi balancerions-nous à allumer son plus
« grand courroux qui, monté à la plus grande fu-
« reur, nous consumerait et annihilerait à la fois
« notre Substance? beaucoup plus heureux que
« d'être misérables et éternels! Ou si notre Sub-
« stance est réellement divine et ne peut cesser
« d'être, nous sommes dans la pire condition de ce
« côté-ci du néant, et nous avons la preuve que
« notre pouvoir suffit pour troubler son Ciel, et
« pour alarmer par des incursions perpétuelles,
« son trône fatal, quoique inaccessible : si ce n'est
« là victoire, du moins c'est vengeance. »

Il finit en sourcillant : et son regard dénonçait une vengeance désespérée, une dangereuse guerre pour tout ce qui serait moins que des Dieux. Du côté opposé se leva Bélial, d'une contenance plus gracieuse et plus humaine.

Les cieux n'ont pas perdu une plus belle créature : il semblait créé pour la dignité et les grands exploits; mais en lui tout était faux et vide, bien que sa langue distillât la manne, qu'il pût

Dropp'd manna, and could make the worse appear
The better reason, to perplex and dash
Maturest counsels; for his thoughts were low;
To vice industrious, but to nobler deeds
Timorous and slothful: yet he pleased the ear,
And with persuasive accent thus began :—

I should be much for open war, O Peers,
As not behind in hate, if what was urged,
Main reason to persuade immediate war,
Did not dissuade me most, and seem to cast
Ominous conjecture on the whole success:
When he, who most excels in fact of arms,
In what he counsels and in what excels
Mistrustful, grounds his courage on despair
And utter dissolution, as the scope
Of all his aim, after some dire revenge.

First, what revenge? the towers of heaven are fill'd
With armed watch, that render all access
Impregnable; oft on the bordering deep
Encamp their legions, or with obscure wing
Scout far and wide into the realm of night,
Scorning surprise. Or could we break our way
By force, and at our heels all hell should rise,
With blackest insurrection, to confound

faire passer la plus mauvaise raison pour la meilleure, embrouiller et déconcerter les plus mûrs conseils. Car ses pensées étaient basses; ingénieux aux vices, mais craintif et lent aux actions plus nobles : toutefois il plaisait à l'oreille, et avec un accent persuasif il commenca ainsi :

« Je serais beaucoup pour la guerre ouverte, ô « Pairs, comme ne restant point en arrière en « fait de haine, si ce qui a été allegué comme « principale raison pour nous déterminer à une « guerre immédiate, n'était pas plus propre à m'en « dissuader, et ne me semblait être de sinistre au- « gure pour tout le succès : celui qui excelle le plus « dans les faits d'armes, plein de méfiance dans ce « qu'il conseille et dans la chose en quoi il excelle, « fonde son courage sur le désespoir et sur un « entier anéantissement, comme le but auquel « il vise, après quelque cruelle revanche.

« Premièrement, quelle revanche? les tours « du ciel sont remplies de gardes armés qui « rendent tout accès impossible. Souvent leurs « légions campent au bord de l'abîme, ou d'une « aile obscure, fouillent au loin et au large les « royaumes de la nuit, sans crainte de sur- « prise. Quand nous nous ouvririons un chemin « par la force; quand tout l'Enfer sur nos pas se « lèverait, dans la plus noire insurrection, pour

Heaven's purest light; yet our great Enemy
All incorruptible would on his throne
Sit unpolluted, and the ethereal mould
Incapable of stain would soon expel
Her mischief, and purge off the baser fire,
Victorious. Thus repulsed, our final hope
Is flat despair: we must exasperate
The Almighty Victor to spend all his rage,
And that must end us; that must be our cure,
To be no more: sad cure! for who would lose,
Though full of pain, this intellectual being,
Those thoughts that wander through eternity,
To perish rather, swallow'd up and lost
In the wide womb of uncreated night,
Devoid of sense and motion? and who knows,
Let this be good, whether our angry Foe
Can give it, or will ever? how he can,
Is doubtful; that he never will, is sure.
Will he, so wise, let loose at once his ire,
Belike through impotence, or unaware,
To give his enemies their wish, and end
Them in his anger, whom his anger saves
To punish endless?

Wherefore cease we then?
Say they who counsel war;—we are decreed,
Reserved, and destined to eternal woe;

« confondre la plus pure lumière du Ciel; notre « grand Ennemi tout incorruptible demeurerait, « encore sur son trône non souillé, et la Substance « éthérée incapable de tache, saurait bientôt ex- « pulser son mal, et purger le Ciel du feu inférieur « victorieux.

« Ainsi repoussés, notre finale espérance est un « plat désespoir : il nous faut exciter le Tout-Puis- « sant vainqueur à épuiser toute sa rage et à en « finir avec nous; nous devons mettre notre « soin à n'être plus; triste soin! Car qui voudrait « perdre, quoique remplies de douleur, cette « Substance intellectuelle, ces Pensées qui errent « à travers l'Éternité, pour périr, englouti et « perdu dans les larges entrailles de la nuit in- « créée, privé de sentiment et de mouvement? « Et qui sait, même quand cela serait bon, si « notre Ennemi courroucé peut et veut nous « donner cet anéantissement? Comment il le « peut, est douteux; comment il ne le voudra « jamais, est sûr. Voudra-t-il, lui si sage, lâcher « à la fois son ire, apparemment par impuis- « sance et par distraction, pour accorder à ses « ennemis ce qu'ils désirent et pour anéantir dans « sa colère, ceux que sa colère sauve afin de les « punir sans fin?

« Qui nous arrête donc, disent ceux qui con- « seillent la guerre? Nous sommes jugés, réservés,

Whatever doing, what can we suffer more,
What can we suffer worse?
Is this then worst,
Thus sitting, thus consulting, thus in arms?
What! when we fled amain, pursued and struck
With heaven's afflicting thunder, and besought
The deep to shelter us? this hell then seem'd
A refuge from those wounds: or when we lay
Chain'd on the burning lake? that sure was worse.
What, if the breath, that kindled those grim fires,
Awaked, should blow them into sevenfold rage,
And plunge us in the flames? or from above
Should intermitted vengeance arm again
His red right hand to plague us? what, if all
Her stores were open'd, and this firmament
Of hell should spout her cataracts of fire,
Impendent horrours, theatening hideous fall
One day upon our heads? while we, perhaps
Designing or exhorting glorious war,
Caught in a fiery tempest, shall be hurl'd,
Each on his rock transfix'd, the sport and prey
Of racking whirlwinds; or for ever sunk
Under yon boiling ocean, wrapp'd in chains:
There to converse with everlasting groans,
Unrespited, unpitied, unreprieved,

« destinés à un éternel malheur. Quoi que nous
« fassions, que pouvons-nous souffrir de plus,
« que pouvons-nous souffrir de pis?

« Est-ce donc le pire des états que d'être ainsi
« siégeant, ainsi délibérant, ainsi en armes?
« Ah! quand nous fuyions vigoureusement, pour-
« suivis et frappés du calamiteux tonnerre du
« Ciel? Et quand nous suppliions l'abîme de nous
« abriter? Cet Enfer nous paraissait alors un refuge
« contre ces blessures : ou quand nous demeu-
« rions enchaînés sur le lac brûlant? Certes c'était
« un pire état! — Que serait-ce si l'haleine qui
« alluma ces pâles feux se réveillait, leur souf-
« flait une septule rage et nous rejetait dans les
« flammes; ou si là-haut la Vengeance intermit-
« tente réarmait sa Droite rougie pour nous tour-
« menter? Que serait-ce si tous ses trésors s'ou-
« vraient et si ce firmament de l'Enfer versait ses
« cataractes de feu; horreurs suspendues me-
« naçant un jour nos têtes de leur effroyable
« chute? Tandis que nous projettons ou conseil-
« lons une guerre glorieuse, saisis peut-être par
« une tempête brûlante, nous serons lancés et
« chacun sur un roc transfixés jouets et proiès
« des tourbillons déchirans, ou plongés à jamais
« enveloppés de chaînes, dans ce bouillant océan.
« Là nous y converserons avec nos soupirs éter-
« nels, sans répit, sans miséricorde, sans relâche

Ages of hopeless end? this would be worse:
War therefore, open or conceal'd, alike
My voice dissuades; for what can force or guile
With him, or who deceive his mind, whose eye
Views all things at one view? He from heaven's heighth
All these our motions vain sees and derides;
Not more almighty to resist our might,
Than wise to frustrate all our plots and wiles.

Shall we then live thus vile, the race of heaven,
Thus trampled, thus expell'd, to suffer here
Chains and these torments? better these than worse,
By my advice; since fate inevitable
Subdues us, and omnipotent decree,
The Victor's will. To suffer, as to do,
Our strength is equal; nor the law unjust
That so ordains. This was at first resolved,
If we were wise, against so great a Foe
Contending, and so doubtful what might fall.

I laugh, when those, who at the spear are bold
And venturous, if that fail them, shrink and fear
What yet they know must follow, to endure
Exile, or ignominy, or bonds, or pain,

« pendant des siècles dont la fin ne peut être
« esperée : notre condition serait pire.

« Ma voix vous dissuadera donc pareillement
« de la guerre ouverte ou cachée. Car que peut
« la force ou la ruse contre DIEU, ou qui peut
« tromper l'esprit de celui dont l'œil voit tout
« d'un seul regard? De la hauteur des cieux il
« s'aperçoit et se rit de nos délibérations vaines,
« non moins tout puissant qu'il est à résister à nos
« forces, qu'habile à déjouer nos ruses et nos com-
« plots.

« Mais vivrons-nous ainsi avilis? La race du
« Ciel restera-t-elle ainsi foulée aux pieds, ainsi
« bannie, condamnée à supporter ici ces chaînes
« et ces tourmens ?... Cela vaut mieux, que quelque
« chose de pire, selon moi, puisque nous sommes
« subjugués par l'inévitable sort et le décret
« tout puissant, la volonté du Vainqueur. Pour
« souffrir, comme pour agir, notre force est
« pareille; la loi qui en a ordonné ainsi, n'est
« pas injuste : ceci dès le commencement aurait été
« compris, si nous avions été sages en combat-
« tant un si grand ennemi, et quand ce qui pou-
« vait arriver était si douteux.

« Je ris quand ceux qui sont hardis et aventu-
« reux à la lance, se font petits lorsqu'elle vient à
« leur manquer; ils craignent d'endurer ce qu'ils
« savent pourtant devoir suivre : l'exil ou l'igno-

The sentence of their Conquerour.
                                              This is now
Our doom; which if we can sustain and bear,
Our Supreme Foe in time may much remit
His anger; and perhaps thus far removed
Not mind us not offending, satisfied
With what is punish'd: whence these raging fires
Will slacken, if his breath stir not their flames.
Our purer essence then will overcome
Their noxious vapour; or, inured, not feel;
Or changed at length, and to the place conform'd
In temper and in nature, will receive
Familiar the fierce heat, and void of pain;
This horrour will grow mild, this darkness light:
Besides what hope the never-ending flight
Of future days may bring, what chance, what change
Worth waiting: since our present lost appears
For happy though but ill, for ill not worst,
If we procure not to ourselves more woe.

Thus Belial, with words clothed in reason's garb
Counsell'd ignoble ease and peaceful sloth,

« minie ou les chaînes ou les châtimens, loi
« de leur vainqueur.

« Tel est à présent notre sort; lequel si nous
« pouvons nous y soumettre et le supporter, notre
« suprême Ennemi pourra avec le temps, adoucir
« beaucoup sa colère; et peut-être si loin de sa pré-
« sence, ne l'offensant pas, il ne pensera pas à nous,
« satisfait de la punition subie. De là ces feux cui-
« sants se ralentiront, si son souffle ne ranime pas
« leurs flammes. Notre Substance pure alors sur-
« montera la vapeur insupportable, ou y étant ac-
« coutumée ne la sentira plus, ou bien encore altérée
« à la longue, et devenue conforme aux lieux en tem-
« pérament et en nature, elle se familiarisera avec
« la brûlante ardeur qui sera vide de peine. Cette
« horreur deviendra douceur, cette obscurité lu-
« mière. Sans parler de l'espérance que le vol sans
« fin des jours à venir, peut nous apporter, des
« chances, des changemens valant la peine d'être
« attendus : puisque notre lot présent peut passer
« pour heureux, quoiqu'il soit mauvais, de
« mauvais il ne deviendra pas pire, si nous
« ne nous attirons pas nous-mêmes plus de
« malheurs. »

Ainsi Bélial, par des mots revêtus du manteau de la raison conseillait un ignoble repos,

Not peace: and after him thus Mammon spake:—

Either to disinthrone the King of heaven
We war, if war be best; or to regain
Our own right lost. Him to unthrone we then
May hope, when everlasting Fate shall yield
To fickle Chance, and Chaos judge the strife:
The former, vain to hope, argues as vain
The latter: for what place can be for us
Within heaven's bound, unless heaven's Lord supreme
We overpower? Suppose he should relent
And publish grace to all, on promise made
Of new subjection; with what eyes could we
Stand in his presence humble, and receive
Strict laws imposed, to celebrate his throne
With warbled hymns, and to his Godhead sing
Forced halleluiahs; while he lordly sits
Our envied Sovran, and his altar breathes
Ambrosial odours and ambrosial flowers,
Our servile offerings? This must be our task
In heaven, this our delight: how wearisome
Eternity so spent in worship paid
To whom we hate!

Let us not then pursue,
By force impossible, by leave obtain'd

paisible bassesse, non la paix. Après lui, Mammon parla.

« Nous faisons la guerre (si la guerre est le « meilleur parti), ou pour détrôner le roi du Ciel, « ou pour regagner nos droits perdus. Détrôner le « roi du Ciel, nous pouvons espérer cela, quand « le Destin d'éternelle durée, cédera à l'incon- « stant Hasard, et quand le CHAOS jugera le diffé- « rend. Le premier but, vain à espérer, prouve « que le second est aussi vain; car est-il pour nous « une place dans l'étendue du Ciel, à moins que « nous ne subjuguions le Monarque suprême du « Ciel? Supposons qu'il s'adoucisse, qu'il fasse « grâce à tous, sur la promesse d'une nouvelle sou- « mission, de quel œil pourrions-nous humiliés « demeurer en sa présence, recevoir l'ordre stric- « tement imposé, de glorifier son trône en mur- « murant des hymnes, de chanter à sa divinité des « *alleluia* forcés, tandis que lui siégera impérieu- « sement notre Souverain envié, tandis que son « autel exhalera des parfums d'ambroisie et des « fleurs d'ambroisie, nos serviles offrandes? Telle « sera notre tâche dans le Ciel, telles seront nos « délices. Oh! combien ennuyeuse une éternité « ainsi consumée en adorations offertes à celui « qu'on hait!

« N'essayons donc pas de ravir de force ce qui

Unacceptable, though in heaven, our state
Of splendid vassalage: but rather seek
Our own good from ourselves; and from our own
Live to ourselves; though in this vast recess,
Free, and to none accountable; preferring
Hard liberty before the easy yoke
Of servile pomp. Our greatness will appear
Then most conspicuous, when great things of small,
Useful of hurtful, prosperous of adverse,
We can create; and in what place soe'er
Thrive under evil, and work ease out of pain
Through labour and endurance.

This deep world
Of darkness do we dread? how oft amidst
Thick clouds and dark doth heaven's all-ruling Sire
Choose to reside, his glory unobscured,
And with the majesty of darkness round
Covers his throne; from whence deep thunders roar
Mustering their rage, and heaven resembles hell!
As he our darkness, cannot we his light
Imitate when we please? this desert soil
Wants not her hidden lustre, gems and gold;
Nor want we skill or art, from whence to raise
Magnificence; and what can heaven show more?
Our torments also may in length of time
Become our elements; these piercing fires

« obtenu par le consentement, serait encore inac-
« ceptable, même dans le ciel, l'honneur d'un
« splendide vasselage! Mais cherchons plutôt
« notre bien en nous; et vivons de notre fond
« pour nous-mêmes, libres quoique dans ce vaste
« souterrain, ne devant compte à personne, préfé-
« rant une dure liberté au joug léger d'une pompe
« servile. Notre grandeur alors sera beaucoup plus
« frappante, lorsque nous créerons de grandes
« choses avec de petites, lorsque nous ferons sortir
« l'utile du nuisible, un état prospère d'une for-
« tune adverse, lorsque dans quelque lieu que ce
« soit, nous lutterons contre le mal, et tirerons
« l'aise de la peine, par le travail et la patience.

« Craignons-nous ce monde profond d'obscu-
« rité? Combien de fois parmi les nuages noirs
« et épais, le souverain seigneur du ciel s'est-
« il plu à résider, sans obscurcir sa gloire, à
« couvrir son trône de la majesté des ténèbres
« d'où rugissent les profonds tonnerres en ré-
« unissant leur rage: le ciel alors ressemble à l'En-
« fer! De même qu'il imite notre nuit, ne pou-
« vons-nous, quand il nous plaira, imiter sa
« lumière? Ce sol désert ne manque point de
« trésor caché, diamans et or; nous ne man-
« quons point non plus d'habileté ou d'art pour
« en étaler la magnificence: et qu'est-ce que le ciel
« peut montrer de plus? Nos supplices aussi par

As soft as now severe; our temper changed
Into their temper; which must needs remove
The sensible of pain. All things invite
To peaceful counsels, and the settled state
Of order; how in safety best we may
Compose our present evils, with regard
Of what we are, and where; dismissing quite
All thoughts of war. Ye have what I advise.

He scarce had finish'd, when such murmur fill'd
The assembly, as when hollow rocks retain
The sound of blustering winds, which all night long
Had roused the sea, now with hoarse cadence lull
Sea-faring men o'erwatch'd, whose bark by chance,
Or pinnace, anchors in a craggy bay
After the tempest: such applause was heard
As Mammon ended; and his sentence pleased,
Advising peace: for such another field
They dreaded worse than hell: so much the fear
Of thunder and the sword of Michael
Wrought still within them: and no less desire
To found this nether empire; which might rise,
By policy and long process of time,
In emulation opposite to heaven.

« longueur de temps, peuvent devenir notre élé-
« ment, ces flammes cuisantes devenir aussi béni-
« gnes qu'elles sont aujourd'hui cruelles; notre
« nature se peut changer dans la leur, ce qui doit
« éloigner de nous nécessairement le sentiment de
« la souffrance. Tout nous invite donc aux con-
« seils pacifiques et à l'établissement d'un ordre
« stable : nous examinerons comment en sûreté
« nous pouvons le mieux adoucir nos maux pré-
« sens, eu égard à ce que nous sommes et au lieu
« où nous sommes, renonçant entièrement à
« toute idée de guerre. Vous avez mon avis. »

A peine a-t-il cessé de parler qu'un murmure s'élève dans l'assemblée : ainsi lorsque les rochers creux retiennent le son des vents tumultueux qui, toute la nuit, ont soulevé la mer; alors leur cadence rauque berce les matelots excédés de veilles, et dont la barque, ou la pinasse, par fortune, a jeté l'ancre dans une baie rocailleuse, après la tempête : de tels applaudissemens furent ouïs quand Mammon finit; et son discours plaisait, conseillant la paix : car un autre champ de bataille était plus craint des Esprits rebelles que l'Enfer; tant la frayeur du tonnerre et de l'épée de Michel, agissait encore sur eux. Et ils ne désiraient pas moins de fonder cet Empire inférieur qui pourrait s'élever par la politique et le long progrès du temps, rival de l'Empire opposé du Ciel.

Which when Beëlzebub perceived, than whom,
Satan except, none higher sat, with grave
Aspect he rose, and in his rising seem'd
A pillar of state: deep on his front engraven
Deliberation sat and public care;
And princely counsel in his face yet shone,
Majestic though in ruin: sage he stood,
With Atlantean shoulders fit to bear
The weight of mightiest monarchies: his look
Drew audience and attention still as night
Or summer's noon-tide air, while thus he spake:—

Thrones and imperial Powers, offspring of heaven,
Ethereal Virtues; or these titles now
Must we renounce, and, changing style, be call'd
Princes of hell? for so the popular vote
Inclines, here to continue, and build up here
A growing empire. Doubtless; while we dream,
And know not that the King of Heaven hath doom'd
This place our dungeon, not our safe retreat
Beyond his potent arm, to live exempt
From heaven's high jurisdiction, in new league
Banded against his throne; but to remain
In strictest bondage, though thus far removed,
Under the inevitable curb, reserved
His captive multitude: for he, be sure,
In heighth or depth, still first and last will reign

Quand Belzebuth s'en aperçut (nul, Satan excepté, n'occupe un plus haut rang) il se leva, avec une contenance sérieuse, et en se levant il sembla une colonne de l'Etat. Profondément sur son front sont gravés les soins publics et la réflexion; le conseil d'un prince brillait encore sur son visage majestueux, bien qu'il ne soit plus qu'une ruine. Sévère, il se tient debout, montrant ses épaules d'Atlas capables de porter le poids des plus puissantes monarchies. Son regard commande à l'auditoire, et tandis qu'il parle, il attire l'attention calme comme la nuit, ou comme le midi d'un jour d'été.

« Thrônes, et Puissances impériales, Enfans du « ciel, Vertus éthérées, devons-nous maintenant « renoncer à ces titres, et changeant de style, « nous appeler Princes de l'Enfer? Car le vote po- « pulaire incline à demeurer ici, et à fonder ici un « croissant empire : sans doute! tandis que nous « rêvons! nous ne savons donc pas que le Roi du Ciel « nous a assigné ce lieu, notre donjon, non comme « une retraite sûre (hors de l'atteinte de son bras « puissant, pour y vivre affranchis de la haute juri- « diction du Ciel dans une nouvelle ligue formée « contre son trône); mais pour y demeurer dans le « plus étroit esclavage, quoique si loin de lui, « sous le joug inévitable réservé à sa multi- « tude captive? Quant à lui, soyez-en certains, « dans la hauteur des Cieux ou dans la profondeur « de l'Abîme, il régnera le Prémier et le Dernier,

Sole king, and of his kingdom lose no part
By our revolt; but over hell extend
His empire, and with iron sceptre rule
Us here, as with his golden those in heaven.

What sit we then projecting peace and war?
War hath determined us, and foil'd with loss
Irreparable; terms of peace yet none
Vouchsafed or sought: for what peace will be given
To us enslaved, but custody severe,
And stripes, and arbitrary punishment
Inflicted? and what peace can we return,
But to our power hostility and hate,
Untamed reluctance, and revenge, though slow,
Yet ever plotting how the Conquerour least
May reap his conquest, and may least rejoice
In doing what we most in suffering feel?
Nor will occasion want, nor shall we need
With dangerous expedition to invade
Heaven, whose high walls fear no assault, or siege,
Or ambush from the deep.

What if we find
Some easier enterprize? There is a place,
(If ancient and prophetic fame in heaven
Err not) another world, the happy seat

« seul roi, n'ayant perdu par notre révolte au-
« cune partie de son royaume. Mais sur l'Enfer il
« étendra son empire, et il nous gouvernera ici
« avec un sceptre de fer, comme il gouverne
« avec un sceptre d'or les habitans du Ciel.

« Que signifie donc de siéger ainsi, délibérant
« de paix ou de guerre? Nous nous étions déter-
« minés à la guerre, et nous avons été défaits avec
« une perte irréparable. Personne n'a encore de-
« mandé ou imploré des conditions de paix. Car
« quelle paix nous serait accordée à nous esclaves,
« sinon durs cachots, et coups, et châtimens ar-
« bitrairement infligés? Et quelle paix pouvons-
« nous donner en retour, sinon celle qui est en
« notre pouvoir, hostilités et haine, répugnance in-
« vincible, et vengeance, quoique tardive, néan-
« moins complotant toujours, chercher comment
« le Conquérant peut moins moissonner sa con-
« quête, et peut moins se réjouir en faisant ce qu'en
« souffrant nous sentons le plus, nos tourmens.
« L'occasion ne nous manquera pas; nous n'aurons
« pas besoin, par une expédition périlleuse, d'en-
« vahir le Ciel, dont les hautes murailles ne redou-
« tent ni siége ni assaut, ni les embûches de l'Abîme.

« Ne pourrions-nous trouver quelque entre-
« prise plus aisée? Si l'ancienne et prophétique
« tradition du Ciel n'est pas mensongère, il est
« un lieu, un autre monde, heureux séjour d'une

Of some new race call'd Man, about this time
To be created like to us, though less
In power and excellence; but favour'd more
Of Him who rules above: so was his will
Pronounced among the gods, and by an oath,
That shook heaven's whole circumference, confirm'd.
Thither let us bend all our thoughts, to learn
What creatures there inhabit; of what mould,
Or substance; how endued, and what their power,
And where their weakness; how attempted best,
By force or subtlety. Though heaven be shut,
And heaven's high Arbitrator sit secure
In his own strength, this place may lie exposed,
The utmost border of his kingdom, left
To their defence who hold it: here perhaps
Some advantageous act may be achieved
By sudden onset; either with hell fire
To waste his whole creation, or possess
All as our own, and drive, as we were driven,
The puny habitants; or if not drive,
Seduce them to our party, that their God
May prove their foe, and with repenting hand

« nouvelle créature appelée l'Homme. A peu près « dans ce temps, elle a dû être créée semblable « à nous, bien que moindre en pouvoir et en « excellence ; mais elle est plus favorisée de « celui qui règle tout là haut Telle a été la volonté « du Tout-Puissant prononcée parmi les dieux, « et qu'un serment, dont fut ébranlée toute « la circonférence du ciel, confirma. Là doivent « tendre toutes nos pensées, afin d'apprendre « quelles créatures habitent ce monde, quelle est « leur forme et leur substance, comment douées, « quelle est leur force et où est leur faiblesse, si « elles peuvent le mieux être attaquées par la « force ou par la ruse ? Quoique le ciel soit « fermé et que son souverain Arbitre siége en « sûreté dans sa propre force, le nouveau séjour « peut demeurer exposé aux confins les plus re-« culés du royaume de ce monarque, et abandonné « à la défense de ceux qui l'habitent; là peut-être « pourrons-nous achever quelque aventure pro-« fitable, par une attaque soudaine; soit qu'avec « le feu de l'Enfer nous devastions toute sa créa-« tion entière, soit que nous nous en emparions « comme de notre propre bien, et que nous en « chassions (ainsi que nous avons été chassés) les « faibles possesseurs. Ou si nous ne les chassons « pas, nous pourrons les attirer à notre parti, de « manière que laur dieu deviendra leur ennemi, et

Abolish his own works. This would surpass
Common revenge, and interrupt his joy
In our confusion; and our joy upraise
In his disturbance: when his darling sons,
Hurl'd headlong to partake with us, shall curse
Their frail original and faded bliss,
Faded so soon. Advise, if this be worth
Attempting; or to sit in darkness here
Hatching vain empires.

Thus Beëlzebub
Pleaded his devilish counsel, first devised
By Satan, and in part proposed. For whence,
But from the authour of all ill, could spring
So deep a malice, to confound the race
Of mankind in one root, and earth with hell
To mingle and involve, done all to spite
The great Creator? But their spite still serves
His glory to augment. The bold design
Pleased highly those infernal States, and joy
Sparkled in all their eyes; with full assent
They vote: whereat his speech he thus renews:—
Well have ye judged, well ended long debate,
Synod of gods! and, like to what ye are,
Great things resolved; which from the lowest deep
Will once more lift us up, in spite of fate,
Nearer our ancient seat; perhaps in view
Of those bright confines, whence, with neighbouring arms

« d'une main repentante détruira son propre « ouvrage. Ceci surpasserait une vengeance ordinaire, et interromprait la joie que le vainqueur « éprouve de notre confusion; notre joie naîtrait de « son trouble, alors que ses enfans chéris, précipités pour souffrir avec nous, maudiraient leur « frêle naissance, leur bonheur flétri, flétri si tôt. « Avisez si cela vaut la peine d'être tenté, ou si « nous devons, accroupis ici dans les tenèbres, « couver de chimériques empires. »

Ainsi Belzebuth donna son conseil diabolique, d'abord imaginé et en partie proposé par SATAN. Car de qui, si ce n'était de l'Auteur de tout mal, pouvait sortir cet avis d'une profonde malice, de frapper la race humaine dans sa racine, de mêler et d'envelopper la terre avec l'Enfer, tout cela en dédain du grand Créateur? Mais ces mépris des démons ne serviront qu'à augmenter sa gloire.

Le dessein hardi plut hautement à ces États infernaux, et la joie brilla dans tous les yeux; on vote d'un consentement unanime. Belzebuth reprend la parole:

« Bien avez-vous jugé, bien fini ce long débat, « synode des Dieux! Et vous avez résolu une chose « grande comme vous l'êtes, une chose qui, du « plus profond de l'Abîme, nous élèvera encore « une fois, en dépit du sort, plus près de notre « ancienne demeure. Peut-être à la vue de ces

And opportune excursion, we may chance
Re-enter heaven; or else in some mild zone
Dwell, not unvisited of heaven's fair light,
Secure; and at the brightening orient beam
Purge off this gloom: the soft delicious air,
To heal the scar of these corrosive fires,
Shall breathe her balm.

But, first, whom shall we send
In search of this new world? whom shall we find
Sufficient? who shall tempt with wandering feet
The dark unbottom'd infinite abyss,
And through the palpable obscure find out
His uncouth way? or spread his aery flight,
Upborne with undefatigable wings,
Over the vast abrupt, ere he arrive
The happy isle? what strength, what art can then
Suffice, or what evasion bear him safe
Through the strict senteries and stations thick
Of angels watching round? here he had need
All circumspection; and we now no less
Choice in our suffrage: for on whom we send,
The weight of all, and our last hope, relies.

This said, he sat; and expectation held
His look suspense, awaiting who appear'd

« frontières brillantes, avec nos armes voisines « et une incursion opportune, avons-nous des « chances de rentrer dans le Ciel, ou du moins, « d'habiter sûrement une zone tempérée, non « sans être visités de la belle lumière du ciel : au « rayon du brillant orient nous nous délivrerons « de cette obsurité ; l'air doux et délicieux, pour « guérir les escarres de ces feux corrosifs, exha- « lera son baume.

« Mais d'abord qui enverrons-nous à la re- « cherche de ce nouveau monde? Qui jugerons- « nous capable de cette entreprise? Qui tentera « d'un pas errant le sombre Abîme, infini, sans « fond, et à travers l'obscurité palpable, trouvera « son chemin sauvage? Ou qui déploiera son vol « aërien, soutenu par d'infatigables ailes sur le « Précipice abrupte et vaste, avant d'arriver à l'île « heureuse? Quelle force, quel art peuvent alors « lui suffire? Ou quelle fuite secrète le fera passer « en sûreté à travers les sentinelles serrées et les « stations multipliées des anges veillans à la ronde? « Ici il aura besoin de toute sa circonspection ; et « nous n'avons pas besoin dans ce moment de « moins de discernement dans notre suffrage; « car sur celui que nous enverrons, reposera le « poids de notre entière et dernière espérance. »

Cela dit, il s'assied et l'expectation tient son regard suspendu, attendant qu'il se présente quel-

To second, or oppose, or undertake
The perilous attempt: but all sat mute,
Pondering the danger with deep thoughts; and each
In other's countenance read his own dismay,
Astonish'd: none among the choice and prime
Of those heaven-warring champions could be found,
So hardy, as to proffer or accept
Alone the dreadful voyage: till at last,
Satan, whom now transcendent glory raised
Above his fellows, with monarchal pride,
Conscious of highest worth, unmoved thus spake:—

O progeny of heaven, empyreal thrones,
With reason hath deep silence and demur
Seized us, though undismay'd. Long is the way
And hard, that out of hell leads up to light:
Our prison strong, this huge convex of fire,
Outrageous to devour, immures us round
Ninefold; and gates of burning adamant
Barr'd over us prohibit all egress.
These pass'd, if any pass, the void profound
Of unessential Night receives him next,
Wide gaping; and with utter loss of being
Threatens him, plunged in that abortive gulf.
If thence he 'scape into whatever world,
Or unknown region; what remains him less
Than unknown dangers and as hard escape?

qu'un pour seconder, combattre ou entreprendre la périlleuse aventure: mais tous demeurent assis et muets, pesant le danger dans de profondes pensées; et chacun étonné, lit son propre découragement dans la contenance des autres. Parmi la fleur et l'élite de ces champions qui combattirent contre le ciel, on ne peut trouver personne assez hardi pour demander ou accepter seul le terrible voyage: jusqu'à ce qu'enfin SATAN, qu'une gloire transcendante place à présent au-dessus de ses compagnons, dans un orgueil monarchique, plein de la conscience de son haut mérite, parla de la sorte sans émotion :

« Postérité du ciel, Thrônes empyrées, c'est « avec raison que nous sommes saisis d'étonne-« ment et de silence, quoique non intimidés! « Long et dur est le chemin qui de l'Enfer con-« duit à la lumière; notre prison est forte; cette « énorme convexité de feu, violent pour dévorer, « nous entoure neuf fois : et les portes d'un « diamant brûlant, barricadées contre nous, « prohibent toute sortie. Ces portes-ci passées (si « quelqu'un les passe) le vide profond d'une « Nuit informe, large bâillant, le reçoit, et « menace de la destruction entière de son être « celui qui se plongera dans le Gouffre avorté. Si « de là l'explorateur s'échappe dans un monde, « quel qu'il soit, ou dans une région inconnue, que « lui reste-t-il? des périls inconnus, une évasion

But I should ill become this throne, O peers,
And this imperial sovranty, adorn'd
With splendour, arm'd with power, if aught proposed
And judged of public moment, in the shape
Of difficulty or danger, could deter
Me from attempting. Wherefore do I assume
These royalties, and not refuse to reign,
Refusing to accept as great a share
Of hazard as of honour, due alike
To him who reigns, and so much to him due
Of hazard more, as he above the rest
High honour'd sits? Go, therefore, mighty powers,
Terrour of heaven, though fallen! intend at home,
While here shall be our home, what best may ease
The present misery, and render hell
More tolerable; if there be cure or charm
To respite, or deceive, or slack the pain
Of this ill mansion. Intermit no watch
Against a wakeful Foe; while I abroad
Through all the coasts of dark destruction seek
Deliverance for us all: this enterprize
None shall partake with me.

Thus saying rose
The monarch, and prevented all reply;
Prudent, lest from his resolution raised
Others among the chief might offer now,
Certain to be refused, what erst they fear'd;

« difficile! Mais je conviendrais mal à ce trône, « ô Pairs, à cette souveraineté impériale ornée « de splendeur, armée de pouvoir, si la diffi- « culté ou le danger d'une chose proposée et jugée « d'utilité publique, pouvait me détourner de l'en- « treprendre. Pourquoi assumerais-je sur moi les « dignités royales? Je ne refuserais pas de régner « et je refuserais d'accepter une aussi grande part « de périls que d'honneur! part également due « à celui qui règne; et qui lui est d'autant plus due « qu'il siége plus honoré au-dessus du reste?

« Allez donc, Trônes puissans, Terreur du ciel « quoique tombés, allez essayer dans notre de- « meure (tant qu'ici sera notre demeure), ce qui « peut le mieux adoucir la présente misère et rendre « l'Enfer plus supportable, s'il est des soins, ou un « charme pour suspendre, ou tromper ou ralentir « les tourmens de ce malheureux séjour. Ne cessez « de veiller contre un ennemi qui veille, tandis « qu'au loin parcourant les rivages de la noire « destruction, je chercherai la délivrance de tous. « Cette entreprise, personne ne la partagera avec « moi. »

Ainsi disant, le monarque se leva et prévint toute réplique; prudent il a peur que d'autres chefs, enhardis par sa résolution, ne vinssent offrir à présent, certains d'être refusés, ce qu'ils avaient redouté d'abord: et ainsi refusés, ils

And so refused might in opinion stand
His rivals; winning cheap the high repute,
Which he through hazard huge must earn.

But they
Dreaded not more the adventure, than his voice
Forbidding; and at once with him they rose:
Their rising all at once was as the sound
Of thunder heard remote. Towards him they bend
With awful reverence prone; and as a god
Extol him equal to the Highest in heaven.
Nor fail'd they to express how much they praised,
That for the general safety he despised
His own: for neither do the spirits damn'd
Lose all their virtue; lest bad men should boast
Their specious deeds on earth, which glory excites,
Or close ambition varnish'd o'er with zeal.

Thus they their doubtful consultations dark
Ended, rejoicing in their matchless chief:
As when from mountain tops the dusky clouds
Ascending. while the north wind sleeps, o'erspread
Heaven's cheerful face; the louring element
Scowls o'er the darken'd landskip snow, or shower:
If chance the radiant sun with farewell sweet
Extend his evening beam, the fields revive,

seraient devenus ses rivaux dans l'opinion; achetant à bon marché la haute renommée que lui SATAN doit acquérir au prix de dangers immenses.

Mais les Esprits rebelles ne craignaient pas plus l'aventure que la voix qui la défendait, et avec Satan ils se levèrent : le bruit qu'ils firent en se levant tous à la fois, fut comme le bruit du tonnerre, entendu dans le lointain. Ils s'inclinèrent devant leur Général avec une vénération respectueuse, et l'exaltèrent comme un dieu égal au Très Haut qui est le plus élevé dans le Ciel. Ils ne manquèrent pas d'exprimer par leurs louanges, combien ils prisaient celui qui, pour le salut général, méprisait le sien : car les Esprits réprouvés ne perdent pas toute leur vertu, de peur que les méchans ne puissent se vanter sur la terre de leurs actions spécieuses qu'excite une vaine gloire, ou qu'une secrète ambition recouvre d'un vernis de zèle.

Ainsi se terminèrent les sombres et douteuses délibérations des Démons se réjouissant dans leur chef incomparable. Comme quand du sommet des montagnes, les nues ténébreuses, se répandant tandis que l'aquilon dort, couvrent la face riante du ciel; l'Élément sombre verse sur le paysage obscurci, la neige ou la pluie : si par hasard le brillant soleil dans un doux adieu, alonge son rayon du soir, les campagnes revivent, les

The birds their notes renew, and bleating herds
Attest their joy, that hill and valley rings.
O shame to men! devil with devil damn'd
Firm concord holds; men only disagree
Of creatures rational, though under hope
Of heavenly grace; and, God proclaiming peace,
Yet live in hatred, enmity, and strife
Among themselves, and levy cruel wars,
Wasting the earth, each other to destroy:
As if, which might induce us to accord,
Man had not hellish foes enow besides,
That day and night for his destruction wait.

The Stygian council thus dissolved; and forth
In order came the grand infernal peers:
Midst came their mighty paramount, and seem'd
Alone the antagonist of Heaven; nor less
Than hell's dread emperour, with pomp supreme
And God-like imitated state: him round
A globe of fiery seraphim inclosed,
With bright imblazonry and horrent arms.
Then of their session ended they bid cry
With trumpets' regal sound the great result:
Toward the four winds four speedy cherubim
Put to their mouths the sounding alchymy,
By harald's voice explain'd: the hollow abyss

oiseaux renouvellent leurs chants, et les brebis bêlantes témoignent leur joie qui fait retentir les collines et les vallées. Honte aux hommes! Le démon s'unit au démon damné dans une ferme concorde; les hommes seuls, de toutes les créatures raisonnables, ne peuvent s'entendre, bien qu'ils aient l'espérance de la Grâce divine; Dieu proclamant la paix, ils vivent néanmoins entre eux dans la haine, l'inimitié et les querelles; ils se font des guerres cruelles, et dévastent la terre pour se détruire les uns les autres : comme si (ce qui devrait nous réunir) l'homme n'avait pas assez d'ennemis infernaux qui jour et nuit veillent pour sa destruction!

Le concile stygien ainsi dissout, sortirent en ordre les puissans pairs infernaux : au milieu d'eux marchait leur grand souverain, et il semblait seul l'Antagoniste du Ciel non moins que l'Empereur formidable de l'Enfer : autour de lui dans une pompe suprême et une majesté imitée de DIEU, un globe de Chérubins de feu l'enferme avec des drapeaux blasonnés et des armes effrayantes. Alors on ordonne de crier au son royal des trompettes, le grand résultat de la session finie. Aux quatre vents, quatre rapides chérubins approchent de leur bouche le bruyant métal dont le son est expliqué par la voix du héraut : le profond Abîme l'en-

Heard far and wide; and all the host of hell
With deafening shout return'd them loud acclaim.
Thence more at ease their minds, and somewhat raised
By false presumptuous hope, the ranged powers
Disband; and, wandering, each his several way
Pursues, as inclination or sad choice
Leads him perplex'd; where he may likeliest find
Truce to his restless thoughts, and entertain
The irksome hours, till his great chief return.

Part, on the plain, or in the air sublime,
Upon the wing or in swift race contend,
As at the Olympian games, or Pythian fields:
Part curb their fiery steeds, or shun the goal
With rapid wheels, or fronted brigads form.
As when to warn proud cities war appears
Waged in the troubled sky, and armies rush
To battel in the clouds, before each van
Prick forth the aery knights, and couch their spears
Till thickest legions close: with feats of arms
From either end of heaven the welkin burns.

Others, with vast Typhœan rage more fell,
Rend up both rocks and hills, and ride the air
In whirlwind: hell scarce holds the wild uproar.

tendit au loin, et tout l'ost de l'Enfer renvoya des cris assourdissans et de grandes acclamations.

De là l'esprit plus à l'aise et en quelque chose relevé par une fausse et présomptueuse espérance, les bataillons formés se débandèrent; chaque Démon à l'aventure, prend un chemin divers, selon que l'inclination ou un triste choix le conduit irrésolu; il va où il croit plus vraisemblablement faire trève à ses pensées agitées, et passer les heures ennuyeuses jusqu'au retour du grand chef.

Les uns, dans la plaine ou dans l'air sublime, sur l'aile ou dans une course rapide, se disputent, comme aux jeux Olympiques ou dans les champs Pithiens; les autres domptent leurs coursiers de feu, ou évitent la borne avec les roues rapides, ou alignent le front des brigades. Comme quand, pour avertir des cités orgueilleuses, la guerre semble régner parmi le ciel troublé; des armées se précipitent aux batailles dans les nuages; de chaque avant-garde les cavaliers aériens piquent en avant, lances baissées, jusqu'à ce que les épaisses légions se joignent; par des faits d'armes, d'un bout de l'Empyrée à l'autre, le firmament est en feu.

D'autres esprits plus cruels, avec une immense rage Typhéenne, déchirent collines et rochers, et chevauchent sur l'air en tourbillons; l'Enfer peut à peine contenir l'horrible tumulte. Tel Al-

As when Alcides, from Œchalia crown'd
With conquest, felt the envenom'd robe, and tore
Through pain up by the roots Thessalian pines;
And Lichas from the top of Œta threw
Into the Euboic sea.

Others, more mild,
Retreated in a silent valley, sing
With notes angelical to many a harp
Their own heroic deeds, and hapless fall
By doom of battel; and complain that fate
Free virtue should inthral to force or chance.
Their song was partial; but the harmony,
What could it less when spirits immortal sing?
Suspended hell, and took with ravishment
The thronging audience.

In discourse more sweet,
(For eloquence the soul, song charms the sense)
Others apart sat on a hill retired,
In thoughts more elevate, and reason'd high
Of providence, foreknowledge, will, and fate;
Fix'd fate, free will, foreknowledge absolute:
And found no end, in wandering mazes lost.
Of good and evil much they argued then,
Of happiness and final misery,
Passion and apathy, and glory and shame;
Vain wisdom all, and false philosophy:
Yet with a pleasing sorcery could charm

cide revenant d'Œchalie, couronné par la victoire, sentit l'effet de la robe empoisonnée; de douleur il arracha par les racines les pins de la Thessalie, et du sommet de l'OEta il lança Lychas dans la mer d'Eubée.

D'autres Esprits plus tranquilles, retirés dans une vallée silencieuse, chantent sur des harpes avec des sons angéliques, leurs propres héroïques combats et le malheur de leur chute par la sentence des batailles; ils se plaignaient de ce que le destin soumet le courage indépendant à la force ou à la fortune. Leur concert était en Parties: mais l'harmonie (pouvait-elle opérer un moindre effet, quand des esprits immortels chantent?) l'harmonie suspendait l'Enfer, et tenait dans le ravissement la foule pressée.

En discours plus doux encore (car l'éloquence charme l'ame, la musique les sens), d'autres assis à l'écart sur une montagne solitaire, s'entretiennent de pensées plus élevées, raisonnent hautement sur la Providence, la Prescience, la Volonté, et le Destin: Destin fixé, Volonté libre, Prescience absolue; ils ne trouvent point d'issue, perdus qu'ils sont dans ces tortueux labyrinthes. Ils argumentent beaucoup du mal et du bien, de la félicité et de la misère finale, de la passion et de l'apathie, de la gloire et de la honte: vaine sagesse! fausse philosophie! laquelle cependant peut, par un

Pain for a while or anguish, and excite
Fallacious hope; or arm the obdured breast
With stubborn patience as with triple steel.

Another part, in squadrons and gross bands,
On bold adventure to discover wide
That dismal world, if any clime perhaps,
Might yield them easier habitation, bend
Four ways their flying march, along the banks
Of four infernal rivers, that disgorge
Into the burning lake their baleful streams:
Abhorred Styx, the flood of deadly hate;
Sad Acheron, of sorrow, black and deep;
Cocytus, named of lamentation loud
Heard on the rueful stream; fierce Phlegethon,
Whose waves of torrent fire inflame with rage.

Far off from these, a slow and silent stream,
Lethe, the river of oblivion, rolls
Her watery labyrinth; whereof who drinks,
Forthwith his former state and being forgets,
Forgets both joy and grief, pleasure and pain.
Beyond this flood a frozen continent
Lies, dark and wild, beat with perpetual storms
Of whirlwind, and dire hail which on firm land
Thaws not; but gathers heap, and ruin seems
Of ancient pile: all else deep snow and ice;

agréable prestige, charmer un moment leur douleur ou leur angoisse, exciter leur fallacieuse espérance, ou armer leur cœur endurci d'une patience opiniâtre comme d'un triple acier.

D'autres, en escadrons et en grosses troupes, cherchent par de hardies aventures, à découvrir au loin si dans ce monde sinistre, quelque climat peut-être, ne pourrait leur offrir une habitation plus supportable: ils dirigent par quatre chemins leur marche ailée, le long des rivages des quatre rivières infernales qui dégorgent dans le lac brûlant leurs ondes lugubres : le Styx abhorré, fleuve de la haine mortelle; le triste Achéron, profond et noir fleuve de la douleur; le Cocyte, ainsi nommé des grandes lamentations entendues sur son onde contristée; l'ardent Phlegeton dont les vagues en torrent de feu, s'enflamment avec rage.

Loin de ces fleuves, un lent et silencieux courant, le Léthé, fleuve d'oubli, déroule son labyrinthe humide. Qui boit de son eau oublie sur-le-champ son premier état et son existence, oublie à la fois la joie et la douleur, le plaisir et la peine.

Au-delà du Léthé, un continent gelé s'étend sombre et sauvage, battu de tempêtes perpétuelles, d'ouragans, de grêle affreuse qui ne fond point sur la terre ferme mais s'entasse en monceaux, et ressemble aux ruines d'un ancien édifice. Partout ailleurs, neige épaisse

A gulf profound as that Serbonian bog
Betwixt Damiata and mount Casius old,
Where armies whole have sunk: the parching air
Burns frore, and cold performs the effect of fire.

Thither by harpy-footed furies haled,
At certain revolutions all the damn'd
Are brought; and feel by turns the bitter change
Of fierce extremes, extremes by change more fierce:
From beds of raging fire to starve in ice
Their soft ethereal warmth; and there to pine
Immovable, infix'd, and frozen round,
Periods of time; thence hurried back to fire.
They ferry over this Lethean sound
Both to and fro, their sorrow to augment,
And wish and struggle, as they pass, to reach
The tempting stream, with one small drop to lose
In sweet forgetfulness all pain and woe,
All in one moment, and so near the brink:
But Fate withstands, and to oppose the attempt
Medusa with Gorgonian terrour guards
The ford, and of itself the water flies
All taste of living wight, as once it fled
The lip of Tantalus.

Thus roving on
In confused march forlorn, the adventurous bands,
With shuddering horrour pale, and eyes aghast,
View'd first their lamentable lot, and found

et glace; abîme profond semblable au marais Serbonian, entre Damiette et le vieux mont Casius, où des armées entières ont été englouties. L'air desséchant brûle glacé, et le froid accomplit les effets du feu.

Là, traînés à de certaines époques par les Furies aux pieds de harpies, tous les Anges damnés sont conduits: ils ressentent tour à tour l'amer changement des cruels Extrêmes, Extrêmes devenus plus cruels par le changement. D'un lit de feu ardent transportés dans la glace où s'épuise leur douce chaleur éthérée, ils transissent quelque temps immobiles, fixés et gelés tout à l'entour; de là ils sont rejetés dans le feu. Ils traversent dans un bac le détroit du Léthé en allant et venant: leur supplice s'en accroît; ils désirent et s'efforcent d'atteindre, lorsqu'ils passent, l'eau tentatrice; ils voudraient, par une seule goutte, perdre dans un doux oubli, leurs souffrances et leurs malheurs, le tout en un moment et si près du bord! Mais le destin les en écarte, et pour s'opposer à leur entreprise, Méduse avec la terreur d'une Gorgone, garde le gué : l'eau se dérobe d'elle-même au palais de toute créature vivante, comme elle fuyait la lèvre de Tantale.

Ainsi errantes dans leur marche confuse et abandonnée, les Bandes aventureuses, pâles et frissonnant d'horreur, les yeux hagards, voient pour la première fois leur lamentable lot, et ne

No rest: through many a dark and dreary vale
They pass'd, and many a region dolorous,
O'er many a frozen, many a fiery Alp,
Rocks, caves, lakes, fens, bogs, dens, and shades of death,
A universe of death, which God by curse
Created evil, for evil only good,
Where all life dies, death lives, and nature breeds,
Perverse, all monstrous, all prodigious things,
Abominable, inutterable, and worse
Than fables yet have feign'd, or fear conceived,
Gorgons, and hydras, and chimæras dire.

Meanwhile, the adversary of God and man,
Satan, with thoughts inflamed of highest design,
Puts on swift wings, and toward the gates of hell
Explores his solitary flight: sometimes
He scours the right-hand coast, sometimes the left;
Now shaves with level wing the deep, then soars
Up to the fiery concave towering high.
As when far off at sea a fleet descried
Hangs in the clouds, by equinoctial winds
Close sailing from Bengala, or the isles
Of Ternate and Tidore, whence merchants bring
Their spicy drugs: they on the trading flood
Through the wide Æthiopian to the Cape
Ply, stemming nightly toward the pole: so seem'd
Far off the flying fiend.
At last appear

trouvent point de repos; elle traversent maintes vallées sombres et désertes, maintes régions douloureuses par dessus maintes Alpes de glace et maintes Alpes de feu: rocs, grottes, lacs, mares, gouffres, antres et ombres de mort; univers de mort, que Dieu dans sa malédiction, créa mauvais, bon pour le mal seulement; univers où toute Vie meurt, où toute Mort vit, où la Nature perverse engendre des choses monstreuses, des choses prodigieuses, abominables, inexprimables, pires que ce que la fable inventa ou la frayeur conçut: Gorgones et Hydres et Chimères effroyables.

Cependant l'adversaire de Dieu et de l'homme, SATAN, les pensées enflammées des plus hauts desseins, a mis ses ailes rapides, et vers les portes de l'Enfer explore sa route solitaire: quelquefois il parcourt la côte à main droite, quelquefois la côte à main gauche; tantôt de ses ailes nivelées, il rase la surface de l'abîme; tantôt pointant haut il prend l'essor vers la convexité ardente. Comme quand au loin, à la mer, une flotte découverte, est suspendue dans les nuages; serrée par les vents de l'équinoxe, elle fait voile du Bengale ou des îles de Ternate et de Tidor, d'où les marchands apportent les épiceries: ceux-ci, sur les vagues commerçantes, à travers le vaste océan Éthiopien jusqu'au Cap, font route vers le pôle, malgré la marée et la nuit: ainsi se montre au loin le vol de l'Ennemi ailé.

Enfin, les bornes de l'Enfer s'élèvent jus-

Hell bounds, high reaching to the horrid roof,
And thrice threefold the gates; three folds were brass,
Three iron, three of adamantine rock,
Impenetrable, impaled with circling fire,
Yet unconsumed.
Before the gates there sat
On either side a formidable shape;
The one seem'd woman to the waist, and fair,
But ended foul in many a scaly fold,
Voluminous and vast, a serpent arm'd
With mortal sting: about her middle round
A cry of hell hounds never ceasing bark'd
With wide Cerberean mouths full loud, and rung
A hideous peal: yet, when they list, would creep,
If aught disturb'd their noise, into her womb,
And kennel there; yet there still bark'd and howl'd
Within unseen. Far less abhorr'd than these
Vex'd Scylla, bathing in the sea that parts
Calabria from the hoarse Trinacrian shore:
Nor uglier follow the night-hag, when, call'd
In secret, riding through the air she comes,
Lured with the smell of infant blood, to dance
With Lapland witches, while the labouring moon
Eclipses at their charms.

The other shape,
If shape it might be call'd, that shape had none

qu'à l'horrible voûte, et les trois fois triples portes apparaissent: ces portes sont formées de trois lames d'airain, de trois lames de fer, de trois lames de roc de diamant, impénétrables, palissadées d'un feu qui tourne à l'entour et ne se consume point.

Là devant les portes, de l'un et de l'autre côté, sont assises deux formidables Figures: l'une ressemblait jusqu'à la ceinture à une femme et à une femme belle, mais elle finissait sale en replis écailleux, volumineux et vastes, en serpent armé d'un mortel aiguillon. A sa ceinture une meute de chiens de l'Enfer, ne cessant jamais d'aboyer avec de larges gueules de Cerbère, faisait retentir un hideux fracas. Cependant si quelque chose troublait le bruit de ces dogues, ils pouvaient à volonté rentrer en rampant aux entrailles du monstre, et y faire leur chenil: toutefois là même encore, ils aboyaient et hurlaient sans être vus. Beaucoup moins abhorrés que ceux-ci, étaient les chiens qui tourmentaient Scylla, lorsqu'elle se baignait dans la mer par laquelle la Calabre est séparée du rauque rivage de Trinacrie; un cortége moins laid suit la Sorcière de nuit, quand appelée en secret, chevauchant dans l'air, elle vient, alléchée par l'odeur du sang d'un enfant, danser avec les sorciers de Laponie, tandis que la lune en travail s'éclipse à leurs enchantemens.

L'autre Figure, si l'on peut appeler Figure ce

Distinguishable in member, joint, or limb,
Or substance might be call'd that shadow seem'd,
For each seem'd either; black it stood as night,
Fierce as ten furies, terrible as hell,
And shook a dreadful dart; what seem'd his head
The likeness of a kingly crown had on.

Satan was now at hand, and from his seat
The monster moving onward came as fast,
With horrid strides; hell trembled as he strode.
The undaunted fiend what this might be admired;
Admired, not fear'd: God and his Son except,
Created thing naught valued he, nor shunn'd;
And with disdainful look thus first began:—

Whence and what art thou, execrable shape,
That darest, though grim and terrible, advance
Thy miscreated front athwart my way
To yonder gates? through them I mean to pass,
That be assured, without leave ask'd of thee:
Retire, or taste thy folly; and learn by proof,
Hell-born, not to contend with spirits of heaven!

To whom the goblin full of wrath replied:—

Art thou that traitor angel, art thou he,

qui n'avait rien de distinct en membres, jointures, articulations, ou si l'on peut nommer Substance ce qui semblait une Ombre (car chacune semblait l'une et l'autre), cette figure était noire comme la nuit, féroce comme dix furies, terrible comme l'enfer; elle brandissait un effroyable dard : ce qui paraissait sa tête portait l'apparence d'une couronne royale.

Déjà SATAN approchait, et le Monstre se levant de son siége, s'avança aussi vite par d'horribles enjambées : l'Enfer trembla à sa marche. L'indomptable ennemi regarda avec étonnement, ce que ceci pouvait être ; il s'en étonnait et ne craignait pas : excepté Dieu et son fils, il n'estime ni ne craint chose créée, et avec un regard de dédain, il prit le premier la parole.

« D'où viens-tu, et qui es-tu, Forme exécrable,
« qui oses quoique grimée et terrible, mettre ton
« front difforme au travers de mon chemin à ces
« portes ? Je prétends les franchir, sois-en sûre, sans
« t'en demander la permission. Retire-toi ou sois
« payée de ta folie : née de l'Enfer, apprends par
« expérience à ne point disputer avec les Esprits
« du Ciel. »

A quoi le Gobelin plein de colère, répondit :

« Es-tu cet Ange traître? es-tu celui qui le premier

Who first broke peace in heaven, and faith, till then
Unbroken, and in proud rebellious arms
Drew after him the third part of heaven's sons
Conjured against the Highest; for which both thou
And they, outcast from God, are here condemn'd
To waste eternal days in woe and pain?
And reckon'st thou thyself with spirits of heaven,
Hell-doom'd, and breathest defiance here and scorn,
Where I reign king, and, to enrage thee more,
Thy king and lord? Back to thy punishment,
False fugitive, and to thy speed add wings;
Lest with a whip of scorpions I pursue
Thy lingering, or with one stroke of this dart
Strange horrour seize thee, and pangs unfelt before.

So spake the grisly terrour; and in shape,
So speaking, and so threatening, grew tenfold
More dreadful and deform: on the other side,
Incensed with indignation, Satan stood
Unterrified, and like a comet burn'd,
That fires the length of Ophiuchus huge
In the arctic sky, and from his horrid hair
Shakes pestilence and war. Each at the head
Level'd his deadly aim; their fatal hands
No second stroke intend; and such a frown
Each cast at the other, as when two black clouds,

« rompit la paix et la foi du Ciel jusqu'alors non « rompues, et qui, dans l'orgueilleuse rébellion « de tes armes, entraîna après lui la troisième partie « des fils du Ciel conjurés contre le Très-Haut? « pour lequel fait, toi et eux rejetés de DIEU, êtes ici « condamnés à consumer des jours éternels dans « les tourmens et la misère. Et tu te comptes « parmi les Esprits du Ciel, Proie de l'Enfer! Et « tu exhales bravade et dédains, ici où je règne « en Roi, et, ce qui doit augmenter ta rage, où « je suis ton Seigneur et Roi? Arrière! à ton châ- « timent, faux fugitif! A ta vitesse ajoute des « ailes, de peur qu'avec un fouet de scorpions je « ne hâte ta lenteur, ou qu'à un seul coup de ce « dard, tu ne te sentes saisi d'une étrange horreur, « d'angoisses non encore éprouvées. »

Ainsi dit la pâle Terreur : et ainsi parlant et ainsi menaçant, son aspect devient dix fois plus terrible et plus difforme. D'un autre côté, enflammé d'indignation SATAN demeurait sans épouvante; il ressemblait à une brûlante comète qui met en feu l'espace de l'énorme Ophiueus dans le ciel arctique, et qui de sa crinière horrible secoue la peste et la guerre. Les deux combattans ajustent à la tête l'un de l'autre un coup mortel; leurs fatales mains ne comptent pas en frapper un second; et ils échangent d'affreux regards : comme quand deux noires

With heaven's artillery fraught, come rattling on
Over the Caspian; then stand front to front,
Hovering a space, till winds the signal blow
To join their dark encounter in mid air;
So frown'd the mighty combatants, that hell
Grew darker at their frown; so match'd they stood;
For never but once more was either like
To meet so great a Foe: and now great deeds
Had been achieved, whereof all hell had rung,
Had not the snaky sorceress, that sat
Fast by hell gate, and kept the fatal key,
Risen, and with hideous outcry rush'd between.

O father, what intends thy hand, she cried,
Against thy only son? What fury, O son,
Possesses thee to bend that mortal dart
Against thy father's head? and know'st for whom?
For him who sits above, and laughs the while
At thee, ordain'd his drudge, to execute
Whate'er his wrath, which he calls justice, bids;
His wrath, which one day will destroy ye both.

She spake, and at her words the hellish pest
Forbore; then these to her Satan return'd:—

nuées, chargées de l'artillerie du ciel, viennent mugissant sur la mer Caspienne; elles s'arrêtent un moment front à front suspendues, jusqu'à ce que le vent leur souffle le signal de se joindre dans leur noire rencontre au milieu des airs. Les puissans champions se regardent d'un œil si sombre, que l'Enfer devint plus obscur au froncement de leur sourcil; tant ces rivaux étaient semblables! car jamais ni l'un ni l'autre ne doivent plus rencontrer qu'une seule fois un si grand Ennemi (1). Et maintenant auraient été accomplis des faits terribles dont tout l'Enfer eût retenti, si la Sorcière à serpens, qui se tenait assise près de la porte infernale et qui gardait la fatale clé, se levant avec un affreux cri, ne se fût jetée entre les combattans.

« O Père, que prétend ta main contre ton unique « fils? quelle fureur, ô fils, te pousse à tourner « ton dard mortel contre la tête de ton père! Et « sais-tu pour qui? Pour celui qui est assis là-haut, « et qui rit de toi, son esclave, destiné à exécuter « quoi que ce soit que sa colère, qu'il nomme « justice, te commande, sa colère qui un jour « vous détruira tous les deux. »

Elle dit : à ces mots le fantôme infernal pestiféré s'arrêta. SATAN répondit alors par ces paroles :

(1) Le Christ.

So strange thy outcry, and thy words so strange
Thou interposest, that my sudden hand
Prevented spares to tell thee yet by deeds
What it intends; till first I know of thee,
What thing thou art, thus double-form'd; and why,
In this infernal vale first met, thou call'st
Me father, and that phantasm call'st my son:
I know thee not, nor ever saw till now
Sight more detestable than him and thee.

To whom thus the portress of hell gate replied:—
Hast thou forgot me then, and do I seem
Now in thine eye so foul, once deem'd so fair
In heaven? when at the assembly, and in sight
Of all the seraphim with thee combined
In bold conspiracy against heaven's King,
All on a sudden miserable pain
Surprised thee; dim thine eyes, and dizzy swum
In darkness, while thy head flames thick and fast
Threw forth; till on the left side opening wide,
Likest to thee in shape and countenance bright,
Then shining heavenly fair, a goddess arm'd,
Out of thy head I sprung: amazement seized
All the host of heaven; back they recoil'd afraid
At first, and call'd me Sin, and for a sign
Portentous held me; but, familiar grown,

« Ton cri si étrange et tes paroles si étranges « nous ont tellement séparés que ma main, sou-« dain arrêtée, veut bien ne pas encore te dire « par des faits, ce qu'elle prétend. Je veux aupa-« ravant savoir de toi quelle chose tu es, toi « ainsi à double forme, et pourquoi, dans cette « vallée de l'Enfer me rencontrant pour la pre-« mière fois, tu m'appelles ton père, et pourquoi « tu appelles ce spectre mon fils? Je ne te con-« nais pas; je ne vis jamais jusqu'à présent d'objet « plus détestable que Lui et Toi.

La portière de l'Enfer lui répliqua :

« M'as-tu donc oubliée, et semblé-je à présent à « tes yeux si horrible, moi jadis réputée si belle « dans le ciel? Au milieu de leur assemblée et « à la vue des sérpahins entrés avec toi dans une « hardie conspiration contre le Roi du Ciel, tout « d'un coup une douleur cruelle te saisit; tes yeux « obscurcis et éblouis nagèrent dans les ténèbres, « tandis que ta tête jeta des flammes épaisses « et rapides: elle se fendit largement du côté « gauche; semblable à toi en forme et en bril-« lant maintien, alors éclatante et divinement « belle, je sortis de ta tête, déesse armée. L'éton-« nement saisit tous les guerriers du Ciel; ils recu-« lèrent d'abord effrayés et m'appelèrent Péché et « me regardèrent comme un mauvais présage. Mais

I pleased, and with attractive graces won
The most averse; thee chiefly; who full oft
Thyself in me thy perfect image viewing
Becamest enamour'd; and such joy thou took'st
With me in secret, that my womb conceived
A growing burden. Meanwhile war arose,
And fields were fought in heaven; wherein remain'd
(For what could else?) to our Almighty Foe
Clear victory, to our part loss and rout
Through all the empyrean: down they fell
Driven headlong from the pitch of heaven, down
Into this deep, and in the general fall
I also; at which time this powerful key
Into my hand was given, with charge to keep
These gates for ever shut, which none can pass
Without my opening. Pensive here I sat
Alone, but long I sat not, till my womb,
Pregnant by thee and now excessive grown,
Prodigious motion felt and rueful throes.
At last this odious offspring whom thou seest,
Thine own begotten, breaking violent way,
Tore through my entrails, that, with fear and pain
Distorted, all my nether shape thus grew
Transform'd: but he, my inbred enemy,
Forth issued, brandishing his fatal dart
Made to destroy: I fled, and cried out, *Death;*

« bientôt familiarisés avec moi, je leur plus, et mes
« grâces séduisantes gagnèrent ceux qui m'a-
« vaient le plus en aversion, toi principalement.
« Contemplant très souvent en moi ta parfaite
« image, tu devins amoureux, et tu goûtas en
« secret avec moi de telles joies, que mes en-
« trailles conçurent un croissant fardeau.

« Cependant la guerre éclata et l'on combattit
« dans les champs du Ciel. A notre puissant Ennemi
« (pouvait-il en être autrement) demeura une vic-
« toire éclatante, à notre parti la perte et la déroute
« dans tout l'Empyrée. En bas nos légions tombè-
« rent, précipitées la tête la première du haut du
« ciel, en bas, dans cet Abîme, et moi avec elles
« dans la chute générale. En ce temps-là, cette clé
« puissante fut remise dans mes mains, avec ordre
« de tenir ces portes à jamais fermées, afin que
« personne ne les passe, si je ne les ouvre.

« Pensive, je m'assis solitaire, mais je ne demeu-
« rai pas assise long-temps : mes flancs fecondés
« par toi et maintenant excessivement grossis,
« éprouvèrent des mouvemens prodigieux, et les
« poignantes douleurs de l'enfantement. Enfin, cet
« odieux rejeton que tu vois, de toi engendré, se
« frayant la route avec violence, déchira mes en-
« trailles lesquelles étant tordues par la terreur et
« la souffrance, toute la partie inférieure de mon
« corps devint ainsi déformée. Mais lui, mon en-
« nemi-né, en sortit, brandissant son fatal dard,

Hell trembled at the hideous name, and sigh'd
From all her caves, and back resounded, *Death*.
I fled, but he pursued, though more, it seems,
Inflamed with lust than rage; and, swifter far,
Me overtook, his mother, all dismay'd;
And, in embraces forcible and foul
Ingendering with me, of that rape begot
These yelling monsters, that with ceaseless cry
Surround me, as thou saw'st; hourly conceived
And hourly born, with sorrow infinite
To me: for, when they list, into the womb
That bred them they return, and howl and gnaw
My bowels, their repast; then bursting forth
Afresh with conscious terrours vex me round,
That rest or intermission none I find.

Before mine eyes in opposition sits
Grim Death, my son and foe, who sets them on;
And me his parent would full soon devour
For want of other prey, but that he knows
His end with mine involved; and knows that I
Should prove a bitter morsel, and his bane,
Whenever that shall be; so Fate pronounced.
But thou, O father, I forewarn thee, shun
His deadly arrow; neither vainly hope
To be invulnerable in those bright arms,
Though temper'd heavenly; for that mortal dint,
Save he who reigns above, none can resist.

« fait pour détruire. Je fuis et je criai : MORT!
« L'enfer trembla à cet horrible nom, soupira du
« fond de toutes ses cavernes, et répéta : MORT !

« Je fuyais; mais le spectre me poursuivit,
« quoique, à ce qu'il semblait, plus enflammé
« de luxure que de rage : beaucoup plus rapide que
« moi, il m'atteignit, moi, sa mère, toute épouvan-
« tée. Dans des embrassemens forcenés et souillés
« engendrant avec moi, de ce rapt vinrent ces
« monstres aboyans qui poussant un cri continu
« m'entourent, comme tu le vois, conçus d'heure
« en heure, d'heure en heure enfantés, avec une
« douleur infinie pour moi. Quand ils le veulent,
« ils rentrent dans le sein qui les nourrit; ils
« hurlent et rongent mes entrailles, leur festin,
« puis sortant derechef, ils m'assiégent de si vives
« terreurs qne je ne trouve ni repos ni relâche.

« Devant mes yeux, assise en face de moi, l'ef-
« frayante MORT, mon fils et mon ennemi, excite
« ces chiens. Et moi, sa mère, elle m'aurait bientôt
« dévorée, faute d'une autre proie, si elle ne savait
« que sa fin est enveloppée dans la mienne, si elle ne
« savait que je deviendrai pour elle un morceau
« amer, son poison quand jamais cela arrivera :
« ainsi l'a prononcé le destin. Mais toi, ô mon père,
« je t'en préviens, évite sa flèche mortelle; ne te
« flatte pas vainement d'être invulnérable sous
« cette armure brillante, quoique de trempe cé-
« leste : car à cette pointe mortelle, hors celui qui
« règne là-haut, nul ne peut résister.

She finish'd, and the subtle fiend his lore
Soon learn'd, now milder, and thus answer'd smooth:—

Dear daughter, since thou claim'st me for thy sire,
And my fair son here show'st me, the dear pledge
Of dalliance had with thee in heaven, and joys
Then sweet, now sad to mention, through dire change
Befallen us, unforeseen, unthought of; know,
I come no enemy, but to set free
From out this dark and dismal house of pain,
Both him and thee, and all the heavenly host
Of spirits, that, in our just pretences arm'd,
Fell with us from on high: from them I go
This uncouth errand sole, and one for all
Myself expose; with lonely steps to tread
The unfounded deep, and through the void immense
To search with wandering quest a place foretold
Should be, and, by concurring signs, ere now
Created, vast and round, a place of bliss
In the purlieus of heaven, and therein placed
A race of upstart creatures, to supply
Perhaps our vacant room; though more removed,
Lest heaven, surcharged with potent multitude,
Might hap to move new broils. Be this, or aught
Than this more secret, now design'd, I haste
To know; and, this once known, shall soon return,
And bring ye to the place where thou and Death

Elle dit : et le subtil ennemi profite aussitôt de la leçon ; il se radoucit et répond ainsi avec calme :

« Chère fille, puisque tu me réclames pour ton « père et que tu me fais voir mon fils si beau (ce « cher gage des plaisirs que nous avons eus ensemble « dans le ciel, de ces joies alors douces, aujourd'hui « tristes à rappeler à cause du changement cruel « tombé sur nous d'une manière imprévue, et au- « quel nous n'avions pas pensé), chère fille, ap- « prends que je ne viens pas en ennemi ; mais pour « vous délivrer de ce morne et affreux séjour des « peines, vous deux, mon fils et toi, et toute la « troupe des esprits célestes qui, pour nos justes « prétentions armés, tombèrent avec nous. Envoyé « par eux, j'entreprends seul cette rude course, « m'exposant seul pour tous ; je vais poser mes pas « solitaires sur l'Abîme sans fond, et dans mon en- « quête errante, chercher à travers l'immense vide, « s'il ne serait pas un lieu prédit lequel, à en juger « par le concours de plusieurs signes, doit être « maintenant créé vaste et rond. C'est un séjour « de délices, placé sur la lisière du Ciel, habité « par des êtres de droite stature, destinés peut être « à remplir nos places vacantes ; mais ils sont tenus « plus éloignés, de peur que le Ciel, surchargé d'une « puissante multitude, ne vînt à exciter de nou- « veaux troubles. Que ce soit cela, ou quelque chose « de plus secret, je cours m'en instruire ; le secret « une fois connu, je reviendrai aussitôt et je vous

Shall dwell at ease, and up and down unseen
Wing silently the buxom air, imbalm'd
With odours; there ye shall be fed and fill'd
Immeasurably; all things shall be your prey.

He ceased, for both seem'd highly pleased, and Death
Grinn'd horrible a ghastly smile, to hear
His famine should be fill'd, and bless'd his maw
Destined to that good hour: no less rejoiced
His mother bad, and thus bespake her sire:—

The key of this infernal pit by due,
And by command of heaven's all-powerful King,
I keep, by him forbidden to unlock
These adamantine gates; against all force
Death ready stands to interpose his dart,
Fearless to be o'ermatch'd by living might.
But what owe I to his commands above,
Who hates me, and hath hither thrust me down
Into this gloom of Tartarus profound,
To sit in hateful office, here confined,
Inhabitant of heaven and heavenly-born,
Here, in perpetual agony and pain,
With terrours and with clamours compass'd round
Of mine own brood, that on my bowels feed?
Thou art my father, thou my authour, thou
My being gavest me; whom should I obey

« transporterai, Toi et la Mort, dans un séjour « où vous demeurerez à l'aise, où en haut et en « bas vous volerez silencieusement, sans être vus « dans un doux air embaumé de parfums. Là, « vous serez nourris et repus sans mesure; tout « sera votre proie. »

Il se tut, car les deux Formes parurent hautement satisfaites, et la Mort grimaça horrible un sourire épouvantable, en apprenant que sa faim serait rassasiée; elle bénit ses dents réservées à cette bonne heure d'abondance. Sa mauvaise mère ne se réjouit pas moins et tint ce discours à son père:

« Je garde la clé de ce puits infernal par mon « droit, et par l'ordre du Roi tout puissant du « Ciel: il m'a défendu d'ouvrir ces portes ada-« mantines: contre toute violence, la Mort se « tient prête à interposer son dard, sans crainte « d'être vaincue d'aucun pouvoir vivant. Mais « que dois-je aux ordres d'en haut, au com-« mandement de celui qui me hait, et qui m'a « poussée ici en bas dans ces ombres du profond « Tartare, pour y demeurer assise dans un emploi « odieux, ici confinée moi habitante du Ciel et « née du ciel, ici plongée dans une perpétuelle « agonie, environnée des terreurs et des clameurs « de ma propre géniture, qui se nourrit de mes « entrailles? Tu es mon père, tu es mon auteur, tu « m'as donné l'être: à qui dois-je obéir si ce n'est

But thee? whom follow? thou wilt bring me soon
To that new world of light and bliss, among
The gods who live at ease; where I shall reign
At thy right hand voluptuous, as beseems
Thy daughter and thy darling, without end.

Thus saying, from her side the fatal kéy,
Sad instrument of all our woe, she took;
And, towards the gate rolling her bestial train,
Forthwith the huge portcullis high up drew,
Which but herself not all the Stygian powers
Could once have moved; then in the keyhole turns
The intricate wards, and every bolt and bar
Of massy iron or solid rock with ease
Unfastens: on a sudden open fly
With impetuous recoil and jarring sound
The infernal doors, and on their hinges grate
Harsh thunder, that the lowest bottom shook
Of Erebus.
. . . . She open'd, but to shut
Excell'd her power; the gates wide open stood,
That with extended wings a banner'd host,
Under spread ensigns marching, might pass through
With horse and chariots rank'd in loose array;
So wide they stood, and like a furnace mouth
Cast forth redounding smoke and ruddy flame.
Before their eyes in sudden view appear
The secrets of the hoary deep; a dark

« à toi? qui dois-je suivre? Tu me transporteras
« bientôt dans ce nouveau monde de lumière et de
« bonheur, parmi les dieux qui vivent tranquilles,
« où voluptueuse, assise à ta droite, comme il con-
« vient à ta fille et à ton amour, je régnerai sans fin. »

Elle dit, et prit à son côté la clé fatale, triste instrument de tous nos maux, et traînant vers la porte sa croupe bestiale, elle lève sans délai l'énorme herse qu'elle seule pouvait lever, et que toute la puissance stygienne n'aurait pu ébranler. Ensuite elle tourne dans le trou de la clé les gardes compliquées, et détache sans peine les barres et les verroux de fer massif ou de solide roc. Soudain volent ouvertes, avec un impétueux recul et un son discordant, les portes infernales : leurs gonds firent gronder un rude tonnerre qui ébranla le creux le plus profond de l'Erèbe.

Le Péché les ouvrit, mais les fermer surpassait son pouvoir; elles demeurent toutes grandes ouvertes : une armée, ailes étendues, marchant enseignes déployées, aurait pu passer à travers avec ses chevaux et ses chars rangés en ordre sans être serrés; si larges sont ces portes! comme la bouche d'une fournaise, elles vomissent une surabondante fumée et une flamme rouge.

Aux yeux de Satan et des deux Spectres, apparaissent soudain les secrets du vieil Abîme :

Illimitable ocean, without bound,
Without dimension, where length, breadth, and heighth,
And time, and place, are lost; where eldest Night
And Chaos, ancestors of Nature, hold
Eternal anarchy, amidst the noise
Of endless wars, and by confusion stand:
For hot, cold, moist, and dry, four champions fierce,
Strive here for mastery, and to battel bring
Their embryon atoms; they around the flag
Of each his faction, in their several clans,
Light-arm'd or heavy, sharp, smooth, swift, or slow,
Swarm populous, unnumber'd as the sands
Of Barca or Cyrene's torrid soil,
Levied to side with warring winds, and poise
Their lighter wings. To whom these most adhere,
He rules a moment: Chaos umpire sits,
And by decision more imbroils the fray,
By which he reigns: next him, high arbiter,
Chance governs all.

Into this wild abyss,
The womb of nature, and perhaps her grave,—
Of neither sea, nor shore, nor air, nor fire,
But all these in their pregnant causes mix'd
Confusedly, and which thus must ever fight,
Unless the Almighty Maker them ordain
His dark materials to create more worlds;—

sombre et illimité océan, sans borne, sans dimension, où la longueur, la largeur, et la profondeur, le temps et l'espace sont perdus, où la Nuit aînée et le CHAOS, aïeux de la nature, maintiennent une éternelle anarchie au milieu du bruit des éternelles guerres, et se soutiennent par la confusion.

Le chaud, le froid, l'humide et le sec, quatre fiers champions, se disputent la supériorité, et mènent au combat leurs embryons d'atomes. Ceux-ci, autour de l'enseigne de leurs factions, dans leurs clans divers, pesamment ou légèrement armés, aigus, émoussés, rapides ou lents, essement leurs populations aussi innombrables que les sables de Barca ou que l'arène torride de Cyrène, enlevés pour prendre parti dans la lutte des vents, et pour servir de lest à leurs ailes légères. L'atome auquel adhère un plus grand nombre d'atomes gouverne un moment. Le CHAOS siége Surarbitre, et ses décisions embrouillent de plus en plus le désordre par lequel il règne : après lui, juge suprême, le Hasard gouverne tout.

Dans ce sauvage Abîme, berceau de la nature, et peut-être son tombeau, dans cet Abîme qui n'est ni mer, ni terre, ni air, ni feu, mais tous ces élémens qui confusément mêlés dans leurs causes fécondes, doivent ainsi se combattre toujours, à moins que le tout-puissant Créateur n'arrange ses noirs matériaux pour former de nouveaux

Into this wild abyss the wary fiend
Stood on the brink of hell, and look'd a while,
Pondering his voyage; for no narrow frith
He had to cross. Nor was his ear less peal'd
With noises loud and ruinous, (to compare
Great things with small) than when Bellona storms,
With all her battering engines bent to rase
Some capital city; or less than if this frame
Of heaven were falling, and these elements
In mutiny had from her axle torn
The stedfast earth. At last his sail-broad vans
He spreads for flight, and in the surging smoke
Uplifted spurns the ground:

Thence many a league,
As in a cloudy chair, ascending rides
Audacious; but, that seat soon failing, meets
A vast vacuity: all unawares
Fluttering his pennons vain, plumb down he drops
Ten thousand fathom deep; and to this hour
Down had been falling, had not by ill chance
The strong rebuff of some tumultuous cloud,
Instinct with fire and nitre, hurried him
As many miles aloft: that fury stay'd,
Quench'd in a boggy Syrtis, neither sea;
Nor good dry land: nigh founder'd on he fares,
Treading the crude consistence, half on foot,
Half flying; behoves him now both oar and sail.

mondes; dans ce sauvage Abîme, SATAN, le prudent ennemi, arrêté sur le bord de l'Enfer, regarde quelque temps : il réfléchit sur son voyage, car ce n'est pas un petit détroit qu'il lui faudra traverser. Son oreille est assourdie de bruits éclatans et destructeurs non moins violens (pour comparer les grandes choses aux petites) que ceux des tempêtes de Bellone quand elle dresse ses foudroyantes machines pour raser quelque grande cité; ou moins grand serait le fracas si cette structure du ciel s'écroulait, et si les élémens mutinés avaient arraché de son axe la terre immobile. Enfin, SATAN, pour prendre son vol, déploie ses ailes égales à de larges voiles; et enlevé dans la fumée ascendante, il repousse du pied le sol.

Pendant plusieurs lieues porté comme sur une chaire de nuages, il monte audacieux; mais ce siége lui manquant bientôt, il rencontre un vaste vide : tout surpris, agitant en vain ses ailes, il tombe comme un plomb à dix mille brasses de profondeur. Il serait encore tombant à cette heure, si, par un hasard malheureux, la forte explosion de quelque nuée tumultueuse imprégnée de feu et de nitre, ne l'eût rejeté d'autant de milles en haut : cet orage s'arrêta, éteint dans une syrte spongieuse qui n'était ni mer, ni terre sèche. SATAN presque englouti, traverse la substance crue, moitié à pied, moitié en volant; il lui

As when a gryphon, through the wilderness
With winged course, o'er hill or moory dale,
Pursues the Arimaspian, who by stealth
Had from his wakeful custody purloin'd
The guarded gold; so eagerly the fiend
O'er bog or steep, through strait, rough, dense, or rare,
With head, hands, wings, or feet, pursues his way,
And swims, or sinks, or wades, or creeps, or flies.

At length a universal hubbub wild
Of stunning sounds and voices all confused,
Borne through the hollow dark, assaults his ear
With loudest vehemence: thither he plies,
Undaunted to meet there whatever power
Or spirit of the nethermost abyss
Might in that noise reside, of whom to ask
Which way the nearest coast of darkness lies,
Bordering on light; when straight behold the throne
Of Chaos, and his dark pavilion spread
Wide on the wasteful deep: with him enthroned
Sat sable-vested Night, eldest of things,
The consort of his reign; and by them stood
Orcus and Ades, and the dreaded name
Of Demogorgon; Rumour next, and Chance,
And Tumult and Confusion all imbroil'd;
And Discord with a thousand various mouths.
To whom Satan turning boldly, thus:—

faut alors rames et voiles. Un griffon dans le désert, poursuit d'une course ailée sur les montagnes ou les vallées marécageuses l'Arimaspien qui ravit subtilement à sa garde vigilante l'or conservé ; ainsi l'Ennemi continue avec ardeur sa route à travers les marais, les précipices, les détroits, à travers les élémens rudes, denses ou rares ; avec sa tête, ses mains, ses ailes, ses pieds, il nage, plonge, guée, rampe, vole.

Enfin, une étrange et universelle rumeur de sons sourds et de voix confuses, née du creux des ténèbres, assaillit l'oreille de Satan avec la plus grande véhémence. Intrépide, il tourne son vol de ce côté, pour rencontrer le Pouvoir quelconque ou l'Esprit du profond Abîme, qui réside dans ce bruit, afin de lui demander de quel côté se trouve la limite des ténèbres, la plus rapprochée confinant à la lumière.

Soudain voici le trône du CHAOS et son noir pavillon se déploye immense sur le gouffre de ruines. La Nuit vêtue d'une zibeline noire, siége sur le trône à côté du CHAOS : fille aînée des êtres, elle est la compagne de son règne. Auprès d'eux se tiennent Orcus et Ades, et Demogorgon au nom redouté, ensuite la Rumeur, et le Hasard, et le Tumulte, et la Confusion toute brouillée, et la Discorde aux mille bouches différentes. SATAN hardiment va droit au Chaos.

Ye powers,
And spirits of this nethermost abyss,
Chaos and ancient Night, I come no spy,
With purpose to explore or to disturb
The secrets of your realm; but by constraint
Wandering this darksome desert,—as my way
Lies through your spacious empire up to light,—
Alone, and without guide, half lost, I seek
What readiest path leads where your gloomy bounds
Confine with heaven; or if some other place,
From your dominion won, the ethereal King
Possesses lately, thither to arrive
I travel this profound: direct my course;
Directed, no mean recompense it brings
To your behoof, if I that region lost,
All usurpation thence expell'd, reduce
To her original darkness and your sway,
Which is my present journey, and once more
Erect the standard there of ancient Night:
Yours be the advantage all, mine the revenge.

Thus Satan; and him thus the anarch old,
With faltering speech and visage incomposed,
Answer'd: —

I know thee, stranger, who thou art;
That mighty leading angel, who of late
Made head against heaven's King, though overthrown.

« Vous Pouvoirs et Esprits de ce profond abîme,
« CHAOS et antique Nuit, je ne viens point à dessein,
« en espion, explorer ou troubler les secrets de
« votre royaume; mais contraint d'errer dans ce
« sombre désert, mon chemin vers la lumière m'a
« conduit à travers votre vaste empire; seul et
« sans guide, à demi perdu, je cherche le sentier
« le plus court qui mène à l'endroit où vos obscures
« frontières touchent au Ciel. Ou si quelque autre
« lieu envahi sur votre domaine, a dernièrement
« été occupé par le roi Éthérée, c'est afin d'arriver
« là que je voyage dans ces profondeurs. Dirigez
« ma course : bien dirigée elle n'apportera pas
« une médiocre récompense à vos intérêts, si
« de cette région perdue toute usurpation étant
« chassée, je la ramène à ses ténèbres primitives
« et à votre sceptre (mon voyage actuel n'a pas
« d'autre but); j'y planterai de nouveau l'éten-
« dard de l'antique Nuit. A vous tous les avan-
« tages, à moi la vengeance. »

Ainsi SATAN : Ainsi le vieil Anarque, avec une voix chevrottante et un visage décomposé, lui répondit :

« Je te connais, étranger; tu es ce Chef puis-
« sant des anges, qui dernièrement fit tête au
« Roi du Ciel et fut renversé. Je vis et j'entendis,

I saw and heard; for such a numerous host
Fled not in silence through the frighted deep,
With ruin upon ruin, rout on rout,
Confusion worse confounded; and heaven gates
Pour'd out by millions her victorious bands
Pursuing. I upon my frontiers here
Keep residence; if all I can will serve,
That little which is left so to defend,
Encroach'd on still through your intestine broils
Weakening the sceptre of old Night: first hell,
Your dungeon, stretching far and wide beneath;
Now lately heaven and earth, another world,
Hung o'er my realm, link'd in a golden chain
To that side heaven from whence your legions fell:
If that way be your walk, you have not far;
So much the nearer danger: go, and speed:
Havock, and spoil, and ruin are my gain.

He ceased; and Satan stay'd not to reply;
But, glad that now his sea should find a shore,
With fresh alacrity and force renew'd
Springs upward, like a pyramid of fire,
Into the wild expanse; and through the shock
Of fighting elements, on all sides round
Environ'd, wins his way; harder beset
And more endanger'd, than when Argo pass'd

« car une si nombreuse milice ne put fuir en si-
« lence à travers l'abîme effrayé, avec ruine
« sur ruine, déroute sur déroute, confusion pire
« que la confusion : les portes du Ciel versèrent
« par millions ses bandes victorieuses à la pour-
« suite. Je suis venu résider ici sur mes frontières ;
« tout mon pouvoir suffit à peine pour sauver le
« peu qui me reste à défendre, et sur lequel em-
« piètent encore vos divisions intestines qui affai-
« blissent le sceptre de la vieille Nuit. D'abord
« l'Enfer, votre cachot, s'est étendu long et large
« sous mes pieds ; ensuite dernièrement, le Ciel et
« la Terre, un autre monde, pendent au dessus de
« mon royaume, attachés par une chaîne d'or à
« ce côté du ciel d'où vos légions tombèrent.
« Si votre marche doit vous faire prendre cette
« route, vous n'avez pas loin ; le danger est
« d'autant plus près. Allez, hâtez-vous : ravages,
« et dépouilles, et ruines sont mon butin. »

Il dit et SATAN ne s'arrête pas à lui répondre : mais plein de joie que son océan trouve un rivage, avec une ardeur nouvelle et une force renouvelée, il s'élance dans l'immense étendue comme une pyramide de feu : à travers le choc des élémens en guerre qui l'entourent de toutes parts, il poursuit sa route, plus assiégé et plus exposé que le navire Argo quand il passa le Bosphore entre

Through Bosporus betwixt the justling rocks:
Or when Ulysses on the larboard shunn'd
Charybdis, and by the other whirlpool steer'd.
So he with difficulty and labour hard
Moved on, with difficulty and labour he;
But he once past, soon after, when man fell,
(Strange alteration!) Sin and Death amain
Following his track, (such was the will of Heaven)
Paved after him a broad and beaten way
Over the dark abyss, whose boiling gulf
Tamely endured a bridge of wondrous length,
From hell continued, reaching the utmost orb
Of this frail world; by which the spirits perverse
With easy intercourse pass to and fro
To tempt or punish mortals, except whom
God and good angels guard by special grace.

But now at last the sacred influence
Of light appears, and from the walls of heaven
Shoots far into the bosom of dim Night
A glimmering dawn: here Nature first begins
Her farthest verge, and Chaos to retire
As from her outmost works, a broken foe,
With tumult less and with less hostile din;
That Satan, with less toil, and now with ease,
Wafts on the calmer wave by dubious light;
And, like a weather-beaten vessel, holds
Gladly the port, though shrouds and tackle torn;

les rochers qui s'entreheurtent, plus en péril qu'Ulysse, lorsque d'un côté évitant Charybde, sa manœuvre le portait dans un autre gouffre.

Ainsi SATAN s'avançait avec difficulté et un labeur pénible; il s'avançait avec difficulté et labeur. Mais une fois qu'il eut passé, bientôt après, quand l'homme tomba, quelle étrange altération! le PÉCHÉ et la MORT, suivant de près la trace de l'Ennemi (telle fut la volonté du ciel), pavèrent un chemin large et battu sur le sombre Abîme dont le gouffre bouillonnant souffrit avec patience qu'un pont d'une étonnante longueur, s'étendît de l'Enfer à l'orbe extérieur de ce globe fragile. Les Esprits pervers, à l'aide de cette communication facile, vont et viennent pour tenter ou punir les mortels, excepté ceux que DIEU et les Saints Anges gardent par une grâce particulière.

Mais enfin l'influence sacrée de la lumière commence à se faire sentir, et des murailles du ciel, un rayon pousse au loin dans le sein de l'obscure Nuit une aube scintillante : ici de la Nature commence l'extrémité la plus éloignée; le CHAOS se retire, comme de ses ouvrages avancés; ennemi vaincu, il se retire avec moins de tumulte et moins d'hostile fracas. SATAN, avec moins de fatigue, et bientôt avec aisance, guidé par une douteuse lumière, glisse sur les vagues apaisées, et comme un vaisseau, battu des tempêtes, haubans

Or in the emptier waste, resembling air,
Weighs his spread wings, at leisure to behold
Far off the empyreal heaven, extended wide
In circuit, undetermined square or round,
With opal towers and battlements adorn'd
Of living sapphire, once his native seat;
And fast by, hanging in a golden chain,
This pendent world, in bigness as a star
Of smallest magnitude close by the moon.
Thither, full fraught with mischievous revenge,
Accursed, and in a cursed hour, he hies.

et cordages brisés, il entre joyeusement au port. Dans l'espace plus vide ressemblant à l'air, l'Archange balance ses ailes déployées, pour contempler de loin et à loisir le ciel empyrée : si grande en est l'étendue qu'il ne peut déterminer, si elle est carrée ou ronde. Il découvre les tours d'Opale, les créneaux ornés d'un vivant saphir, jadis sa demeure natale ; il aperçoit attaché au bout d'une chaîne d'or ce monde suspendu, égal à une étoile de la plus petite grandeur serrée près de la lune. Là SATAN, tout chargé d'une pernicieuse vengeance, maudit et dans une heure maudite, se hâta.

THE ARGUMENT.

God sitting on his throne sees Satan flying towards this world, then newly created; shows him to the Son, who sat at his right hand; foretells the success of Satan in perverting mankind; clears his own justice and wisdom from all imputation, having created man free, and able enough to have withstood his tempter; yet declares his purpose of grace towards him, in regard he fell not of his own malice, as did Satan, but by him seduced. The Son of God renders praises to his Father for the manifestation of his gracious purpose towards man; but God again declares, that grace cannot be extended towards man without the satisfaction of divine justice; man hath offended the majesty of God by aspiring to Godhead, and therefore with all his progeny devoted to death must die, unless some one can be found sufficient to answer for his offence, and undergo his punishment. The Son of God freely offers himself a ransom for man; the Father accepts him, ordains his incarnation, pronounces his exaltation above all names in heaven and earth; commands all the angels to adore him; they obey, and, hymning to their harps in full quire, celebrate the Father and the Son. Meanwhile, Satan alights upon the bare convex of this world's outermost orb; where wandering he first finds a place, since called the Limbo of Vanity; what persons and things fly up thither; thence comes to the gate of heaven, described ascending by stairs, and the waters above the firmament that flow about it; his passage thence to the orb of the sun; he finds there Uriel, the regent of that orb; but first changes himself into the shape of a meaner angel; and, pretending a zealous desire to behold the new creation, and man whom God had placed here, inquires of him the place of his habitation, and is directed; alights first on Mount Niphates.

ARGUMENT.

DIEU siégeant sur son trône, voit Satan qui vole vers ce monde nouvellement créé. Il le montre à son FILS assis à sa droite. Il prédit le succès de Satan, qui pervertira l'espèce humaine. L'Éternel justifie sa Justice et sa Sagesse de toute imputation, ayant créé l'homme libre et capable de résister au Tentateur. Cependant il déclare son dessein de faire grâce à l'homme parce qu'il n'est pas tombé par sa propre méchanceté comme Satan, mais par la séduction de Satan. Le FILS de DIEU glorifie son PÈRE pour la manifestation de sa grâce envers l'Homme; mais DIEU déclare encore que cette grâce ne peut être accordée à l'Homme, si la Justice divine ne reçoit satisfaction : l'Homme a offensé la majesté de DIEU en aspirant à la divinité; et c'est pourquoi dévoué à la mort avec toute sa postérité, il faut qu'il meure, à moins que quelqu'un ne soit trouvé capable de répondre pour son crime et de subir sa punition. Le FILS de DIEU s'offre volontairement pour rançon de l'Homme. Le PÈRE l'accepte, ordonne l'Incarnation, et prononce que le FILS soit exalté au-dessus de tous, dans le ciel et sur la terre. Il commande à tous les Anges de l'adorer. Ils obéissent, et chantant en chœur sur leurs harpes, ils célèbrent le FILS et le PÈRE. Cependant Satan descend sur la convexité nue de l'orbe le plus extérieur de ce monde, où errant le premier, il trouve un lieu appelé dans la suite le Limbe de Vanité : quelles personnes et quelles choses volent à ce lieu. De là l'Ennemi arrive aux portes du Ciel. Les Degrés par lesquels on y monte décrits, ainsi que les eaux qui coulent au-dessus du firmament. Passage de Satan à l'orbe du soleil. Il y rencontre Uriel, Régent de cet orbe, mais il prend auparavant la forme d'un ange inférieur, et prétextant un pieux désir de contempler la nouvelle création et l'Homme que DIEU y a placé, il s'informe de la demeure de celui-ci : Uriel l'en instruit. Satan s'abat d'abord sur le sommet du mont Niphates.

BOOK III.

Hail, holy Light! offspring of heaven first-born,
Or of the Eternal co-eternal beam,
May I express thee unblamed? since God is light,
And never but in unapproached light
Dwelt from eternity; dwelt then in thee,
Bright effluence of bright essence increate.
Or hear'st thou rather pure ethereal stream,
Whose fountain who shall tell? before the sun,
Before the heavens thou wert, and at the voice
Of God, as with a mantle, didst invest
The rising world of waters dark and deep,
Won from the void and formless infinite.
Thee I revisit now with bolder wing,
Escaped the Stygian pool, though long detain'd
In that obscure sojourn; while in my flight
Through utter and through middle darkness borne,
With other notes than to the Orphean lyre,
I sung of Chaos and eternal Night;
Taught by the heavenly Muse to venture down

LIVRE III.

Salut, lumière sacrée, fille du ciel, née la première, ou de l'Éternel, rayon coéternel ! Ne puis-je pas te nommer ainsi sans être blâmé? Puisque DIEU est lumière, et que de toute éternité il n'habita jamais que dans une lumière inaccessible, il habita donc en toi, brillante effusion d'une brillante Essence incréée. Ou préfères-tu t'entendre appeler ruisseau de pur Éther? Qui dira ta source? Avant le soleil, avant les cieux, tu étais, et à la voix de Dieu, tu couvris, comme d'un manteau, le monde s'élevant des eaux ténèbreuses et profondes; conquête faite sur l'infini vide et sans forme.

Maintenant je te visite de nouveau d'une aile plus hardie, échappé du lac Stygien, quoique long-temps retenu dans cet obscur séjour. Lorsque, dans mon vol, j'étais porté à travers les Ténèbres extérieures et moyennes, j'ai chanté, avec des accords différens de ceux de la lyre d'Orphée, le CHAOS et l'éternelle NUIT. Une Muse céleste m'apprit à m'aventurer dans la noire

The dark descent, and up to reascend,
Though hard and rare: thee I revisit safe,
And feel thy sovran vital lamp; but thou
Revisit'st not these eyes, that roll in vain
To find thy piercing ray, and find no dawn;
So thick a drop serene hath quench'd their orbs,
Or dim suffusion veil'd.

Yet not the more
Cease I to wander where the Muses haunt
Clear spring, or shady grove, or sunny hill,
Smit with the love of sacred song; but chief
Thee, Sion, and the flowery brooks beneath,
That wash thy hallow'd feet, and warbling flow,
Nightly I visit; nor sometimes forget
Those other two equal'd with me in fate,
So were I equal'd with them in renown,
Blind Thamyris and blind Mæonides,
And Tiresias and Phineus, prophets old:
Then feed on thoughts, that voluntary move
Harmonious numbers; as the wakeful bird
Sings darkling, and in shadiest covert hid
Tunes her nocturnal note.

Thus with the year
Seasons return, but not to me returns
Day, or the sweet approach of even or morn,
Or sight of vernal bloom, or summer's rose,
Or flocks, or herds, or human face divine;

descente et à la remonter; chose rare et pénible. Sauvé, je te visite de nouveau, et je sens ta lampe vitale et souveraine. Mais toi tu ne reviens point visiter ces yeux qui roulent en vain pour rencontrer ton rayon perçant, et ne trouvent point d'aurore, tant une goutte sereine a profondément éteint leurs orbites, ou un sombre tissu les a voilés!

Cependant je ne cesse d'errer aux lieux fréquentés des Muses, claires fontaines, bocages ombreux, collines dorées du soleil, épris que je suis de l'amour des chants sacrés. Mais toi surtout, ô Sion, toi et les ruisseaux fleuris qui baignent tes pieds saints et coulent en murmurant, je vous visite pendant la nuit. Je n'oublie pas non plus ces deux mortels, semblables à moi en malheur (puissé-je les égaler en gloire!) l'aveugle THAMYRIS et l'aveugle MÉONIDES, TIRÉSIAS et PHINÉE, prophètes antiques. Alors je me nourris des pensées qui produisent d'elles-mêmes les nombres harmonieux, comme l'oiseau qui veille, chante dans l'obscurité : caché sous le plus épais couvert, il soupire ses nocturnes complaintes.

Ainsi avec l'année reviennent les saisons; mais le jour ne revient pas pour moi; je ne vois plus les douces approches du matin et du soir, ni la fleur du printemps, ni la rose de l'été, ni les troupeaux, ni la face divine de l'homme. Des nuages et des ténè-

But cloud instead, and ever-during dark
Surrounds me, from the cheerful ways of men
Cut off, and for the book of knowledge fair
Presented with a universal blank
Of nature's works, to me expunged and rased,
And wisdom at one entrance quite shut out.
So much the rather thou, celestial Light,
Shine inward, and the mind through all her powers
Irradiate; there plant eyes, all mist from thence
Purge and disperse, that I may see and tell
Of things invisible to mortal sight.

Now had the Almighty Father from above,
From the pure empyrean where he sits
High throned above all highth, bent down his eye,
His own works and their works at once to view.
About him all the sanctities of heaven
Stood thick as stars, and from his sight received
Beatitude past utterance; on his right
The radiant image of his glory sat,
His only Son: on earth he first beheld
Our two first parents, yet the only two
Of mankind, in the happy garden placed,
Reaping immortal fruits of joy and love,
Uninterrupted joy, unrival'd love,
In blissful solitude: he then survey'd
Hell and the gulf between, and Satan there
Coasting the wall of heaven on this side night
In the dun air sublime, and ready now

bres qui durent toujours, m'environnent. Retranché des agréables voies des humains, le livre des belles connaissances ne me présente qu'un blanc universel, où les ouvrages de la nature sont effacés et rayés pour moi : la sagesse à l'une de ses entrées m'est entièrement fermée.

Brille donc d'autant plus intérieurement, ô céleste lumière ! que toutes les puissances de mon esprit soient pénétrées de tes rayons : mets des yeux à mon ame ; disperse et dissipe loin d'elle tous les brouillards, afin que je puisse voir et dire des choses invisibles à l'œil mortel.

Déjà le Père tout-puissant, du haut du ciel du pur empyrée, où il siège sur un trône au-dessus de toute hauteur, avait abaissé son regard pour contempler à la fois ses ouvrages et les ouvrages de ses ouvrages. Autour de lui toutes les Saintetés du ciel se pressaient comme des étoiles, et recevaient de sa vue une béatitude qui surpasse toute expression ; à sa droite était assise la radieuse image de sa gloire, son Fils unique. Il aperçut d'abord sur la terre nos deux Premiers Parens, les deux seuls êtres de l'espèce humaine, placés dans le jardin des délices, goûtant d'immortels fruits de joie et d'amour ; joie non interrompue, amour sans rival dans une heureuse solitude. Il aperçut aussi l'Enfer et le gouffre entre l'Enfer et la création ; il vit Satan côtoyant le mur du ciel, du côté de la nuit dans l'air sublime et sombre, et près de s'abattre, avec

To stoop with wearied wings, and willing feet,
On the bare outside of this world, that seem'd
Firm land imbosom'd without firmament,
Uncertain which, in ocean or in air.
Him God beholding from his prospect high,
Wherein past, present, future, he beholds,
Thus to his only Son foreseeing spake:—

Only begotten Son, seest thou what rage
Transports our adversary? whom no bounds
Prescribed, no bars of hell, nor all the chains
Heap'd on him there, nor yet the main abyss
Wide interrupt, can hold; so bent he seems
On desperate revenge, that shall redound
Upon his own rebellious head. And now,
Through all restraint broke loose, he wings his way
Not far off heaven, in the precincts of light,
Directly towards the new-created world,
And man there placed; with purpose to assay
If him by force he can destroy, or, worse,
By some false guile pervert; and shall pervert:
For man will hearken to his glozing lies,
And easily transgress the sole command,
Sole pledge of his obedience: so will fall,
He and his faithless progeny.
Whose fault?
Whose but his own? Ingrate, he had of me

ses ailes fatiguées et un pied impatient, sur la surface aride de ce monde qui lui semble une terre ferme, arrondie, et sans firmament: l'Archange est incertain si ce qu'il voit est l'océan ou l'air. DIEU l'observant de ce regard élevé dont il découvre le présent, le passé, et l'avenir parla de la sorte à son FILS unique en prévoyant cet avenir.

« Unique FILS que j'ai engendré, vois-tu quelle « rage transporte notre Adversaire? Ni les bornes « prescrites, ni les barreaux de l'Enfer, ni toutes « les chaînes amoncelées sur lui, ni même du pro- « fond CHAOS l'interruption immense, ne l'ont pu « retenir; tant il semble enclin à une vengeance « désespérée qui retombera sur sa tête rebelle. « Maintenant après avoir rompu tous ses liens, il « vole non loin du ciel, sur les limites de la lumière, « directement vers le monde nouvellement créé et « vers l'homme placé là, dans le dessein d'es- « sayer s'il pourra le détruire par la force, ou, ce « qui serait pire, le pervertir par quelque fallacieux « artifice; et il le pervertira: l'homme écoutera ses « mensonges flatteurs, et transgressera facilement « l'unique commandement, l'unique gage de son « obéissance : il tombera lui et sa race infidèle.

« A qui sera la faute? à qui, si ce n'est à lui seul! « Ingrat! il avait de moi tout ce qu'il pouvait

All he could have: I made him just and right,
Sufficient to have stood, though free to fall.
Such I created all the ethereal powers
And spirits, both them who stood and them who fail'd:
Freely they stood who stood, and fell who fell.
Not free, what proof could they have given sincere
Of true allegiance, constant faith, or love?
Where only, what they needs must do, appear'd,
Not what they would: what praise could they receive?
What pleasure I from such obedience paid?
When will and reason, (reason also is choice)
Useless and vain, of freedom both despoil'd,
Made passive both, had served necessity,
Not me.

They therefore, as to right belong'd,
So were created, nor can justly accuse
Their Maker, or their making, or their fate;
As if predestination over-ruled
Their will, disposed by absolute decree
Or high foreknowledge: they themselves decreed
Their own revolt, not I: if I foreknew,
Foreknowledge had no influence on their fault,
Which had no less proved certain unforeknown.
So without least impulse or shadow of fate,

« avoir ; je l'avais fait juste et droit, capable de « se soutenir, quoique libre de tomber. Je créai « tels tous les Pouvoirs éthérées et tous les Esprits, « ceux qui se soutinrent et ceux qui tombèrent : « librement se sont soutenus ceux qui se sont « soutenus, et tombés ceux qui sont tombés. « N'étant pas libres, quelle preuve sincère au« raient-ils pu donner d'une vraie obéissance, de « leur constante foi ou de leur amour ? Lorsqu'ils « n'auraient fait seulement que ce qu'ils auraient « été contraints de faire, et non ce qu'ils au« raient voulu, quelle louange en auraient-ils « pu recevoir ? quel plaisir aurais-je trouvé dans « une obéissance ainsi rendue, alors que la Vo« lonté et la Raison (Raison est aussi choix), in« utiles et vaines, toutes deux dépouillées de « liberté, toutes deux passives, eussent servi la « Nécessité, non pas Moi ?

« Ainsi crées, comme il appartenait de droit, ils « ne peuvent donc justement accuser leur créa« teur, ou leur nature, ou leur destinée, comme si la « Prédestination dominant leur volonté, en disposa « par un Décret absolu, ou par une Prescience « suprême. Eux-mêmes ont décrété leur propre « révolte, Moi non : si je l'ai prévue, ma Pré« science n'a eu aucune influence sur leur faute, qui « n'étant pas prévue n'en aurait pas moins été « certaine. Ainsi sans la moindre impulsion,

Or aught by me immutably foreseen,
They trespass, authours to themselves in all,
Both what they judge and what they choose; for so
I form'd them free, and free they must remain,
Till they enthrall themselves; I else must change
Their nature, and revoke the high decree,
Unchangeable, eternal, which ordain'd
Their freedom: they themselves ordain'd their fall.

The first sort by their own suggestion fell,
Self-tempted, self-depraved: man falls deceived
By the other first: man therefore shall find grace,
The other none: in mercy and justice both,
Through heaven and earth, so shall my glory excel:
But mercy first and last shall brightest shine.

Thus while God spake, ambrosial fragance fill'd
All heaven, and in the blessed spirits elect
Sense of new joy ineffable diffused.
Beyond compare the Son of God was seen
Most glorious; in him all his Father shone
Substantially express'd; and in his face

« sans la moindre ombre de Destinée ou de chose « quelconque par moi immuablement prévue, ils « pèchent, auteurs de tout pour eux-mêmes, à la « fois en ce qu'ils jugent et en ce qu'ils choisis- « sent : car ainsi je les ai créés libres, et libres ils « doivent demeurer jusqu'à ce qu'ils s'enchaînent « eux-mêmes. Autrement, il me faudrait changer « leur nature, révoquer le haut Décret irrévo- « cable, éternel, par qui fut ordonnée leur li- « berté : eux seuls ont ordonné leur chute.

« Les premiers coupables tombèrent par leur « propre suggestion, tentés par eux-mêmes, par « eux-mêmes dépravés : l'Homme tombe déçu par « les premiers coupables. L'Homme, à cause de « cela, TROUVERA GRACE; les autres n'en trouve- « ront point. Par la Miséricorde et par la Justice, « dans le ciel et sur la terre. Ainsi, ma gloire « triomphera; mais la Miséricorde, la première « et la dernière, brillera la plus éclatante. »

Tandis que DIEU parlait, un parfum d'ambroisie remplissait tout le Ciel, et répandait parmi les Bienheureux, Esprits élus, le sentiment d'une nouvelle joie ineffable. Au-dessus de toute comparaison, le FILS DE DIEU se montrait dans une très grande gloire : en lui brillait tout son PÈRE substantiellement exprimé. Une divine compassion

Divine compassion visibly appear'd,
Love without end, and without measure grace;
Which uttering, thus he to his Father spake :—

O Father, gracious was that word which closed
Thy sovran sentence, that man should find grace;
For which both heaven and earth shall high extol
Thy praises, with the innumerable sound
Of hymns and sacred songs, wherewith thy throne
Encompass'd shall resound thee ever bless'd.
For should man finally be lost? should man,
Thy creature late so loved, thy youngest son,
Fall circumvented thus by fraud, though join'd
With his own folly? that be from thee far,
That far be from thee, Father, who art judge
Of all things made, and judgest only right.
Or shall the adversary thus obtain
His end, and frustrate thine? shall he fulfil
His malice, and thy goodness bring to naught;
Or proud return, though to his heavier doom,
Yet with revenge accomplish'd, and to hell
Draw after him the whole race of mankind,
By him corrupted? or wilt thou thyself
Abolish thy creation, and unmake,
For him, what for thy glory thou hast made?
So should thy goodness and thy greatness both
Be question'd and blasphemed without defence.

apparut visible sur son visage, avec un amour sans fin et une grâce sans mesure; il les fit connaître à son PÈRE, en lui parlant de la sorte :

« O mon PÈRE, miséricordieuse a été cette pa-
« role qui a terminé ton arrèt suprême : L'HOMME
« TROUVERA GRACE ! Pour cette parole le ciel et la
« terre publieront hautement tes louanges par les
« innombrables concerts des hymnes et des sacrés
« cantiques: de ces cantiques ton trône environné,
« retentira de toi à jamais béni. Car l'Homme serait-
« il finalement perdu? l'Homme, ta créature der-
« nièrement encore si aimée, ton plus jeune fils,
« tomberait-il circonvenu par la fraude, bien qu'en
« y mêlant sa propre folie? Que cela soit loin de
« toi, que cela soit loin de toi, ô PÈRE, toi qui juges
« de toutes les choses faites, et qui seul juges équi-
« tablement! Ou l'Adversaire obtiendra-t-il ainsi
« ses fins et te frustera-t-il des tiennes? Satisfera-
« t-il sa malice, et réduira-t-il ta bonté à néant?
« ou s'en retournera-t-il plein d'orgueil, quoique
« sous un plus pesant arrêt, et cependant avec une
« vengeance satisfaite, entraînant après lui dans
« l'Enfer la race entière des humains, par lui
« corrompue? Ou veux-tu toi-même abolir ta
« création, et défaire pour cet Ennemi, ce que
« tu as fait pour ta gloire? Ta bonté et ta gran-
« deur pourraient être mises ainsi en question,
« et blasphémées sans être défendues. »

To whom the great Creator thus replied: —

O Son, in whom my soul hath chief delight,
Son of my bosom, Son, who art alone
My word, my wisdom, and effectual might,
All hast thou spoken as my thoughts are, all
As my eternal purpose hath decreed:
Man shall not quite be lost, but saved who will;
Yet not of will in him, but grace in me
Freely vouchsafed: once more I will renew
His lapsed powers, though forfeit and enthral'd
By sin to foul exorbitant desires:
Upheld by me, yet once more he shall stand
On even ground against his mortal foe;
By me upheld, that he may know how frail
His fallen condition is, and to me owe
All his deliverance, and to none but me.

Some I have chosen of peculiar grace,
Elect above the rest; so is my will:
The rest shall hear me call, and oft be warn'd
Their sinful state, and to appease betimes
The incensed Deity, while offer'd grace
Invites; for I will clear their senses dark,
What may suffice, and soften stony hearts

Le grand Créateur lui répondit :

« O mon Fils ! en qui mon ame a ses princi-
« pales délices, Fils de mon sein, Fils qui es seul
« mon Verbe, ma Sagesse et mon effectuelle Puis-
« sance, toutes tes paroles ont été comme sont mes
« Pensées, toutes, comme ce que mon éternel des-
« sein a décrété : l'Homme ne périra pas tout entier,
« mais se sauvera qui voudra ; non cependant par
« une volonté de lui-même, mais par une grâce
« de moi, librement accordée. Une fois encore je
« renouvellerai les pouvoirs expirés de l'Homme,
« quoique forfaits et assujétis par le péché à
« d'impurs et exorbitans désirs. Relevé par Moi,
« l'Homme se tiendra debout une fois encore,
« sur le même terrain que son mortel Ennemi ;
« l'homme sera par Moi relevé, afin qu'il sache
« combien est débile sa condition dégradée, afin
« qu'il ne rapporte qu'à Moi sa délivrance, et à
« nul autre qu'à moi.

« J'en ai choisi quelques-uns, par une grâce
« particulière élus au-dessus des autres : telle est
« ma Volonté. Les autres entendront mon appel ;
« ils seront souvent avertis de songer à leur état
« criminel, et d'apaiser au plus tôt la divinité irri-
« tée, tandis que la grâce offerte les y invite. Car
« j'éclairerai leurs sens ténébreux d'une manière
« suffisante, et j'amollirai leur cœur de pierre, afin

To pray, repent, and bring obedience due.
To prayer, repentance, and obedience due,
Though but endeavour'd with sincere intent,
Mine ear shall not be slow, mine eye not shut:
And I will place within them as a guide
My umpire Conscience, whom if they will hear,
Light after light, well used, they shall attain;
And to the end, persisting, safe arrive.

This my long sufferance and my day of grace
They who neglect and scorn shall never taste;
But hard be harden'd, blind be blinded more,
That they may stumble on, and deeper fall;
And none but such from mercy I exclude.

But yet all is not done; man disobeying
Disloyal breaks his fealty, and sins
Against the high supremacy of Heaven,
Affecting Godhead, and so losing all,
To expiate his treason hath naught left;
But to destruction sacred and devote,
He with his whole posterity must die;
Die he or justice must: unless for him
Some other able, and as willing, pay
The rigid satisfaction, death for death.

Say, heavenly powers, where shall we find such love?

« qu'ils puissent prier, se repentir, et me rendre « l'obéissance due : à la prière, au repentir, à « l'obéissance due (quand elle ne serait que « cherchée avec une intention sincère), mon « oreille ne sera point sourde, mon œil fer- « mé. Je mettrai dans eux, comme un guide, « mon Arbitre, la CONSCIENCE : s'ils veulent l'é- « couter, ils atteindront lumière après lumière ; « celle-ci, bien employée et eux persévérant jus- « qu'à la fin, ils arriveront en sûreté.

« Ma longue tolérance et mon Jour de Grâce, « ceux qui les négligeront et les mépriseront ne les « goûteront jamais ; mais l'Endurci sera plus en- « durci, l'Aveugle plus aveuglé, afin qu'ils tré- « buchent et tombent plus bas. Et nuls que « ceux-ci je n'exclus de la miséricorde.

« Mais cependant tout n'est pas fait : l'Homme « désobéissant rompt déloyalement sa foi, et pèche « contre la haute suprématie du Ciel ; affectant « la divinité, et perdant tout ainsi, il ne laisse rien « pour expier sa trahison : mais consacré et dévoué « à la destruction, lui et toute sa postérité doivent « mourir. Lui ou la Justice doivent mourir, à « moins que pour lui un Autre ne soit capable, « s'offrant volontairement, de donner la rigide « satisfaction : mort pour mort.

« Dites, pouvoirs célestes, où nous trouverons « un pareil amour ? Qui de vous se fera mortel

Which of you will be mortal to redeem
Man's mortal crime; and just the unjust to save?
Dwells in all heaven charity so dear?

He ask'd, but all the heavenly quire stood mute;
And silence was in heaven: on man's behalf
Patron or intercessor none appear'd;
Much less that durst upon his own head draw
The deadly forfeiture, and ransom set.
And now without redemption all mankind
Must have been lost, adjudged to death and hell
By doom severe, had not the Son of God,
In whom the fulness dwells of love divine,
His dearest mediation thus renew'd:—

Father, thy word is pass'd; man shall find grace;
And shall grace not find means? that finds her way
The speediest of thy winged messengers,
To visit all thy creatures, and to all
Comes unprevented, unimplored, unsought?
Happy for man, so coming: he her aid
Can never seek, once dead in sins and lost;
Atonement for himself or offering meet,
Indebted and undone, hath none to bring.

Behold me then, me for him, life for life,
I offer: on me let thine anger fall;

« pour racheter le mortel crime de l'Homme?
« Et quel Juste sauvera l'Injuste? Une charité si
« tendre habite-t-elle dans tout le ciel? »

Il adressait cette demande, mais tout le Chœur divin resta muet, et le silence était dans le Ciel. En faveur de l'Homme ni patron ni intercesseur, ne paraît, ni encore moins qui ose attirer sur sa tête la proscription mortelle, et payer rançon. Et alors, privée de Rédemption, la race humaine entière eût été perdue, adjugée par un arrêt sévère, à la Mort et à l'Enfer, si le Fils de Dieu, en qui réside la plénitude de l'Amour divin, n'eût ainsi renouvelé sa plus chère médiation.

« Mon Père, ta parole est prononcée: l'homme
« trouvera grace. La Grâce ne trouvera-t-elle
« pas quelque moyen de salut, elle qui, le plus
« rapide de tes messagers ailés, trouve un pas-
« sage pour visiter tes créatures, et venir à
« toutes, sans être prévue, sans être implorée,
« sans être cherchée? Heureux l'Homme si elle le
« prévient ainsi! Il ne l'appellera jamais à son
« aide, une fois perdu et mort dans le péché:
« endetté et ruiné, il ne peut fournir pour lui
« ni expiation, ni offrande.

« Me voici donc, Moi pour lui, vie pour vie;
« je m'offre: sur Moi laisse tomber ta colère;

Account me man; I for his sake will leave
Thy bosom, and this glory next to thee
Freely put off, and for him lastly die
Well pleased; on me let Death wreak all his rage;
Under his gloomy power I shall not long
Lie vanquish'd; thou hast given me to possess
Life in myself for ever; by thee I live,
Though now to Death I yield, and am his due
All that of me can die:

Yet that debt paid,
Thou wilt not leave me in the loathsome grave
His prey, nor suffer my unspotted soul
For ever with corruption there to dwell:
But I shall rise victorious, and subdue
My vanquisher, spoil'd of his vaunted spoil;
Death his death's wound shall then receive, and stoop,
Inglorious, of his mortal sting disarm'd.
I through the ample air in triumph high
Shall lead hell captive, maugre hell, and show
The powers of darkness bound. Thou, at the sight
Pleased, out of heaven shalt look down and smile;
While, by thee raised, I ruin all my foes,
Death last, and with his carcase glut the grave:
Then, with the multitude of my redeem'd,
Shall enter heaven long absent, and return,

« compte-Moi pour Homme. Pour l'amour de lui, « je quitterai ton sein, et je me dépouillerai vo- « lontairement de cette gloire que je partage avec « Toi; pour lui je mourrai satisfait. Que la « Mort exerce sur Moi toute sa fureur; sous son « pouvoir ténébreux je ne demeurerai pas long- « temps vaincu. Tu m'as donné de posséder la vie « en moi-même à jamais; par Toi je vis, quoique « à présent je cède à la Mort; je suis son dû en « tout ce qui peut mourir en moi.

« Mais cette dette payée, tu ne me laisseras « pas sa proie dans l'impur tombeau; tu ne souf- « friras pas que mon ame sans tache habite là « pour jamais avec la corruption; mais je ressusci- « terai victorieux, et je subjuguerai mon vain- « queur dépouillé de ses dépouilles vantées. La « Mort recevra alors sa blessure de mort et ram- « pera inglorieuse, désarmée de son dard mortel. « Moi, à travers les airs, dans un grand triomphe, « j'emmènerai l'Enfer captif malgré l'Enfer, « et je montrerai les Pouvoirs des Ténèbres « enchaînés. Toi, charmé à cette vue, tu lais- « seras tomber du Ciel un regard, et tu souriras, « tandis qu'élevé par Toi, je confondrai tous « mes ennemis, la Mort la dernière, et avec sa « carcasse je rassasierai le sépulcre. Alors, entouré « de la multitude par Moi rachetée, je rentre- « rai dans le ciel après une longue absence; j'y

Father, to see thy face, wherein no cloud
Of anger shall remain, but peace assured
And reconcilement: wrath shall be no more
Thenceforth, but in thy presence joy entire.

His words here ended, but his meek aspect
Silent yet spake, and breathed immortal love
To mortal men, above which only shone
Filial obedience: as a sacrifice
Glad to be offer'd, he attends the will
Of his great Father. Admiration seized
All heaven, what this might mean and whither tend,
Wondering; but soon the Almighty thus replied:—

O thou, in heaven and earth the only peace
Found out for mankind under wrath, O thou,
My sole complacence! well thou know'st how dear
To me are all my works; nor man the least,
Though last created; that for him I spare
Thee from my bosom and right hand, to save,
By losing thee a while, the whole race lost.
Thou therefore, whom thou only canst redeem,
Their nature also to thy nature join;
And be thyself man among men on earth,
Made flesh, when time shall be, of virgin seed,

« reviendrai, ô mon Père, pour contempler ta
« face sur laquelle aucun nuage de Colère ne
« restera, mais où l'on verra la Paix assurée et la
« Réconciliation; désormais la colère n'existera
« plus, mais en ta présence, la joie sera entière.

Ici, ses paroles cessèrent, mais son tendre aspect silencieux parlait encore, et respirait un immortel amour pour les hommes mortels, au-dessus duquel brillait seulement l'obéissance filiale. Content de s'offrir en sacrifice, il attend la volonté de son Père. L'admiration saisit tout le Ciel, qui s'étonne de la signification de ces choses, et ne sait où elles tendent. Bientôt le Tout-Puissant répliqua ainsi :

« O Toi, sur la terre et dans le Ciel, seule
« paix trouvée pour le genre humain sous le coup
« de la colère; ô Toi unique objet de ma com-
« plaisance, tu sais combien me sont chers tous
« mes ouvrages; l'Homme ne me l'est pas moins,
« quoique le dernier créé, puisque pour lui, je te
« séparerai de mon sein et de ma Droite, afin de
« sauver (en te perdant quelque temps) toute la
« race perdue. Toi donc qui peux seul la racheter,
« joins à ta nature la nature humaine, et sois
« toi-même Homme parmi les hommes sur la
« terre; fais-toi chair, quand les temps seront ac-

By wondrous birth : be thou in Adam's room
The head of all mankind, though Adam's son.
As in him perish all men, so in thee,
As from a second root, shall be restored,
As many as are restored ; without thee none.
His crime makes guilty all his sons ; thy merit
Imputed shall absolve them, who renounce
Their own both righteous and unrighteous deeds,
And live in thee transplanted, and from thee
Receive new life. So man, as is most just,
Shall satisfy for man, be judged and die ;
And dying rise, and rising with him raise
His brethren, ransom'd with his own dear life.
So heavenly love shall outdo hellish hate,
Giving to death, and dying to redeem ;
So dearly to redeem what hellish hate
So easily destroy'd ; and still destroys
In those who, when they may, accept not grace.

Nor shalt thou, by descending to assume
Man's nature, lessen or degrade thine own.
Because thou hast, though throned in highest bliss
Equal to God, and equally enjoying
God-like fruition, quitted all to save
A world from utter loss ; and hast been found

« complis, et sors du sein d'une Vierge par une « naissance miraculeuse. Sois le chef du genre hu- « main dans la place d'ADAM, quoique fils d'ADAM. « Comme en lui périssent tous les hommes, en TOI, « ainsi que d'une seconde racine, seront rétablis « tous ceux qui doivent l'être ; sans TOI, per- « sonne. Le crime d'ADAM rend coupables tous « ses fils ; ton mérite qui leur sera imputé, ab- « soudra ceux qui renonçant à leurs propres « actions, justes ou injustes, vivront en TOI « transplantés, et de TOI recevront une nou- « velle vie. Ainsi l'Homme, comme cela est juste, « donnera satisfaction pour l'homme ; il sera « jugé et mourra, et en mourant il se relèvera, « et en se relevant relèvera avec lui tous ses « frères rachetés par son sang précieux. Ainsi « l'Amour céleste l'emportera sur la haine infer- « nale, en se donnant à la mort, en mourant « pour racheter si chèrement ce que la Haine in- « fernale a si aisément détruit, ce qu'elle conti- « nuera de détruire dans ceux qui, lorsqu'ils le « peuvent, n'acceptent point la Grâce.

« O mon FILS ! en descendant à l'humaine na- « ture, tu n'amoindris ni ne dégrades la tienne. « Parce que tu as, quoique assis sur un trône dans « la plus haute béatitude égal à DIEU, jouissant « également du bonheur divin ; parce que tu as « tout quitté pour sauver un monde d'une entière

By merit more than birthright Son of God:
Found worthiest to be so by being good,
Far more than great or high. Because in thee
Love hath abounded more than glory abounds;
Therefore thy humiliation shall exalt
With thee thy manhood also to this throne;
Here shalt thou sit incarnate, here shalt reign
Both God and Man, Son both of God and Man,
Anointed universal King.

All power
I give thee; reign for ever, and assume
Thy merits; under thee, as head supreme,
Thrones, princedoms, powers, dominions, I reduce:
All knees to thee shall bow, of them that bide
In heaven, or earth, or under earth in hell.
When thou, attended gloriously from heaven,
Shalt in the sky appear, and from thee send
The summoning archangels to proclaim
Thy dread tribunal, forthwith from all winds
The living, and forthwith the cited dead
Of all past ages, to the general doom
Shall hasten: such a peal shall rouse their sleep.
Then, all thy saints assembled, thou shalt judge
Bad men and angels; the arraign'd shall sink
Beneath thy sentence; hell, her numbers full,
Thenceforth shall be for ever shut. Meanwhile
The world shall burn, and from her ashes spring

« perdition ; parce que ton mérite, plus encore « que ton droit de naissance, FILS de DIEU, t'a « rendu plus digne d'être ce FILS, étant bon beau-« coup plus encore que grand et puissant ; parce « que l'amour a abondé en toi plus que la gloire : « ton humiliation élèvera avec toi à ce trône ton « Humanité. Ici tu t'assiéras INCARNÉ ; ici tu règne-« ras à la fois DIEU et HOMME, à la fois FILS de DIEU « et de l'HOMME, établi par l'onction ROI universel.

« Je te donne tout pouvoir : règne à jamais ; et « revêts-toi de tes mérites : je te soumets, comme « chef suprême, les Trônes, les Princes, les Pou-« voirs, les Dominations : tous les genoux flé-« chiront devant TOI, les genoux de ceux qui « habitent au Ciel, ou sur la terre, ou sous la « terre, en Enfer. Quand glorieusement entouré « d'un cortége céleste, tu apparaîtras sur les « nuées ; quand tu enverras les Archanges, tes « hérauts, annoncer ton redoutable jugement : « aussitôt des quatre vents les Vivans appelés, « de tous les siècles passés les Morts ajournés, « se hâteront à la sentence générale ; si grand « sera le bruit qui réveillera leur sommeil ! « Alors dans l'assemblée des Saints, tu juge-« ras les méchans, hommes et anges : convain-« cus, ils s'abîmeront sous ton arrêt. L'Enfer, « rempli de ses multitudes, sera fermé pour tou-« jours. Cependant le monde sera consumé ; de

New heaven and earth, wherein the just shall dwell,
And after all their tribulations long
See golden days, fruitful of golden deeds,
With joy and love triumphing, and fair truth:
Then thou thy regal sceptre shalt lay by,
For regal sceptre then no more shall need;
God shall be all in all. But, all ye gods,
Adore him, who to compass all this dies;
Adore the Son, and honour him as me.

No sooner had the Almighty ceased, but all
The multitude of angels with a shout,
Loud as from numbers without number, sweet
As from blest voices, uttering joy; heaven rung
With jubilee, and loud hosannas fill'd
The eternal regions. Lowly reverent
Towards either throne they bow, and to the ground
With solemn adoration down they cast
Their crowns inwove with amarant and gold;
Immortal amarant, a flower which once
In Paradise fast by the tree of life
Began to bloom; but soon for man's offence
To heaven removed, where first it grew, there grows,
And flowers aloft shading the fount of life,
And where the river of bliss through midst of heaven
Rolls o'er Elysian flowers her amber stream;
With these, that never fade, the spirits elect

« ses cendres sortira un ciel nouveau, une nou-
« velle terre où les Justes habiteront. Après leurs
« longues tribulations, ils verront des jours d'or,
« fertiles en actions d'or, avec la joie et le triom-
« phant amour, et la vérité belle. Alors tu dépo-
« seras ton sceptre royal, car il n'y aura plus
« besoin de sceptre royal; DIEU sera tout en tous.
« Mais, vous Anges, adorez celui qui, pour ac-
« complir tout cela, meurt; adorez le FILS et
« honorez-le comme MOI. »

Le tout-Puissant n'eut pas plutôt cessé de parler, que la foule des anges (avec une acclamation forte comme celle d'une multitude sans nombre, douce comme provenant de voix Saintes), fit éclater la joie : le Ciel retentit de bénédictions, et d'éclatans HOSANNA remplirent les régions éternelles. Les anges révérencieusement s'inclinèrent devant les deux trônes, et avec une solennelle adoration, ils jetèrent sur le parvis leurs couronnes entremêlées d'or et d'amarante; immortelle amarante! Cette fleur commença jadis à s'épanouir près de l'arbre de Vie, dans le paradis-terrestre; mais bientôt après le péché de l'Homme, elle fut reportée au Ciel où elle croissait d'abord : là elle croît encore; elle fleurit en ombrageant la fontaine de Vie et les bords du fleuve de la Félicité, qui au milieu du Ciel, roule son onde d'ambre sur

Bind their resplendent locks inwreathed with beams;

Now in loose garlands thick thrown off, the bright
Pavement, that like a sea of jasper shone,
Impurpled with celestial roses smiled.
Then crown'd again their golden harps they took,
Harps ever tuned, that glittering by their side
Like quivers hung, and with preamble sweet
Of charming symphony they introduce
Their sacred song, and waken raptures high;
No voice exempt, no voice but well could join
Melodious part: such concord is in heaven.

Thee, Father, first they sung, Omnipotent,
Immutable, Immortal, Infinite,
Eternal King; thee, Authour of all being,
Fountain of light, thyself invisible
Amidst the glorious brightness where thou sitt'st
Throned inaccessible; but when thou shadest
The full blaze of thy beams, and through a cloud
Drawn round about thee like a radiant shrine,
Dark with excessive bright thy skirts appear,
Yet dazzle heaven; that brightest seraphim

des fleurs élysiennes. Avec ces fleurs d'amarante jamais fanées, les Esprits Élus attachent leur resplendissante chevelure entrelacée de rayons.

Maintenant ces guirlandes détachées sont jetées éparses sur le pavé étincelant qui brillait comme une mer de jaspe, et souriait empourpré des roses célestes. Ensuite couronnés de nouveau, les Anges saisissent leurs harpes d'or toujours accordées, et qui brillantes à leur côté, étaient suspendues comme des carquois. Par le doux prélude d'une charmante symphonie, ils introduisent leur chant sacré et éveillent l'enthousiasme sublime. Aucune voix ne se tait; pas une voix qui ne puisse facilement se joindre à la mélodie, tant l'accord est parfait dans le Ciel!

« Toi, ô Père, ils te chantèrent le premier, « tout-puissant, immuable, immortel, infini, « Roi éternel; Toi, auteur de tous les êtres, « fontaine de lumière, Toi invisible dans les glo-« rieuses splendeurs où tu es assis sur un trône in-« accessible, et même lorsque tu ombres la pleine « effusion de tes rayons, et qu'à travers un « nuage arrondi autour de Toi comme un ra-« dieux tabernacle, les bords de tes vêtemens, « obscurcis par leur excessif éclat, apparaissent : « cependant encore le Ciel est ébloui, et les plus

Approach not, but with both wings veil their eyes.

Thee next they sang of all creation first,
Begotten Son, Divine Similitude,
In whose conspicuous countenance, without cloud
Made visible, the Almighty Father shines,
Whom else no creature can behold: on thee
Impress'd the effulgence of his glory abides;
Transfused on thee his ample Spirit rests.
He heaven of heavens and all the powers therein
By thee created, and by thee threw down
The aspiring dominations: thou that day
Thy Father's dreadful thunder didst not spare,
Nor stop thy flaming chariot-wheels, that shook
Heaven's everlasting frame; while o'er the necks
Thou drovest of warring angels disarray'd.
Back from pursuit thy powers with loud acclaim
Thee only extoll'd, Son of thy Father's might,
To execute fierce vengeance on his foes;
Not so on man; him, through their malice fallen,
Father of mercy and grace, thou didst not doom
So strictly; but much more to pity incline.
No sooner did thy dear and only Son
Perceive thee purposed not to doom frail man

« brillans Séraphins ne s'approchent qu'en voi-
« lant leurs yeux de leurs deux ailes.

« Ils te chantèrent ensuite, ô Toi, le premier de « toute la création, Fils engendré, divine Ressem- « blance sur le clair visage de qui brille le Père « tout-puissant, sans nuage rendu visible, qu'au- « cune créature ne pourrait autrement regarder « ailleurs. En toi imprimée la splendeur de sa Gloire « habite; transfusé dans Toi son vaste Esprit ré- « side. Par Toi il créa le Ciel des cieux et toutes les « Puissances qu'il renferme, et par Toi il précipita « les ambitieuses Dominations. Ce jour-là, tu n'é- « pargnas point le terrible tonnerre de ton Père : « tu n'arrêtas pas les roues de ton chariot flam- « boyant, qui ébranlaient la structure éternelle « du Ciel, tandis que tu passais sur le cou « des Anges rebelles dispersés : revenu de la « poursuite, tes Saints, par d'immenses ac- « clamations, t'exaltèrent, Toi unique Fils de « la puissance de ton Père, exécuteur de sa « fière vengeance sur ses ennemis ! Non pas de « même sur l'Homme !..... Tu ne condamnas « pas avec tant de rigueur l'Homme tombé par « la malice des Esprits rebelles, ô Père de gr[illegible] « et de miséricorde; mais tu inclines beaucoup « plus à la pitié. Ton cher et unique Fils n'eut « pas plutôt aperçu ta résolution de ne pas « condamner avec tant de rigueur l'Homme fra-

So strictly, but much more to pity inclined;
He, to appease thy wrath, and end the strife
Of mercy and justice in thy face discern'd,
Regardless of the bliss wherein he sat
Second to thee, offer'd himself to die
For man's offence. O unexampled love,
Love no where to be found, less than Divine!
Hail, Son of God! Saviour of men! Thy name
Shall be the copious matter of my song
Henceforth; and never shall my harp thy praise
Forget, nor from thy Father's praise disjoin.

Thus they in heaven, above the starry sphere,
Their happy hours in joy and hymning spent.
Meanwhile upon the firm opacous globe
Of this round world, whose first convex divides
The luminous inferiour orbs, inclosed
From Chaos and the inroad of Darkness old;
Satan alighted walks: a globe far off
It seem'd, now seems a boundless continent,
Dark, waste, and wild, under the frown of night
Starless, exposed, and ever-threatening storms
Of Chaos blustering round, inclement sky;
Save on that side, which from the wall of heaven,
Though distant far, some small reflection gains

« gile, mais d'incliner beaucoup plus à la pitié,
« que pour apaiser ta colère, pour finir le com-
« bat entre la Miséricorde et la Justice, que l'on
« discernait sur ta face, ton FILS, sans égard
« à la félicité dont il jouissait assis près de TOI,
« s'offrit lui-même à la mort, pour l'offense de
« l'Homme. O amour sans exemple, amour qui
« ne pouvait être trouvé que dans l'Amour di-
« vin ! Salut, FILS DE DIEU, SAUVEUR DES HOMMES !
« Ton nom dorénavant sera l'ample matière de
« mon chant ! Jamais ma harpe n'oubliera ta
« louange, ni ne les séparera de la louange de
« ton PÈRE. »

Ainsi les Anges dans le Ciel au-dessus de la sphère étoilée, passaient leurs heures fortunées dans la joie à chanter des hymnes. Cependant descendu sur le ferme et opaque globe de ce monde sphérique, Satan marche sur la première convexité qui enveloppant les orbes inférieurs lumineux, les sépare du Chaos et de l'invasion de l'antique Nuit. De loin, cette convexité semblait un globe; de près elle semble un continent sans bornes, sombre, désolé et sauvage, exposé aux tristesses d'une nuit sans étoiles et aux orages toujours menaçans du Chaos qui gronde à l'entour; ciel inclément, excepté du côté de la muraille du Ciel quoique très éloignée; là quelque petit reflet

Of glimmering air, less vex'd with tempest loud:

Here walk'd the fiend at large in spacious field.
As when a vulture on Imaus bred,
Whose snowy ridge the roving Tartar bounds,
Dislodging from a region scarce of prey
To gorge the flesh of lambs or yeanling kids
On hills where flocks are fed, flies toward the springs
Of Ganges or Hydaspes, Indian streams;
But in his way lights on the barren plains
Of Sericana, where Chineses drive
With sails and wind their cany waggons light:
So on this windy sea of land the fiend
Walk'd up and down alone, bent on his prey;
Alone, for other creature in this place,
Living or lifeless, to be found was none;
None yet, but store hereafter from the earth
Up hither like aërial vapours flew
Of all things transitory and vain, when sin
With vanity had fill'd the works of men:

Both all things vain, and all who in vain things
Built their fond hopes of glory or lasting fame,
Or happiness in this or the other life;
All who have their reward on earth, the fruits
Of painful superstition and blind zeal,

d'une clarté débile, se glisse moins tourmenté par la tempête mugissante.

Ici marchait à l'aise l'ennemi dans un champ spacieux. Quand un vautour, élevé sur l'Immaüs (dont la chaîne neigeuse enferme le Tartare vagabond), quand ce vautour abandonne une région dépourvue de proie, pour se gorger de la chair des agneaux ou des chevreaux d'un an sur les collines qui nourrissent les troupeaux; il vole vers les sources du Gange ou de l'Hydaspe, fleuves de l'Inde; mais, dans son chemin, il s'abat sur les plaines arides de Sérican, où les Chinois conduisent, à l'aide du vent et des voiles, leurs légers chariots de roseaux : ainsi, sur cette mer de terre battue du vent, l'Ennemi marchait seul çà et là, cherchant sa proie; seul, car de créature vivante ou sans vie, on n'en trouve aucune dans ce lieu, aucune encore; mais là, dans la suite, montèrent de la terre comme une vapeur aérienne, toutes les choses vaines et transitoires, lorsque le Péché eut rempli de vanité les œuvres des hommes.

Là volèrent à la fois et les choses vaines et ceux qui sur les choses vaines bâtissent leurs confiantes espérances de gloire, de renommée durable, ou de bonheur dans cette vie ou dans l'autre; tous ceux qui sur la terre ont leur récompense, fruit d'une pénible superstition ou d'un zèle

Naught seeking but the praise of men, here find
Fit retribution, empty as their deeds:
All the unaccomplish'd works of nature's hand,
Abortive, monstrous, or unkindly mix'd,
Dissolved on earth, fleet hither, and in vain,
Till final dissolution, wander here:
Not in the neighbouring moon, as some have dream'd;
Those argent fields more likely habitants,
Translated saints, or middle spirits hold
Betwixt the angelical and human kind:

Hither, of ill-join'd sons, and daughters born
First from the ancient world those giants came
With many a vain exploit, though then renown'd:
The builders next of Babel on the plain
Of Sennaar, and still with vain design
New Babels, had they wherewithal, would build:
Others came single; he, who to be deem'd
A god, leap'd fondly into Ætna flames,
Empedocles; and he who, to enjoy
Plato's Elysium, leap'd into the sea,
Cleombrotus, and many more too long,
Embryos and idiots, eremites and friars,
White, black, and gray, with all their trumpery.
Here pilgrims roam, that stray'd so far to seek
In Golgotha him dead, who lives in heaven;

aveugle, ne cherchant rien que les louanges des hommes, trouvent ici une rétribution convenable, vide comme leurs actions. Tous les ouvrages imparfaits des mains de la nature, les ouvrages avortés, monstrueux, bizarrement mélangés, après s'être dissous sur la terre, fuient ici, errent ici vainement jusqu'à la dissolution finale. Ils ne vont pas dans la lune voisine, comme quelques-uns l'ont rêvé : les habitans de ces champs d'argent sont plus vraisemblablement des Saints transportés ou des Esprits tenant le milieu entre l'Ange et l'homme.

Ici arrivèrent d'abord de l'ancien monde, les enfans des fils et des filles mal assortis, ces géans avec leurs vains exploits quoique alors renommés : après eux arrivèrent les bâtisseurs de Babel dans la plaine de Sennaar, lesquels toujours remplis de leur vain projet, bâtiraient encore s'ils avaient avec quoi, de nouvelles Babels. D'autres vinrent un à un : celui qui pour être regardé comme un Dieu, sauta de gaieté de cœur dans les flammes de l'Etna, Empedocles; celui qui pour jouir de l'Elysée de Platon, se jeta dans la mer, Cléombrote. Il serait trop long de dire les autres, les embryons, les idiots, les ermites, les moines blancs, noirs, gris, avec toutes leurs tromperies. Ici rôdent les pélerins qui allèrent si loin chercher mort sur le Golgotha, celui qui vit dans le Ciel; ici se retrou-

And they, who to be sure of Paradise,
Dying put on the weeds of Dominic,
Or in Franciscan think to pass disguised;
They pass the planets seven, and pass the fix'd,
And that crystalline sphere whose balance weighs
The trepidation talk'd, and that first moved:
And now Saint Peter at heaven's wicket seems
To wait them with his keys, and now at foot
Of heaven's ascent they lift their feet, when, lo!
A violent cross wind from either coast
Blows them transverse ten thousand leagues awry
Into the devious air: then might ye see
Cowls, hoods, and habits with their wearers toss'd
And flutter'd into rags; then reliques, beads,
Indulgences, dispenses, pardons, bulls,
The sport of winds: all these, upwhirl'd aloft,
Fly o'er the backside of the world far off,
Into a limbo large and broad, since call'd
The Paradise of Fools, to few unknown
Long after, now unpeopled, and untrod.

All this dark globe the fiend found as he pass'd;
And long he wander'd, till at last a gleam
Of dawning light turn'd thitherward in haste
His travel'd steps: far distant he descries,
Ascending by degrees magnificent
Up to the wall of heaven, a structure high;

vent les hommes qui, pour être sûrs du Paradis, mettent en mourant la robe d'un Dominicain ou d'un Franciscain, et s'imaginent entrer ainsi déguisés. Ils passent les sept planètes; ils passent les étoiles fixes, et cette sphère cristalline dont le balancement produit la trépidation dont on a tant parlé, et ils passent ce ciel qui le premier fut mis en mouvement. Déjà saint Pierre, au guichet du Ciel, semble attendre les voyageurs avec ses clés; maintenant au bas des degrés du Ciel, ils levent le pied pour monter, mais regardez! un vent violent et croisé, soufflant en travers de l'un et de l'autre côté, les jette à dix mille lieues à la renverse dans le vague de l'air. Alors vous pourriez voir capuchons, couvre-chefs, robes, avec ceux qui les portent, ballottés et déchirés en lambeaux, reliques, chapelets, indulgences, dispenses, pardons, bulles, jouets des vents. Tout cela pirouette en haut et vole au loin par-dessus le dos du monde, dans le limbe vaste et large, appelé depuis le *Paradis des fous;* lieu qui dans la suite des temps a été inconnu à peu de personnes, mais qui alors n'était ni peuplé ni frayé.

L'Ennemi, en passant, trouva ce globe ténébreux; il le parcourut long-temps, jusqu'à ce qu'enfin la lueur d'une lumière naissante, attira en hâte de ce côté ses pas voyageurs. Il découvre au loin un grand édifice qui par des Degrés magni-

At top whereof, but far more rich, appear'd
The work as of a kingly palace gate,
With frontispiece of diamond and gold
Imbellish'd; thick with sparkling orient gems
The portal shone, inimitable on earth
By model or by shading pencil drawn.
The stairs were such as whereon Jacob saw
Angels ascending and descending, bands
Of guardians bright, when he from Esau fled
To Padan-Aram in the field of Luz,
Dreaming by night under the open sky,
And waking cried, "This is the gate of heaven."

Each stair mysteriously was meant, nor stood
There always, but drawn up to heaven sometimes
Viewless; and underneath a bright sea flow'd
Of jasper, or of liquid pearl, whereon
Who after came from earth, sailing arrived,
Wafted by angels; or flew o'er the lake,
Rapt in a chariot draw by fiery steeds.
The stairs were then let down; whether to dare
The fiend by easy ascent, or aggravate
His sad exclusion from the doors of bliss:

Direct against which open'd from beneath,
Just o'er the blissful seat of Paradise,
A passage down to the earth, a passage wide;

fiques s'élève à la muraille du Ciel. Au sommet de ces Degrés apparaît, mais beaucoup plus riche, un ouvrage semblable à la porte d'un royal palais, embelli d'un frontispice de diamans et d'or. Le portique brillait de perles orientales étincelantes, inimitables sur la terre par aucun modèle ou par le pinceau. Les degrés étaient semblables à ceux sur lesquels Jacob vit monter et descendre des Anges (cohorte de célestes gardiens) lorsque pour fuir Esaü, allant à Padan-Aram, dans la campagne de Luza, il rêva la nuit sous le ciel ouvert, et s'écria en s'éveillant : C'EST ICI LA PORTE DU CIEL.

Chaque Degré renfermait un Mystère : cette échelle des Degrés n'était pas toujours là; mais elle était quelquefois retirée invisible dans le Ciel : au-dessous roulait une brillante mer de jaspe ou de perles liquides, sur laquelle ceux qui, dans la suite, vinrent de la terre, faisaient voile conduits par des Anges, ou volaient au-dessus du lac, ravis dans un char que tiraient des coursiers de feu. Les Degrés descendaient alors en bas, soit pour tenter l'Ennemi par une ascension aisée, soit pour aggraver sa triste exclusion des portes de la Béatitude.

Directement en face de ces portes et juste au-dessus de l'heureux séjour du Paradis, s'ouvrait un passage à la terre; passage large

Wider by far than that of after-times
Over Mount Sion, and, though that were large,
Over the promised land to God so dear;
By which, to visit oft those happy tribes,
On high behests his angels to and fro
Pass'd frequent, and his eye with choice regard,
From Paneas, the fount of Jordan's flood,
To Beërsaba, where the Holy Land
Borders on Ægypt and the Arabian shore:
So wide the opening seem'd, where bounds were set
To darkness, such as bound the ocean wave.
Satan from hence, now on the lower stair,
That scaled by steps of gold to heaven gate,
Looks down with wonder at the sudden view
Of all this world at once.

As when a scout,
Through dark and desert ways with peril gone
All night, at last by break of cheerful dawn
Obtains the brow of some high-climbing hill,
Which to his eye discovers unaware
The goodly prospect of some foreign land
First seen; or some renown'd metropolis,
With glistering spires and pinnacles adorn'd,
Which now the rising sun gilds with his beams:
Such wonder seized, though after heaven seen,
The spirit malign; but much more envy seized,
At sight of all this world beheld so fair.

beaucoup plus large que ne le fut dans la suite des temps, celui qui, quoique spacieux, descendait sur le mont Sion et sur la Terre Promise, si chère à DIEU. Par ce chemin pour visiter les tribus heureuses, les Anges porteurs des ordres suprêmes, passaient et repassaient fréquemment : d'un œil de complaisance le Très-Haut regardait lui-même les tribus depuis Panéas, source des eaux du Jourdain, jusqu'à Bersabé, où la Terre-Sainte confine à l'Egypte et au rivage d'Arabie. Telle paraissait cette vaste ouverture où des limites étaient mises aux ténèbres, semblables aux bornes qui arrêtent le flot de l'Océan. De là parvenu au degré inférieur de l'escalier qui par des marches d'or monte à la porte du Ciel, Satan regarde en bas : il est saisi d'étonnement à la vue soudaine de l'Univers.

Quand un espion a marché toute une nuit avec péril, à travers des sentiers obscurs et déserts ; au réveil de la réjouissante aurore, il gagne enfin le sommet de quelque colline haute et raide : inopinément à ses yeux se découvre l'agréable perspective d'une terre étrangère vue pour la première fois, ou d'une métropole fameuse ornée de pyramides et de tours étincelantes que le soleil levant dore de ses rayons : l'Esprit Malin fut frappé d'un pareil étonnement, quoiqu'il eût autrefois vu le Ciel ; mais il éprouve encore moins d'étonnement que d'envie, à l'aspect de tout ce monde qui paraît si beau.

Round he surveys, (and well might, where he stood
So high above the circling canopy
Of night's extended shade) from eastern point
Of Libra to the fleecy star that bears
Andromeda far off Atlantic seas
Beyond the horizon: then from pole to pole
He views in breadth; and without longer pause
Downright into the world's first region throws
His flight precipitant; and winds with ease
Through the pure marble air his oblique way
Amongst innumerable stars, that shone
Stars distant, but nigh hand seem'd other worlds.
Or other worlds they seem'd, or happy isles,
Like those Hesperian gardens, famed of old,
Fortunate fields, and groves and flowery vales,
Thrice happy isles; but who dwelt happy there
He stay'd not to inquire.

Above them all,
The golden sun, in splendour likest heaven,
Allured his eye: thither his course he bends
Through the calm firmament; but up or down,
By centre or eccentric, hard to tell,
Or longitude, where the great luminary,
Aloof the vulgar constellations thick,
That from his lordly eye keep distance due,

Il regardait l'espace tout à l'entour (et il le pouvait facilement étant placé si haut au-dessus du pavillon circulaire de l'ombre vaste de la nuit), depuis le point oriental de la Balance jusqu'à l'étoile laineuse qui porte Andromède loin des mers atlantiques au-delà de l'horizon; ensuite il regarde en largeur d'un pôle à l'autre, et sans plus tarder, droit en bas dans la première région du monde il jette son vol précipité. Il suit avec aisance à travers le pur marbre de l'air, sa route oblique parmi d'innombrables étoiles, qui de loin brillaient comme des astres, mais qui de près semblaient d'autres mondes; ce sont d'autres mondes ou des îles de bonheur, comme ces jardins des Hespérides renommés dans l'antiquité : champs fortunés, bocages, vallées fleuries, îles trois fois heureuses! Mais qui habitait là heureux? SATAN ne s'arrêta pas pour s'en enquérir.

Au-dessus de toutes les étoiles, le soleil d'or, égal au Ciel en splendeur, attire ses regards : vers cet astre il dirige sa course dans le calme firmament; mais si ce fut par le haut ou par le bas, par le centre ou par l'excentrique ou par la longitude, c'est ce qu'il serait difficile de dire. Il s'avance au lieu d'où le grand luminaire dispense de loin la clarté aux nombreuses et vulgaires constellations, qui se tiennent à une

Dispenses light from far; they, as they move
Their starry dance in numbers that compute
Days, months, and years, towards his all-cheering lamp
Turn swift their various motions; or are turn'd
By his magnetic beam, that gently warms
The universe, and to each inward part
With gentle penetration, though unseen,
Shoots invisible virtue even to the deep;
So wondrously was set his station bright.

There lands the fiend; a spot like which perhaps
Astronomer in the sun's lucent orb
Through his glazed optic tube yet never saw.
The place he found beyond expression bright,
Compared with aught on earth, metal or stone;
Not all parts like, but all alike inform'd
With radiant light, as glowing iron with fire:
If metal, part seem'd gold, part silver clear;
If stone, carbuncle most or chrysolite,
Ruby or topaz, to the twelve that shone
In Aaron's breastplate; and a stone besides
Imagined rather oft than elsewhere seen;
That stone, or like to that which here below
Philosophers in vain so long have sought;
In vain, though by their powerful art they bind

distance convenable de l'œil de leur Seigneur. Dans leur marche elles forment leur danse étoilée en nombres qui mesurent les jours, les mois et les ans; elles se pressent d'accomplir leurs mouvemens variés vers son vivifiant flambeau, ou bien elles sont tournées par son rayon magnétique qui échauffe doucement l'Univers, et qui dans toute partie intérieure avec une bénigne pénétration, quoique non aperçu, darde une invisible vertu jusqu'au fond de l'Abîme; tant fut merveilleusement placée sa station brillante !

Là aborde l'Ennemi : une pareille tache n'a peut-être jamais été aperçue de l'Astronome, à l'aide de son verre optique dans l'orbe luisant du soleil. SATAN trouva ce lieu éclatant au-delà de toute expression, comparé à quoi que ce soit sur la terre, métal ou pierre. Toutes les parties n'étaient pas semblabes, mais toutes étaient également pénétrées d'une lumière rayonnante, comme le fer ardent l'est du feu : métal, partie semblait d'or, partie d'argent fin; pierre, partie paraissait escarboucle ou chrysolite, partie rubis ou topaze, tels qu'aux douze pierres qui brillaient sur le pectoral d'Aaron : ou c'est encore la pierre souvent imaginée plutôt que vue; pierre que les philosophes ici-bas ont en vain si long-temps cherchée, quoique, par leur art

Volatil Hermes, and call up unbound
In various shapes old Proteus from the sea,
Drain'd through a limbeck to his native form.

What wonder then if fields and regions here
Breathe forth elixir pure, and rivers run
Potable gold; when with one virtuous touch,
The arch-chemic sun, so far from us remote,
Produces, with terrestrial humour mix'd,
Here in the dark so many precious things,
Of colour glorious and effect so rare?
Here matter new to gaze the devil met
Undazzled; far and wide his eye commands;
For sight no obstacle found here, nor shade,
But all sunshine. As when his beams at noon
Culminate from the equator, as they now
Shot upward still direct, whence no way round
Shadow from body opaque can fall;
And the air,
No where so clear, sharpen'd his visual ray
To objects distant far; whereby he soon
Saw within ken a glorious angel stand,
The same whom John saw also in the sun:
His back was turn'd, but not his brightness hid;
Of beaming sunny rays a golden tiar
Circled his head; nor less his locks behind
Illustrious on his shoulders fledge with wings
Lay waving round: on some great charge employ'd

puissant, ils fixent le volatil Hermès, évoquent de la mer sous ses différentes figures le vieux Protée réduit à travers un alambic à sa forme primitive.

Quelle merveille y a-t-il donc si ces champs, si ces régions exhalent un élixir pur, si les rivières roulent l'or potable, quand par la vertu d'un seul toucher le grand Alchimiste, le soleil (tant éloigné de nous!) produit mêlé avec les humeurs terrestres, ici dans l'obscurité, tant de précieuses choses de couleurs si vives, et d'effets si rares?

Ici le Démon sans être ébloui rencontre de nouveaux sujets d'admirer; son œil commande au loin, car la vue ne rencontre ici ni obstacle, ni ombre, mais tout est soleil : ainsi quand à midi ses rayons culminans tombent du haut de l'Équateur, comme alors ils sont dardés perpendiculaires, sur aucun lieu à l'entour l'ombre d'un corps opaque ne peut descendre.

Un air qui n'est nulle part aussi limpide rendait le regard de SATAN plus perçant pour les objets éloignés : il découvre bientôt à portée de la vue, un Ange glorieux qui se tenait debout, le même Ange que saint Jean vit aussi dans le soleil. Il avait le dos tourné, mais sa gloire n'était point cachée. Une tiare d'or des rayons du soleil, couronnait sa tête; non moins brillante sa chevelure sur ses épaules où s'attachent des ailes, flottait ondoyante : il semblait occupé de quelque grande

He seem'd, or fix'd in cogitation deep.
Glad was the spirit impure, as now in hope
To find who might direct his wandering flight
To Paradise, the happy seat of man,
His journey's end, and our beginning woe.

But first he casts to change his proper shape;
Which else might work him danger or delay:
And now a stripling cherub he appears,
Not of the prime, yet such as in his face
Youth smiled celestial, and to every limb
Suitable grace diffused, so well he feign'd;
Under a coronet his flowing hair
In curls on either cheek play'd; wings he wore
Of many a colour'd plume sprinkled with gold;
His habit fit for speed succinct; and held
Before his decent steps a silver wand.

He drew not nigh unheard; the angel bright,
Ere he drew nigh, his radiant visage turn'd,
Admonish'd by his ear; and straight was known
The archangel Uriel, one of the seven,
Who in God's presence nearest to his throne
Stand ready at command, and are his eyes
That run through all the heavens, or down to the earth
Bear his swift errands, over moist and dry,

fonction, ou plongé dans une méditation profonde. L'Esprit impur fut joyeux, dans l'espoir de trouver à présent un guide qui pût diriger son vol errant au Paradis Terrestre; séjour heureux de l'Homme, fin du voyage de SATAN et où commencèrent nos maux.

Mais d'abord l'Ennemi songe à changer sa propre forme qui pourrait autrement lui susciter péril ou retard; soudain il devient un adolescent chérubin, non de ceux du premier ordre, mais cependant tel que sur son visage souriait une céleste jeunesse, et que sur tous ses membres était répandue une grâce convenable; tant il sait bien feindre. Sous une petite couronne ses cheveux roulés en boucles se jouaient sur ses deux joues; il portait des ailes dont les plumes de diverses couleurs étaient semées de paillettes d'or; son habit court était fait pour une marche rapide, et il tenait devant ses pas pleins de décence une baguette d'argent.

Il ne s'approcha pas sans être entendu; comme il avançait, l'Ange brillant averti par son oreille, tourna son visage radieux: il fut reconnu sur-le-champ par l'archange URIEL, l'un des Sept qui, en présence de DIEU et les plus voisins de son trône, se tiennent prêts à son commandement. Ces Sept Archanges sont les Yeux de l'Éternel; ils parcourent tous les cieux, ou en bas à ce globe ils portent ses prompts messages

O'er sea and land: him Satan thus accosts:—

Uriel, for thou of those seven spirits that stand
In sight of God's high throne, gloriously bright,
The first art wont his great authentic will
Interpreter through highest heaven to bring,
Where all his sons thy embassy attend;
And here art likeliest by supreme decree
Like honour to obtain, and as his eye
To visit oft this new creation round;
Unspeakable desire to see, and know
All these his wondrous works, but chiefly man,
His chief delight and favour, him for whom
All these his works so wondrous he ordain'd,
Hath brought me from the quires of cherubim
Alone thus wandering. Brightest seraph, tell
In which of all these shining orbs hath man
His fixed seat, or fixed seat hath none,
But all these shining orbs his choice to dwell;
That I may find him, and, with secret gaze
Or open admiration, him behold,
On whom the great Creator hath bestow'd
Worlds, and on whom hath all these graces pour'd;
That both in him and all things, as is meet,

sur l'humide et le sec, sur la terre et sur la mer. SATAN aborde URIEL et lui dit :

« URIEL, toi qui des Sept Esprits glorieusement « brillans qui se tiennent debout devant le trône « élevé de Dieu, es accoutumé, interprète de sa « grande Volonté, à la transmettre le premier au « plus haut Ciel où tous ses fils attendent ton « ambassade : ici sans doute par décret suprême « tu obtiens le même honneur, et comme un « des yeux de l'Éternel tu visites souvent cette « nouvelle création. Un désir indicible de voir « et de connaître les étonnans ouvrages de DIEU, « mais particulièrement l'Homme, objet prin-« cipal de ses délices et de sa faveur, l'Homme « pour qui il a ordonné tous ces ouvrages si « merveilleux ; ce désir m'a fait quitter les chœurs « des Chérubins, errant seul ici. O le plus bril-« lant des Séraphins, dis dans lequel de ces orbes « éclatans l'Homme a sa résidence fixée, ou si « n'ayant aucune demeure fixe, il peut habiter « à son choix tous ces orbes éclatans ? Dis-« moi où je puis trouver, où je puis contempler « avec un secret étonnement, ou avec une ad-« miration ouverte, celui à qui le Créateur a « prodigué des mondes, et sur qui il a répandu « toutes ces grâces ? Tous deux ensuite et dans « l'Homme et dans toutes choses, nous pourrons,

The universal Maker we may praise;
Who justly hath driven out his rebel foes
To deepest hell; and, to repair that loss,
Created this new happy race of men
To serve him better: wise are all his ways.

So spake the false dissembler unperceived;
For neither man nor angel can discern
Hypocrisy, the only evil that walks
Invisible, except to God alone,
By his permissive will, through heaven and earth:
And oft, though wisdom wake, suspicion sleeps
At wisdom's gate, and to simplicity
Resigns her charge, while goodness thinks no ill
Where no ill seems; which now for once beguiled
Uriel, though regent of the sun, and held
The sharpest-sighted spirit of all in heaven:
Who to the fraudulent impostor foul,
In his uprightness, answer thus return'd:—

Fair angel, thy desire, which tends to know
The works of God, thereby to glorify
The great Work-master, leads to no excess
That reaches blame, but rather merits praise
The more it seems excess, that led thee hither
From thy empyreal mansion thus alone,

« comme il convient, louer le Créateur universel
« qui a justement précipité au plus profond de
« l'Enfer ses ennemis rebelles, et qui pour répa-
« rer cette perte, a créé cette nouvelle et heu-
« reuse race d'hommes pour le mieux servir :
« sages sont toutes ses voies ! »

Ainsi parla le faux dissimulateur sans être reconnu, car ni l'homme ni l'ange ne peuvent discerner l'Hypocrisie : c'est le seul mal qui dans le ciel et sur la terre marche invisible, excepté à Dieu et par la permission de Dieu : souvent, quoique la Sagesse veille, le Soupçon dort à la porte de la Sagesse et résigne sa charge à la Simplicité : la Bonté ne pense point au mal, là où il ne semble pas y avoir de mal. Ce fut cela qui cette fois trompa Uriel, bien que Régent du soleil et regardé comme l'Esprit des cieux dont la vue est la plus perçante. A l'impur et perfide imposteur, il répondit dans sa sincérité :

« Bel ange, ton désir qui tend à connaître les
« œuvres de Dieu, afin de glorifier par là le grand
« Ouvrier, ne conduit à aucun excès qui encoure
« le blâme ; au contraire, plus ce désir paraît
« excessif, plus il mérite de louanges puisqu'il t'a-
« mène seul ici de ta demeure empyrée, pour

To witness with thine eyes what some perhaps,
Contented with report, hear only in heaven:
For wonderful indeed are all his works,
Pleasant to know, and worthiest to be all
Had in remembrance always with delight:
But what created mind can comprehend
Their number; or the wisdom infinite
That brought them forth, but hid their causes deep?

I saw, when at his word the formless mass,
This world's material mould, came to a heap:
Confusion heard his voice, and wild uproar
Stood ruled; stood vast infinitude confined;
Till at his second bidding darkness fled,
Light shone, and order from disorder sprung.
Swift to their several quarters hasted then
The cumbrous elements, earth, flood, air, fire;
And this ethereal quintessence of heaven
Flew upward, spirited with various forms,
That roll'd orbicular, and turn'd to stars
Numberless, as thou seest, and how they move;
Each had his place appointed, each his course;
The rest in circuit walls this universe.

Look downward on that globe, whose hither side
With light from hence, though but reflected, shines;
That place is earth, the seat of man; that light
His day, which else, as the other hemisphere,

« t'assurer par le témoignage de tes yeux de ce « que peut-être quelques-uns se sont contentés « d'entendre seulement raconter dans le Ciel. Car « merveilleux, en vérité, sont les ouvrages du Très-« Haut, charmans à connaître, et tous dignes d'être « à jamais gardés avec délices dans la mémoire! « Quel Esprit créé pourrait en calculer le nombre, « ou comprendre la Sagesse infinie qui les enfanta, « mais qui en cacha les causes profondes?

« Je le vis, quand à sa parole la masse informe, « moule matériel de ce monde, se réunit en « monceau : la Confusion entendit sa voix, le fa-« rouche Tumulte se soumit à des règles, le vaste « Infini demeura limité. A sa seconde parole, « les Ténèbres fuirent, la Lumière brilla, l'Ordre « naquit du désordre. Rapides à leurs différentes « places, se hâtèrent les Élémens grossiers, la « terre, l'eau, l'air, le feu; la quintessence « éthérée du ciel s'envola en haut; animée sous « différentes formes, elle roula orbiculaire et se « convertit en étoiles sans nombre, comme tu « le vois : selon leur motion chacune eut sa place « assignée, chacune sa course; le reste en circuit « mure l'Univers.

« Regarde en bas ce globe, dont ce côté « brille de la lumière réfléchie qu'il reçoit « d'ici : ce lieu est la terre, séjour de l'Homme. « Cette lumière est le jour de la terre, sans

Night would invade; but there the neighbouring moon,
So call that opposite fair star, her aid
Timely interposes; and her monthly round
Still ending, still renewing, through mid heaven,
With borrow'd light her countenance triform
Hence fills and empties to enlighten the earth;
And in her pale dominion checks the night.
That spot to which I point is Paradise,
Adam's abode; those lofty shades his bower:
Thy way thou canst not miss, me mine requires.

Thus said, he turn'd; and Satan, bowing low,
As to superiour spirits is wont in heaven,
Where honour due and reverence none neglects,
Took leave; and toward the coast of earth beneath,
Down from the ecliptic, sped with hoped success,
Throws his steep flight in many an aery wheel,
Nor stay'd, till on Niphates' top he lights.

« quoi la nuit envahirait cette moitié du globe « terrestre, comme l'autre hémisphère. Mais « la lune voisine (ainsi est appelée cette belle « planète opposée) interpose à propos son se- « cours : elle trace son cercle d'un mois tou- « jours finissant, toujours renouvelant au mi- « lieu du ciel par une lumière empruntée, sa face « triforme. De cette lumière elle se remplit et elle « se vide tour à tour pour éclairer la terre; sa pâle « domination arrête la nuit. Cette tache que je « te montre, est le Paradis, demeure d'Adam; « ce grand ombrage est son berceau : tu ne peux « manquer ta route; la mienne me réclame. »

Il dit et se retourna. Satan s'inclinant profondément devant un Esprit supérieur, comme c'est l'usage dans le ciel où personne ne néglige de rendre le respect et les honneurs qui sont dus, prend congé: vers la côte de la terre au-dessous, il se jette en bas de l'Ecliptique : rendu plus agile par l'espoir du succès, il précipite son vol perpendiculaire en tournant comme une roue aérienne; il ne s'arrêta qu'au moment où sur le sommet du Niphates il s'abattit.

THE ARGUMENT.

SATAN, now in prospect of Eden, and nigh the place where he must now attempt the bold enterprise which he undertook alone against God and man, falls into many doubts with himself, and many passions, fear, envy, and despair; but at length confirms himself in evil, journeys on to Paradise, whose outward prospect and situation is described; overleaps the bounds; sits in the shape of a cormorant on the Tree of Life, as the highest in the garden, to look about him. The garden described; Satan's first sight of Adam and Eve: his wonder at their excellent form and happy state, but with resolution to work their fall: overhears their discourse; thence gathers that the Tree of Knowledge was forbidden them to eat of, under penalty of death; and thereon intends to found his temptation, by seducing them to transgress: then leaves them awhile to know farther of their state by some other means. Meanwhile, Uriel, descending on a sunbeam, warns Gabriel, who had in charge the gate of Paradise, that some evil spirit had escaped the deep, and passed at noon by his sphere in the shape of a good angel down to Paradise, discovered afterwards by his furious gestures in the mount. Gabriel promises to find him ere morning. Night coming on, Adam and Eve discourse of going to their rest: their bower described; their evening worship. Gabriel, drawing forth his bands of night-watch to walk the rounds of Paradise, appoints two strong angels to Adam's bower, lest the evil spirit should be there doing some harm to Adam or Eve sleeping; there they find him at the ear of Eve, tempting her in a dream, and bring him, though unwilling, to Gabriel; by whom questioned, he scornfully answers, prepares resistance, but, hindered by a sign from heaven, flies out of Paradise.

ARGUMENT.

SATAN à la vue d'Éden et près du lieu où il doit tenter l'entreprise hardie qu'il a seul projetée contre Dieu et contre l'homme, flotte dans le doute, et est agité de plusieurs passions, la frayeur, l'envie et le désespoir. Mais enfin il se confirme dans le mal, il s'avance vers le Paradis, dont l'aspect extérieur et la situation sont décrits. Il en franchit les limites; il se repose dans la forme d'un cormoran, sur l'arbre de vie, comme le plus haut du jardin, pour regarder autour de lui. Description du jardin; première vue d'Adam et d'Ève par Satan; son étonnement à l'excellence de leur forme et à leur heureux état; sa résolution de travailler à leur chûte. Il entend leurs discours; il apprend qu'il leur était défendu sous peine de mort de manger du fruit de l'arbre de science : il projette de fonder là-dessus sa tentation en leur persuadant de transgresser l'ordre : il les laisse quelque temps pour en apprendre davantage sur leur état par quelque autre moyen. Cependant Uriel descendant sur un rayon du soleil, avertit Gabriel (qui avait sous sa garde la porte du Paradis) que quelque mauvais esprit s'est échappé de l'abîme, qu'il a passé à midi par la sphère du soleil sous la forme d'un bon ange, qu'il est descendu au Paradis et s'est trahi après par ses gestes furieux sur la montagne : Gabriel promet de le trouver avant le matin. La nuit venant, Adam et Ève parlent d'aller à leur repos. Leur bosquet décrit; leur prière du soir. Gabriel faisant sortir ses escadrons de Veilles de nuit, pour faire la ronde dans le Paradis, détache deux forts anges vers le berceau d'Adam, de peur que le malin esprit ne fût là faisant du mal à Adam et Ève endormis Là ils trouvent Satan à l'oreille d'Ève, occupé à la tenter dans un songe, et ils l'amènent, quoiqu'il ne le voulût pas, à Gabriel. Questionné par celui-ci, il répond dédaigneusement, se prépare à la résistance; mais empêché par un signe du ciel, il fuit hors du Paradis.

BOOK IV.

Oh! FOR that warning voice, which he, who saw
The Apocalypse, heard cry in heaven aloud,
Then when the dragon, put to second rout,
Came furious down to be revenged on men,
'Woe to the inhabitants on earth!' that now,
While time was, our first parents had been warn'd
The coming of their secret foe, and 'scaped,
Haply so 'scaped his mortal snare; for now
Satan, now first inflamed with rage, came down,
The tempter ere the accuser of mankind,
To wreak on innocent frail man his loss
Of that first battel, and his flight to hell:
Yet not rejoicing in his speed, though bold
Far off and fearless, nor with cause to boast,
Begins his dire attempt; which, nigh the birth,
Now rolling, boils in his tumultuous breast,

LIVRE IV.

O que ne se fit-elle entendre cette voix admonitrice dont l'apôtre qui vit l'Apocalypse fut frappé quand le Dragon, mis dans une seconde déroute, accourut furieux pour se venger sur les hommes; voix qui criait avec force dans le ciel: *malheur aux habitans de la terre!* Alors, tandis qu'il en était temps, nos premiers parens eussent été avertis de la venue de leur secret ennemi; ils eussent peut-être ainsi échappé à son piége mortel! Car à présent Satan, à présent enflammé de rage, descendit pour la première fois sur la terre; tentateur avant d'être accusateur du genre humain, il vint pour faire porter la peine de sa première bataille perdue, et de sa fuite dans l'Enfer, à l'homme innocent et fragile. Toutefois, quoique téméraire et sans frayeur, il ne se réjouit pas dans sa vitesse; il n'a point de sujet de s'enorgueillir en commençant son affreuse entreprise. Son dessin maintenant près d'éclore, roule et bouillonne dans son sein tumultueux, et

And like a devilish engine back recoils
Upon himself: horrour and doubt distract
His troubled thoughts, and from the bottom stir
The hell within him; for within him hell
He brings, and round about him, nor from hell
One step, no more than from himself, can fly
By change of place: now conscience wakes despair
That slumber'd; wakes the bitter memory
Of what he was, what is, and what must be,
Worse; of worse deeds worse sufferings must ensue.
Sometimes towards Eden, which now in his view
Lay pleasant, his grieved look he fixes sad;
Sometimes towards heaven and the full-blazing sun,
Which now sat high in his meridian tower:
Then, much revolving, thus in sighs began:—

O thou, that, with surpassing glory crown'd,
Look'st from thy sole dominion like the God
Of this new world; at whose sight all the stars
Hide their diminish'd heads; to thee I call,
But with no friendly voice; and add thy name,
O sun, to tell thee how I hate thy beams,
That bring to my remembrance from what state

comme une machine infernale, il recule sur lui-même.

L'horreur et le doute déchirent les pensées troublées de Satan, et jusqu'au fond soulèvent l'Enfer au dedans de lui; car il porte l'Enfer en lui et autour de lui; il ne peut pas plus fuir l'Enfer d'un pas, qu'il ne peut se fuir lui-même en changeant de place. La conscience éveille le désespoir qui sommeillait, éveille dans l'Archange le souvenir amer de ce qu'il fut, de ce qu'il est, et de ce qu'il doit être : de pires actions doivent amener de plus grands supplices. Quelquefois sur Eden qui maintenant se déploie agréable à sa vue, il attache tristement son regard malheureux; quelquefois il le fixe sur le ciel et sur le soleil, resplendissant alors dans sa haute tour du midi. Après avoir tout [illegible]passé dans son esprit, il s'exprima de la sorte avec des soupirs.

« O toi qui, couronné d'une gloire incompa-
« rable, regardes du haut de ton empire solitaire
« comme le Dieu de ce monde nouveau ! toi, à la
« vue duquel toutes les étoiles cachent leurs
« têtes amoindries; je crie vers toi, mais non
« avec une voix amie; je ne prononce ton nom,
« ô soleil, que pour te dire combien je hais tes
« rayons ! Ils me rappellent l'état dont je suis

I fell, how glorious once—above thy sphere;

Till pride and worse ambition threw me down,
Warring in heaven against heaven's matchless King.
Ah, wherefore? he deserved no such return
From me, whom he created what I was
In that bright eminence, and with his good
Upbraided none; nor was his service hard.
What could be less than to afford him praise,
The easiest recompense, and pay him thanks?
How due! yet all his good proved ill in me,
And wrought but malice; lifted up so high,
I 'sdain'd subjection, and thought one step higher
Would set me highest, and in a moment quit
The debt immense of endless gratitude;
So burdensome; still paying, still to owe:
Forgetful what from him I still received;
And understood not that a grateful mind
By owing owes not, but still pays, at once
Indebted and discharged: what burden then?
Oh! had his powerful destiny ordain'd
Me some inferiour angel, I had stood
Then happy; no unbounded hope had raised
Ambition! Yet why not? some other power

« tombé et combien autrefois je m'élevais glo-
« rieux au-dessus de ta sphère. . . .

« L'orgueil et l'ambition m'ont précipité; j'ai
« fait la guerre dans le ciel au Roi du ciel qui
« n'a point d'égal. Ah! pourquoi? il ne méritait
« pas de moi un pareil retour, lui qui m'avait
« créé ce que j'étais dans un rang éminent; il ne
« me reprochait aucun de ses bienfaits; son ser-
« vice n'avait rien de rude. Que pouvais-je faire de
« moins que de lui offrir des louanges, hommage
« si facile! que de lui rendre des actions de
« grâces? combien elles lui étaient dues! Cepen-
« dant toute sa bonté n'a operé en moi que le
« mal, n'a produit que la malice. Élevé si haut,
« j'ai dédaigné la sujétion; j'ai pensé qu'un degré
« plus haut je deviendrais le Très-Haut; que dans
« un moment j'acquitterais la dette immense
« d'une reconnaissance éternelle, dette si lourde;
« toujours payer, toujours devoir. J'oubliais ce
« que je recevais toujours de lui; je ne compris
« pas qu'un esprit reconnaissant en devant ne
« doit pas, mais qu'il paie sans cesse, à la fois
« endetté et acquitté. Était-ce donc là un far-
« deau? Oh! que son puissant destin ne me
« créa-t-il un ange inférieur! je serais encore
« heureux; une espérance sans bornes n'eût pas
« fait naître l'ambition. Cependant pourquoi
« non? quelque autre Pouvoir aussi grand au-

As great might have aspired, and me, though mean,
Drawn to his part; but other powers as great
Fell not, but stand unshaken, from within
Or from without, to all temptations arm'd.
Hadst thou the same free will and power to stand?
Thou hadst: whom hast thou then or what to accuse,
But Heaven's free love dealt equally to all?

Be then his love accursed; since love or hate,
To me alike, it deals eternal woe:
Nay, cursed be thou; since against his thy will
Chose freely what it now so justly [illegible]
Me miserable! which way shall I fly
Infinite wrath, and infinite despair?
Which way I fly is hell; myself am hell;
And in the lowest deep a lower deep
Still threatening to devour me opens wide;
To which the hell I suffer seems a heaven.

Oh! then at last relent: is there no place
Left for repentance, none for pardon left?
None left but by submission; and that word
Disdain forbids me, and my dread of shame
Among the spirits beneath; whom I seduced

« rait pu aspirer au trône et m'aurait, malgré
« mon peu de valeur, entraîné dans son parti.
« Mais d'autres Pouvoirs aussi grands ne sont
« pas tombés; ils sont restés inébranlables,
« armés au dedans et au dehors contre toute
« tentation. N'avais-tu pas la même volonté libre
« et la même force pour résister ? Tu l'avais; qui
« donc et quoi donc pourrais-tu accuser, si ce
« n'est le libre amour du ciel qui agit également
« envers tous ?

« Qu'il soit donc maudit cet amour, puisque
« l'amour ou la haine pour moi semblables, m'ap-
« portent l'éternel malheur! Non! sois maudit
« toi-même, puisque par ta volonté contraire à
« celle de Dieu, tu as choisi librement ce dont tu
« te repens si justement aujourd'hui!

« Ah! moi, misérable! par quel chemin fuir la co-
« lère infinie et l'infini désespoir ? Par quelque che-
« min que je fuie, il aboutit à l'Enfer; moi-même je
« suis l'enfer; dans l'abîme le plus profond est au
« dedans de moi un plus profond abîme qui, large
« ouvert, menace sans cesse de me dévorer; auprès
« de ce gouffre l'Enfer où je souffre semble le Ciel.

« Oh! ralentis tes coups! n'est-il aucune place
« laissée au repentir, aucune à la miséricorde? au-
« cune, il faut la soumission. Ce mot, l'orgueil et ma
« crainte de la honte aux yeux des Esprits de des-
« sous me l'interdisent; je les séduisis avec d'autres

With other promises and other vaunts
Than to submit; boasting I could subdue
The Omnipotent. Ay me! they little know
How dearly I abide that boast so vain;
Under what torments inwardly I groan;
While they adore me on the throne of hell.
With diadem and sceptre high advanced,
The lower still I fall; only supreme
In misery: such joy ambition finds.

But say I could repent, and could obtain
By act of grace my former state; how soon
Would highth recall high thoughts, how soon unsay
What feign'd submission swore! Ease would recant
Vows made in pain, as violent and void.
For never can true reconcilement grow
Where wounds of deadly hate have pierced so deep;
Which would but lead me to a worse relapse
And heavier fall: so should I purchase dear
Short intermission bought with double smart.
This knows my Punisher; therefore as far
From granting he, as I from begging peace:
All hope excluded thus; behold, instead
Of us outcast, exiled, his new delight,

« promesses, avec d'autres assurances que des « assurances de soumission, me vantant de subjuguer le Tout-Puissant ! Ah ! malheureux que « je suis ! ils savent peu combien chèrement je « paie cette jactance si vaine, sous quels tourmens intérieurement je gémis, tandis qu'ils « m'adorent sur le trône de l'enfer ! Le plus « élevé avec le sceptre et le diadème, je suis « tombé le plus bas, seulement supérieur en « misères ! telle est la joie que trouve l'ambi« tion.

« Mais supposé qu'il soit possible que je me « repente, que j'obtienne par un acte de grâce mon « premier état, ah ! la hauteur du rang ferait « bientôt renaître la hauteur des pensées : com« bien serait rétracté vite ce qu'une feinte soumis« sion aurait juré ! L'allégement du mal désavoue« rait comme nuls et arrachés par la violence, des « vœux prononcés dans la douleur. Jamais une « vraie réconciliation ne peut naître, là où les bles« sures d'une haine mortelle ont pénétré si profon« dément. Cela ne me conduirait qu'à une pire in« fidélité, et à une chute plus pesante. J'achèterais « cher une courte intermission payée d'un double « supplice. Il le sait celui qui me punit ; il est « aussi loin de m'accorder la paix que je suis loin de « la mendier. Tout espoir exclu, voici qu'au lieu « de nous rejetés, exilés, il a créé l'homme, son

Mankind, created, and for him this world.
So farewell, hope; and with hope, farewell, fear;
Farewell, remorse: all good to me is lost;
Evil, be thou my good; by thee at least
Divided empire with heaven's King I hold,
By thee, and more than half perhaps will reign;
As man ere long and this new world shall know.

Thus while he spake, each passion dimm'd his face
Thrice changed with pale ire, envy, and despair;
Which marr'd his borrow'd visage, and betray'd
Him counterfeit, if any eye beheld:
For heavenly minds from such distempers foul
Are ever clear. Whereof he soon aware
Each perturbation smoothed with outward calm,
Artificer of fraud; and was the first
That practised falsehood under saintly show,
Deep malice to conceal, couch'd with revenge:
Yet not enough had practised to deceive
Uriel once warn'd; whose eye pursued him down
The way he went, and on the Assyrian mount
Saw him disfigured, more than could befall
Spirit of happy sort: his gestures fierce

« nouveau délice, et pour l'homme ce monde.
« Ainsi, adieu espérance, et avec l'espérance,
« adieu crainte, adieu remords. Tout bien est
« perdu pour moi. Mal, sois mon bien : par toi
« au moins je tiendrai l'empire divisé entre moi
« et le roi du ciel; par toi je règnerai peut-être
« sur plus d'une moitié de l'univers, ainsi que
« l'homme et ce monde nouveau l'apprendront
« en peu de temps. »

Tandis qu'il parlait de la sorte, chaque passion obscurcissait son visage trois fois changé par la pâle colère, l'envie et le désespoir; passions qui défiguraient son visage emprunté, et auraient trahi son déguisement si quelque œil l'eût aperçu; car les esprits célestes sont toujours exempts de ces honteux désordres. SATAN s'en ressouvint bientôt et couvrit ses perturbations d'un dehors de calme : artisan de fraude, ce fut lui qui le premier pratiqua la fausseté sous une apparence sainte, afin de cacher sa profonde malice renfermée dans la vengeance. Toutefois il n'était pas encore assez exercé dans son art, pour tromper Uriel une fois prévenu : l'œil de cet archange l'avait suivi dans la route qu'il avait prise; il le vit sur le mont Assyrien plus défiguré qu'il ne pouvait convenir à un esprit bienheureux; il remarqua ses gestes

He mark'd and mad demeanour, then alone,
As he supposed, all unobserved, unseen.
So on he fares, and to the border comes
Of Eden, where delicious Paradise,
Now nearer, crowns with her enclosure green,
As with a rural mound, the champain head
Of a steep wilderness, whose hairy sides
With thicket overgrown, grotesque and wild,
Access denied; and overhead up grew
Insuperable highth of loftiest shade,
Cedar, and pine, and fir, and branching palm,
A sylvan scene; and, as the ranks ascend
Shade above shade, a woody theatre
Of stateliest view. Yet higher than their tops
The verdurous wall of Paradise up sprung;
Which to our general sire gave prospect large
Into his nether empire neighbouring round.

And higher than that wall a circling row
Of goodliest trees loaden with fairest fruit,
Blossoms and fruits at once of golden hue,
Appear'd, with gay enamel'd colours mix'd:
On which the sun more glad impress'd his beams,
Than in fair evening cloud, or humid bow,
When God hath shower'd the earth.

So lovely seem'd
That landskip: and of pure now purer air

furieux, sa contenance égarée alors qu'il se croyait seul, non observé, non aperçu.

Satan poursuit sa route et approche de la limite d'Eden. Le délicieux Paradis, maintenant plus près, couronne de son vert enclos, comme d'un boulevard champêtre, le sommet aplati d'une solitude escarpée; les flancs hirsutes de ce désert, hérissés d'un buisson épais, capricieux et sauvage, défendent tout abord. Sur sa cime croissaient à une insurmontable hauteur les plus hautes futaies de cèdres, de pins, de sapins, de palmiers, scène sylvaine; et comme leurs rangs superposent ombrages sur ombrages, ils forment un théâtre de forêts de l'aspect le plus majestueux. Cependant plus haut encore que leurs cimes, montait la muraille verdoyante du Paradis: elle ouvrait à notre premier père une vaste perspective, sur les contrées environnantes de son empire.

Et plus haut que cette muraille, qui s'étendait circulairement au-dessous de lui, apparaissait un cercle des arbres les meilleurs et chargés des plus beaux fruits. Les fleurs et les fruits dorés formaient un riche émail de couleurs mêlées: le soleil y imprimait ses rayons avec plus de plaisir que dans un beau nuage du soir, ou dans l'arc humide, lorsque Dieu arrose la terre.

Ainsi charmant était ce paysage. A mesure que

Meets his approach, and to the heart inspires
Vernal delight and joy, able to drive
All sadness but despair : now gentle gales,
Fanning their odoriferous wings, dispense
Native perfumes, and whisper whence they stole
Those balmy spoils. As when to them who sail
Beyond the Cape of Hope, and now are pass'd
Mozambic, off at sea north-east winds blow
Sabæan odours from the spica shore
Of Araby the bless'd ; with such delay
Well pleased they slack their course, and many a league
Cheer'd with the grateful smell old Ocean smiles :
So entertain'd those odorous sweets the fiend
Who came their bane ; though with them better pleased
Than Asmodëus with the fishy fume,
That drove him, though enamour'd, from the spouse
Of Tobit's son, and with a vengeance sent
From Media post to Ægypt, there fast bound.

Now to the ascent of that steep savage hill
Satan had journey'd on, pensive and slow ;
But farther way found none ; so thick entwined,
As one continued brake, the undergrowth
Of shrubs and tangling bushes had perplex'd
All path of man or beast that pass'd that way.

Satan s'en approche, il passe d'un air pur dans un air plus pur qui inspire au cœur des délices et des joies printanières, capables de chasser toute tristesse, hors celle du désespoir. De douces brises secouant leurs ailes odoriférantes, dispensaient des parfums naturels, et révélaient les lieux auxquels elles dérobèrent ces dépouilles embaumées. Comme aux matelots qui ont cinglé au-delà du cap de Bonne-Espérance, et ont déjà passé Mosambique, les vents du nord-est apportent, loin en mer, les parfums du Saba du rivage aromatique de l'Arabie Heureuse; charmés du retard, ces navigateurs ralentissent encore leur course; et, pendant plusieurs lieues, réjoui par la senteur agréable, le vieil Océan sourit: ainsi ces suaves émanations accueillent l'Ennemi qui venait les empoisonner. Il en était plus satisfait que ne le fut Asmodée de la fumée du poisson qui le chassa, quoique amoureux, d'auprès de l'épouse du fils de Tobie; la vengeance le força de fuir de la Médie jusqu'en Égypte, où il fut fortement enchaîné.

Pensif et avec lenteur, Satan a gravi le flanc de la colline sauvage et escarpée; mais bientôt il ne trouve plus de route pour aller plus loin; tant les épines entrelacées comme une haie continue, et l'exubérance des buissons, ferment toute issue à l'homme ou à la bête qui prend ce chemin. Le Paradis n'avait qu'une porte, et elle

One gate there only was, and that look'd east
On the other side : which when the arch-felon saw,
Due entrance he disdain'd; and in contempt,
At one slight bound high overleap'd all bound
Of hill or highest wall, and sheer within
Lights on his feet.
As when a prowling wolf,
Whom hunger drives to seek new haunt for prey,
Watching where shepherds pen their flocks at eve
In hurdled cotes amid the field secure,
Leaps o'er the fence with ease into the fold :
Or as a thief, bent to unhoard the cash
Of some rich burgher, whose substantial doors,
Cross-barr'd and bolted fast, fear no assault,
In at the window climbs, or o'er the tiles :
So clomb this first grand thief into God's fold;
So since into his church lewd hirelings climb.
Thence up he flew; and on the Tree of Life,
The middle tree and highest there that grew,
Sat like a cormorant; yet not true life
Thereby regain'd, but sat devising death
To them who lived; nor on the virtue thought
Of that life-giving plant, but only used
For prospect, what well used had been the pledge
Of immortality. So little knows
Any, but God alone, to value right
The good before him; but perverts best things

regardait l'orient du côté opposé; ce que l'archi-félon ayant vu, il dédaigna l'entrée véritable; par mépris, d'un seul bond léger, il franchit toute l'enceinte de la colline et de la plus haute muraille, et tombe en dedans sur ses pieds.

Comme un loup rôdant, contraint par la faim de chercher les nouvelles traces d'une proie, guette le lieu où les pasteurs ont enfermé leurs troupeaux dans des parcs en sûreté, le soir au milieu des champs; il saute facilement par-dessus les claies, dans la bergerie : ou comme un voleur âpre à débarrasser de son trésor un riche citadin dont les portes épaisses, barrées et verrouillées ne redoutent aucun assaut; il grimpe aux fenêtres ou sur les toits : ainsi le premier grand voleur escalade le bercail de Dieu, ainsi depuis escaladèrent son Église les impurs mercenaires.

Satan s'envola, et sur l'arbre de vie (l'arbre du milieu et l'arbre le plus haut du Paradis) il se posa semblable à un Cormoran. Il n'y regagna pas la véritable vie, mais il y médita la mort de ceux qui vivaient; il ne pensa point à la vertu de l'arbre qui donne la vie, et dont le bon usage eût été le gage de l'immortalité, mais il se servit seulement de cet arbre pour étendre sa vue au loin; tant il est vrai que nul ne connaît, Dieu seul excepté, la juste valeur du bien présent;

To worst abuse, or to their meanest use.

Beneath him with new wonder now he views,
To all delight of human sense exposed,
In narrow room, Nature's whole wealth, yea, more,
A heaven on earth: for blissful Paradise
Of God the garden was, by him in the east
Of Eden planted; Eden stretch'd her line
From Auran eastward to the royal towers
Of great Seleucia, built by Grecian kings;
Or where the sons of Eden long before
Dwelt in Telassar. In this pleasant soil
His far more pleasant garden God ordain'd:
Out of the fertile ground he caused to grow
All trees of noblest kind for sight, smell, taste;
And all amid them stood the Tree of Life,
High eminent, blooming ambrosial fruit
Of vegetable gold; and next to Life,
Our death, the Tree of Knowledge, grew fast by,
Knowledge of good bought dear by knowing ill.
Southward through Eden went a river large,
Nor changed his course, but through the shaggy hill
Pass'd underneath ingulfed; for God had thrown
That mountain as his garden mould, high raised
Upon the rapid current, which through veins
Of porous earth with kindly thirst up drawn,
Rose a fresh fountain, and with many a rill

mais on pervertit les meilleures choses par le plus lâche abus, ou par le plus vil usage.

Au-dessous de lui, avec une nouvelle surprise, dans un étroit espace, il voit renfermées pour les délices des sens de l'homme, toute la richesse de la nature, ou plutôt il voit un ciel sur la terre; car ce bienheureux Paradis était le jardin de Dieu, par lui-même planté à l'orient d'Eden. Eden s'étendait à l'est depuis Auran jusqu'aux tours royales de la Grande-Séleucie, bâtie par les rois grecs, ou jusqu'au lieu où les fils d'Eden habitèrent long-temps auparavant, en Telassar. Sur ce sol agréable, Dieu traça son plus charmant jardin; il fit sortir de la terre féconde les arbres de la plus noble espèce pour la vue, l'odorat et le goût. Au milieu d'eux était l'arbre de vie, haut, élevé, épanouissant son fruit d'ambroisie d'or végétal. Tout près de la vie, notre mort, l'arbre de la science, croissait; science du bien, achetée cher par la connaissance du mal.

Au midi, à travers Eden, passait un large fleuve; il ne changeait point de cours, mais sous la montagne raboteuse il se perdait engouffré : Dieu avait jeté cette montagne comme le sol de son jardin élevé sur le rapide courant. L'onde, à travers les veines de la terre poreuse qui l'attirait en haut par une douce soif, jaillissait fraîche fontaine, et arrosait le jardin d'une multitude de ruisseaux.

Water'd the garden; thence united fell
Down the steep glade, and met the nether flood,
Which from his darksome passage now appears;
And now, divided into four main streams,
Runs diverse, wandering many a famous realm
And country, whereof here needs no account;

But rather to tell how, if art could tell,
How from that sapphire fount the crisped brooks,
Rolling on orient pearl and sands of gold,
With mazy errour under pendent shades
Ran nectar, visiting each plant, and fed
Flowers worthy of Paradise; which not nice art
In beds and curious knots, but nature boon
Pour'd forth profuse on hill, and dale, and plain;
Both where the morning sun first warmly smote
The open field, and where the unpierced shade
Imbrown'd the noontide bowers.

Thus was this place
A happy rural seat of various view:
Groves whose rich trees wept odorous gums and balm;
Others, whose fruit, burnish'd with golden rind,
Hung amiable, Hesperian fables true,
If true, here only, and of delicious taste.
Betwixt them lawns, or level downs, and flocks

De là, ces ruisseaux réunis, tombaient d'une clairière escarpée et rencontraient au dessous le fleuve qui ressortait de son obscur passage : alors divisé en quatre branches principales, il prenait des routes diverses, errant par des pays et des royaumes fameux, dont il est inutile ici de parler.

Disons plutôt, si l'art le peut dire, comment de cette fontaine de saphir les ruisseaux tortueux roulent sur des perles orientales et des sables d'or; comment, en sinueuses erreurs sous les ombrages abaissés, ils épandent le nectar, visitent chaque plante, et nourrissent des fleurs dignes du Paradis. Un art raffiné n'a point arrangé ces fleurs en couches, ou en bouquets curieux; mais la nature libérale les a versées avec profusion sur la colline, dans le vallon, dans la plaine, là où le soleil du matin échauffe d'abord la campagne ouverte, et là où le feuillage impénétrable rembrunit à midi les bosquets.

Tel était ce lieu; asile heureux et champêtre d'un aspect varié; bosquets dont les arbres riches pleurent des larmes de baumes et de gommes parfumées; bocages dont le fruit d'une écorce d'or poli, se suspend aimable; fables vraies de l'Hespérie d'un goût délicieux, si elles sont vraies, c'est seulement ici. Entre ces bosquets sont interposés des clairières, des pelouses rases,

Grazing the tender herb, were interposed;
Or palmy hillock, or the flowery lap
Of some irriguous valley spread her store;
Flowers of all hue, and without thorn the rose.

Another side, umbrageous grots and caves
Of cool recess, o'er which the mantling vine
Lays forth her purple grape, and gently creeps
Luxuriant: meanwhile murmuring waters fall
Down the slope hills, dispersed, or in a lake,
That to the fringed bank with myrtle crown'd
Her crystal mirrour holds, unite their streams.
The birds their quire apply; airs, vernal airs,
Breathing the smell of field and grove, attune
The trembling leaves; while universal Pan,
Knit with the Graces and the Hours in dance,
Led on the eternal spring. Not that fair field
Of Enna, where Proserpine gathering flowers,
Herself a fairer flower, by gloomy Dis
Was gather'd, which cost Ceres all that pain
To seek her through the world; nor that sweet grove
Of Daphne by Orontes, and the inspired
Castalian spring, might with this Paradise
Of Eden strive; nor that Nyseian isle
Girt with the river Triton, where old Cham,
Whom Gentiles Ammon call and Libyan Jove,

des troupeaux paissant l'herbe tendre; ou bien des monticules plantés de palmiers s'élèvent; le giron fleuri de quelque vallon arrosé déploye ses trésors; fleurs de toutes couleurs, et la rose sans épines.

D'un autre côté sont des antres et des grottes ombragées qui servent de fraîches retraites; la vigne, les enveloppant de son manteau, étale ses grappes de pourpre, et rampe élégamment opulente. En même temps des eaux sonores tombent de la déclivité des collines; elles se dispersent, ou dans un lac qui étend son miroir de cristal à un rivage dentelé et couronné de myrtes, elles unissent leur cours. Les oiseaux s'appliquent à leur chœur; des brises, de printanières brises, soufflant les parfums des champs et des bocages, accordent à l'unisson les feuilles tremblantes, tandis que l'universel Pan, dansant avec les Grâces et les Heures, conduit un printemps éternel. Ni la charmante campagne d'Enna, où Proserpine cueillant des fleurs, elle-même fleur plus belle, fut cueillie par le sombre Pluton (Cérès, dans sa peine, la chercha par toute la terre); ni l'agréable bois de Daphné près l'Oronte; ni la source inspirée de Castalie, ne peuvent se comparer au Paradis d'Eden; encore moins l'île Nisée qu'entoure le fleuve Triton, où le vieux Cham (appelé Ammon

Hid Amalthea, and her florid son,
Young Bacchus, from his stepdame Rhea's eye;
Nor where Abassin kings their issue guard,
Mount Amara, though this by some supposed
True Paradise, under the Ethiop line
By Nilus' head, enclosed with shining rock,
A whole day's journey high, but wide remote
From this Assyrian garden, where the fiend
Saw, undelighted, all delight, all kind
Of living creatures, new to sight and strange.

Two of far nobler shape, erect and tall,
Godlike erect, with native honour clad
In naked majesty, seem'd lords of all;
And worthy seem'd: for in their looks divine
The image of their glorious Maker shone,
Truth, wisdom, sanctitude severe and pure,
Severe, but in true filial freedom placed;
Whence true authority in men: though both
Not equal, as their sex not equal, seem'd;
For contemplation he and valour form'd,
For softness she and sweet attractive grace;
He for God only, she for God in him.
His fair large front and eye sublime declared
Absolute rule; and hyacinthine locks
Round from his parted forelock manly hung

par les Gentils, et Jupiter Lydien) cacha Amalthée et son fils florissant, le jeune Bacchus, loin des yeux de Rhéa sa marâtre. Le mont Amar où les rois d'Abyssinie gardent leurs enfans (quoique supposé par quelques-uns le véritable Paradis); ce mont, sous la ligne Ethiopique, près de la source du Nil, entouré d'un roc brillant que l'on met tout un jour à monter, est loin d'approcher du jardin d'Assyrie, où l'Ennemi vit sans plaisir tous les plaisirs, toutes les créatures vivantes, nouvelles et étranges à la vue.

Deux d'entre elles, d'une forme bien plus noble, d'une stature droite et élevée, droite comme celle des Dieux, vêtues de leur dignité native dans une majesté nue, paraissent les seigneurs de tout, et semblaient dignes de l'être. Dans leurs regards divins brillait l'image de leur glorieux auteur, avec la raison, la sagesse, la sainteté sévère et pure, sévère, mais placée dans cette véritable liberté filiale qui fait la véritable autorité dans les hommes. Ces deux créatures ne sont pas égales, de même que leurs sexes ne sont pas pareils: Lui formé pour la contemplation et le courage; Elle pour la mollesse et la grâce séduisante; Lui pour Dieu seulement; Elle pour Dieu en Lui. Le beau et large front de l'homme et son œil sublime annoncent la suprême puissance; ses cheveux d'hyacinthe, partagés sur le devant, pendent

Clustering, but not beneath his shoulders broad:
She, as a veil, down to the slender waist
Her unadorned golden tresses wore
Dishevel'd, but in wanton ringlets waved
As the vine curls her tendrils; which implied
Subjection, but required with gentle sway,
And by her yielded, by him best received,
Yielded with coy submission, modest pride,
And sweet, reluctant, amorous delay.
Nor those mysterious parts were then conceal'd;
Then was not guilty shame: dishonest shame
Of nature's works, honour dishonourable,
Sin-bred, how have ye troubled all mankind
With shows instead, mere shows of seeming pure,
And banish'd from man's life his happiest life,
Simplicity and spotless innocence!

So pass'd they naked on, nor shunn'd the sight
Of God or angel, for they thought no ill:
So hand in hand they pass'd, the loveliest pair
That ever since in love's embraces met;
Adam the goodliest man of men since born
His sons, the fairest of her daughters Eve.

Under a tuft of shade, that on a green
Stood whispering soft, by a fresh fountain side

en grappe d'une manière mâle, mais non au dessous de ses fortes épaules. La femme porte comme un voile sa chevelure d'or qui descend éparse et sans ornement jusqu'à sa fine ceinture, se roule en capricieux anneaux, comme la vigne replie ses attaches ; symbole de la dépendance, mais d'une dépendance demandée avec une douce autorité, par la femme accordée, par l'homme mieux reçue ; accordée avec une soumission contenue, un décent orgueil, une tendre résistance, un amoureux délai. Aucune partie mystérieuse de leur corps n'était alors cachée ; alors la honte coupable n'existait point : honte déshonnête des ouvrages de la nature, honneur déshonorable, enfant du péché, combien avez-vous troublé la race humaine avec des apparences, de pures apparences de pureté ! Vous avez banni de la vie de l'homme sa plus heureuse vie, la simplicité et l'innocence sans tache !

Ainsi passait le couple nu ; il n'évitait ni la vue de Dieu, ni celle des anges, car il ne songeait point au mal ; ainsi passait, en se tenant par la main, le plus beau couple qui depuis s'unit jamais dans les embrassemens de l'amour : Adam, le meilleur des hommes qui furent ses fils, Ève, la plus belle des femmes qui naquirent ses filles.

Sous un bouquet d'ombrage, qui murmure doucement sur un gazon vert, ils s'assirent au

They sat them down; and, after no more toil
Of their sweet gardening labour than sufficed
To recommend cool zephyr, and made ease
More easy, wholesome thirst and appetite
More grateful, to their supper fruits they fell,
Nectarine fruits, which the compliant boughs
Yielded them, sidelong as they sat recline
On the soft downy bank damask'd with flowers.
The savoury pulp they chew, and in the rind,
Still as they thirsted, scoop the brimming stream:

Nor gentle purpose nor endearing smiles
Wanted, nor youthful dalliance, as beseems
Fair couple, link'd in happy nuptial league,
Alone as they. About them frisking play'd
All beasts of the earth, since wild, and of all chase
In wood or wilderness, forest or den:
Sporting the lion ramp'd, and in his paw
Dandled the kid; bears, tigers, ounces, pards,
Gambol'd before them; the unwieldy elephant,
To make them mirth, used all his might, and wreathed
His lithe proboscis; close the serpent sly
Insinuating, wove with Gordian twine
His braided train, and of his fatal guile
Gave proof unheeded; others on the grass
Couch'd, and now fill'd with pasture gazing sat,

bord d'une limpide fontaine. Ils ne s'étaient fatigués au labeur de leur riant jardinage, qu'autant qu'il le fallait pour rendre le frais zéphyr plus agréable, le repos plus paisible, la soif et la faim plus salutaires. Ils cueillirent les fruits de leurs repas du soir; fruits délectables que leur cédaient les branches complaisantes, tandis qu'ils reposaient inclinés sur le mol duvet d'une couche damassée de fleurs. Ils suçaient des pulpes savoureuses, et à mesure qu'ils avaient soif, ils buvaient dans l'écorce des fruits l'eau débordante.

A ce festin ne manquaient ni les doux propos, ni les tendres sourires, ni les jeunes caresses naturelles à des époux si beaux, enchaînés par l'heureux lien nuptial, et qui étaient seuls. Autour d'eux folâtraient les animaux de la terre, depuis devenus sauvages, et que l'on chasse dans les bois ou dans les déserts, dans les forêts ou dans les cavernes. Le lion en jouant se cabrait, et dans ses griffes berçait le chevreau; les ours, les tigres, les léopards, les panthères gambadaient devant eux; l'informe éléphant, pour les amuser, employait toute sa puissance, et contournait sa trompe flexible; le serpent rusé, s'insinuant tout auprès, entrelaçait en nœud gordien sa queue repliée, et donnait de sa fatale astuce une preuve non comprise. D'autres animaux couchés

Or bedward ruminating; for the sun
Declined, was hasting now with prone career
To the ocean isles, and in the ascending scale
Of heaven the stars that usher evening rose:
When Satan still in gaze, as first he stood,
Scarce thus at length fail'd speech recover'd sad:—

O hell! what do mine eyes with grief behold?
Into our room of bliss thus high advanced
Creatures of other mould, earth-born perhaps,
Not spirits, yet to heavenly spirits bright
Little inferiour; whom my thoughts pursue
With wonder, and could love; so lively shines
In them divine resemblance, and such grace
The hand that form'd them on their shape hath pour'd!
Ah! gentle pair, ye little think how nigh
Your change approaches, when all these delights
Will vanish, and deliver ye to woe;
More woe, the more your taste is now of joy;
Happy, but for so happy ill secured
Long to continue; and this high seat your heaven
Ill fenced for heaven to keep out such a foe
As now is enter'd: yet no purposed foe

sur le gazon et rassasiés de pâture, regardaient au hasard, ou ruminaient à moitié endormis. Le soleil baissé, hâtait sa carrière inclinée vers les îles de l'Océan, et dans l'échelle ascendante du ciel, les étoiles qui introduisent la nuit, se levaient. Le triste SATAN, encore dans l'étonnement où il avait été d'abord, put à peine recouvrer sa parole faillie.

« O Enfer! qu'est-ce que mes yeux voient avec « douleur? à notre place et si haut dans le bon« heur, sont élevées des créatures d'une autre « substance, nées de la terre peut-être et non « purs esprits, cependant peu inférieures aux « brillans esprits célestes. Mes pensées s'atta« chent à elles avec surprise; je pourrais les « aimer, tant la divine ressemblance éclate vive« ment en elles et tant la main qui les pétrit a ré« pandu de grâces sur leur forme! Ah! couple « charmant, vous ne vous doutez guère combien « votre changement approche; toutes vos délices « vont s'évanouir et vous livrer au malheur; « malheur d'autant plus grand que vous goûtez « maintenant plus de joie! Couple heureux, « mais trop mal gardé pour continuer long-temps « d'être si heureux : ce séjour élevé, votre ciel, « est mal fortifié pour un ciel, et pour forclore « un ennemi tel que celui qui maintenant y est

To you, whom I could pity thus forlorn,
Though I unpitied.

League with you I seek,
And mutual amity, so strait, so close,
That I with you must dwell, or you with me
Henceforth: my dwelling haply may not please,
Like this fair Paradise, your sense; yet such
Accept, your Maker's work; he gave it me,
Which I as freely give: hell shall unfold,
To entertain you two, her widest gates,
And send forth all her kings: there will be room,
Not like these narrow limits, to receive
Your numerous offspring; if no better place,
Thank him who puts me loth to this revenge
On you, who wrong me not, for him who wrong'd.
And should I at your harmless innocence
Melt, as I do; yet public reason just,
Honour and empire with revenge enlarged,
By conquering this new world, compels me now
To do, what else, though damn'd, I should abhor.

So spake the fiend, and with necessity,

« entré : non que je sois votre ennemi décidé ; je
« pourrais avoir pitié de vous ainsi abandonnés,
« bien que de moi on n'ait pas eu pitié.

« Je cherche à contracter avec vous une alliance, une amitié mutuelle, si étroite, si resserrée, qu'à l'avenir j'habite avec vous, ou que vous habitiez avec moi. Ma demeure ne plaira peut-être pas à vos sens autant que ce beau Paradis ; cependant telle qu'elle est, acceptez-la ; c'est l'ouvrage de votre créateur ; il me donna ce qu'à mon tour libéralement je donne. L'Enfer, pour vous recevoir tous les deux, ouvrira ses plus larges portes, et enverra au-devant de vous tous ses rois. Là, vous aurez la place que vous n'auriez pas dans ces enceintes étroites, pour loger votre nombreuse postérité. Si le lieu n'est pas meilleur, remerciez celui qui m'oblige, malgré ma répugnance, à me venger sur vous qui ne m'avez fait aucun tort, de lui qui m'outragea. Et quand je m'attendrirais à votre inoffensive innocence (comme je le fais) une juste raison publique, l'honneur, l'empire que ma vengeance agrandira par la conquête de ce nouveau monde, me contraindraient à présent de faire ce que sans cela j'abhorrais, tout damné que je suis. »

Ainsi s'exprima l'Ennemi, et par la nécessité

The tyrant's plea, excused his devilish deeds.
Then from his lofty stand on that high tree
Down he alights among the sportful herd
Of those four-footed kinds; himself now one,
Now other, as their shape served best his end;
Nearer to view his prey, and, unespied,
To mark what of their state he more might learn,
By word or action mark'd: about them round
A lion now he stalks with fiery glare;
Then as a tiger, who by chance hath spied
In some purlieu two gentle fawns at play,
Straight couches close; then, rising, changes oft
His couchant watch, as one who chose his ground,
Whence rushing he might surest seize them both,
Griped in each paw: when Adam first of men,
To first of women Eve, thus moving speech,
Turn'd him all ear to hear new utterance flow: —

Sole partner and sole part of all these joys,
Dearer thyself than all; needs must the Power
That made us, and for us this ample world,
Be infinitely good, and of his good
As liberal and free as infinite;

(prétexte des tyrans) excusa son projet diabolique.

De sa haute station sur le grand arbre, il s'abattit parmi le troupeau folâtre des quadrupèdes : lui-même devenu tantôt l'un d'entre eux, tantôt l'autre, selon que leur forme sert mieux son dessein. Il voit de plus près sa proie; il épie, sans être découvert, ce qu'il peut apprendre encore de l'état des deux époux par leurs paroles ou par leurs actions. Il marche autour d'eux, lion à l'œil étincelant; il les suit comme un tigre, lequel a découvert par hasard deux jolis faons, jouant à la lisière d'une forêt : la bête cruelle se rase, se relève, change souvent la couche de son guet; comme un ennemi il choisit le terrain d'où s'élancant, il puisse saisir plus sûrement les deux jeunes faons chacun dans une de ses griffes. ADAM, le premier des hommes, adressant ce discours à ÈVE, la première des femmes, rendit SATAN tout oreille, pour entendre couler les paroles d'une langue nouvelle.

« Unique compagne qui seule partages avec
« moi tous ces plaisirs et qui m'es plus chère que
« tout, il faut que le pouvoir qui nous a faits, et
« qui a fait pour nous ce vaste monde, soit infi-
« niment bon, et qu'il soit aussi généreux qu'il est
« bon et aussi libre dans sa bonté qu'il est infini.

That raised us from the dust, and placed us here
In all this happiness; who at his hand
Have nothing merited, nor can perform
Aught whereof he hath need; he who requires
From us no other service than to keep
This one, this easy charge; of all the trees
In Paradise that bear delicious fruit
So various, not to taste that only Tree
Of Knowledge, planted by the Tree of Life;
So near grows death to life, whate'er death is;
Some dreadful thing no doubt: for well thou know'st
God hath pronounced it death to taste that tree;
The only sign of our obedience left
Among so many signs of power and rule
Conferr'd upon us; and dominion given
Over all other creatures that possess
Earth, air, and sea. Then let us not think hard
One easy prohibition, who enjoy
Free leave so large to all things else, and choice
Unlimited of manifold delights:
But let us ever praise him, and extol
His bounty; following our delightful task
To prune these growing plants, and tend these flowers;
Which, were it toilsome, yet with thee were sweet.

« Il nous a tirés de la poussière et placés ici dans « toute cette félicité, nous qui n'avons rien mé« rité de sa main, et qui ne pouvons rien faire « dont il aît besoin : il n'exige autre chose de « nous que ce seul devoir, que cette facile obliga« tion ; de tous les arbres du Paradis qui porte « des fruits variés et délicieux, nous ne nous in« terdirons que l'arbre de science, planté près de « l'arbre de vie; si près de la vie croît la mort! « Qu'est-ce que la mort? quelque chose de terri« ble sans doute; car, tu le sais, Dieu a prononcé « que goûter à l'arbre de science, c'est la mort. « Voilà la seule marque d'obéissance qui nous « soit imposée, parmi tant de marques de pou« voir et d'empire à nous conférées, et après que « la domination nous a été donnée sur toutes les « autres créatures qui possèdent la terre, l'air et « la mer. Ne trouvons donc pas rude une légère « prohibition, nous qui avons d'ailleurs le libre « et ample usage de toutes choses, et le choix illi« mité de tous les plaisirs. Mais louons Dieu à « jamais; glorifions sa bonté; continuons, dans « notre tâche délicieuse, à élaguer ces plantes « croissantes, à cultiver ces fleurs; tâche qui, « fût-elle fatigante, serait douce avec toi. »

To whom thus Eve replied : —

O thou, for whom
And from whom I was form'd, flesh of thy flesh,
And without whom am to no end, my guide
And head ; what thou hast said is just and right :
For we to him indeed all praises owe,
And daily thanks : I chiefly, who enjoy
So far the happier lot, enjoying thee
Pre-eminent by so much odds, while thou
Like consort to thyself canst no where find.
That day I oft remember, when from sleep
I first awaked, and found myself reposed
Under a shade on flowers ; much wondering where
And what I was, whence thither brought, and how.
Not distant far from thence a murmuring sound
Of waters issued from a cave, and spread
Into a liquid plain ; then stood unmoved,
Pure as the expanse of heaven : I thither went
With unexperienced thought, and laid me down
On the green bank, to look into the clear
Smooth lake, that to me seem'd another sky.
As I bent down to look, just opposite
A shape within the watery gleam appear'd,
Bending to look on me : I started back,
It started back ; but pleased I soon return'd,
Pleased it return'd as soon with answering looks

Ève lui répondit :

« O toi, pour qui et de qui j'ai été formée, chair « de ta chair, et sans qui mon être est sans but ! ô « mon guide et mon chef, ce que tu as dit est « juste et raisonnable. Nous devons en vérité à « notre créateur des louanges et des actions de « grâce journalières : moi principalement qui « jouis de la plus heureuse part en te possédant, « toi supérieur par tant d'imparités et qui ne « peux trouver un compagnon semblable à toi.

« Souvent je me rappelle ce jour où je m'éveillai « du sommeil pour la première fois ; je me trouvai « posée à l'ombre sur des fleurs, ne sachant, éton- « née que ce j'étais, où j'étais, d'où et comment « j'avais été portée là. Non loin de ce lieu, le son « murmurant des eaux sortait d'une grotte et les « eaux se déployaient en nappe liquide : alors elles « demeuraient tranquilles et pures comme l'éten- « due du ciel. J'allai là avec une pensée sans expé- « rience ; je me couchai sur le bord verdoyant, « pour regarder dans le lac uni et clair qui me « semblait un autre firmament. Comme je me « baissais pour regarder, juste à l'opposé une « Forme apparut dans le cristal de l'eau, se pen- « chant pour me regarder ; je tressaillis en arrière ; « elle tressaillit en arrière : charmée, je revins bien- « tôt ; charmée, elle revint aussitôt avec des

Of sympathy and love: there I had fix'd
Mine eyes till now, and pined with vain desire,
Had not a voice thus warn'd me: —

What thou seest,
What there thou seest, fair creature, is thyself;
With thee it came and goes: but follow me,
And I will bring thee where no shadow stays
Thy coming, and thy soft embraces; he
Whose image thou art, him thou shalt enjoy
Inseparably thine; to him shalt bear
Multitudes like thyself, and thence be call'd
Mother of human race.

What could I do,
But follow straight, invisibly thus led?
Till I espied thee, fair indeed and tall,
Under a platane; yet, methought, less fair,
Less winning soft, less amiably mild,
Than that smooth watery image. Back I turn'd:
Thou following criedst aloud, Return, fair Eve;
Whom fliest thou? whom thou fliest, of him thou art,
His flesh, his bone; to give thee being I lent
Out of my side to thee, nearest my heart,
Substantial life; to have thee by my side
Henceforth an individual solace dear.
Part of my soul, I seek thee, and thee claim,
My other half: with that thy gentle hand
Seized mine: I yielded: and from that time see

« regards de sympathie et d'amour. Mes yeux « seraient encore attachés sur cette image, je m'y « serais consumée d'un vain désir, si une voix ne « m'eût ainsi avertie:

« Ce que tu vois, belle créature, ce que tu vois « là, est toi-même; avec toi cet objet vient et s'en « va: mais suis-moi, je te conduirai là où ce n'est « point une ombre qui attend ta venue et tes « doux embrassemens. Celui dont tu es l'image, « tu en jouiras inséparablement. Tu lui donneras « une multitude d'enfans semblables à toi-même, « et tu seras appelée la Mère du genre humain.

« Que pouvais-je faire, sinon suivre, invisi- « blement conduite? Je t'entrevis grand et beau « en vérité sous un platane, et cependant tu me « semblas moins beau, d'une grâce moins at- « trayante, d'une douceur moins aimable que « cette molle image des eaux. Je retourne sur « mes pas, tu me suis et tu t'écries: « Reviens, « belle Ève! qui fuis-tu? De celui que tu fuis, tu « es née; tu es sa chair, ses os. Pour te donner « l'être, je t'ai prêté de mon propre côté, du plus « près de mon cœur, la substance et la vie, afin « que tu sois à jamais à mon côté, consolation « inséparable et chérie. Partie de mon ame, je te « cherche! je réclame mon autre moitié. — De « ta douce main tu saisis la mienne; je cédai, et

How beauty is excell'd by manly grace
And wisdom, which alone is truly fair.

So spake our general mother; and, with eyes
Of conjugal attraction unreproved
And meek surrender, half-embracing lean'd
On our first father; half her swelling breast
Naked met his, under the flowing gold
Of her loose tresses hid: he, in delight
Both of her beauty and submissive charms,
Smiled with superiour love; as Jupiter,
On Juno smiles, when he impregns the clouds
That shed May flowers; and press'd her matron lip
With kisses pure. Aside the devil turn'd
For envy; yet with jealous leer malign
Eyed them askance, and to himself thus plain'd:—

Sight hateful, sight tormenting! thus these two,
Imparadised in one another's arms,
The happier Eden, shall enjoy their fill
Of bliss on bliss; while I to hell am thrust,
Where neither joy nor love, but fierce desire,
Among our other torments not the least,

« depuis ce moment j'ai vu combien la beauté est « surpassée par une grâce mâle, et par la sagesse « qui seule est vraiment belle. »

Ainsi parla notre commune mère, et avec des regards pleins d'un charme conjugal non repoussé, dans un tendre abandon elle s'appuie embrassant à demi notre premier père ; la moitié de son sein gonflé et nu caché sous l'or flottant de ses tresses éparses, vient rencontrer le sein de son époux. Lui, ravi de sa beauté et de ses charmes soumis, Adam sourit d'un amour supérieur, comme Jupiter sourit à Junon lorsqu'il féconde les nuages qui répandent les fleurs de mai : Adam presse d'un baiser pur les lèvres de la mère des hommes. Le Démon détourne la tête d'envie ; toutefois d'un œil méchant et jaloux il les regarde de côté et se plaint ainsi à lui-même :

« Vue odieuse, spectacle torturant ! ainsi ces « deux êtres emparadisés dans les bras l'un de « l'autre, se formant un plus heureux Éden, « posséderont leur pleine mesure de bonheur « sur bonheur, tandis que moi je suis jeté à l'Enfer « où ne sont ni joie, ni amour, mais où brûle « un violent désir (de nos tourmens, tourment « qui n'est pas le moindre), désir qui n'étant ja-

Still unfulfill'd with pain of longing pines.

Yet let me not forget what I have gain'd
From their own mouths; all is not theirs, it seems:
One fatal tree there stands, of Knowledge call'd,
Forbidden them to taste: knowledge forbidden?
Suspicious, reasonless. Why should their Lord
Envy them that? can it be sin to know!
Can it be death? and do they only stand
By ignorance? is that their happy state,
The proof of their obedience and their faith?
Oh! fair foundation laid whereon to build
Their ruin! hence I will excite their minds
With more desire to know, and to reject
Envious commands, invented with design
To keep them low, whom knowledge might exalt
Equal with Gods; aspiring to be such,
They taste and die: what likelier can ensue?
But first with narrow search I must walk round
This garden, and no corner leave unspied;
A chance but chance may lead where I may meet
Some wandering spirit of heaven by fountain side,
Or in thick shade retired, from him to draw
What farther would be learn'd. Live while ye may,

« jamais satisfait, se consume dans le supplice « de la passion.

« Mais que je n'oublie pas ce que j'ai appris de « leur propre bouche; il paraît que tout ne leur « appartient pas: un arbre fatal s'élève ici et ap- « pelé l'arbre de la science; il leur est défendu « d'y goûter. La science défendue? cela est sus- « pect, déraisonnable. Pourquoi leur maître leur « envierait-il la science? Est-ce un crime de con- « naître? Est-ce la mort? Existent-ils seulement par « ignorance? Est-ce là leur état fortuné, preuve « de leur obéissance et de leur foi? Quel heu- « reux fondement posé pour y bâtir leur ruine! « Par là j'exciterai dans leur esprit un plus « grand désir de savoir et de rejeter un com- « mandement envieux, inventé dans le dessein « de tenir abaissés ceux que la science élève- « rait à la hauteur des dieux: aspirant à deve- « nir tels ils goûtent et meurent! Quoi de plus « vraisemblable? Mais d'abord avec de minu- « tieuses recherches, marchons autour de ce « jardin et ne laissons aucun recoin sans l'avoir « examiné. Le hasard, mais le hasard seul, peut « me conduire là où je rencontrerai quelque « esprit du ciel, errant au bord d'une fontaine, « ou retiré dans l'épaisseur de l'ombre; j'ap- « prendrai de lui ce que j'ai encore à apprendre. « Vivez tandis que vous le pouvez encore, couple

Yet happy pair; enjoy, till I return,
Short pleasures; for long woes are to succeed.

So saying, his proud step he scornful turn'd,
But with sly circumspection, and began
Through wood, through waste, o'er hill, o'er dale, his roam.

Meanwhile in utmost longitude, where heaven
With earth and ocean meets, the setting sun
Slowly descended, and with right aspect
Against the eastern gate of Paradise
Level'd his evening rays: it was a rock
Of alabaster, piled up to the clouds,
Conspicuous far, winding with one ascent
Accessible from earth, one entrance high;
The rest was craggy cliff, that overhung
Still as it rose, impossible to climb.
Betwixt these rocky pillars Gabriel sat,
Chief of the angelic guards, awaiting night;
About him exercised heroic games
The unarm'd youth of heaven; but nigh at hand
Celestial armoury, shields, helms, and spears,
Hung high with diamond flaming and with gold.

Thither came Uriel, gliding through the even
On a sunbeam, swift as a shooting star

« heureux encore! jouissez, jusqu'à ce que je re-
« vienne, de ces courts plaisirs; de longs malheurs
« vont les suivre. »

Ainsi disant il tourne dédaigneusement ailleurs ses pas superbes, mais avec une circonspection artificieuse, et il commença sa recherche à travers les bois et les plaines, sur les collines et dans les vallées.

Cependant aux extrémités de l'Occident, où le ciel rencontre l'océan et la terre, le soleil couchant descendait avec lenteur, et frappait horizontalement de ses rayons du soir la porte orientale du Paradis. C'était un roc d'albâtre montant jusqu'aux nues, et que l'on découvrait de loin. Un sentier tortueux, accessible du côté de la terre, menait à une entrée élevée; le reste était un pic escarpé qui surplombait en s'élevant, et qu'on ne pouvait gravir.

Entre les deux piliers du roc, se tenait assis Gabriel, chef des gardes angéliques; il attendait la nuit. Autour de lui s'exerçait à des jeux héroïques la jeunesse du ciel désarmée; mais près d'elle des armures divines, des cuirasses, des boucliers, des casques et des lances suspendues en faisceaux, brillaient du feu du diamant et de l'or.

Là descendit Uriel glissant à travers le soir sur un rayon du soleil, rapide comme une étoile qui tombe

In autumn thwarts the night, when vapours fired
Impress the air, and show the mariner
From what point of his compass to beware
Impetuous winds: he thus began in haste:—

Gabriel, to thee thy course by lot hath given
Charge and strict watch, that to this happy place
No evil thing approach or enter in.
This day at highth of noon came to my sphere
A spirit, zealous, as he seem'd, to know
More of the Almighty's works, and chiefly man,
God's latest image: I described his way
Bent all on speed, and mark'd his aery gait;
But in the mount that lies from Eden north,
Where he first lighted, soon discern'd his looks
Alien from heaven, with passions foul obscured:
Mine eye pursued him still, but under shade
Lost sight of him: one of the banish'd crew
I fear, hath ventured from the deep, to raise
New troubles; him thy care must be to find.

To whom the winged warriour thus return'd:—

Uriel, no wonder if thy perfect sight,

en automne à travers la nuit, lorsque des vapeurs enflammées sillonnent l'air; elle apprend au marinier de quel point de la boussole il se doit garder des vents impétueux. Uriel adresse à Gabriel ces paroles hâtées :

« Gabriel, ton rang t'a fait obtenir pour ta part « l'emploi de veiller avec exactitude, à ce qu'au- « cune chose nuisible ne puisse approcher ou « entrer dans cet heureux séjour. Aujourd'hui vers « le haut du midi, est venu à ma sphère un esprit « désireux, en apparence, de connaître un plus « grand nombre des ouvrages du Tout-Puissant, « et surtout l'homme, la dernière image de Dieu. « Je lui ai tracé sa route toute rapide, et j'ai re- « marqué sa démarche aérienne. Mais sur la mon- « tagne qui s'élève au nord d'Éden, et où il s'est « d'abord arrêté, j'ai bientôt découvert ses re- « gards étrangers au ciel, obscurcis par de mau- « vaises passions. Je l'ai encore suivi des yeux. « mais je l'ai perdu de vue sous l'ombrage. Quel- « qu'un de la troupe bannie, je le crains, s'est « aventuré hors de l'abîme pour élever de nou- « veaux troubles : ton soin est de le trouver. »

Le guerrier ailé lui répondit :

« Uriel, il n'est pas étonnant, qu'assis dans le

Amid the sun's bright circle where thou sitt'st,
See far and wide: in at this gate none pass
The vigilance here placed, but such as come
Well known from heaven; and since meridian hour
No creature thence. If spirit of other sort,
So minded, have o'erleap'd these earthly bounds
On purpose, hard thou know'st it to exclude
Spiritual substance with corporeal bar.
But if within the circuit of these walks
In whatsoever shape he lurk, of whom
Thou tell'st, by morrow dawning I shall know.

So promised he; and Uriel to his charge
Return'd on that bright beam, whose point now raised
Bore him slope downward to the sun, now fallen
Beneath the Azores; whether the prime orb,
Incredible how swift, had thither roll'd
Diurnal; or this less volubil earth,
By shorter flight to the east, had left him there,
Arraying with reflected purple and gold
The clouds that on his western throne attend.

Now came still evening on, and twilight gray
Had in her sober livery all things clad:
Silence accompanied; for beast and bird,
They to their grassy couch, these to their nests,

« cercle brillant du soleil ta vue parfaite s'étende
« au loin et au large. A cette porte personne ne
« passe, la Vigilance ici placée, personne qui
« ne soit bien connu comme venant du ciel :
« depuis l'heure du midi, aucune créature du
« ciel ne s'est présentée : si un esprit d'une
« autre espèce a franchi pour quelque projet ces
« limites de terre, il est difficile, tu le sais, d'ar-
« rêter une substance spirituelle par une barrière
« matérielle ; mais si dans l'enceinte de ces pro-
« menades s'est glissé un de ceux que tu dis, sous
« quelque forme qu'il se soit caché, je le saurai
« demain au lever du jour. »

Ainsi le promit Gabriel, et Uriel retourna à son poste sur ce même rayon lumineux dont la pointe maintenant élevée, le porte obliquement en bas au soleil tombé au-dessous des Açores ; soit que le premier orbe, incroyablement rapide, eût roulé jusque-là dans sa révolution diurne ; soit que la terre moins vite, par une fuite plus courte vers l'Est, eût laissé là le soleil, peignant de reflets de pourpre et d'or les nuages qui sur son trône occidental lui font cortége.

Maintenant le soir s'avançait tranquille, et le crépuscule grisâtre avait revêtu tous les objets de sa grave livrée ; le silence l'accompagnait, les animaux et les oiseaux étaient retirés, ceux-là à leurs

Were slunk, all but the wakeful nightingale;
She all night long her amorous descant sung;
Silence was pleased:
Now glow'd the firmament
With living sapphires: Hesperus, that led
The starry host, rode brightest, till the moon,
Rising in clouded majesty, at length,
Apparent queen, unveil'd her peerless light,
And o'er the dark her silver mantle threw.

When Adam thus to Eve:—

Fair consort, the hour
Of night, and all things now retired to rest
Mind us of like repose; since God hath set
Labour and rest, as day and night, to men
Successive; and the timely dew of sleep,
Now falling with soft slumbrous weight, inclines
Our eyelids: other creatures all day long
Rove idle, unemploy'd, and less need rest:
Man hath his daily work of body or mind
Appointed, which declares his dignity,
And the regard of Heaven on all his ways;
While other animals unactive range,
And of their doings God takes no account.
To-morrow, ere fresh morning streak the east
With first approach of light, we must be risen,

couches herbeuses, ceux-ci dans leurs nids. Le rossignol seul veillait; toute la nuit il chanta sa complainte amoureuse; le silence était ravi.

Bientôt le firmament étincela de vivans saphirs. Hespérus qui conduisait la milice étoilée, marcha le plus brillant, jusqu'à ce que la lune se levant dans une majesté nuageuse, reine manifeste, dévoila sa lumière de perle, et jeta son manteau d'argent sur l'ombre.

ADAM s'adressant à ÈVE :

« Belle compagne, l'heure de la nuit, et toutes « choses allées au repos, nous invitent à un « repos semblable. DIEU a rendu le travail et le « repos, comme le jour et la nuit, alternatifs pour « l'homme : la rosée du sommeil, tombant à pro« pos avec sa douce et assoupissante pesanteur, « abaisse nos paupières. Les autres créatures tout « le long du jour errent oisives, non employées, « et ont moins besoin de repos : l'homme a son « ouvrage quotidien assigné de corps ou d'esprit, « ce qui déclare sa dignité et l'attention que le « ciel donne à toutes ses voies. Les animaux au « contraire rôdent à l'aventure désœuvrés, et « DIEU ne tient pas compte de ce qu'ils font. « Demain avant que le frais matin annonce dans « l'orient la première approche de la lumière, il

And at our pleasant labour, to reform
Yon flowery arbours, yonder alleys green,
Our walk at noon, with branches overgrown,
That mock our scant manuring, and require
More hands than ours to lop their wanton growth:
Those blossoms also, and those dropping gums,
That lie bestrown, unsightly and unsmooth,
Ask riddance, if we mean to tread with ease;
Meanwhile, as nature wills, night bids us rest.

To whom thus Eve, with perfect beauty adorn'd:—

My authour and disposer, what thou bidd'st
Unargued I obey; so God ordains.
God is thy law, thou mine: to know no more
Is woman's happiest knowledge and her praise.
With thee conversing, I forget all time;
All seasons, and their change, all please alike.
Sweet is the breath of morn, her rising sweet,
With charm of earliest birds; pleasant the sun,
When first on this delightful land he spreads
His orient beams, on herb, tree, fruit, and flower,
Glistering with dew; fragrant the fertile earth
After soft showers; and sweet the coming on

« faudra nous lever et retourner à nos agréables « travaux. Nous avons à émonder là-bas ces ber- « ceaux fleuris, ces allées vertes, notre promenade « à midi, qu'embarrasse l'excès des rameaux : « ils se rient de notre insuffisante culture, et de- « manderaient plus de mains que les nôtres pour « élaguer leur folle croissance. Ces fleurs aussi, « et ces gommes qui tombent, restent à terre, « raboteuses et désagréables à la vue ; elles veulent « être enlevées, si nous désirons marcher à « l'aise : maintenant, selon la volonté de la na- « ture, la nuit nous commande le repos. »

Ève, ornée d'une parfaite beauté, lui répondit :

« Mon auteur et mon souverain, tu comman- « des, j'obéis : ainsi Dieu l'ordonne ; Dieu est ta « loi, tu es la mienne. N'en savoir pas davantage « est la gloire de la femme, et sa plus heureuse « science. En causant avec toi j'oublie le temps ; « les heures et leurs changemens également me « plaisent. Doux est le souffle du matin ; doux « le lever du matin avec le charme des oiseaux « matineux ; agréable est le soleil lorsque, dans « ce délicieux jardin, il déploie ses premiers « rayons sur l'herbe, l'arbre, le fruit, et la « fleur brillante de rosée, parfumée est la terre « fertile après de molles ondées ; charmant est

Of grateful evening mild; then silent night,
With this her solemn bird, and this fair moon,
And these the gems of heaven, her starry train:
But neither breath of morn, when she ascends
With charm of earliest birds; nor rising sun
On this delightful land; nor herb, fruit, flower,
Glistering with dew; nor fragrance after showers;
Nor grateful evening mild; nor silent night,
With this her solemn bird; nor walk by moon,
Or glittering starlight, without thee is sweet.

But wherefore all night long shine these? for whom
This glorious sight, when sleep hath shut all eyes?

To whom our general ancestor replied:—

Daughter of God and man, accomplish'd Eve,
Those have their course to finish, round the earth,
By morrow evening; and from land to land
In order, though to nations yet unborn,
Ministering light prepared, they set and rise;
Lest total darkness should by night regain
Her old possession, and extinguish life
In nature and all things; which these soft fires
Not only enlighten, but with kindly heat

« le venir d'un soir paisible et gracieux; charmante la nuit silencieuse avec son oiseau solennel, et cette lune si belle et ces perles du ciel qui forment sa cour étoilée : mais ni le souffle du matin quand il monte avec le charme des oiseaux matineux, ni le soleil levant sur ce délicieux jardin, ni l'herbe, ni le fruit, ni la fleur qui brille de rosée, ni le parfum après une ondée, ni le soir paisible et gracieux, ni la nuit silencieuse avec son oiseau solennel, ni la promenade aux rayons de la lune ou à la tremblante lumière de l'étoile, n'ont de douceur sans toi.

« Mais pourquoi ces étoiles brillent-elles la nuit entière? Pour qui ce glorieux spectacle, quand le sommeil a fermé tous les yeux? »

Notre commun ancêtre répliqua :

« Fille de Dieu et de l'homme, Ève accomplie, ces astres ont leur course à finir, autour de la terre, du soir au lendemain : de contrée en contrée, afin de dispenser la lumière préparée pour des nations qui ne sont pas nées encore, ils se couchent et se lèvent, car il serait à craindre que des ténèbres totales regagnassent pendant la nuit leur antique possession, et qu'elles éteignissent la vie dans la nature et en toutes choses Non seulement ces feux modérés éclairent, mais par

Of various influence foment and warm,
Temper or nourish, or in part shed down
Their stellar virtue on all kinds that grow
On earth, made hereby apter to receive
Perfection from the sun's more potent ray.
These then, though unbeheld in deep of night,
Shine not in vain; nor think, though men were none,
That heaven would want spectators, God want praise:
Millions of spiritual creatures walk the earth
Unseen, both when we wake, and when we sleep:
All these with ceaseless praise his works behold
Both day and night. How often from the steep
Of echoing hill or thicket have we heard
Celestial voices to the midnight air,
Sole, or responsive each to other's note,
Singing their great Creator! oft in bands
While they keep watch, or nightly rounding walk,
With heavenly touch of instrumental sounds,
In full harmonic number join'd, their songs
Divide the night, and lift our thoughts to heaven.

Thus talking, hand in hand alone they pass'd
On to their blissful bower: it was a place

« une chaleur amie de diverse influence, ils fo-
« mentent, échauffent, tempèrent, nourrissent,
« ou bien ils communiquent une partie de leur
« vertu stellaire à toutes les espèces d'êtres qui
« croissent sur la terre, et les rendent plus
« aptes à recevoir la perfection du plus puis-
« sant rayon du soleil. Ces astres, quoique non
« aperçus dans la profondeur de la nuit, ne bril-
« lent donc pas en vain. Ne pense pas que s'il
« n'était point d'homme, le ciel manquât de
« spectateurs, et Dieu de louanges : des millions
« de créatures spirituelles marchent invisibles
« dans le monde, quand nous veillons et quand
« nous dormons; par des cantiques sans fin,
« elles louent les ouvrages du Très-Haut qu'elles
« contemplent jour et nuit. Que de fois sur
« la pente d'une colline à écho, ou dans un
« bosquet, n'avons-nous pas entendu des voix
« célestes à minuit (seules ou se répondant les
« unes les autres) chanter le grand créateur? Sou-
« vent en troupes quand ils sont de Veilles, ou
« pendant leurs Rondes nocturnes, au son d'in-
« strumens divinement touchés, les anges joignent
« leurs chants en pleine harmonie : ces chants di-
« visent la nuit, et élèvent nos pensées vers le ciel. »

Ils parlent ainsi, et main en main ils entrent solitaires sous leur fortuné berceau : c'était un

Chosen by the sovran Planter, when he framed
All things to man's delightful use: the roof
Of thickest covert was inwoven shade,
Laurel and myrtle, and what higher grew
Of firm and fragrant leaf: on either side
Acanthus and each adorous bushy shrub
Fenced up the verdant wall; each beauteous flower,
Iris all hues, roses, and jessamin,
Rear'd high their flourish'd heads between, and wrought
Mosaic; under-foot the violet,
Crocus, and hyacinth, with rich inlay
Broider'd the ground, more colour'd than with stone
Of costliest emblem:

Other creature here,
Bird, beast, insect, or worm, durst enter none;
Such was their awe of man. In shadier bower,
More sacred and sequester'd, though but feign'd,
Pan or Sylvanus never slept; nor nymph
Nor Faunus haunted. Here, in close recess,
With flowers, garlands, and sweet-smelling herbs,
Espoused Eve deck'd first her nuptial bed;
And heavenly quires the hymenæan sung,
What day the genial angel to our sire
Brought her in naked beauty more adorn'd,
More lovely, than Pandora, whom the gods
Endow'd with all their gifts; and, oh! too like
In sad event, when to the unwiser son

lieu choisi par le planteur souverain, quand il forma toutes choses pour l'usage délicieux de l'homme. La voûte de l'épais couvert était un ombrage entrelacé de laurier et de myrte, et ce qui croissait plus haut était d'un feuillage aromatique et ferme. De l'un et l'autre côté l'acanthe et des buissons odorans et touffus élevaient un mur de verdure; de belles fleurs l'iris de toutes les nuances, les roses et le jasmin, dressaient leurs tiges épanouies et formaient une mosaïque. Sous les pieds la violette, le safran, l'hyacinthe, en riche marqueterie brodaient la terre, plus colorée qu'une pierre du plus coûteux dessin.

Aucune autre créature, quadrupède, oiseau, insecte ou reptile, n'osait entrer en ce lieu; tel était leur respect pour l'homme. Jamais, même dans les fictions de la fable, sous un berceau ombragé, plus sacré, et plus écarté, jamais Pan ou Sylvain ne dormirent, Nymphe ni Faune n'habitèrent. Là, dans un réduit fermé avec des fleurs, des guirlandes et des herbes d'une suave odeur, Ève épousée embellit pour la première fois sa couche nuptiale, et les chœurs célestes chantèrent l'épithalame. Ce jour-là, l'ange de l'hymen amena Ève à notre Père dans sa beauté nue, plus ornée, plus charmante que Pandore que les dieux dotèrent de tous leurs dons (oh ! trop semblable à elle par le triste évène-

Of Japhet brought by Hermes she ensnared
Mankind with her fair looks, to be avenged
On him who had stole Jove's authentic fire.

Thus, at their shady lodge arrived, both stood,
Both turn'd, and under open sky adored
The God that made both sky, air, earth, and heaven,
Which they beheld, the moon's resplendent globe,
And starry pole.

Thou also madest the night,
Maker Omnipotent, and thou the day,
Which we, in our appointed work employ'd,
Have finish'd, happy in our mutual help
And mutual love, the crown of all our bliss
Ordain'd by thee; and this delicious place,
For us too large, where thy abundance wants
Partakers, and uncropt falls to the ground.
But thou hast promised from us two a race
To fill the earth, who shall with us extol
Thy goodness infinite; both when we wake,
And when we seek, as now, thy gift of sleep.

This said unanimous, and other rites
Observing none, but adoration pure,
Which God likes best, into their inmost bower

ment), alors que conduit par Hermès au fils imprudent de Japhet, elle enlaça l'espèce humaine dans ses beaux regards, afin de venger Jupiter de celui qui avait dérobé le feu Authentique.

Ainsi arrivés à leur berceau ombragé, Ève et Adam tous deux s'arrêtèrent, tous deux se retournèrent, et sous le ciel ouvert ils adorèrent le Dieu qui fit à la fois le ciel, l'air, la terre, le ciel qu'ils voyaient, le globe resplendissant de la lune, et le pôle étoilé.

« Tu as aussi fait la nuit, Créateur tout puis-
« sant ! et tu as fait le jour que nous avons employé
« et fini dans notre travail prescrit, heureux de
« notre assistance mutuelle, et de notre mutuel
« amour, couronne de toute cette félicité or-
« donnée par toi ! Et tu as fait ce lieu délicieux, trop
« vaste pour nous, où l'abondance manque de
« partageans et tombe sur le sol non moissonnée.
« Mais tu nous as promis une race issue de nous
« qui remplira la terre, qui glorifiera avec nous
« ta bonté infinie, et quand nous nous éveillons,
« et quand nous cherchons, comme à cette heure,
« le sommeil, ton présent. »

Ils dirent ainsi unanimes, n'observant d'autres rites qu'une adoration pure que Dieu aime le mieux. Ils entrèrent en se tenant par la main

Handed they went; and, eased the putting off
These troublesome disguises which we wear,
Straight side by side were laid; nor turn'd, I ween,
Adam from his fair spouse, nor Eve the rites
Mysterious of connubial love refused:
Whatever hypocrites austerely talk
Of purity, and place, and innocence;
Defaming as impure what God declares
Pure, and commands to some, leaves free to all.
Our Maker bids increase; who bids abstain
But our destroyer, foe to God and man?

Hail, wedded love, mysterious law, true source
Of human offspring, sole propriety
In Paradise of all things common else!
By thee adulterous lust was driven from men
Among the bestial herds to range; by thee,
Founded in reason, loyal, just, and pure,
Relations dear, and all the charities
Of father, son, and brother, first were known.
Far be it that I should write thee sin or blame,
Or think thee unbefitting holiest place;
Perpetual fountain of domestic sweets,
Whose bed is undefiled and chaste pronounced,
Present, or past, as saints and patriarchs used.

dans l'endroit le plus secret de leur berceau, et n'ayant point la peine de se débarrasser de ces incommodes déguisemens que nous portons, ils se couchèrent l'un près de l'autre. ADAM ne se détourna pas, je pense, de sa belle épouse, ni ÈVE ne refusa pas les rites mystérieux de l'amour conjugal, malgré tout ce que disent austèrement les hypocrites de la pureté, du Paradis, de l'innocence, diffamant comme impur ce que Dieu déclare pur, ce qu'il commande à quelques-uns, ce qu'il permet à tous. Notre Créateur ordonna de multiplier : qui ordonne de s'abstenir, si ce n'est notre Destructeur, l'ennemi de Dieu et de l'homme?

Salut, amour conjugal, mystérieuse loi, véritable source de l'humaine postérité, seule propriété dans le Paradis où tous les autres biens étaient en commun! Par toi l'ardeur adultère fut chassée des hommes et reléguée parmi le troupeau des bêtes; par toi, fondées sur la raison loyale, juste et pure, les relations chéries et toutes les charités du père, du fils et du frère, furent connues pour la première fois. Loin de moi d'écrire que tu sois un péché ou une honte, ou de penser que tu ne conviennes pas au lieu le plus sacré, toi, source perpétuelle des douceurs domestiques, toi, dont le lit a été déclaré chaste et insouillé pour le présent et pour le passé, et dans lequel sont

Here Love his golden shafts employs, here lights
His constant lamp, and waves his purple wings,
Reigns here and revels; not in the bought smile
Of harlots, loveless, joyless, unendear'd,
Casual fruition; nor in court-amours,
Mix'd dance, or wanton mask, or midnight ball,
Or serenate, which the starved lover sings
To his proud fair, best quitted with disdain.
These, lull'd by nightingales, embracing slept,
And on their naked limbs the flowery roof
Shower'd roses, which the morn repair'd. Sleep on,
Blest pair; and, O! yet happiest; if ye seek
No happier state, and know to know no more!

Now had night measured with her shadowy cone
Half way up hill this vast sublunar vault;
And from their ivory port the cherubim,
Forth issuing at the accustom'd hour, stood arm[illegible]
To their night-watches in warlike parade;
When Gabriel to his next in power thus spake:—

'Uzziel, half these draw off, and coast the south

entrés les saints et les patriarches. Ici l'amour emploie ses flèches dorées; ici il allume son flambeau durable et agite ses ailes de pourpre; ici il règne et se délecte. Il n'est point dans le sourire acheté des prostituées sans passion, sans joie et que rien ne rend chères; il n'est point dans des jouissances passagères, ni parmi les favorites de cour, ni dans une danse mêlée, ni sous le masque lascif, ni dans le bal de minuit, ni dans la sérénade que chante un amant affamé à sa fière beauté, qu'il ferait mieux de quitter avec dédain. Bercés par les rossignols, Adam et Ève dormaient en se tenant embrassés; sur leurs membres nus le dôme fleuri faisait pleuvoir des roses, dont le matin réparait la perte. Dors, couple béni! O toujours plus heureux, si tu ne cherches pas un plus heureux état, et si tu sais ne pas savoir davantage!

Déjà la nuit de son cône ténébreux avait mesuré la moitié de sa course vers le plus haut de cette vaste voûte sublunaire; et les chérubins, sortant de leur porte d'ivoire à l'heure accoutumée, étaient armés pour leurs veilles nocturnes, dans une tenue de guerre; lorsque Gabriel dit à celui qui approchait le plus de son pouvoir:

« Uzziel, prends la moitié de ces guerriers et

With strictest watch; these other wheel the north:
Our circuit meets full west.

As flame they part,
Half wheeling to the shield, half to the spear.
From these two strong and subtle spirits he call'd
That near him stood, and gave them thus in charge:—

Ithuriel and Zephon, with wing'd speed
Search through this garden, leave unsearch'd no nook;
But chiefly where those two fair creatures lodge,
Now laid perhaps asleep, secure of harm.
This evening from the sun's decline arrived,
Who tells of some infernal spirit seen
Hitherward bent (who could have thought?) escaped
The bars of hell, on errand bad no doubt:
Such, where ye find, seize fast, and hither bring.

So saying, on he led his radiant files,
Dazzling the moon; these to the bower direct
In search of whom they sought: him there they found
Squat like a toad, close at the ear of Eve,
Assaying by his devilish art to reach

« cotoie le midi avec la plus stricte surveillance;
« l'autre moitié tournera au nord : notre ronde
« se rencontrera à l'ouest. »

Ils se divisent comme la flamme, la moitié tournant sur le bouclier, l'autre sur la lance. Gabriel appelle deux esprits adroits et forts qui se tenaient près de lui et il leur donne cet ordre :

« Ithuriel, et Zéphon, de toute la vitesse de vos
« ailes, parcourez ce jardin ; ne laissez aucun
« coin sans l'avoir visité, mais surtout l'endroit
« où habitent ces deux belles créatures qui dor-
« ment peut-être à présent, se croyant à l'abri du
« mal. Ce soir, vers le déclin du soleil, quelqu'un
« est arrivé; il dit d'un infernal esprit lequel a été
« vu dirigeant sa marche vers ce lieu, (qui l'au-
« rait pu penser?) échappé des barrières de
« l'Enfer et à mauvais dessein sans doute : en
« quelque endroit que vous le rencontriez, sai-
« sissez-le et amenez-le ici. »

En parlant de la sorte il marchait à la tête de ses files radieuses qui éclipsaient la lune. Ithuriel et Zéphon vont droit au berceau, à la découverte de celui qu'ils cherchaient. Là ils le trouvèrent tapi comme un crapaud, tout près de l'oreille d'Ève, essayant par son art diabolique d'atteindre

The organs of her fancy, and with them forge
Illusions as he list, phantasms, and dreams;
Or if, inspiring venom, he might taint
The animal spirits, that from pure blood arise
Like gentle breaths from rivers pure; thence raise
At least distemper'd, discontented thoughts,
Vain hopes, vain aims, inordinate desires,
Blown up with high conceits ingendering pride.

Him thus intent Ithuriel with his spear
Touch'd lightly; for no falsehood can endure
Touch of celestial temper, but returns
Of force to its own likeness: up he starts
Discover'd and surprised. As when a spark
Lights on a heap of nitrous powder, laid
Fit for the tun, some magazine to store
Against a rumour'd war; the smutty grain,
With sudden blaze diffused, inflames the air;
So started up in his own shape the fiend.
Back stepp'd those two fair angels, half amazed
So sudden to behold the grisly king;
Yet thus, unmoved with fear, accost him soon: —

Which of those rebel spirits adjudged to hell
Comest thou, escaped thy prison? and, transform'd,

les organes de son imagination et de forger avec eux des illusions à son gré, de fantômes et songes; ou bien en soufflant son venin, il tâchait d'infecter les esprits vitaux qui s'élèvent du pur sang, comme de douces haleines s'élèvent d'une rivière pure : de là du moins pourraient naître ces pensées déréglées et mécontentes, ces vaines espérances, ces projets vains, ces désirs désordonnés, enflés d'opinions hautaines qui engendrent l'orgueil.

Tandis qu'il était ainsi appliqué, Ithuriel le touche légèrement de sa lance, car aucune imposture ne peut endurer le contact d'une trempe céleste, et elle retourne de force à sa forme naturelle. Découvert et surpris, SATAN tressaille : comme quand une étincelle tombe sur un amas de poudre nitreuse préparée pour le tonneau, afin d'approvisionner un magasin sur un bruit de guerre; le grain noir, dispersé par une soudaine explosion, embrase l'air : de même éclata dans sa propre forme, l'ennemi. Les deux beaux anges reculèrent d'un pas, à demi étonnés de voir si subitement le terrible monarque. Cependant non émus de frayeur, ils l'accostent bientôt :

« Lequel es-tu de ces esprits rebelles adjugés à « l'Enfer ? Viens-tu, échappé de ta prison? Et pour-

Why sat'st thou like an enemy in wait,
Here watching at the head of these that sleep?

Know ye not then, said Satan, fill'd with scorn,
Know ye not me? ye knew me once no mate
For you, there sitting where ye durst not soar:
Not to know me argues yourselves unknown,
The lowest of your throng; or, if ye know,
Why ask ye, and superfluous begin
Your message, like to end as much in vain?

To whom thus Zephon, answering scorn with scorn:—

Think not, revolted spirit, thy shape the same,
Or undiminish'd brightness, to be known,
As when thou stood'st in heaven upright and pure
That glory then, when thou no more wast good,
Departed from thee: and thou resemblest now
Thy sin and place of doom obscure and foul.
But come; for thou, be sure, shalt give account
To him who sent us, whose charge is to keep
This place inviolable, and these from harm.

« quoi transformé, te tiens-tu comme un ennemi « en embuscade, veillant ici au chevet de ceux « qui dorment ? »

« Vous ne me connaissez donc pas, reprit SATAN « plein de dédain ; vous ne me connaissez pas, moi ? « vous m'avez pourtant connu autrefois, non « votre camarade, mais assis où vous n'osiez « prendre l'essor. Ne pas me connaître, c'est « vous avouer vous-mêmes inconnus, et les plus « infimes de votre bande. Ou si vous me con- « naissez, pourquoi m'interroger et commencer « d'une manière superflue votre mission, qui « finira d'une manière aussi vaine ? »

Zéphon lui rendant mépris pour mépris :

« Ne crois pas, esprit révolté, que ta forme « restée là même, ou que ta splendeur non dimi- « nuée, doivent être connues, comme lorsque tu « te tenais dans le ciel droit et pur. Cette gloire, « quand tu cessas d'être bon, se sépara de toi. « Tu ressembles à présent à ton péché, et à la de- « meure obscure et souillée de ta condamnation. « Mais viens ; car il faudra, sois-en sûr, que tu « rendes compte à celui qui nous envoie et dont « la charge est de conserver ce lieu inviolable, et « de préserver Ceux-ci de tout mal. »

So spake the cherub; and his grave rebuke,
Severe in youthful beauty, added grace
Invincible: abash'd the devil stood,
And felt how awful goodness is, and saw
Virtue in her shape how lovely; saw, and pined
His loss: but chiefly to find here observed
His lustre visibly impair'd; yet seem'd
Undaunted.

If I must contend, said he,
Best with the best, the sender not the sent,
Or all at once; more glory will be won,
Or less be lost.

Thy fear, said Zephon bold,
Will save us trial what the least can do
Single against thee, wicked and thence weak.

The fiend replied not, overcome with rage;
But, like a proud steed rein'd, went haughty on,
Champing his iron curb: to strive or fly
He held it vain; awe from above had quell'd
His heart, not else dismay'd. Now drew they nigh
The western point, where those half-rounding guards
Just met, and closing stood in squadron join'd,

Ainsi parla le chérubin : sa grave réprimande, sévère dans une beauté pleine de jeunesse, lui donnait une grâce invincible. Le Démon resta confus ; il sentait combien la droiture est imposante et il voyait combien dans sa forme, la vertu est aimable ; il le voyait, et gémissait de l'avoir perdue, mais surtout de trouver qu'on s'était aperçu de l'altération sensible de son éclat. Toutefois il paraissait encore intrépide.

« Si je dois combattre, dit-il, que ce soit le chef « contre le chef, contre celui qui envoie, non « contre celui qui est envoyé, ou contre tous à « la fois : plus de gloire sera gagnée, ou moins « perdue. »

« Ta frayeur, dit le hardi Zéphon, nous épar« gnera l'épreuve de ce que le moindre d'entre « nous peut faire seul contre toi, méchant, et « par conséquent faible. »

L'ennemi ne répliqua point, étouffant de rage ; mais, comme un orgueilleux coursier dans ses freins, il marche la tête haute, rongeant son mors de fer : combattre ou fuir lui parut inutile ; une crainte d'en haut avait dompté son cœur, non autrement étonné. Maintenant ils approchaient du point occidental où les gardes de demi-ronde s'étaient tout juste rencontrés, et réunis ils for-

Awaiting next command. To whom their chief,
Gabriel, from the front thus call'd aloud : —

O friends! I hear the tread of nimble feet
Hasting this way, and now by glimpse discern
Ithuriel and Zephon through the shade;
And with them comes a third of regal port,
But faded splendour wan; who by his gait
And fierce demeanour seems the prince of hell,
Nor likely to part hence without contest:
Stand firm; for in his look defiance lours.

He scarce had ended, when those two approach'd,
And brief related whom they brought, where found,
How busied, in what form and posture couch'd.
To whom with stern regard thus Gabriel spake:—

Why hast thou, Satan, broke the bounds prescribed
To thy transgressions? and disturb'd the charge
Of others, who approve not to transgress
By thy example? but have power and right
To question thy bold entrance on this place;
Employ'd, it seems, to violate sleep, and those
Whose dwelling God hath planted here in bliss.

maient un escadron attendant le prochain ordre. Gabriel, leur chef, placé sur le front, leur crie :

« Amis, j'entends le bruit d'un pied agile qui se « hâte par ce chemin, et à une lueur je discerne « maintenant Ithuriel et Zéphon à travers l'ombre. « Avec eux s'avance un troisième personnage d'un « port de roi, mais d'une splendeur pâle et fanée : à « sa démarche, et à sa farouche contenance, il pa- « raît être le prince de l'enfer qui probablement « ne partira pas d'ici sans conteste : demeurez « fermes, car son regard se couvre et nous défie. »

A peine a-t-il fini de parler, qu'Ithuriel et Zéphon le joignent, lui racontent brièvement qui ils amènent, où ils l'ont trouvé, comment occupé, sous quelle forme et dans quelle posture il était couché. Gabriel parla de la sorte avec un regard sévère :

« Pourquoi, Satan, as-tu franchi les limites pres- « crites à tes révoltes ? Pourquoi viens-tu troubler « dans leur emploi ceux qui ne veulent pas se ré- « volter à ton exemple ? Mais ils ont le pouvoir et le « droit de te questionner sur ton entrée audacieuse « dans ce lieu, où tu t'occupais, à ce qu'il semble, « à violer le sommeil et à inquiéter ceux dont « Dieu a placé la demeure ici dans la félicité. »

To whom thus Satan, with contemptuous brow:—

Gabriel, thou hadst in heaven the esteem of wise,
And such I held thee; but this question ask'd
Puts me in doubt. Lives there who loves his pain?
Who would not, finding way, break loose from hell,
Though thither doom'd? thou wouldst thyself, no doubt,
And boldly venture to whatever place
Farthest from pain, where thou mightst hope to change
Torment with ease, and soonest recompense
Dole with delight; which in this place I sought.
To thee no reason, who know'st only good,
But evil hast not tried: and wilt object
His will who bounds us? Let him surer bar
His iron gates, if he intends our stay
In that dark durance: thus much what was ask'd.
The rest is true, they found me where they say;
But that implies not violence or harm.

Thus he in scorn. The warlike angel moved,
Disdainfully half smiling, thus replied:—

Oh! loss of one in heaven to judge of wise!
Since Satan fell, whom folly overthrew;

Satan répondit avec un sourcil méprisant :

« Gabriel, tu avais dans le ciel la réputation « d'être sage, et je te tenais pour tel ; mais la ques- « tion que tu me fais me met en doute. Qu'il vive « en enfer celui qui aime son supplice ! Qui ne « voudrait, s'il en trouvait le moyen, s'échapper de « l'enfer quoiqu'il y soit condamné ? Toi-même tu « le voudrais sans doute ; tu t'aventurerais har- « diment vers le lieu, quel qu'il fût, le plus éloigné « de la douleur, où tu pusses espérer changer la « peine en plaisir, et remplacer le plus tôt possible « la souffrance par la joie : c'est ce que j'ai cherché « dans ce lieu. Ce ne sera pas là une raison pour « toi, qui ne connais que le bien, et n'as pas essayé « du mal. M'objecteras-tu la volonté de celui qui « nous enchaîna ? Qu'il barricade plus sûrement « ses portes de fer, s'il prétend nous retenir dans « cette sombre géhenne ! En voilà trop pour la « question. Le reste est vrai : ils m'ont trouvé « où ils le disent ; mais cela n'implique ni vio- « lence ni tort. »

Il dit ainsi avec dédain. L'ange guerrier ému, moitié souriant avec mépris, lui répliqua :

« Ah ! quelle perte a fait le Ciel d'un juge pour « juger ce qui est sage, depuis que Satan est tombé,

And now returns him from his prison 'scaped,
Gravely in doubt whether to hold them wise
Or not, who ask what boldness brought him hither
Unlicensed from his bounds in hell prescribed:
So wise he judges it to fly from pain
However, and to 'scape his punishment.
So judge thou still, presumptuous; till the wrath,
Which thou incurr'st by flying, meet thy flight
Sevenfold, and scourge that wisdom back to hell,
Which taught thee yet no better, That no pain
Can equal anger infinite provoked.
But wherefore thou alone? wherefore with thee
Came not all hell broke loose? is pain to them
Less pain, less to be fled; or thou than they
Less hardy to endure? Courageous chief!
The first in flight from pain! hadst thou alleged
To thy deserted host this cause of flight,
Thou surely hadst not come sole fugitive.

To which the fiend thus answer'd, frowning stern:—

Not that I less endure, or shrink from pain,
Insulting angel! well thou know'st I stood

« renversé par sa folie! Maintenant il revient « échappé de sa prison, gravement en doute s'il « doit tenir pour sages, ou non, ceux qui lui « demandent quelle audace l'a conduit ici sans « permission, hors des limites de l'Enfer à lui « prescrites; tant il juge sage de fuir la peine, « n'importe comment, et de se dérober à son châ- « timent! Présomptueux, juge ainsi, jusqu'à ce « que la Colère que tu as encourue en fuyant, « rencontre sept fois ta fuite, et qu'à coups « de fouet elle reconduise à l'Enfer, cette sa- « gesse qui ne t'a pas encore assez appris qu'au- « cune peine ne peut égaler la Colère infinie « provoquée. Mais pourquoi es-tu seul? Pourquoi « tout l'Enfer déchaîné n'est-il pas venu avec toi? « Le supplice est-il moins supplice pour tes com- « pagnons? est-il moins à fuir, ou bien es-tu « moins ferme qu'eux à l'endurer? Chef coura- « geux! le premier à te soustraire aux tourmens, « si tu avais allégué à ton armée désertée par toi « cette raison de fuite, certainement tu ne serais « pas venu seul fugitif. »

A quoi l'ennemi répondit sourcillant, terrible:

« Tu sais bien, Ange insultant, que je n'ai pas « moins de courage à supporter la peine, et que je « ne recule pas devant elle: j'ai bravé ta plus grande

Thy fiercest; when in battel to thy aid
The blasting vollied thunder made all speed,
And seconded thy else not dreaded spear.
But still thy words at random, as before,
Argue thy inexperience what behoves
From hard assays and ill successes past
A faithful leader; not to hazard all
Through ways of danger by himself untried:
I therefore, I alone first undertook
To wing the desolate abyss, and spy
This new-created world, whereof in hell
Fame is not silent; here in hope to find
Better abode, and my afflicted powers
To settle here on earth or, in mid air;
Though for possession put to try once more
What thou and thy gay legions dare against;
Whose easier business were to serve their Lord
High up in heaven, with songs to hymn his throne,
And practised distances to cringe, not fight.

To whom the warriour angel soon replied:—

To say and straight unsay, pretending first
Wise to fly pain, professing next the spy,
Argues no leader but a liar traced,

« fureur, quand dans la bataille, la noire volée du « tonnerre vint à ton aide en toute hâte, et seconda « ta lance autrement non redoutée. Mais tes pa- « roles jetées au hasard, comme toujours, mon- « trent ton inexpérience de ce qu'il convient de « faire à un chef fidèle, d'après les durs essais et les « mauvais succès du passé : il ne doit pas tout ris- « quer dans les chemins du péril, qu'il n'a pas lui- « même reconnus. Ainsi donc j'ai entrepris le pre- « mier de voler seul à travers l'abîme désolé, et « de découvrir ce monde nouvellement créé, sur « lequel dans l'Enfer la renommée n'a pas gardé « le silence. Ici je suis venu dans l'espoir de trouver « un séjour meilleur, d'établir sur la terre ou « dans le milieu de l'air mes Puissances affligées ; « dussions-nous pour en prendre possession, es- « sayer encore une fois ce que toi et tes élégantes « légions oseront contre nous. Ce leur est une « besogne plus facile de servir leur Seigneur au « haut du Ciel, de chanter des hymnes à son « trône, de s'incliner à des distances marquées, « que de combattre ! »

L'ange guerrier répondit aussitôt :

« Dire et se contredire, prétendre d'abord « qu'il est sage de fuir la peine, professer en- « suite l'espionnage, montre non un chef, mais

Satan, and couldst thou faithful add[illegible] name,
O sacred name of faithfulness profaned!
Faithful to whom? to thy rebellious crew?
Army of fiends, fit body to fit head.
Was this your discipline and faith engaged,
Your military obedience, to dissolve
Allegiance to the acknowledged Power supreme?
And thou, sly hypocrite, who now wouldst seem
Patron of liberty! who more than thou
Once fawn'd, and cringed, and servilely adored
Heaven's awful monarch? wherefore but in hope
To dispossess him, and thyself to reign?
But mark what I arreed thee now; Avaunt;
Fly thither whence thou fledst: if from this hour
Within these hallow'd limits thou appear,
Back to the infernal pit I drag thee chain'd,
And seal thee so, as henceforth not to scorn
The facile gates of hell too slightly barr'd.

So threaten'd he: but Satan to no threats
Gave heed, but waxing more in rage replied:—

Then, when I am thy captive, talk of chains,
Proud limitary cherub; but ere then
Far heavier load thyself expect to feel

« un menteur avéré, Satan. Et oses tu te donner « le titre de FIDÈLE? O nom, ô nom sacré de « FIDÉLITÉ profanée! fidèle à qui? à ta bande « rebelle, armée de pervers, digne corps d'une « digne tête! Était-ce là votre discipline et votre « foi jurée, votre obéissance militaire, de rompre « votre serment d'allégeance au Pouvoir suprême « reconnu? Et toi, rusé hypocrite, aujourd'hui « champion de la liberté, qui jadis plus que « toi flatta, s'inclina, et servilement adora le re- « doutable monarque du Ciel? Pourquoi? sinon « dans l'espoir de le déposséder et de régner toi- « même. Mais écoute à présent ce que je te con- « seille : Loin d'ici! fuis là d'où tu as fui : si à « compter de cette heure, tu te montres dans « ces limites sacrées, je te traîne enchaîné au « puits infernal; je t'y scellerai de manière « que désormais tu ne mépriseras plus les fa- « ciles portes de l'Enfer, trop légèrement bar- « rées. »

Ainsi il menaçait : mais SATAN ne fait aucune attention à ces menaces, mais sa rage croissant, il répliqua :

« Alors que je serai ton captif, parle de chaînes, « fier chérubin de frontière; mais, avant cela, « attends-toi toi-même à sentir le poids beau-

From my prevailing arm; though heaven's King
Ride on thy wings, and thou with thy compeers,
Used to the yoke, draw'st his triumphant wheels
In progress through the road of heaven star-paved.

While thus he spake, the angelic squadron bright
Turn'd fiery red, sharpening in mooned horns
Their phalanx, and began to hem him round
With ported spears, as thick as when a field
Of Ceres, ripe for harvest, waving bends
Her bearded grove of ears, which way the wind
Sways them; the careful plowman doubting stands,
Lest on the threshing floor his hopeful sheaves
Prove chaff. On the other side, Satan, alarm'd,
Collecting all his might, dilated stood,
Like Teneriff or Atlas, unremoved:
His stature reach'd the sky, and on his crest
Sat horrour plumed; nor wanted in his grasp
What seem'd both spear and shield.

Now dreadful deeds
Might have ensued; nor only Paradise
In this commotion, but the starry cope
Of heaven perhaps, or all the elements
At least had gone to wrack, disturb'd and torn
With violence of this conflict; had not soon

« coup plus pesant de mon bras vainqueur, bien
« que le roi du ciel chevauche sur tes ailes, et
« qu'avec tes compères, façonnés au joug, tu
« tires ses roues triomphantes dans sa marche
« sur le chemin du ciel pâvé d'étoiles. »

Tandis qu'il parle, les angéliques escadrons devinrent rouges de feu; aiguisant en croissant les pointes de leur phalange, ils commencent à l'entourer de leurs lances en arrêt : telle, dans un champ de Cérès mûr pour la moisson, une forêt barbelée d'épis ondoye et s'incline de quelque côté que le vent la balaie; le laboureur inquiet regarde; il craint que, sur l'aire, les gerbes, son espérance, ne laissent que du chaume. De son côté, SATAN alarmé rassemblant toute sa force, s'élève dilaté, inébranlable comme le Ténériffe ou l'Atlas. Sa tête atteint le ciel, et sur son casque l'horreur siége comme un panache; sa main ne manquait point de ce qui semblait une lance et un bouclier.

Des faits terribles se fussent accomplis; non-seulement le Paradis dans cette commotion, mais peut-être la voûte étoilée du Ciel, ou au moins tous les élémens, seraient allés en débris, confondus et déchirés par la violence de ce combat, si l'Éternel, pour prévenir cet horrible tu-

The Eternal, to prevent such horrid fray,
Hung forth in heaven his golden scales, yet seen
Betwixt Astrea and the Scorpion sign,
Wherein all things created first he weigh'd,
The pendulous round earth with balanced air
In counterpoise; now ponders all events,
Battels, and realms: in these he put two weights,
The sequel each of parting and of fight:
The latter quick upflew and kick'd the beam;
Which Gabriel spying, thus bespake the fiend:—

Satan, I know thy strength, and thou know'st mine;
Neither our own, but given: what folly then
To boast what arms can do! since thine no more
Than Heaven permits, nor mine, though doubled now
To trample thee as mire: for proof look up,
And read thy lot in yon celestial sign,
Where thou art weigh'd, and shown how light, how weak,
If thou resist.

The fiend look'd up, and knew
His mounted scale aloft: nor more; but fled
Murmuring, and with him fled the shades of night.

multe, n'eût aussitôt suspendu ses balances d'or, que l'on voit encore entre Astrée et le signe du Scorpion. Dans ces balances, le Créateur pesa d'abord toutes les choses créées, la terre ronde et suspendue avec l'air pour contre-poids; maintenant, il y pèse les évènemens, les batailles et les royaumes : Il mit deux poids dans les bassins, dans l'un le départ, dans l'autre le combat ; le dernier bassin monta rapidement et frappa le fléau. Gabriel s'en apercevant, dit à l'Ennemi :

« Satan, je connais ta force et tu connais la « mienne ; ni l'une ni l'autre ne nous est propre, « mais elles nous ont été données. Quelle folie « donc de vanter ce que les armes peuvent faire, « puisque ni ta force, ni la mienne, ne sont que ce « que permet le Ciel, quoique la mienne soit à « présent doublée, afin que je te foule aux pieds « comme la fange. Pour preuve regarde en haut; « lis ton destin dans ce signe céleste où tu es « pesé, et vois combien tu es léger, combien « faible, si tu résistes.

L'Ennemi leva les yeux, et reconnut que son bassin était monté en haut. C'en est fait; il fuit en murmurant, et avec lui fuirent les ombres de la nuit.

THE ARGUMENT.

Morning approached, Eve relates to Adam her troublesome dream; he likes it not, yet comforts her: they come forth to their day-labours: their morning hymn at the door of their bower. God, to render man inexcusable, sends Raphael to admonish him of his obedience, of his free estate, of his enemy near at hand, who he is, and why his enemy, and whatever else may avail Adam to know. Raphael comes down to Paradise; his appearance described; his coming discerned by Adam afar off, sitting at the door of his bower; he goes out to meet him, brings him to his lodge, entertains him with the choicest fruits of Paradise got together by Eve; their discourse at table: Raphael performs his message, minds Adam of his state and of his enemy; relates, at Adam's request, who that enemy is, and how he came to be so, beginning from his first revolt in heaven, and the occasion thereof; how he drew his legions after him to the parts of the north, and there incited them to rebel with him, persuading all but only Abdiel a seraph, who in argument dissuades and opposes him, then forsakes him.

ARGUMENT.

Le matin approchait; Ève raconte à Adam son rêve fâcheux. Il n'aime pas ce rêve; cependant il la console. Ils sortent pour leurs travaux du jour : leur hymne du matin à la porte de leur berceau. Dieu, afin de rendre l'homme inexcusable, envoie Raphael pour l'exhorter à l'obéissance, lui rappeler son état libre, le mettre en garde contre son ennemi qui est proche, lui apprendre quel est cet ennemi, pourquoi il est son ennemi, et tout ce qu'il est utile en outre à Adam de connaître. Raphael descend au Paradis; sa figure décrite; sa venue découverte au loin par Adam, assis à la porte de son berceau. Adam va à la rencontre de l'ange, l'amène à sa demeure et lui offre les fruits les plus choisis cueillis par Ève; leurs discours à table. Raphael accomplit son message, fait souvenir Adam de son état et de son ennemi; à la demande d'Adam il raconte quel est cet ennemi, comment il l'est devenu en commençant son récit à la première révolte de Satan dans le ciel; il dit la cause de cette révolte; comment l'esprit rebelle entraîna ses légions après lui dans les parties du Nord, comment il les incita à se révolter avec lui, les persuada tous, excepté Abdiel, le séraphin, qui combat ses raisons, s'oppose à lui et l'abandonne.

BOOK V.

Now Morn, her rosy steps in the eastern clime
Advancing, sow'd the earth with orient pearl,
When Adam waked, so custom'd; for his sleep
Was aery-light, from pure digestion bred,
And temperate vapours bland, which the only sound
Of leaves and fuming rills, Aurora's fan,
Lightly dispersed, and the shrill matin song
Of birds on every bough: so much the more
His wonder was to find unwaken'd Eve
With tresses discomposed, and glowing cheek,
As through unquiet rest: he, on his side
Leaning half-raised, with looks of cordial love
Hung over her enamour'd and beheld
Beauty, which, whether waking or asleep,
Shot forth peculiar graces; then with voice
Mild, as when Zephyrus on Flora breathes,
Her hand soft touching, whisper'd thus: —

LIVRE V.

Déjà le matin avançant ses pas de rose dans les régions de l'Est, semait la terre de perle orientale, lorsqu'ADAM s'éveilla, telle était sa coutume; car son sommeil léger comme l'air, entretenu par une digestion pure et des vapeurs douces et tempérées, était légèrement dispersé par le seul bruit des ruisseaux fumans, des feuilles agitées (éventail de l'aurore), et par le chant matinal et animé des oiseaux sur toutes les branches : Il est d'autant plus étonné de trouver ÈVE non éveillée, la chevelure en désordre et joues rouges comme dans un repos inquiet. Il se soulève à demi, appuyé sur le coude; penché amoureusement sur elle, il contemple avec des regards d'un cordial amour la beauté qui, éveillée ou endormie, brille de grâces particulières. Alors d'une voix douce, comme quand Zéphyr souffle sur Flore, touchant doucement la main d'ÈVE, il murmure ces mots :

Awake,
My fairest, my espoused, my latest found,
Heaven's last, best gift, my ever new delight!
Awake; the morning shines, and the fresh field
Calls us; we lose the prime, to mark how spring
Our tended plants, how blows the citron grove,
What drops the myrrh, and what the balmy reed,
How nature paints her colours, how the bee
Sits on the bloom extracting liquid sweet.

Such whispering waked her, but with startled eye
On Adam; whom embracing, thus she spake:—

O sole in whom my thoughts find all repose,
My glory, my perfection; glad I see
Thy face, and morn return'd; for I this night
(Such night till this I never pass'd) have dream'd,
If dream'd, not, as I oft am wont, of thee,
Works of day past, or morrow's next design;
But of offence and trouble, which my mind
Knew never till this irksome night. Methought
Close at mine ear one call'd me forth to walk

« Éveille-toi, ma très belle, mon épouse, mon « dernier bien trouvé, le meilleur et le dernier « présent du ciel, mon délice toujours nouveau! « Éveille-toi! Le matin brille, et la fraîche cam- « pagne nous appelle; nous perdons les pré- « mices du jour, le moment de remarquer com- « ment poussent nos plantes soignées, comment « fleurit le bocage de citronnier, d'où coule la « myrrhe, et ce que distille le balsamique ro- « seau, comment la nature peint ses couleurs, « comment l'abeille se pose sur la fleur pour en « extraire la douceur liquide. »

Ainsi murmurant, il l'éveille, mais jetant sur Adam un œil effrayé, et l'embrassant, elle parla ainsi :

« O toi, le seul en qui mes pensées trouvent tout « repos, ma gloire, ma perfection! que j'ai de joie « de voir ton visage et le matin revenu! Cette nuit « (jusqu'à présent je n'ai jamais passé une nuit « pareille), je rêvais (si je rêvais) non de toi, « comme je le fais souvent, non des ouvrages « du jour passé, ou du projet du lendemain, « mais d'offense et de trouble que mon esprit « ne connut jamais avant cette nuit accablante. « Il m'a semblé que quelqu'un, attaché à mon « oreille, m'appelait avec une voix douce, pour

With gentle voice; I thought it thine: it said,
Why sleep'st thou, Eve? now is the pleasant time,
The cool, the silent, save where silence yields
To the night-warbling bird, that now awake
Tunes sweetest his love-labour'd song; now reigns
Full-orb'd the moon, and with more pleasing light
Shadowy sets off the face of things; in vain,
If none regard: heaven wakes with all his eyes,
Whom to behold but thee, nature's desire?
In whose sight all things joy, with ravishment
Attracted by thy beauty still to gaze.

I rose as at thy call, but found thee not;
To find thee I directed then my walk;
And on, methought, alone I pass'd through ways
That brought me on a sudden to the tree
Of interdicted knowledge: fair it seem'd,
Much fairer to my fancy than by day:
And, as I wondering look'd, beside it stood
One shaped and wing'd like one of those from heaven
By us oft seen; his dewy locks distill'd
Ambrosia; on that tree he also gazed:

And, O fair plant, said he, with fruit surcharged,
Deigns none to ease thy load, and taste thy sweet,

« me promener; je crus que c'était la tienne; elle
« disait : Pourquoi dors-tu, Ève? Voici l'heure
« charmante, fraîche, silencieuse, sauf où le
« silence cède à l'oiseau harmonieux de la nuit
« qui maintenant éveillé, soupire sa plus douce
« chanson, enseignée par l'amour. La lune, rem-
« plissant tout son orbe, règne, et avec une plus
« agréable clarté fait ressortir sur l'ombre la face
« des choses; c'est en vain si personne ne regarde.
« Le ciel veille avec tous ses yeux, pour qui con-
« templer, si ce n'est toi, ô Désir de la nature?
« A ta vue, toutes les choses se réjouissent,
« attirées par ta beauté pour l'admirer toujours
« avec ravissement.

« Je me suis levée à ton appel, mais je ne t'ai
« point trouvé. Pour te chercher, j'ai dirigé
« alors ma promenade; il m'a semblé que je
« passais seule des chemins qui m'ont conduite
« tout à coup à l'arbre de la Science défendue;
« il paraissait beau, beaucoup plus beau à mon
« imagination que pendant le jour. Et comme je
« le regardais en m'étonnant, une figure se tenait
« auprès, semblable par la forme et les ailes à l'un
« de ceux-là du ciel que nous avons vus souvent:
« ses cheveux humides de rosée exhalaient l'am-
« broisie; il contemplait l'arbre aussi :

« Et il disait : « O belle plante, de fruit surchargée,
« personne ne daigne-t-il te soulager de ton poids

Nor God, nor man? is knowledge so despised?
Or envy, or what reserve forbids to taste?
Forbid who will, none shall from me withhold
Longer thy offer'd good; why else set here?

This said, he paused not, but with venturous arm
He pluck'd, he tasted; me damp horrour chill'd
At such bold words vouch'd with a deed so bold:
But he thus, overjoy'd:—

O fruit divine,
Sweet of thyself, but much more sweet thus cropt;
Forbidden here, it seems, as only fit
For gods, yet able to make gods of men:
And why not gods of men, since good, the more
Communicated, more abundant grows,
The authour not impair'd, but honour'd more?
Here, happy creature, fair angelic Eve,
Partake thou also; happy though thou art,
Happier thou mayst be, worthier canst not be:
Taste this, and be henceforth among the gods
Thyself a goddess; not to earth confined,
But sometimes in the air, as we, sometimes
Ascend to heaven, by merit thine, and see
What life the gods live there, and such live thou.

« et goûter de ta douceur, ni Dieu, ni homme?
« La science est-elle si méprisée? L'envie, ou
« quelque réserve, défend-elle de goûter? Le
« défende qui voudra, nul ne me privera plus
« long-temps de ton bien offert : pourquoi autre-
« ment est-il ici? »

« Il dit et ne s'arrêta pas, mais d'une main
« téméraire il arrache, il goûte. Moi je fus glacée
« d'une froide horreur à des paroles si hardies,
« confirmées par une si hardie action. Mais lui
« transporté de joie :

« O fruit divin, doux par toi-même, mais beau-
« coup plus doux ainsi cueilli, défendu ici, ce
« semble, comme ne convenant qu'à des Dieux,
« et cependant capable de faire Dieux des hommes!
« Et pourquoi pas, puisque plus le bien est
« communiqué, plus il croît abondant, puisque
« l'auteur de ce bien, n'est pas offensé, mais
« honoré davantage. Ici, créature heureuse? Ève,
« bel ange, partage avec moi : quoique tu sois heu-
« reuse, tu peux être plus heureuse encore, bien
« que tu ne puisses être plus digne du bonheur.
« Goûte ceci et sois désormais parmi les Dieux,
« toi-même déesse, non plus à la terre confinée,
« mais comme nous tantôt tu seras dans l'air,
« tantôt tu monteras au ciel par ton propre mé-
« rite, et tu verras de quelle vie vivent là les Dieux,
« et tu vivras d'une pareille vie. »

So saying, he drew nigh, and to me held,
Ev'n to my mouth of that same fruit held part
Which he had pluck'd: the pleasant savoury smell
So quicken'd appetite, that I, methought,
Could not but taste. Forthwith up to the clouds
With him I flew; and underneath beheld
The earth outstretch'd immense, a prospect wide
And various: wondering at my flight and change
To this high exaltation, suddenly
My guide was gone, and I, methought, sunk down,
And fell asleep: but, oh! how glad I waked
To find this but a dream!

Thus Eve her night
Related, and thus Adam answer'd sad:—

Best image of myself, and dearer half,
The trouble of thy thoughts this night in sleep
Affects me equally; nor can I like
This uncouth dream, of evil sprung I fear:
Yet evil whence? in thee can harbour none,
Created pure. But know, that in the soul
Are many lesser faculties that serve
Reason as chief; among these Fancy next
Her office holds; of all external things,

« Parlant ainsi il approche, et me porte jus-
« qu'à la bouche la partie de ce même fruit qu'il
« tenait, et qu'il avait arraché: l'odeur agréable et
« savoureuse éveilla si fort l'appétit, qu'il me pa-
« rut impossible de ne pas goûter. Aussitôt je
« m'envole avec l'Esprit au haut des nues, et au-
« dessous de moi je vois la terre se déployer im-
« mense; perspective étendue et variée. Dans
« cette extrême élévation, m'étonnant de mon vol
« et de mon changement, mon guide disparaît
« tout à coup; et moi, ce me semble, je suis pré-
« cipitée en bas, et je tombe endormie. Mais, oh!
« que je fus heureuse lorsque je me réveillai, de
« trouver que cela n'était qu'un songe! »

Ainsi Ève raconta sa nuit, et ainsi Adam lui répondit attristé:

« Image la plus parfaite de moi-même, et ma
« plus chère moitié, le trouble de tes pensées
« cette nuit dans le sommeil, m'affecte comme toi;
« ni je ne puis aimer ce songe décousu, provenu
« du mal, je le crains: cependant le mal, d'où
« viendrait-il? Aucun mal ne peut habiter en toi,
« créature si pure. Mais sache que dans l'ame
« il existe plusieurs facultés inférieures qui ser-
« vent la raison comme leur souveraine. Entre
« celles-ci, l'imagination exerce le principal office:

Which the five watchful senses represent,
She forms imaginations, aery shapes,
Which Reason, joining or disjoining, frames
All what we affirm or what deny, and call
Our knowledge or opinion; then retires
Into her private cell, when nature rests.
Oft in her absence mimic fancy wakes
To imitate her; but, misjoining shapes,
Wild work produces oft, and most in dreams;
Ill matching words and deeds long past or late.

Some such resemblances, methinks, I find
Of our last evening's talk in this thy dream,
But with addition strange; yet be not sad:
Evil into the mind of God or man
May come and go, so unapproved; and leave
No spot or blame behind: which gives me hope
That what in sleep thou didst abhor to dream,
Waking thou never wilt consent to do.
Be not dishearten'd then; nor cloud those looks,
That wont to be more cheerful and serene
Than when fair morning first smiles on the world:
And let us to our fresh employments rise
Among the groves, the fountains, and the flowers,

« de toutes les choses extérieures que représen-
« tent les cinq sens éveillés, elle se crée des fan-
« taisies, des formes aériennes, que la raison as-
« semble ou sépare, et dont elle compose tout ce
« que nous affirmons, ou ce que nous nions, et
« ce que nous appelons notre science ou notre opi-
« nion. La raison se retire dans sa cellule secrète,
« quand la nature repose : souvent pendant son
« absence l'imagination qui se plaît à contrefaire,
« veille pour l'imiter ; mais joignant confusément
« les formes, elle produit souvent un ouvrage
« bizarre, surtout dans les songes, assortissant mal
« des paroles et des actions récentes, ou depuis
« long-temps passées.

« Je trouve ainsi, à ce qu'il me paraît, quelques
« traces de notre dernière conversation du soir
« dans ton rêve, mais avec une addition étrange.
« Cependant ne sois pas triste ; le mal peut aller et
« venir dans l'esprit de Dieu ou de l'homme sans
« leur aveu, et n'y laisser ni tache ni blâme ; ce
« qui me donne l'espoir que ce que tu abhorrais
« de rêver dans le sommeil, éveillée tu ne consen-
« tirais jamais à le faire. N'aie donc pas le cœur
« abattu ; ne couvre pas de nuages ces regards
« qui ont coutume d'être plus radieux et plus
« sereins que ne l'est à la terre le premier sourire
« d'un beau matin. Levons-nous pour nos fraîches
« occupations parmi les bocages, les fontaines
« et les fleurs, qui entr'ouvrent à présent leur sein

That open now their choicest bosom'd smells,
Reserved from night, and kept for thee in store.

So cheer'd he his fair spouse, and she was cheer'd;
But silently a gentle tear let fall
From either eye, and wiped them with her hair:
Two other precious drops, that ready stood,
Each in their crystal sluice, he ere they fell
Kiss'd, as the gracious signs of sweet remorse,
And pious awe that fear'd to have offended.

So all was clear'd, and to the field they haste.
But first, from under shady arborous roof
Soon as they forth were come to open sight
Of day-spring and the sun, who, scarce uprisen,
With wheels yet hovering o'er the ocean-brim,
Shot parallel to the earth his dewy ray,
Discovering in wide landskip all the east
Of Paradise and Eden's happy plains,
Lowly they bow'd adoring, and began
Their orisons, each morning duly paid
In various style; for neither various style
Nor holy rapture wanted they to praise
Their Maker, in fit strains pronounced, or sung
Unmeditated; such prompt eloquence
Flow'd from their lips, in prose or numerous verse,

« remplis des parfums les plus choisis, réservés « de la nuit, et gardés pour toi. »

Il ranimait ainsi sa belle épouse, et elle était ranimée; mais silencieusement ses yeux laissèrent tomber un doux pleur; elle les essuya avec ses cheveux; deux autres précieuses larmes se montraient déjà à leur source de crystal; Adam les cueillit dans un baiser avant leur chute, comme les signes gracieux d'un tendre remords et d'une timidité pieuse qui craignait d'avoir offensé.

Ainsi tout fut éclairci, et ils se hâtèrent vers la campagne. Mais au moment où ils sortirent de dessous la voûte de leur berceau d'arbres, ils se trouvèrent d'abord en pleine vue du jour naissant et du soleil, à peine levé, qui effleurait encore des roues de son char l'extrémité de l'océan, lançait parallèles à la terre ses rayons remplis de rosée, découvrant dans un paysage immense tout l'orient du paradis et les plaines heureuses d'Éden : ils s'inclinèrent profondément, adorèrent, et commencèrent leurs prières, chaque matin duement offertes en différent style; car ni le style varié, ni le saint enthousiasme, ne leur manquaient pour louer leur Créateur en justes accords prononcés, ou chantés, sans préparation aucune. Une éloquence rapide coulait de leurs lèvres, en prose ou en vers

More tuneable than needed lute or harp
To add more sweetness; and they thus began;—

These are thy glorious works, Parent of good,
Almighty! Thine this universal frame,
Thus wondrous fair; thyself how wondrous then!
Unspeakable, who sitt'st above these heavens,
To us invisible, or dimly seen
In these thy lowest works; yet these declare
Thy goodness beyond thought, and power divine.

Speak, ye who best can tell, ye sons of light,
Angels; for ye behold him, and with songs
And choral symphonies, day without night,
Circle his throne rejoicing: ye in heaven;

On earth join all ye creatures to extol
Him first, him last, him midst, and without end.

Fairest of stars, last in the train of night,
If better thou belong not to the dawn,
Sure pledge of day, that crown'st the smiling morn
With thy bright circlet; praise him in thy sphere
While day arises, that sweet hour of prime.

nombreux, si remplis d'harmonie qu'ils n'avaient besoin ni du luth, ni de la harpe pour ajouter à leur douceur.

« Ce sont là tes glorieux ouvrages, PÈRE du « bien, ô Tout-puissant! Elle est tienne cette « structure de l'Univers, si merveilleusement belle! « Quelle merveille es-tu donc toi-même, Être in- « énarrable, toi qui, assis au-dessus des cieux, es « pour nous ou invisible ou obscurément entrevu « dans tes ouvrages les plus inférieurs, lesquels « pourtant font éclater au-delà de toute pensée « ta bonté et ton pouvoir divin.

« Parlez, vous qui pouvez mieux dire, vous, « fils de la lumière, Anges! car vous le con- « templez, et avec des cantiques et des chœurs « de symphonies, dans un jour sans nuit, plein « de joie vous entourez son trône, vous dans « le ciel!

« Sur la terre, que toutes les créatures le glo- « rifient, lui le premier, lui le dernier, lui le mi- « lieu, lui sans fin!

« O la plus belle des étoiles, la dernière du « cortége de la Nuit, si plutôt tu n'appartiens pas « à l'aurore, gage assuré du jour, toi dont « le cercle brillant couronne le riant matin, cé- « lèbre le Seigneur dans ta sphère, quand l'aube « se lève, à cette charmante première heure!

Thou sun, of this great world both eye and soul,
Acknowledge him thy greater; sound his praise
In thy eternal course, both when thou climb'st,
And when high noon hast gain'd, and when thou fall'st.

Moon, that now meet'st the orient sun, now fly'st,
With the fix'd stars, fix'd in their orb that flies;
And ye five other wandering fires, that move
In mystic dance not without song, resound
His praise, who out of darkness call'd up light.

Air, and ye elements, the eldest birth
Of nature's womb, that in quaternion run
Perpetual circle, multiform, and mix
And nourish all things; let your ceaseless change
Vary to our great Maker still new praise.

Ye mists and exhalations, that now rise
From hill or steaming lake, dusky or gray,
Till the sun paint your fleecy skirts with gold,
In honour to the world's great Authour rise;
Whether to deck with clouds the uncolour'd sky,
Or wet the thirsty earth with falling showers,
Rising or falling still advance his praise.

His praise, ye winds, that from four quarters blow,

« Toi, Soleil, à la fois l'œil et l'ame de ce grand « univers, reconnais-le plus grand que toi, fais « retentir sa louange dans ta course éternelle, et « quand tu gravis le ciel, et quand tu atteins la « hauteur du midi, et lorsque tu tombes!

« Lune, qui tantôt rencontres le soleil dans l'o-« rient, qui tantôt fuis avec les étoiles fixes, fixées « dans leur orbe qui fuit; et vous, autres feux er-« rans, qui tous cinq figurez une danse mysté-« rieuse, non sans harmonie, chantez la louange « de celui qui des ténèbres appela la lumière!

« Air, et vous élémens, les premiers nés des « entrailles de la nature, vous qui dans un qua-« ternaire parcourez un cercle perpétuel, vous « qui, multiformes, mélangez et nourrissez toutes « choses; que vos changemens sans fin varient « de notre grand Créateur la nouvelle louange!

« Vous, brouillards et exhalaisons qui en ce « moment, gris ou ternes, vous élevez de la col-« line ou du lac fumeux, jusqu'à ce que le soleil « peigne d'or vos franges laineuses, levez-vous en « honneur du grand Créateur du monde! et soit « que vous tendiez de nuages le ciel décoloré, soit « que vous abreuviez le sol altéré avec des pluies « tombantes, en montant ou en descendant, « repandez toujours sa louange!

« Sa louange, vous, ô vents qui soufflez des « quatre parties de la terre, soupirez-la avec dou-

Breathe soft or loud; and wave your tops, ye pines,
With every plant, in sign of worship, wave.

Fountains, and ye that warble, as ye flow,
Melodious murmurs, warbling tune his praise.

Join voices, all ye living souls: ye birds,
That singing up to heaven-gate ascend,
Bear on your wings and in your notes his praise.

Ye that in waters glide, and ye that walk
The earth, and stately tread, or lowly creep;
Witness if I be silent, morn or even,
To hill or valley, fountain or fresh shade,
Made vocal by my song, and taught his praise.

Hail, universal Lord! be bounteous still
To give us only good; and if the night
Have gather'd aught of evil or conceal'd,
Disperse it, as now light dispels the dark.

So pray'd they innocent, and to their thoughts
Firm peace recover'd soon, and wonted calm.
On to their morning's rural work they haste,
Among sweet dews and flowers, where any row
Of fruit-trees over-woody reach'd too far

« ceur ou force! Inclinez vos têtes, vous, pins.
« Vous, plantes de chaque espèce, en signe d'a-
« doration, balancez-vous!

« Fontaines, et vous qui gazouillez tandis que
« vous coulez, mélodieux murmures, en gazouil-
« lant dites sa louange!

« Unissez vos voix, vous toutes ames vivantes:
« oiseaux qui montez en chantant à la porte du
« ciel, sur vos ailes et dans vos hymnes, élevez
« sa louange!

« Vous qui glissez dans les eaux, et vous qui
« vous promenez sur la terre, qui la foulez avec ma-
« jesté, ou qui rampez humblement, soyez témoins
« que je ne garde le silence ni le matin, ni le soir;
« je prête ma voix à la colline ou à la vallée, à la
« fontaine ou au frais ombrage, et mon chant les
« instruit de sa louange.

« Salut, universel Seigneur! sois toujours li-
« béral pour ne nous donner que le bien. Et si la
« nuit a recueilli ou caché quelque chose de mal,
« disperse-le, comme la lumière chasse mainte-
« nant les ténèbres. »

Innocens ils prièrent, et leurs pensées recouvrèrent promptement une paix ferme et le calme accoutumé. Ils s'empressèrent à leur ouvrage champêtre du matin, parmi la rosée et les fleurs, là où quelques rangs d'arbres fruitiers

Their pamper'd boughs, and needed hands to check
Fruitless embraces : or they led the vine
To wed her elm ; she, spoused, about him twines
Her marriageable arms, and with her brings
Her dower, the adopted clusters, to adorn
His barren leaves. Them thus employ'd beheld
With pity heaven's high King, and to him call'd
Raphael, the sociable spirit, that deign'd
To travel with Tobias, and secured
His marriage with the seventimes-wedded maid.

Raphael, said he, thou hear'st what stir on earth
Satan, from hell 'scaped through the darksome gulf,
Hath raised in Paradise ; and how disturb'd
This night the human pair ; how he designs
In them at once to ruin all mankind :
Go therefore, half this day as friend with friend
Converse with Adam ; in what bower or shade
Thou find'st him from the heat of noon retired,
To respite his day-labour with repast,
Or with repose ; and such discourse bring on,
As may advise him of his happy state ;
Happiness in his power left free to will,
Left to his own free will, his will though free,
Yet mutable ; whence warn him to beware

surchargés de bois, étalaient trop leurs branches touffues, et avaient besoin qu'une main réprimât leurs embrassemens inféconds; ils amènent la vigne pour la marier à son ormeau; elle, épousée, entrelace autour de lui ses bras nubiles et lui apporte en dot ses grappes adoptées, afin d'orner son feuillage stérile. Le puissant roi du ciel vit avec pitié nos premiers parens occupés de la sorte; il appelle à lui Raphaël, esprit sociable qui daigna voyager avec Tobie et assura son mariage avec la vierge sept fois mariée.

« Raphaël, dit-il, tu sais quel désordre sur la « terre SATAN, échappé de l'Enfer à travers le « gouffre ténébreux, a élevé dans le Paradis; tu « sais comment il a troublé cette nuit le couple « humain, et comment il projette de perdre en « lui du même coup la race humaine. Va donc; « cause la moitié de ce jour avec Adam comme « un ami avec un ami; tu le trouveras dans « quelque berceau ou sous quelque ombrage, « retiré à l'abri de la chaleur du midi pour se dé- « lasser un moment de son travail quotidien, par « la nourriture ou par le repos. Tiens-lui des « discours tels qu'ils lui rappellent son heureux « état, le bonheur qu'il possède laissé libre à vo- « lonté, laissé à sa propre volonté libre, à sa volonté « qui, quoique libre, est changeante; avertis-le de

He swerve not, too secure: tell him withal
His danger, and from whom; what enemy,
Late fallen himself from heaven, is plotting now
The fall of others from like state of bliss;
By violence? no, for that shall be withstood;
But by deceit and lies: this let him know,
Lest, wilfully transgressing, he pretend
Surprisal, unadmonish'd, unforewarn'd.

So spake the Eternal Father, and fulfill'd
All justice: nor delay'd the winged saint
After his charge received; but from among
Thousand celestial ardours, where he stood
Veil'd with his gorgeous wings, up springing light,
Flew through the midst of heaven: the angelic quires,
On each hand parting, to his speed gave way
Through all the empyreal road; till, at the gate
Of heaven arrived, the gate self-open'd wide
On golden hinges turning, as by work
Divine the sovran Architect had framed.
From hence no cloud, or, to obstruct his sight,
Star interposed, however small, he sees,
Not unconform to other shining globes,
Earth, and the garden of God, with cedars crown'd
Above all hills: as when by night the glass

« prendre garde de s'égarer par trop de sécurité.
« Dis-lui surtout son danger et de qui il vient;
« dis-lui quel ennemi lui-même récemment tombé
« du ciel, complotte à présent de faire tomber
« les autres d'un pareil état de félicité : par la
« violence? non, car elle se voit repoussée; mais
« par la fraude et les mensonges. Fais-lui con-
« naître tout cela, de peur qu'ayant volontaire-
« ment transgressé, il n'allègue la surprise, n'ayant
« été ni averti ni prévenu. »

Ainsi parla l'éternel Père, et il accomplit toute justice. Le Saint ailé ne diffère pas après avoir reçu sa mission; mais du milieu de mille célestes Ardeurs où il se tenait voilé de ses magnifiques ailes, il s'élève léger et vole à travers le Ciel. Les chœurs angéliques, s'écartant des deux côtés, livrent un passage à sa rapidité à travers toutes les routes de l'empyrée, jusqu'à ce qu'arrivé aux portes du ciel, elles s'ouvrent largement d'elles-mêmes, tournant sur leurs gonds d'or : ouvrages divins du souverain architecte. Aucun nuage, aucune étoile interposés n'obscurcissant sa vue, il aperçoit la terre, toute petite qu'elle est, et ressemblant assez aux autres globes lumineux; il découvre le jardin de Dieu couronné de cèdres au-dessus de toutes les collines : ainsi, mais moins sûrement, pendant la

Of Galileo, less assured, observes
Imagined lands and regions in the moon:
Or pilot, from amidst the Cyclades
Delos or Samos first appearing, kens
A cloudy spot. Down thither prone in flight
He speeds, and through the vast ethereal sky
Sails between worlds and worlds, with steady wing:
Now on the polar winds, then with quick fan
Winnows the buxom air; till, within soar
Of towering eagles, to all the fowls he seems
A phœnix, gazed by all as that sole bird,
When, to enshrine his reliques in the Sun's
Bright temple, to Egyptian Thebes he flies.
At once on the eastern cliff of Paradise
He lights, and to his proper shape returns
A seraph wing'd: six wings he wore, to shade
His lineaments divine: the pair that clad
Each shoulder broad came mantling o'er his breast
With regal ornament; the middle pair
Girt like a starry zone his waist, and round
Skirted his loins and thighs with downy gold
And colours dipp'd in heaven; the third his feet
Shadow'd from either heel with feather'd mail,
Sky-tinctured grain. Like Maia's son he stood,
And shook his plumes, that heavenly fragrance fill'd
The circuit wide.

Straight knew him all the bands

nuit, le verre de Galilée observe dans la lune des terres et des régions imaginaires; ainsi le pilote parmi les Cyclades voyant d'abord apparaître Delos ou Samos, les prend pour une tache de nuage. Là en bas Raphaël hâte son vol précipité, et à travers le vaste firmament éthéré, vogue entre des mondes et des mondes. Tantôt l'aile immobile, il est porté sur les vents polaires; tantôt son aile, éventail vivant, frappe l'air élastique, jusqu'à ce que parvenu à la hauteur de l'essor des aigles, il semble à tous les volatiles un phœnix, regardé par tous avec admiration comme cet oiseau unique alors que pour enchâsser ses reliques dans le temple brillant du soleil, il vole vers la Thèbes d'Égypte.

Tout à coup, sur le sommet oriental du Paradis, l'Ange s'abat et reprend sa propre forme, Séraphin ailé. Pour ombrager ses membres divins il porte six ailes; la paire qui revêt chacune de ses larges épaules, revient, ornement royal, comme un manteau sur sa poitrine; la paire du milieu entoure sa taille ainsi qu'une zône étoilée, borde ses reins et ses cuisses d'un duvet d'or, et de couleurs trempées dans le ciel; la dernière paire ombrage ses pieds, et s'attache à ses talons en plume maillée, couleur du firmament : semblable au fils de Maïa, il se tient debout et secoue ses plumes qui remplissent d'un parfum céleste la vaste enceinte d'alentour.

Incontinent toutes les troupes d'Anges de garde

Of angels under watch; and to his state,
And to his message high, in honour rise:
For on some message high they guess'd him bound.
Their glittering tents he pass'd, and now is come
Into the blissful field, through groves of myrrh,
And flowering odours, cassia, nard, and balm;
A wilderness of sweets: for nature here
Wanton'd as in her prime, and play'd at will
Her virgin fancies, pouring forth more sweet,
Wild above rule or art, enormous bliss.

Him through the spicy forest onward come
Adam discern'd, as in the door he sat
Of his cool bower, while now the mounted sun
Shot down direct his fervid rays, to warm
Earth's inmost womb, more warmth than Adam needs:
And Eve within, due at her hour prepared
For dinner savoury fruits, of taste to please
True appetite, and not disrelish thirst
Of nectarous draughts between, from milky stream,
Berry, or grape: to whom thus Adam call'd:

Haste hither, Eve, and worth thy sight behold,
Eastward among those trees, what glorious shape
Comes this way moving; seems another morn

le reconnurent et se levèrent en honneur de son rang et de son message suprême, car elles pressentirent qu'il était chargé de quelque haut message. Il passe leurs tentes brillantes et il entre dans le champ fortuné au travers des bocages de myrrhe, des odeurs florissantes de la cassie, du nard et du baume; désert de parfums. Ici la nature folâtrait dans son enfance et se jouait à volonté dans ses fantaisies virginales, versant abondamment sa douceur, beauté sauvage au-dessus de la règle et de l'art; ô énormité de bonheur!

Raphaël s'avançait dans la forêt aromatique; Adam l'aperçut; il était assis à la porte de son frais berceau, tandis que le soleil à son midi dardait à plomb ses rayons brûlans pour échauffer la terre dans ses plus profondes entrailles (chaleur plus forte qu'Adam n'avait besoin): Ève, dans l'intérieur du berceau, attentive à son heure, préparait pour le dîner des fruits savoureux, d'un goût à plaire au véritable appétit et à ne pas ôter, par intervalles, la soif d'un breuvage de nectar que fournissent le lait, la baie ou la grappe. Adam appelle Ève.

« Accours ici, Ève; contemple quelque chose
« digne de ta vue : à l'orient, entre ces arbres,
« quelle forme glorieuse s'avance par ce chemin!

Risen on mid-noon; some great behest from Heaven
To us perhaps he brings, and will vouchsafe
This day to be our guest. But go with speed,
And, what thy stores contain, bring forth, and pour
Abundance, fit to honour and receive
Our heavenly stranger: well we may afford
Our givers their own gifts, and large bestow
From large bestow'd, where nature multiplies
Her fertile growth, and by disburdening grows
More fruitful; which instructs us not to spare.

To whom thus Eve: —

Adam, earth's hallow'd mould
Of God inspired; small store will serve, where store,
All seasons, ripe for use hangs on the stalk;
Save what by frugal storing firmness gains
To nourish, and superfluous moist consumes:
But I will haste, and from each bough and brake,
Each plant and juiciest gourd, will pluck such choice
To entertain our angel-guest, as he
Beholding shall confess, that here on earth
God hath dispensed his bounties as in heaven.

« elle semble une autre aurore levée à midi. Ce « messager nous apporte peut-être quelque grand « commandement du Ciel et daignera ce jour « être notre hôte. Mais va vite, et ce que con- « tiennent tes réserves apporte-le; prodigue l'a- « bondance convenable pour honorer et recevoir « notre divin étranger. Nous pouvons bien offrir « leurs propres dons à ceux qui nous les don- « nent, et répandre largement ce qui nous est lar- « gement accordé, ici où la nature multiplie sa « fertile production et en s'en débarrassant de- « vient plus féconde; ce qui nous enseigne à ne « point épargner. »

Ève lui répond :

« Adam, moule sanctifié d'une terre inspirée « de Dieu, peu de provisions sont nécessaires, là « où ces provisions en toutes les saisons mûrissent « pour l'usage suspendues à la branche, excepté « des fruits qui dans une réserve frugale acquiè- « rent de la consistance pour nourrir, et perdent « une humidité superflue. Mais je me hâterai, « et de chaque rameau et de chaque tige, de « chaque plante et de chaque courge succu- « lente, j'arracherai un tel choix pour traiter « notre hôte angélique, qu'en le voyant il avouera « qu'ici sur la terre, Dieu a répandu ses bontés « comme dans le Ciel. »

So saying, with dispatchful looks in haste
She turns, on hospitable thoughts intent:
What choice to choose for delicacy best;
What order, so contrived as not to mix
Tastes, not well join'd, inelegant; but bring
Taste after taste upheld with kindliest change:
Bestirs her then, and from each tender stalk,
Whatever earth, all-bearing mother, yields
In India East or West, or middle shore
In Pontus or the Punic coast, or where
Alcinous reign'd; fruit of all kinds, in coat
Rough, or smooth rind, or bearded husk, or shell,
She gathers, tribute large, and on the board
Heaps with unsparing hand. For drink the grape
She crushes, inoffensive must, and meaths
From many a berry, and from sweet kernels press'd
She tempers dulcet creams; nor these to hold
Wants her fit vessels pure; then strows the ground
With rose and odours from the shrub unfumed.

Meanwhile our primitive great sire, to meet
His godlike guest, walks forth; without more train
Accompanied than with his own complete
Perfections: in himself was all his state;
More solemn than the tedious pomp that waits

Elle dit et part à la hâte avec des regards empressés, préoccupée de pensées hospitalières. Comment choisir ce qu'il y a de plus délicat ? quel ordre suivre pour ne pas mêler les goûts, pour ne pas les assortir inélégans, mais pour qu'une saveur succède à une saveur relevée par le changement le plus agréable ? Ève court, et de chaque tendre tige elle cueille ce que la terre, cette mère qui porte tout, donne à l'Inde orientale ou occidentale, aux rivages du milieu, dans le Pont, sur la côte punique, ou sur les bords qui virent régner Alcinoüs; fruits de toute espèce, d'une écorce raboteuse ou d'une peau unie, renfermé dans une bogue ou dans une coquille; large tribut qu'Ève recueille et qu'elle amoncelle sur la table d'une main prodigue. Pour boisson elle exprime de la grappe un vin doux inoffensif; elle écrase différentes baies, et des douces amandes pressées, elle mélange une crème onctueuse : elle ne manque point de vases convenables et purs pour contenir ces breuvages. Puis elle sème la terre de roses, et des parfums de l'arbrisseau qui n'ont point été exhalés par le feu.

Cependant notre premier père pour aller à la rencontre de son hôte céleste, s'avance hors du berceau, sans autre suite que celle de ses propres perfections : en lui était toute sa cour; cour plus solennelle que l'ennuyeuse

On princes, when their rich retinue long
Of horses led, and grooms besmear'd with gold,
Dazzles the crowd, and sets them all agape.
Nearer his presence Adam, though not awed,
Yet with submiss approach and reverence meek,
As to a superiour nature bowing low,
Thus said: —

Native of heaven, for other place
None can than heaven such glorious shape contain;
Since, by descending from the thrones above,
Those happy places thou hast deign'd awhile
To want, and honour these; vouchsafe with us
Two only, who yet by sovran gift possess
This spacious ground, in yonder shady bower
To rest; and what the garden choicest bears
To sit and taste, till this meridian heat
Be over, and the sun more cool decline.

Whom thus the angelic Virtue answer'd mild:—

Adam, I therefore came; nor art thou such
Created, or such place hast here to dwell,
As may not oft invite, though spirits of heaven,

pompe que traînent les princes, alors que leur riche et long cortége et de pages chamarrés d'or, de chevaux conduits en main éblouit les spectateurs et les laisse la bouche béante. Dès qu'il fut en présence de l'Archange, ADAM, quoique non intimidé, toutefois avec un abord soumis et une douceur respectueuse, s'inclinant profondément comme devant une nature supérieure, lui dit :

« Natif du ciel, (car aucun autre lieu que le « ciel ne peut renfermer une si glorieuse forme) « puisque en descendant des trônes d'en haut, « tu as consenti à te priver un moment de ces de- « meures fortunées, et à honorer celles-ci, daigne « avec nous qui ne sommes ici que deux, et qui « cependant, par un don souverain, possédons « cette terre spacieuse, daigne te reposer sous « l'ombrage de ce berceau : viens t'asseoir pour « goûter ce que ce jardin offre de plus choisi, « jusqu'à ce que la chaleur du midi soit passée, et « que le soleil plus refroidi décline. »

L'angélique Vertu lui répondit avec douceur :

« ADAM, c'est pour cela même que je viens « ici : tu es créé tel, ou tu as ici un tel séjour « pour demeure, que cela peut souvent inviter

To visit thee: lead on then where thy bower
O'ershades; for these mid-hours, till evening rise,
I have at will. So to the sylvan lodge

They came, that like Pomona's arbour smiled,
With flowerets deck'd, and fragrant smells; but Eve,
Undeck'd save with herself, more lovely fair
Than wood-nymph, or the fairest goddess feign'd
Of three that in Mount Ida naked strove,
Stood to entertain her guest from heaven; no veil
She needed, virtue-proof; no thought infirm
Alter'd her cheek. On whom the angel Hail
Bestow'd; the holy salutation used
Long after to blest Mary, second Eve:

Hail, mother of mankind, whose fruitful womb
Shall fill the world more numerous with thy sons,
Than with these various fruits the trees of God
Have heap'd this table!

Raised of grassy turf
Their table was, and mossy seats had round,
And on her ample square from side to side

« les esprits même du ciel à te visiter. Conduis-
« moi donc où ton berceau surombrage ; car de
« ces heures du milieu du jour jusqu'à ce que le
« soir se lève, je puis disposer. »

Ils arrivèrent à la demeure silvaine qui semblable à la retraite de Pomone, souriait parée de fleurs et de senteurs charmantes. Mais Ève, non parée excepté d'elle-même (plus aimablement belle qu'une nymphe des bois, ou que la plus belle des trois déesses fabuleuses qui luttèrent nues sur le mont Ida), Ève se tenait debout pour servir son hôte du ciel : couverte de sa vertu, elle n'avait pas besoin de voile ; aucune pensée infirme n'altérait sa joue. L'Ange lui donna le salut, la sainte salutation employée long-temps après pour bénir Marie, seconde Ève.

« Salut, mère des hommes, dont les en-
« trailles fécondes rempliront le monde de
« tes fils, plus nombreux que ces fruits variés
« dont les arbres de Dieu ont chargé cette
« table ! »

Leur table était un gazon élevé et touffu, entouré de siéges de mousse. Sur son ample surface carrée, d'un bout à l'autre, tout l'automne était entassé,

All autumn piled; though spring and autumn here
Danced hand in hand. Awhile discourse they hold;
No fear lest dinner cool; when thus began
Our authour:

Heavenly stranger, please to taste
These bounties, which our Nourisher, from whom
All perfect good, unmeasured out, descends,
To us for food and for delight hath caused
The earth to yield; unsavoury food, perhaps,
To spiritual natures: only this I know,
That one celestial Father gives to all.

To whom the angel:

Therefore what he gives
(Whose praise be ever sung) to man in part
Spiritual, may of purest spirits be found
No ingrateful food: and food alike those pure
Intelligential substances require,
As doth your rational; and both contain
Within them every lower faculty
Of sense, whereby they hear, see, smell, touch, taste,
Tasting concoct, digest, assimilate,
And corporeal to incorporeal turn.

For know, whatever was created needs

quoique alors le Printemps et l'Automne dansassent ici main en main. Adam et l'Ange discoururent quelque temps (ils ne craignaient pas que les mets refroidissent). Notre Père commença de la sorte :

« Céleste étranger, qu'il te plaise goûter ces
« bontés que notre nourricier, de qui tout bien
« parfait descend sans mesure, a ordonné à la
« terre de nous céder pour aliment et pour délice ;
« nourriture peut-être insipide pour des Natures
« spirituelles. Je sais seulement ceci : un Père cé-
« leste donne à tous. »

L'Ange répondit :

« Ainsi ce qu'il donne (sa louange soit à ja-
« mais chantée !) à l'homme en partie spirituel,
« peut n'être pas trouvé une ingrate nourriture
« par les plus purs Esprits. Les Substances in-
« tellectuelles demandent la nourriture comme
« vos substances rationnelles ; les unes et les
« autres ont en elles la faculté inférieure des
« sens au moyen desquels elles écoutent, voient,
« sentent, touchent et goûtent : le goût raffine,
« digère, assimile, et transforme le corporel en
« incorporel.

« Sache que tout ce qui a été créé a besoin

To be sustain'd and fed: of elements
The grosser feeds the purer; earth the sea;
Earth and the sea feed air; the air those fires
Ethereal; and as lowest first the moon;
Whence in her visage round those spots, unpurged
Vapours not yet into her substance turn'd.
Nor doth the moon no nourishment exhale
From her moist continent to higher orbs.
The sun, that light imparts to all, receives
From all his alimental recompense
In humid exhalations, and at even
Sups with the ocean. Though in heaven the trees
Of life ambrosial fruitage bear, and vines
Yield nectar; though from off the boughs each morn
We brush mellifluous dews, and find the ground
Cover'd with pearly grain; yet God hath here
Varied his bounty so with new delights,
As may compare with heaven; and to taste
Think not I shall be nice.

So down they sat,
And to their viands fell; nor seemingly
The angel, nor in mist, the common gloss
Of theologians; but with keen dispatch

« d'être soutenu et nourri : parmi les élémens, le
« plus grossier alimente le plus pur : la terre
« nourrit la mer, la terre et la mer nourrissent
« l'air, l'air nourrit ces feux éthérés, et d'abord
« la lune, comme le plus abaissé : de là sur sa
« face ronde ces taches, vapeurs non purifiées
« qui ne sont point encore converties en sa
« substance. La lune, de son continent hu-
« mide, exhale aussi l'aliment aux orbes su-
« périeurs. Le soleil qui dispense la lumière à
« tous, reçoit de tous en humides exhalaisons
« ses récompenses alimentaires; et le soir il
« fait son repas avec l'océan. Quoique dans le ciel
« les arbres de vie portent un fruitage d'am-
« broisie et que les vignes donnent le nectar;
« quoique chaque matin nous enlevions sur
« les rameaux des rosées de miel, que nous
« trouvions le sol couvert d'un grain perlé;
« cependant ici Dieu a varié sa bonté avec
« tant de nouvelles délices, qu'on peut com-
« parer ce jardin au ciel; et pour ne pas goûter
« à ces dons, ne pense pas que je sois assez
« difficile. »

Ainsi l'Ange et Adam s'assirent et tombèrent sur leurs mets. L'Ange mangea non pas en apparence, en fumée, le dire commun des théologiens, mais avec la vive hâte d'une faim réelle et

Of real hunger, and concoctive heat
To transubstantiate: what redounds, transpires
Through spirits with ease; nor wonder; if by fire
Of sooty coal the empiric alchemist
Can turn, or holds it possible to turn,
Metals of drossiest ore to perfect gold,
As from the mine.
Meanwhile at table Eve
Minister'd naked, and their flowing cups
With pleasant liquours crown'd. O innocence
Deserving Paradise! if ever, then,
Then had the sons of God excuse to have been
Enamour'd at that sight; but in those hearts
Love unlibidinous reign'd, nor jealousy
Was understood, the injured lover's hell.
Thus when with meats and drinks they had sufficed,
Not burdened nature, sudden mind arose
In Adam, not to let the occasion pass,
Given him by this great conference, to know
Of things above his world, and of their being
Who dwell in heaven, whose excellence he saw
Transcend his own so far; whose radiant forms,
Divine effulgence, whose high power, so far
Exceeded human; and his wary speech
Thus to the empyreal minister he framed:—

Inhabitant with God, now know I well

la chaleur digestive pour transsubstancier : ce qui surabonde transpire facilement à travers les Esprits. Il ne faut pas s'en étonner, si, par le feu du noir charbon, l'empyrique alchimiste peut transmuer, ou croit qu'il est possible de transmuer les métaux les plus grossiers en or aussi parfait que celui de la mine?

Cependant à table Ève servait nue, et couronnait d'agréable liqueur, leurs coupes à mesure qu'elles se vidaient. Oh! innocence digne du Paradis! Si jamais les fils de Dieu eussent pu avoir une excuse pour aimer, c'eût été alors, c'eût été à cette vue! Mais dans ces cœurs, l'amour pudique régnait, et ils ignoraient la jalousie, l'enfer de l'amant outragé.

Quand ils furent rassasiés de mets et de breuvages, sans surcharger la nature, soudain il vint à la pensée d'Adam de ne pas laisser passer l'occasion que lui donnait ce grand entretien, de s'instruire des choses au-dessus de sa sphère, de s'enquérir des êtres qui habitent dans le ciel, dont il voyait l'excellence l'emporter de si loin sur la sienne, et dont les formes radieuses (splendeur divine), dont la haute puissance, surpassaient de si loin les formes et la puissance humaines. Il adresse ainsi ce discours circonspect pour le ministre de l'Empirée :

« Toi qui habites avec Dieu, je connais bien

Thy favour, in this honour done to man;
Under whose lowly roof thou hast vouchsafed
To enter, and these earthly fruits to taste,
Food not of angels, yet accepted so,
As that more willingly thou couldst not seem
At heaven's high feasts to have fed; yet what compare!



To whom the winged Hierarch replied:—

O Adam, one Almighty is, from whom
All things proceed, and up to him return,
If not depraved from good; created all
Such to perfection, one first matter all,
Endued with various forms, various degrees
Of substance, and, in things that live, of life;
But more refined, more spiritous, and pure,
As nearer to him placed, or nearer tending
Each in their several active spheres assign'd,
Till body up to spirit work, in bounds
Proportion'd to each kind.

So from the root
Springs lighter the green stalk; from thence the leaves
More aery; last the bright consummate flower
Spirits odorous breathes: flowers and their fruit,

« à présent ta bonté dans cet honneur fait à « l'homme, sous l'humble toit duquel tu as « daigné entrer et goûter ces fruits de la terre « qui n'étant pas nourriture d'anges, sont « néanmoins acceptés par toi, de sorte que tu « sembles ne pas avoir été nourri aux grands « festins du ciel : cependant quelle compa- « raison ! »

Le Hiérarque ailé répliqua :

« O Adam, il est un seul Tout-Puissant, de « qui toutes choses procèdent et à qui elles retour- « nent, si leur bonté n'a pas été dépravée : toutes « ont été créées semblables en perfection ; toutes « formées d'une seule matière première, douées « de diverses formes, de différens degrés de sub- « stance, et de vie dans les choses qui vivent. « Mais ces substances sont plus raffinées, plus « spiritualisées et plus pures, à mesure qu'elles « sont plus rapprochées de Dieu, ou qu'elles ten- « dent à s'en rapprocher plus, chacune dans leurs « diverses sphères actives assignées, jusqu'à ce « que le corps s'élève à l'esprit dans les bornes « proportionnées à chaque espèce.

« Ainsi de la racine s'élance plus légère la verte « tige; de celle-ci sortent les feuilles plus aériennes, « enfin la fleur parfaite exhale ses esprits odo- « rans. Les fleurs et leur fruit, nourriture de

Man's nourishment, by gradual scale sublimed,
To vital spirits aspire, to animal,
To intellectual; give both life and sense,
Fancy and understanding: whence the soul
Reason receives;

And reason is her being,
Discursive or intuitive: discourse
Is oftest yours, the latter most is ours,
Differing but in degree, of kind the same.
Wonder not then, what God for you saw good
If I refuse not, but convert, as you,
To proper substance. Time may come, when men
With angels may participate, and find
No inconvenient diet nor too light fare:
And from these corporal nutriments perhaps
Your bodies may at last turn all to spirit,
Improved by tract of time, and, wing'd, ascend
Ethereal, as we; or may, at choice,
Here or in heavenly Paradises dwell;
If ye be found obedient, and retain
Unalterably firm his love entire,
Whose progeny you are. Meanwhile enjoy
Your fill what happiness this happy state
Can comprehend, incapable of more.

To whom the patriarch of mankind replied:—

« l'homme, volatilisés dans une échelle graduelle,
« aspirent aux esprits vitaux, animaux, intellec-
« tuels ; ils donnent à la fois la vie et le sentiment,
« l'imagination et l'entendement, d'où l'ame re-
« çoit la Raison.

« La Raison discursive ou intuitive est l'es-
« sence de l'ame : la Raison discursive vous appar-
« tient le plus souvent, l'intuitive appartient sur-
« tout à nous ; ne différant qu'en degrés, en espèces
« elles sont les mêmes. Ne vous étonnez donc pas
« que ce que Dieu a vu bon pour vous, je ne le refuse
« pas, mais que je le convertisse, comme vous, en
« ma propre substance. Un temps peut venir où
« les hommes participeront à la nature des anges,
« où ils ne trouveront ni diète incommode, ni
« nourriture trop légère. Peut-être nourris de
« ces alimens corporels, vos corps pourront à la
« longue devenir tout esprit, perfectionnés par
« le laps du temps, et sur des ailes s'envoler comme
« nous dans l'Éther ; ou bien ils pourront habiter à
« leur choix, ici ou dans le Paradis céleste, si
« VOUS ÊTES TROUVÉS OBÉISSANS, si vous gardez in-
« altérable un amour entier et constant à celui dont
« vous êtes la progéniture. En attendant, jouissez
« de toute la félicité que cet heureux état com-
« porte, incapable qu'il est d'une plus grande. »

Le Patriarche du genre humain répliqua :

O favourable spirit, propitious guest,
Well hast thou taught the way that might direct
Our knowledge, and the scale of nature set
From centre to circumference; whereon,
In contemplation of created things,
By steps we may ascend to God. But say,
What meant that caution join'd, If ye be found
Obedient? Can we want obedience then
To him, or possibly his love desert,
Who form'd us from the dust and placed us here
Full to the utmost measure of what bliss
Human desires can seek or apprehend?

To whom the angel:—

Son of heaven and earth,
Attend: that thou art happy, owe to God;
That thou continuest such, owe to thyself,
That is, to thy obedience; therein stand.
This was that caution given thee; be advised.
God made thee perfect, not immutable;
And good he made thee, but to persevere
He left it in thy power; ordain'd thy will
By nature free, not over-ruled by fate
Inextricable, or strict necessity:
Our voluntary service he requires,
Not our necessitated; such with him

« O Esprit favorable, hôte propice, tu nous as « bien enseigné le chemin qui peut diriger notre « savoir, et l'échelle de nature qui va du centre « à la circonférence; de là en contemplation des « choses créées, nous pouvons monter par degrés « jusqu'à Dieu. Mais dis-moi ce que signifie cet « avertissement ajouté : SI VOUS ÊTES TROUVÉS OBÉIS-« SANS ? Pouvons-nous donc lui manquer d'obéis-« sance, ou nous serait-il possible de déserter « l'amour de celui qui nous forma de la poussière, « et nous plaça ici, comblés au-delà de toute « mesure d'un bonheur au-delà de celui que les « désirs humains peuvent chercher ou concevoir? »

L'Ange :

« Fils du ciel et de la terre, écoute ! Que tu « sois heureux, tu le dois à Dieu; que tu con-« tinues de l'être, tu le devras à toi-même, « c'est-à-dire à ton obéissance : restes dans cette « obéissance. C'est là l'avertissement que je t'ai « donné : retiens-le. Dieu t'a fait parfait, non im-« muable; il t'a fait bon, mais il t'a laissé maître « de persévérer; il a ordonné que ta volonté fût « libre par nature, qu'elle ne fût pas réglée « par le Destin inévitable, ou par l'inflexible « Nécessité. Il demande notre service volontaire, « non pas notre service forcé : un tel service

Finds no acceptance, nor can find; for how
Can hearts, not free, be tried whether they serve
Willing or no, who will but what they must
By destiny, and can no other choose?
Myself, and all the angelic host, that stand
In sight of God, enthroned, our happy state
Hold, as you yours, while our obedience holds;
On other surety none: freely we serve,
Because we freely love, as in our will
To love or not; in this we stand or fall:
And some are fallen, to disobedience fallen,
And so from heaven to deepest hell; O fall
From what high state of bliss, into what woe!

To whom our great progenitor: —

Thy words
Attentive, and with more delighted ear,
Divine instructer, I have heard, than when
Cherubic songs by night from neighbouring hills
Aereal music send: nor knew I not
To be both will and deed created free;
Yet that we never shall forget to love

« n'est et ne peut être accepté par lui : car comment « s'assurer que des cœurs non libres agissent vo- « lontairement ou non, eux qui ne veulent que « ce que la Destinée les force de vouloir, et qui ne « peuvent faire un autre choix ? Moi-même et « toute l'armée des anges qui restons debout en « présence du trône de Dieu, notre heureux « état ne dure, comme vous le vôtre, qu'autant « que dure notre obéissance : nous n'avons point « d'autre sûreté. Librement nous servons parce « que nous aimons librement, selon qu'il est dans « notre volonté d'aimer ou de ne pas aimer; par « ceci nous nous maintenons ou nous tombons. « Quelques-uns sont tombés, parce qu'ils sont « tombés dans la désobéissance ; et ainsi du « haut du Ciel ils ont été précipités dans le plus « profond Enfer : ô chute ! de quel haut état de « béatitude dans quel malheur ! »

Notre grand ancêtre :

« Attentif à tes paroles, divin instructeur, je les « ai écoutées, d'une oreille plus ravie que du « chant des chérubins, quand la nuit, des co- « teaux voisins, ils envoyent une musique aé- « rienne. Je n'ignorais pas avoir été créé libre de « volonté et d'action ; nous n'oublierons jamais « d'aimer notre Créateur; d'obéir à celui dont l'u-

Our Maker, and obey him whose command
Single is yet so just, my constant thoughts
Assured me, and still assure: though what thou tell'st
Hath pass'd in heaven, some doubts within me move,
But more desire to hear, if thou consent,
The full relation, which must needs be strange,
Worthy of sacred silence to be heard;
And we have yet large day; for scarce the sun
Hath finish'd half his journey, and scarce begins
His other half in the great zone of heaven.

Thus Adam made request; and Raphael,
After short pause assenting, thus began: —

High matter thou enjoin'st me, O prime of men,
Sad task and hard; for how shall I relate
To human sense the invisible exploits
Of warring spirits? how, without remorse,
The ruin of so many, glorious once
And perfect while they stood? how last unfold
The secrets of another world, perhaps
Not lawful to reveal? yet for thy good
This is dispensed; and what surmounts the reach
Of human sense, I shall delineate so,

« nique commandement est toutefois si juste :
« mes constantes pensées m'en ont toujours
« assuré, et m'en assureront toujours. Cependant
« ce que tu dis de ce qui s'est passé dans le
« Ciel, fait naître en moi quelque doute, mais un
« plus vif désir encore, si tu y consens, d'en
« entendre le récit entier ; il doit être étrange et
« digne d'être écouté dans un religieux silence.
« Nous avons encore beaucoup de temps, car à
« peine le soleil achève la moitié de sa course,
« et commence à peine l'autre moitié dans la
« grande zône du ciel. »

Telle fut la demande d'Adam : Raphaël consentant, après une courte pause parla de la sorte :

« Quel grand sujet tu m'imposes, ô premier
« des hommes ! tâche difficile et triste ! car comment
« retracerai-je aux sens humains les invisibles
« exploits d'Esprits combattans ? comment
« sans en être affligé raconter la ruine d'un si
« grand nombre d'Anges autrefois glorieux et
« parfaits, tant qu'ils restèrent fidèles ! Comment
« enfin dévoiler les secrets d'un autre Monde,
« qu'il n'est peut-être pas permis de révéler ?
« Cependant, pour ton bien, toute dispense
« est accordée. Ce qui est au-dessus de la portée
« du sens humain, je le décrirai de manière à

By likening spiritual to corporal forms,
As may express them best; though what if earth
Be but the shadow of heaven, and things therein
Each to other like, more than on earth is thought?

As yet this world was not, and Chaos wild
Reign'd where these heavens now roll, where earth now rests
Upon her centre poised; when on a day,
(For time, though in eternity, applied
To motion, measures all things durable
By present, past, and future) on such day
As heaven's great year brings forth, the empyreal host
Of angels, by imperial summons call'd,
Innumerable before the Almighty's throne
Forthwith, from all the ends of heaven, appear'd
Under their hierarchs in orders bright:
Ten thousand thousand ensigns high advanced,
Standards and gonfalons 'twixt van and rear
Stream in the air, and for distinction serve
Of hierarchies, of orders, and degrees;
Or in their glittering tissues bear imblazed
Holy memorials, acts of zeal and love
Recorded eminent. Thus when in orbs
Of circuit inexpressible they stood,
Orb within orb, the Father infinite,

« l'exprimer le mieux possible, en compa-
« rant les formes spirituelles aux formes cor-
« porelles : si la terre est l'ombre du Ciel,
« les choses, dans l'une et l'autre, ne peuvent-
« elles se ressembler plus qu'on ne le croit sur
« la terre ?

« Alors que ce Monde n'était pas encore, le Chaos
« informe régnait où roulent à présent les Cieux,
« où la terre demeure à présent en équilibre sur
« son centre, un jour (car le Temps, quoique dans
« l'Éternité, appliqué au mouvement, mesure
« toutes les choses qui ont une durée par le pré-
« sent, le passé et l'avenir), un de ces jours
« qu'amène la grande année du ciel, les armées cé-
« lestes des anges appelées de toutes les extrémités
« du Ciel par une convocation souveraine, s'as-
« semblèrent innombrables devant le trône du
« Tout-Puissant, sous leurs hiérarques en ordres
« brillans. Dix mille bannières levées s'avancè-
« rent, étendards et gonfalons entre l'arrière et
« l'avant-garde, flottaient en l'air, et servaient à
« distinguer les Hiérarchies, les Rangs et les De-
« grés, ou dans leurs tissus étincelans portaient
« blasonnés de saints mémoriaux, des actes
« éminens de zèle et d'amour, recordés. Lorsque
« dans des cercles d'une circonférence indicible,
« les légions se tinrent immobiles, orbes dans

By whom in bliss imbosom'd sat the Son,
Amidst, as from a flaming mount, whose top
Brightness had made invisible, thus spake :—

Hear, all ye angels, progeny of light,
Thrones, dominations, princedoms, virtues, powers;
Hear my decree, which unrevoked shall stand:
This day I have begot whom I declare
My only Son, and on this holy hill
Him have anointed, whom ye now behold
At my right hand; your head I him appoint;
And by myself have sworn, to him shall bow
All knees in heaven, and shall confess him Lord.
Under his great vicegerent reign abide
United, as one individual soul,
For ever happy: him who disobeys,
Me disobeys, breaks union; and that day,
Cast out from God and blessed vision, falls
Into utter darkness, deep ingulf'd, his place
Ordain'd without redemption, without end.

So spake the Omnipotent, and with his words
All seem'd well pleased; all seem'd, but were not all.

That day, as other solemn days, they spent
In song and dance about the sacred hill;

« orbes, le Père infini, près duquel était assis le « Fils dans le sein de la Béatitude, parla, comme « du haut d'un mont flamboyant dont l'éclat « avait rendu le sommet invisible :

« — Écoutez tous, vous Anges, race de la lumière, « Trônes, Dominations, principautés, Vertus, « Puissances, écoutez mon décret qui demeurera « irrévocable : ce jour j'ai engendré Celui que je « déclare mon Fils unique et sur cette sainte mon- « tagne j'ai sacré Celui que vous voyez maintenant « à ma droite. Je l'ai établi votre chef et j'ai « juré par moi-même que tous les genoux dans les « cieux fléchiraient devant Lui, et le confesseraient « Seigneur. Sous le règne de ce grand vice-gérant, « demeurez unis, comme une seule ame indivi- « sible, à jamais heureux. Qui Lui désobéit me « désobéit, rompt l'union : ce jour-là, rejeté « de Dieu et de la vision béatifique, il tombe « profondément abîmé dans les ténèbres exté- « rieures, sa place ordonnée sans rédemption, « sans fin. —

« Ainsi dit le Tout-Puissant. Tous parurent « satisfaits de ces paroles ; tous le parurent, « mais tous ne l'étaient pas.

« Ce jour, comme les autres jours solennels, « ils l'employèrent en chants et en danses autour

Mystical dance, which yonder starry sphere
Of planets, and of fix'd, in all her wheels
Resembles nearest, mazes intricate,
Eccentric, intervolved, yet regular
Then most, when most irregular they seem;
And in their motions harmony divine
So smoothes her charming tones, that God's own ear
Listens delighted.

Evening now approach'd;
(For we have also our evening and our morn,
We ours for change delectable, not need)
Forthwith from dance to sweet repast they turn
Desirous; all in circles as they stood,
Tables are set, and on a sudden piled
With angels' food; and rubied nectar flows
In pearl, in diamond, and massy gold,
Fruit of delicious vines, the growth of heaven.
On flowers reposed, and with fresh flowerets crown'd,
They eat, they drink, and in communion sweet
Quaff immortality and joy, secure
Of surfeit, where full measure only bounds
Excess, before the all-bounteous King, who shower'd
With copious hand, rejoicing in their joy.

Now when ambrosial night with clouds exhaled

« de la colline sacrée (danses mystiques que la « sphère étoilée des planètes et des étoiles fixes, « dans toutes ses révolutions, imite de plus près « par ses labyrinthes tortueux, excentriques, en- « trelacés, jamais plus réguliers que quand ils « paraissent le plus irréguliers); dans leurs « mouvemens l'harmonie divine adoucit si bien « ses tons enchanteurs, que l'oreille de Dieu « même écoute charmée.

« Le soir approchait (car nous avons aussi « notre soir et notre matin, non par nécessité, « mais pour variété délectable): après les danses, « les Esprits furent désireux d'un doux repas. « Comme ils se tenaient tous en cercle, des tables « s'élevèrent et furent soudain chargées de la « nourriture des anges. Le nectar couleur de rubis, « fruit des vignes délicieuses qui croissent dans « le Ciel, coule dans des coupes de perles, de « diamans et d'or massif. Couchés sur les fleurs et « couronnés de fraîches guirlandes, ils mangent, « ils se désaltèrent, et dans une aimable commu- « nion, boivent à longs traits l'immortalité et la « joie. Aucune surabondance n'est à craindre là où « une pleine mesure est la seule limite à l'excès, « en présence du Dieu de toute bonté, qui leur « versait d'une main prodigue, se réjouissant de « leur plaisir.

« Cependant la nuit d'ambroisie, exhalée avec

From that high mount of God, whence light and shade
Spring both, the face of brightest heaven had changed
To grateful twilight, (for night comes not there
In darker veil) and roseat dews disposed
All but the unsleeping eyes of God to rest;
Wide over all the plain, and wider far
Than all this globous earth in plain outspread,
(Such are the courts of God) the angelic throng,
Dispersed in bands and files, their camp extend
By living streams among the trees of life,
Pavilions numberless and sudden rear'd,
Celestial tabernacles, where they slept
Fann'd with cool winds; save those, who, in their course,
Melodious hymns about the sovran throne
Alternate all night long:

But not so waked
Satan; so call him now; his former name
Is heard no more in heaven: he of the first,
If not the first archangel, great in power,
In favour and pre-eminence, yet fraught
With envy against the Son of God, that day
Honour'd by his great Father, and proclaim'd
Messiah King anointed, could not bear
Through pride that sight, and thought himself impair'd,
Deep malice thence conceiving and disdain,

« les nuages de cette haute montagne de Dieu, d'où « sortent la lumière et l'ombre, avait changé la « face brillante du ciel en un gracieux crépuscule, « (car la nuit ne vient point là sous un plus « sombre voile) et une rosée parfumée de rose « disposa tout au repos, hors les yeux de Dieu « qui ne dorment jamais. Dans une vaste plaine, « beaucoup plus vaste que ne le serait le globe « de la terre déployé en plaine (tels sont les « parvis de Dieu) l'armée angélique dispersée « par bandes et par files, étendit son camp le « long des ruisseaux vivans, parmi les arbres « de vie; pavillons sans nombre soudain dres- « sés; célestes tabernacles où les anges som- « meillent caressés de fraîches brises, excepté « ceux qui dans leur course, alternent toute la « nuit, autour du trône suprême des hymnes « mélodieux.

« Mais il ne veillait pas de la sorte, Satan (ainsi « l'appelle-t-on maintenant, son premier nom n'est « plus prononcé dans le ciel). Lui parmi les pre- « miers, sinon le premier des Archanges, grand en « pouvoir, en faveur, en prééminence, lui cepen- « dant saisi d'envie contre le Fils de Dieu, honoré « ce jour-là de son Père, et proclamé Messie Roi « consacré, ne put par orgueil supporter cette « vue, et il se crut dégradé. De là concevant un « dépit et une malice profonde, aussitôt que

Soon as midnight brought on the dusky hour
Friendliest to sleep and silence, he resolved
With all his legions to dislodge, and leave
Unworshipp'd, unobey'd, the throne supreme,
Contemptuous; and his next subordinate
Awakening, thus to him in secret spake:—

Sleep'st thou, companion dear? what sleep can close
Thy eyelids? and remember'st what decree
Of yesterday, so late hath pass'd the lips
Of heaven's Almighty? Thou to me thy thoughts
Wast wont, I mine to thee was wont to impart:
Both waking we were one; how then can now
Thy sleep dissent? New laws thou seest imposed;
New laws from him who reigns, new minds may raise
In us who serve, new counsels to debate
What doubtful may ensue: more in this place
To utter is not safe. Assemble thou
Of all those myriads which we lead the chief;
Tell them, that by command, ere yet dim night
Her shadowy cloud withdraws, I am to haste,
And all who under me their banners wave,
Homeward, with flying march, where we possess
The quarters of the north; there to prepare
Fit entertainment to receive our King,

« minuit eut amené l'heure obscure la plus amie « du sommeil et du silence, il résolut de se re- « tirer avec toutes ses légions et, contempteur du « trône suprême, à le laisser désobéi et inadoré. « Il éveilla son premier subordonné, et lui parla « ainsi à voix basse :

« —Dors-tu, compagnon cher ? quel sommeil « peut clore tes paupières ? ne te souvient-il plus « du décret d'hier, échappé si tard aux lèvres du « souverain du Ciel ? Tu es accoutumé à me com- « muniquer tes pensées ; je suis habitué à te faire « part des miennes : éveillés nous ne faisons qu'un ; « comment donc ton sommeil pourrait-il à pré- « sent nous rendre dissidens ? De nouvelles « lois, tu le vois, nous sont imposées : de nouvelles « lois de celui qui règne, peuvent faire naître, en « nous qui servons, de nouveaux sentimens et de « nouveaux conseils pour débattre les chances « qui peuvent suivre : dans ce lieu il ne serait pas « sûr d'en dire davantage. Assemble les chefs de « toutes ces myriades que nous conduisons ; dis- « leur que par ordre, avant que la nuit obscure ait « retiré son ombreux nuage, je dois me hâter, avec « tous ceux qui sous moi font flotter leurs ban- « nières, de revoler promptement vers le lieu où « nous possédons les quartiers du nord, pour faire « les préparatifs convenables à la réception de

The great Messiah, and his new commands;
Who speedily through all the hierarchies
Intends to pass triumphant, and give laws.

So spake the false archangel, and infused
Bad influence into the unwary breast
Of his associate: he together calls,
Or several one by one, the regent powers,
Under him regent; tells, as he was taught,
That the Most High commanding, now ere night,
Now ere dim night had disincumber'd heaven,
The great hierarchal standard was to move;
Tells the suggested cause, and casts between
Ambiguous words and jealousies, to sound
Or taint integrity: but all obey'd
The wonted signal and superiour voice
Of their great potentate; for great indeed
His name, and high was his degree in heaven:
His countenance, as the morning-star that guides
The starry flock, allured them; and with lies
Drew after him the third part of heaven's host.

Meanwhile the Eternal eye, whose sight discerns
Abstrusest thoughts, from forth his holy mount,
And from within the golden lamps that burn

« notre Roi, le grand MESSIE, et de ses nouveaux
« commandemens : son intention est de passer
« promptement en triomphe au milieu de toutes
« hiérarchies et de leur dicter des lois. —

« Ainsi parla le perfide Archange, et il versa « une maligne influence dans le sein inconsidéré « de son compagnon : celui-ci appelle ensemble, « ou l'un après l'autre, les chefs qui comman- « dent, sous lui-même commandant. Il leur « dit, comme il en était chargé, que par ordre « du Très-Haut, avant que la nuit, avant que « la sombre nuit ait abandonné le Ciel, le « grand étendard hiérarchique doit marcher en « avant ; il leur en dit la cause suggérée, « et jette parmi eux des mots ambigus et « jaloux, afin de sonder ou de corrompre leur « intégrité. Tous obéirent au signal accoutu- « mé, et à la voix supérieure de leur grand « Potentat ; car grand en vérité était son nom, « et haut son rang dans le Ciel : son air, pareil « à celui de l'étoile du matin qui guide le trou- « peau étoilé, les séduisit, et ses impostures « entraînèrent à sa suite la troisième partie de « l'ost du ciel.

« Cependant l'Œil Éternel dont le regard « découvre les plus secrètes pensées, du haut « de sa montagne sainte et du milieu des

Nightly before him, saw without their light
Rebellion rising; saw in whom, how spread
Among the sons of morn, what multitudes
Were banded to oppose his high decree;
And, smiling, to his only Son thus said:—

Son, thou in whom my glory I behold
In full resplendance, heir of all my might,
Nearly it now concerns us to be sure
Of our omnipotence, and with what arms
We mean to hold what anciently we claim
Of deity or empire: such a foe
Is rising, who intends to erect his throne
Equal to ours, throughout the spacious north;
Nor so content, hath in his thought to try
In battel, what our power is, or our right.
Let us advise, and to this hazard draw
With speed what force is left, and all employ
In our defence; lest unawares we lose
This our high place, our sanctuary, our hill.

To whom the Son, with calm aspect and clear,
Lightning divine, ineffable, serene,
Made answer:—

« lampes d'or qui brûlent nuitamment devant « lui, vit sans leur lumière, la rébellion naissante; « il vit en qui elle se formait, comment elle se « répandait parmi les fils du matin, quelles « multitudes se liguaient pour s'opposer à son « auguste décret. Et souriant, il dit à son Fils « unique :

« — Fils, en qui je vois ma gloire dans toute « sa splendeur, héritier de tout mon pou-« voir! une chose maintenant nous touche de « près; il s'agit de notre omnipotence, des armes « que nous prétendons employer pour maintenir « ce que de toute ancienneté nous prétendons de « divinité et d'empire. Un ennemi s'élève avec l'in-« tention d'ériger son trône égal aux nôtres, dans « tout le vaste septentrion. Non content de cela, « il a en pensée d'éprouver dans une bataille ce « qu'est notre force ou notre droit. Songeons-y « donc, et dans ce danger, rassemblons prompte-« ment les forces qui nous restent; servons-nous-« en dans notre défense, de crainte de perdre par « mégarde notre haute place, notre sanctuaire, « notre montagne. —

« Le Fils lui répondit d'un air calme et pur, « ineffable, serein et brillant de divinité :

Mighty Father, thou thy foes
Justly hast in derision, and, secure,
Laugh'st at their vain designs and tumults vain,
Matter to me of glory, whom their hate
Illustrates; when they see all regal power
Given me to quell their pride, and in event
Know whether I be dextrous to subdue
Thy rebels, or be found the worst in heaven.

So spake the Son.

But Satan, with his powers,
Far was advanced on winged speed: an host
Innumerable as the stars of night,
Or stars of morning, dew-drops, which the sun
Impearls on every leaf and every flower.
Regions they pass'd, the mighty regencies
Of seraphim, and potentates, and thrones,
In their triple degrees; regions, to which
All thy dominion, Adam, is no more
Than what this garden is to all the earth,
And all the sea, from one entire globose
Stretch'd into longitude;

Which having pass'd,
At length into the limits of the north
They came; and Satan to his royal seat,

« — Père tout-puissant, tu as justement tes « ennemis en dérision; dans ta sécurité tu « ris de leurs vains projets, de leurs vains tu- « multes, sujet de gloire pour moi, qu'illustre « leur haine, quand ils verront toute la puissance « royale à moi donnée, pour dompter leur orgueil, « et pour leur apprendre par l'évènement si je « suis habile à réprimer les rebelles, ou si je « dois être regardé comme le dernier dans le « ciel. —

« Ainsi parla le Fils.

« Mais Satan avec ses forces, était déjà avancé « dans sa course ailée: armée innombrable comme « les astres de la nuit, ou comme ces gouttes de « rosée, étoiles du matin, que le soleil convertit « en perles sur chaque feuille et sur chaque « fleur. Ils passèrent des régions, puissantes « Régences de Séraphins, de Potentats et de « Trônes dans leurs triples degrés; régions aux- « quelles ton empire, Adam, n'est pas plus que « ce jardin n'est à toute la terre et à toute la mer, « au globe entier étendu en longueur.

« Ces régions passées, ils arrivèrent enfin aux « limites du nord, et Satan à son royal séjour, « placé haut sur une colline, étincelant au loin

High on a hill far blazing, as a mount
Raised on a mount, with pyramids and towers
From diamond quarries hewn and rocks of gold;
The palace of great Lucifer, (so call
That structure in the dialect of men
Interpreted) which not long after, he,
Affecting all equality with God,
In imitation of that mount whereon
Messiah was declared in sight of heaven,
The Mountain of the Congregation call'd;
For thither he assembled all his train,
Pretending so commanded to consult
About the great reception of their King,
Thither to come; and with calumnious art
Of counterfeited truth thus held their ears:—

Thrones, dominations, princedoms, virtues, powers;
If these magnific titles yet remain
Not merely titular, since by decree
Another now hath to himself engross'd
All power; and us eclipsed under the name
Of King anointed, for whom all this haste
Of midnight march, and hurried meeting here,
This only to consult how we may best,
With what may be devised of honours new,
Receive him coming to receive from us
Knee-tribute yet unpaid, prostration vile!

« comme une montagne élevée sur une mon-
« tagne, avec des pyramides et des tours tail-
« lées dans des carrières de diamans et dans des
« rochers d'or; palais du grand LUCIFER (ainsi
« cette structure est appelée dans la langue des
« hommes), que peu de temps après, affectant l'é-
« galité avec DIEU, en imitation de la montagne
« où le MESSIE fut proclamé à la vue du Ciel,
« SATAN nomma la *montagne d'Alliance;* car ce
« fut là qu'il assembla toute sa suite, prétendant
« qu'il en avait reçu l'ordre, pour délibérer sur
« la grande reception à faire à leur Roi, prêt à
« venir. Avec cet art calomnieux qui contrefait
« la vérité, il captiva ainsi leurs oreilles :

« —Thrônes, Dominations, Principautés, Ver-
« tus, Puissances, si ces titres magnifiques restent
« encore, et ne sont pas purement de vains noms,
« depuis que par décret un autre s'est enflé de
« tout pouvoir, et nous a éclipsés par son titre
« de Roi consacré! Pour lui nous avons fait en
« toute hâte cette marche de minuit, nous
« nous sommes assemblés ici en désordre, uni-
« quement pour délibérer avec quels nouveaux
« honneurs nous pouvons le mieux recevoir
« celui qui vient recevoir de nous le tribut du
« genou, non encore payé, vile prosternation :

Too much to one! but double how endured,
To one, and to his image now proclaim'd?
But what if better counsels might erect
Our minds, and teach us to cast off this yoke?
Will ye submit your necks, and choose to bend
The supple knee? Ye will not, if I trust
To know ye right, or if ye know yourselves
Natives and sons of heaven, possess'd before
By none; and if not equal all, yet free,
Equally free; for orders and degrees
Jar not with liberty, but well consist.
Who can in reason then, or right, assume
Monarchy over such as live by right
His equals? if in power and splendour less,
In freedom equal: or can introduce
Law and edict on us? who without law
Err not: much less for this to be our Lord,
And look for adoration; to the abuse
Of those imperial titles, which assert
Our being ordain'd to govern, not to serve.

Thus far his bold discourse without controul

« A un seul, c'était déjà trop; mais le payer
« double, comment l'endurer? le payer au premier
« et à son image maintenant proclamée! Mais
« qu'importe si de meilleurs conseils élèvent nos
« esprits, et nous apprennent à rejeter ce joug?
« Voulez-vous tendre le cou? Préférez-vous flé-
« chir un genou assoupli? Vous ne le voudrez
« pas, si je me flatte de vous bien connaître, ou si
« vous vous connaissez vous-mêmes pour natifs
« et fils du Ciel que personne ne posséda avant
« nous. Si nous ne sommes pas tous égaux, nous
« sommes tous libres, également libres : car
« les rangs et les degrés ne jurent pas avec la
« liberté, mais s'accordent avec elle. Qui donc,
« en droit ou en raison, peut s'arroger la mo-
« narchie parmi ceux qui, de droit, vivent ses
« égaux, sinon en pouvoir et en éclat, du moins
« en liberté? Qui peut introduire des lois et
« des édits parmi nous, nous qui, même sans
« lois, n'errons jamais? beaucoup moins Celui-ci
« peut-il être notre maître, et prétendre à notre
« adoration au détriment de ces titres impé-
« riaux, qui attestent que notre être est fait
« pour gouverner, non pour servir? —

« Jusque-là ce hardi discours avait été écouté

Had audience; when among the seraphim,
Abdiel, than whom none with more zeal adored
The Deity, and divine commands obey'd,
Stood up, and in a flame of zeal severe
The current of his fury thus opposed ;—

O argument blasphemous, false, and proud!
Words which no ear ever to hear in heaven
Expected, least of all from thee, ingrate,
In place thyself so high above thy peers.
Canst thou with impious obloquy condemn
The just decree of God, pronounced and sworn,
That to his only Son, by right endued
With regal sceptre, every soul in heaven
Shall bend the knee, and in that honour due
Confess him rightful King? unjust, thou say'st,
Flatly unjust, to bind with laws the free,
And equal over equals to let reign,
One over all with unsucceeded power.

Shalt thou give law to God? shalt thou dispute
With him the points of liberty, who made
Thee what thou art, and form'd the powers of heaven
Such as he pleased, and circumscribed their being?
Yet, by experience taught, we know how good,
And of our good and of our dignity

« sans contrôle, lorsque parmi les Séraphins Ab-
« diel (personne avec plus de ferveur n'adorait
« Dieu et n'obéissait aux divins commande-
« mens), se leva, et, dans le feu d'un zèle sé-
« vère s'opposa ainsi au torrent de la furie de
« Satan.

« — O argument blasphématoire, faux et orgueil-
« leux! paroles qu'aucune oreille ne pouvait s'at-
« tendre à écouter dans le Ciel, moins encore de
« Toi que de tous les autres, Ingrat, élevé si haut
« toi-même au-dessus de tes pairs. Peux-tu avec
« une obliquité impie condamner ce juste décret
« de Dieu, prononcé et juré : que devant son Fils
« unique, investi par droit du sceptre royal, toute
« ame dans le Ciel ploiera le genou, et par cet
« honneur dû le confessera Roi légitime. Il est
« injuste, dis-tu, tout net injuste de lier par des
« lois celui qui est libre et de laisser l'égal ré-
« gner sur des égaux, un sur tous avec un pou-
« voir auquel nul autre ne succédera.

« Donneras-tu des lois à Dieu? Prétends-
« tu discuter des points de liberté avec celui
« qui t'a fait ce que tu es, qui a formé les
« puissances du Ciel comme il lui a plu, et
« qui a circonscrit leur être? Cependant en-
« seignés par l'expérience, nous savons com-
« bien il est bon, combien il est attentif à notre

How provident he is; how far from thought
To make us less, bent rather to exalt
Our happy state, under one head more near
United. But to grant it thee unjust,
That equal over equals monarch reign:
Thyself, though great and glorious, dost thou count,
Or all angelic nature join'd in one,
Equal to him Begotten Son? by whom,
As by his word, the mighty Father made
All things, ev'n thee; and all the spirits of heaven
By him created in their bright degrees;
Crown'd them with glory, and to their glory named
Thrones, dominations, princedoms, virtues, powers,
Essential powers; nor by his reign obscured,
But more illustrious made; since he the head
One of our number thus reduced becomes;
His laws our laws; all honour to him done
Returns our own. Cease then this impious rage,
And tempt not these; but hasten to appease
The incensed Father and the incensed Son,
While pardon may be found in time besought.

So spake the fervent angel; but his zeal
None seconded, as out of season judged,

« bien et à notre dignité, combien il est loin de
« sa pensée de nous amoindrir, incliné qu'il
« est plutôt à exalter notre heureux état, en
« nous unissant plus étroitement sous un chef.
« Mais, quand on t'accorderait qu'il est injuste
« que l'égal règne monarque sur des égaux,
« toi-même, quoique grand et glorieux, penses-
« tu que toi ou toutes les natures angéliques
« réunies en une seule, égalent son FILS engendré?
« Par lui comme par sa PAROLE, le PÈRE Tout-
« Puissant a fait toutes choses, même toi et tous
« les Esprits du Ciel, créés par lui dans leurs
« ordres brillans; il les a couronnés de gloire, et
« à leur gloire les a nommés Thrônes, Domi-
« nations, Principautés, Vertus, Puissances;
« essentielles Puissances! non par son règne
« obscurcies, mais rendues plus illustres, puis-
« que lui, notre chef, ainsi réduit, devient un
« de nous. Ses lois sont nos lois; tous les hon-
« neurs qu'on lui rend nous reviennent. Cesse
« donc cette rage impie et ne tente pas ceux-ci;
« hâte-toi d'apaiser le PÈRE irrité et le FILS irrité,
« tandis que le pardon imploré à temps, peut
« être obtenu. —

« Ainsi parla l'ange fervent; mais son zèle non
« secondé fut jugé hors de saison ou singulier et

Or singular and rash: whereat rejoiced
The Apostate, and, more haughty, thus replied:—

That we were form'd then, say'st thou? and the work
Of secondary hand by task transferr'd
From Father to his Son? strange point and new!
Doctrine which we would know whence learn'd: who saw
When this creation was? Remember'st thou
Thy making, while the Maker gave thee being?
We know no time when we were not as now;
Know none before us; self-begot, self-raised
By our own quickening power, when fatal course
Had circled his full orb, the birth mature
Of this our native heaven, ethereal sons.
Our puissance is our own; our own right hand
Shall teach us highest deeds, by proof to try
Who is our equal: then thou shalt behold
Whether by supplication we intend
Address, and to begirt the almighty throne
Beseeching or besieging. This report,
These tidings carry to the anointed King;
And fly, ere evil intercept thy flight.

He said; and, as the sound of waters deep,

« téméraire. L'apostat s'en réjouit et lui répli-
« qua avec plus de hauteur :

« — Nous avons donc été formés, dis-tu, et, « œuvre de seconde main, transférés par tâche « du Père à son Fils ? Assertion étrange et nou- « velle ! Nous voudrions bien savoir où tu as appris « cette doctrine ? qui a vu cette création lors- « qu'elle eut lieu ? Te souviens-tu d'avoir été fait, « et quand le Créateur te donna l'être ? Nous ne « connaissons point de temps où nous n'étions pas « comme à présent ; nous ne connaissons per- « sonne avant nous : engendrés de nous-mêmes, « sortis de nous-mêmes par notre propre force « vive, lorsque le cours de la fatalité eut décrit « son plein orbite, et que notre naissance fut « mûre, nous naquîmes de notre ciel natal, fils « éthérés. Notre puissance est de nous ; notre « Droite nous enseignera les faits les plus écla- « tans, pour éprouver celui qui est notre égal. « Tu verras alors si nous prétendons nous adresser « à lui par supplications, et environner le trône « suprême, en le suppliant ou en l'assiégeant. Ce « rapport, ces nouvelles porte-les à l'oint du « Seigneur, et fuis avant que quelque malheur « n'interrompe ta fuite. —

« Il dit : et comme le bruit des eaux profondes,

Hoarse murmur echoed to his words applause
Through the infinite host; nor less for that
The flaming seraph fearless, though alone,
Encompass'd round with foes, thus answer'd bold:—

O alienate from God, O spirit accursed,
Forsaken of all good! I see thy fall
Determined, and thy hapless crew, involved
In this perfidious fraud, contagion spread
Both of thy crime and punishment. Henceforth
No more be troubled how to quit the yoke
Of God's Messiah; those indulgent laws
Will not be now vouchsafed; other decrees
Against thee are gone forth without recall:
That golden sceptre, which thou didst reject,
Is now an iron rod, to bruise and break
Thy disobedience. Well thou didst advise:
Yet not for thy advice or threats I fly
These wicked tents devoted; lest the wrath
Impendent, raging into sudden flame,
Distinguish not: for soon expect to feel
His thunder on thy head, devouring fire:
Then who created thee lamenting learn;
When, who can uncreate thee, thou shalt know.

« un murmure rauque répondit à ces paroles « applaudies de l'ost innombrable. Le flam- « boyant Séraphin n'en fut pas moins sans « crainte quoique seul et entouré d'ennemis; « intrépide il réplique :

« — O abandonné de Dieu, ô Esprit maudit, dé- « pouillé de tout bien ! je vois ta chute certaine ; « et ta bande malheureuse, enveloppée dans cette « perfidie, est atteinte de la contagion de ton « crime et de ton châtiment. Désormais ne t'a- « gite plus pour savoir comment tu secoueras le « joug du Messie de Dieu ; ces indulgentes lois ne « seront plus désormais invoquées : d'autres « décrets sont déjà lancés contre toi sans appel. « Ce sceptre d'or que tu repousses, est mainte- « nant une verge de fer pour meurtrir et bri- « ser ta désobéissance. Tu m'as bien conseillé : « je fuis, non toutefois par ton conseil et devant « tes menaces; je fuis ces tentes criminelles et « réprouvées, dans la crainte que l'imminente « colère éclatant dans une flamme soudaine, ne « fasse aucune distinction. Attends-toi à sentir « bientôt sur ta tête son tonnerre, feu qui dévore. « Alors tu apprendras, en gémissant, à connaître « celui qui t'a créé quand tu connaîtras celui « qui peut t'anéantir. —

So spake the seraph Abdiel, faithful found
Among the faithless, faithful only he;
Among innumerable false, unmoved,
Unshaken, unseduced, unterrified,
His loyalty he kept, his love, his zeal:
Nor number nor example with him wrought
To swerve from truth, or change his constant mind,
Though single. From amidst them forth he pass'd,
Long way through hostile scorn; which he sustain'd
Superiour, nor of violence fear'd aught;
And, with retorted scorn, his back he turn'd
On those proud towers to swift destruction doom'd.

« Ainsi parle le séraphin Abdiel, trouvé fidèle « parmi les infidèles, fidèle seul. Chez d'innom- « brables imposteurs, immuable, inébranlé, non « séduit, non terrifié, il garda sa loyauté, son « amour et son zèle. Ni le nombre ni l'exemple ne « purent le contraindre à s'écarter de la vérité, ou à « altérer, quoique seul, la constance de son esprit. « Il se retira du milieu de cette armée : pendant un « long chemin, il passa à travers les dédains en- « nemis; il les soutint supérieur à l'injure, ne « craignant rien de la violence; avec un mé- « pris rendu, il tourna le dos à ces orgueilleuses « tours vouées à une prompte destruction. »

THE ARGUMENT.

RAPHAEL continues to relate how Michael and Gabriel were sent forth to battel against Satan and his angels. The first fight described: Satan and his powers retire under night: he calls a council; invents devilish engines, which, in the second day's fight, put Michael and his angels to some disorder; but they at length, pulling up mountains, overwhelmed both the force and machines of Satan: yet, the tumult not so ending, God on the third day sends Messiah his Son, for whom he had reserved the glory of that victory. He, in the power of his Father, coming to the place, and causing all his legions to stand still on either side, with his chariot and thunder driving into the midst of his enemies, pursues them, unable to resist, towards the wall lof heaven; which opening, they leap down with horrour and confusion into the place of punishment prepared for them in the deep. Messiah returns with triumph to his Father.

ARGUMENT.

Raphaël continue à raconter comment Michel et Gabriel furent envoyés pour combattre contre Satan et ses anges. La première bataille décrite : Satan, avec ses Puissances, se retire pendant la nuit : il convoque un conseil, invente des machines diaboliques qui, au second jour de la bataille, mirent en désordre Michel et ses anges. Mais à la fin, arrachant les montagnes, ils ensevelirent les forces et les machines de Satan. Cependant le tumulte ne cessant pas, Dieu, le troisième jour, envoya son fils le Messie, auquel il avait réservé la gloire de cette victoire. Le Fils, dans la puissance de son Père, venant au lieu du combat, ordonnant à toutes ses légions de rester tranquilles des deux côtés, se précipitant avec son char et son tonnerre au milieu des ennemis, les poursuit, incapables qu'ils étaient de résister, vers la muraille du Ciel. Le Ciel s'ouvrant, ils tombent en bas avec horreur et confusion, au lieu du châtiment préparé pour eux dans l'abîme : le Messie retourne triomphant à son père.

BOOK VI.

All night the dreadless angel, unpursued,
Through heaven's wide champain held his way; till Morn
Waked by the circling hours, with rosy hand
Unbarr'd the gates of light. There is a cave
Within the mount of God, fast by his throne,
Where light and darkness in perpetual round
Lodge and dislodge by turns, which makes through heaven
Grateful vicissitude, like day and night;
Light issues forth, and at the other door
Obsequious darkness enters, till her hour
To veil the heaven, though darkness there might well
Seem twilight here:
And now went forth the Morn,
Such as in highest heaven, array'd in gold
Empyreal: from before her vanish'd Night,
Shot through with orient beams; when all the plain,
Cover'd with thick embattel'd squadrons bright,
Chariots, and flaming arms, and fiery steeds,

LIVRE VI.

« Toute la nuit l'Ange intrépide non poursuivi « continua sa route à travers la vaste plaine du « ciel, jusqu'à ce que le Matin, éveillé par les Heures « qui marchent en cercle, ouvrît avec sa main de « rose les portes de la lumière. Il est sous le mont « de Dieu et tout près de son Trône, une grotte « qu'habitent et déshabitent tour à tour la Lumière « et les Ténèbres en perpétuelle succession, ce qui « produit dans le ciel une agréable vicissitude pa- « reille au jour et à la nuit. La Lumière sort, et par « l'autre porte entrent les Ténèbres obéissantes « attendant l'heure de voiler les cieux, bien que là « les Ténèbres ressemblent au Crépuscule ici.

« Maintenant l'Aurore se levait telle qu'elle « est dans le plus haut ciel, vêtue de l'or de l'em- « pyrée ; devant elle s'évanouissait la nuit percée « des rayons de l'Orient : soudain toute la cam- « pagne, couverte d'épais et brillans escadrons « rangés en bataille, de chariots, d'armes flam- « boyantes, de chevaux de feu, réfléchissant

Reflecting blaze on blaze, first met his view:
War he perceived, war in procinct; and found
Already known what he for news had thought
To have reported: gladly then he mix'd
Among those friendly powers, who him received
With joy and acclamations loud, That one,
That of so many myriads fallen, yet one
Return'd not lost. On to the sacred hill
They led him high applauded, and present
Before the seat supreme; from whence a voice,
From midst a golden cloud, thus mild was heard:—

Servant of God, well done; well hast thou fought
The better fight, who single hast maintain'd
Against revolted multitudes the cause
Of truth, in word mightier than they in arms;
And for the testimony of truth hast borne
Universal reproach, far worse to bear
Than violence; for this was all thy care,
To stand approved in sight of God, though worlds
Judged thee perverse: the easier conquest now
Remains thee, aided by this host of friends,
Back on thy foes more glorious to return,
Than scorn'd thou didst depart; and to subdue
By force, who reason for their law refuse,
Right reason for their law, and for their King
Messiah, who by right of merit reigns.

« éclairs sur éclairs, frappe la vue d'Abdiel ; il « aperçut la guerre, la guerre dans son appareil, « et il trouva déjà connue la nouvelle qu'il croyait « apporter. Il se mêla plein de joie à ces Puis- « sances amies qui reçurent avec allégresse et avec « d'immenses acclamations le seul qui, de tant de « myriades perdues, le seul qui revenait sauvé. « Elles le conduisent hautement applaudi à la « montagne sacrée et le présentent au trône « suprême. Uue voix du milieu d'un nuage d'or, « fut doucement entendue.

« — Serviteur de Dieu, tu as bien fait; tu as bien « combattu dans le meilleur combat, toi, qui seul « as soutenu contre des multitudes révoltées, la « cause de la vérité, plus puissant en paroles qu'elles « ne le sont en armes. Et pour rendre témoignage à « la vérité, tu as bravé le reproche universel, pire « à supporter que la violence; car ton unique soin « était de demeurer approuvé du regard de Dieu, « quoique des mondes te jugeassent pervers. Un « triomphe plus facile maintenant te reste, aidé « d'une armée d'amis : c'est de retourner chez tes « ennemis plus gloireux que tu n'en fus méprisé « quand tu les quittas, de soumettre par la force « ceux qui refusent la raison pour leur loi, la « droite raison pour leur loi, et pour leur Roi le « Messie, régnant par droit de mérite.

Go, Michael, of celestial armies prince;
And thou, in military prowess next,
Gabriel, lead forth to battel these my sons
Invincible; lead forth my armed saints,
By thousands and by millions, ranged for fight
Equal in number to that godless crew
Rebellious: them with fire and hostile arms
Fearless assault; and, to the brow of heaven
Pursuing, drive them out from God and bliss,
Into their place of punishment, the gulf
Of Tartarus, which ready opens wide
His fiery chaos to receive their fall.

So spake the sovran voice, and clouds began
To darken all the hill, and smoke to roll
In dusky wreaths, reluctant flames, the sign
Of wrath awaked; nor with less dread the loud
Ethereal trumpet from on high 'gan blow:
At which command the powers militant,
That stood for heaven, in mighty quadrate join'd
Of union irresistible, moved on
In silence their bright legions, to the sound
Of instrumental harmony, that breathed
Heroic ardour to adventurous deeds
Under their godlike leaders, in the cause
Of God and his Messiah. On they move

« Va, Michel, Prince des armées célestes, et toi
« immédiatement après lui en achèvemens mili-
« taires, Gabriel : conduisez au combat ceux-ci,
« mes invincibles enfans; conduisez mes saints
« armés, rangés par milliers et millions pour la ba-
« taille, égaux en nombre à cette foule rebelle
« et sans Dieu. Assaillez-les sans crainte avec le
« feu et les armes hostiles; en les poursuivant
« jusqu'au bord du Ciel, chassez-les de Dieu et
« du bonheur vers le lieu de leur châtiment,
« le gouffre du Tartare qui déjà ouvre large son
« brûlant Chaos pour recevoir leur chute. —

« Ainsi parla la voix souveraine, et les nuages
« commencèrent à obscurcir toute la montagne,
« et la fumée à rouler en noirs torses, en flammes
« retenues, signal du réveil de la Colère. Avec
« non moins de terreur, l'éclatante trompette
« éthérée commence à souffler d'en haut; à ce
« commandement les Puissances militantes qui
« tenaient pour le ciel (formées en puissant
« carré dans une union irrésistible) avancèrent
« en silence leurs brillantes légions, au son de
« l'instrumentale harmonie qui inspire l'hé-
« roïque ardeur des actions aventureuses, sous
« des chefs immortels, pour la cause de Dieu et
« de son Messie. Elles avancent fermes sans se

Indissolubly firm; nor obvious hill,
Nor straitening vale, nor wood, nor stream, divides
Their perfect ranks; for high above the ground
Their march was, and the passive air upbore
Their nimble tread: as when the total kind
Of birds, in orderly array on wing,
Came summon'd over Eden to receive
Their names of thee; so over many a tract
Of heaven they march'd, and many a province wide,
Tenfold the length of this terrene.
At last,
Far in the horizon to the north appear'd
From skirt to skirt a fiery region, stretch'd
In battailous aspect, and nearer view
Bristled with upright beams innumerable
Of rigid spears, and helmets throng'd, and shields
Various, with boastful argument portray'd,
The banded powers of Satan hasting on
With furious expedition; for they ween'd
That self-same day, by fight or by surprise,
To win the mount of God, and on his throne
To set the envier of his state, the proud
Aspirer; but their thoughts proved fond and vain
In the mid way. Though strange to us it seem'd
At first, that angel should with angel war,
And in fierce hosting meet, who wont to meet
So oft in festivals of joy and love

« rompre : ni haute colline, ni vallée rétrécie, ni
« bois, ni ruisseau, ne divisent leurs rangs par-
« faits, car elles marchent élevées au-dessus du
« sol et l'air obéissant soutient leur pas agile :
« comme l'espèce entière des oiseaux rangés en
« ordre sur leur aile, furent appelés dans Éden
« pour recevoir leurs noms de toi, ô ADAM, ainsi
« les légions parcoururent maints espaces dans le
« Ciel, maintes provinces dix fois grandes comme
« la longueur de la terre.

« Enfin loin à l'horizon du nord se montra
« d'une extrémité à l'autre, une région de feu,
« étendue sous la forme d'une armée. Bientôt en
« approchant apparurent les Puissances liguées
« de SATAN, hérissées des rayons innombrables
« des lances droites et inflexibles ; partout casques
« pressés, boucliers variés peints d'insolens em-
« blèmes : ces troupes se hâtaient avec une
« précipitation furieuse, car elles se flattaient
« d'emporter ce jour-là même, par combat ou
« surprise le mont de DIEU, et d'asseoir sur son
« trône le superbe Aspirant, envieux de son
« empire : mais au milieu du chemin leurs
« pensées furent reconnues folles et vaines.
« Il nous sembla d'abord extraordinaire que
« l'Ange fît la guerre à l'Ange, qu'ils se ren-
« contrassent dans une furieuse hostilité ceux-là
« accoutumés à se rencontrer si souvent unis

Unanimous, as sons of one great Sire,
Hymning the Eternal Father: but the shout
Of battel now began, and rushing sound
Of onset ended soon each milder thought.

High in the midst, exalted as a god,
The apostate in his sun-bright chariot sat,
Idol of majesty divine, enclosed
With flaming cherubim and golden shields;
Then lighted from his gorgeous throne, for now
'Twixt host and host but narrow space was left,
A dreadful interval; and front to front
Presented stood in terrible array
Of hideous length. Before the cloudy van,
On the rough edge of battel ere it join'd,
Satan, with vast and haughty strides advanced,
Came towering, arm'd in adamant and gold.
Abdiel that sight endured not, where he stood
Among the mightiest, bent on highest deeds;
And thus his own undaunted heart explores:—

O heaven! that such resemblance of the Highest
Should yet remain, where faith and realty
Remain not: wherefore should not strength and might
There fail where virtue fails? or weakest prove

« aux fêtes de la joie et de l'amour, comme fils « d'un seul maître, et chantant l'Éternel Père; « mais le cri de la bataille s'éleva, et le bruit « rugissant de la charge mit fin à toute pensée « plus douce.

« Au milieu des siens, l'Apostat, élevé comme « un Dieu, était assis sur son char de soleil, « idole d'une majesté divine, entouré de Ché- « rubins flamboyans et de boucliers d'or. Bientôt « il descendit de ce trône pompeux, car il ne « restait déjà plus entre les deux armées qu'un « espace étroit (intervalle effrayant!), et front « contre front elles présentaient arrêtées une « terrible ligne d'une affreuse longueur. A la « sombre avant-garde, sur le rude bord des « bataillons avant qu'ils se joignissent, Satan « à pas immenses et superbes, couvert d'une « armure d'or et de diamant, s'avançait comme « une tour. Abdiel ne put supporter cette vue; « il se tenait parmi les plus braves, et se préparait « aux plus grands exploits; il sonde ainsi son « cœur résolu :

« — O ciel! une telle ressemblance avec le Très- « Haut peut-elle rester où la foi et la réalité ne « restent plus? Pourquoi la puissance ne défaille- « t-elle pas là où la vertu a failli, ou pourquoi le plus

Where boldest, though to sight unconquerable?
His puissance, trusting in the Almighty's aid,
I mean to try, whose reason I have tried
Unsound and false: nor is it aught but just,
That he, who in debate of truth hath won,
Should win in arms, in both disputes alike
Victor; though brutish that contest and foul,
When reason hath to deal with force; yet so
Most reason is that reason overcome.

So pondering, and, from his armed peers
Forth stepping opposite, half-way he met
His daring foe, at this prevention more
Incensed, and thus securely him defied:—

Proud, art thou met? thy hope was to have reach'd
The highth of thy aspiring unopposed;
The throne of God unguarded, and his side
Abandon'd, at the terrour of thy power
Or potent tongue: fool! not to think how vain
Against the Omnipotent to rise in arms;
Who out of smallest things could, without end,
Have raised incessant armies to defeat
Thy folly; or with solitary hand

« présomptueux n'est-il pas le plus faible ? Quoi-
« que à le voir SATAN semble invincible, me con-
« fiant au secours du Tout-Puissant, je prétends
« éprouver la force de celui dont j'ai déjà éprouvé
« la raison fausse et corrompue : n'est-il pas juste
« que celui qui l'a emporté dans la lutte de la vé-
« rité, l'emporte dans les armes, vainqueur pa-
« reillement dans les deux combats ? Si le combat
« est brutal et honteux quand la raison se mesure
« avec la force, encore il est d'autant plus juste
« que la raison triomphe. —

« Ainsi réfléchissant il sort à l'opposite du
« milieu de ses pairs armés, il rencontre à mi-
« voie son audacieux ennemi, qui se voyant pré-
« venu en devient plus furieux ; il le défie ainsi
« avec assurance :

« — Superbe, vient-on au devant de toi ? Ton es-
« pérance était d'atteindre inopposé la hauteur où
« tu aspires, d'atteindre le trône de DIEU non
« gardé et son côté abandonné par la terreur de
« ton pouvoir ou de ta langue puissante. In-
« sensé ! tu ne songeais pas combien il est vain
« de se lever en armes contre le Tout-Puissant,
« contre celui qui des plus petites choses aurait pu
« lever sans fin d'incessantes armées pour écra-
« ser ta folie, ou, de sa main solitaire atteignant

Reaching beyond all limit, at one blow,
Unaided, could have finish'd thee, and whelm'd
Thy legions under darkness: but thou seest
All are not of thy train; there be, who faith
Prefer, and piety to God, though then
To thee not visible, when I alone
Seem'd in thy world erroneous to dissent
From all: my sect thou seest; now learn too late
How few sometimes may know, when thousands err.

Whom the grand foe, with scornful eye askance,
Thus answer'd: —

Ill for thee, but in wish'd hour
Of my revenge first sought for, thou return'st
From flight, seditious angel! to receive
Thy merited reward, the first assay
Of this right hand provoked, since first that tongue,
Inspired with contradiction, durst oppose
A third part of the gods, in synod met
Their deities to assert; who, while they feel
Vigour divine within them, can allow
Omnipotence to none. But well thou comest
Before thy fellows, ambitious to win
From me some plume, that thy success may show
Destruction to the rest: this pause between,

« au-delà de toute limite, il pourrait d'un seul « coup, sans assistance, te finir, et ensevelir « tes légions sous les ténèbres. Mais t'en aper- « çois-tu? tous ne sont pas à ta suite; il en est « qui préfèrent la foi et la piété envers DIEU, bien « qu'ils te fussent invisibles alors qu'à ton Monde « je semblais être dans l'erreur, en différant seul « de l'avis de tous. Tu la vois ma secte mainte- « nant : apprends trop tard que quelques-uns peu- « vent savoir, quand des milliers se trompent.—

« Le grand Ennemi le regardant de travers « d'un œil de dédain :

« — A la male heure pour toi, mais à l'heure « désirée de ma vengeance, toi que je cherchais « le premier, tu reviens de ta fuite, ange sédi- « tieux, pour recevoir ta récompense méritée, « pour faire le premier essai de ma Droite provo- « quée, puisque ta langue inspirée de la contra- « diction, osa la première s'opposer à la troisième « partie des Dieux réunis en synode, pour assurer « leurs Divinités. Ceux qui sentent en eux une « vigueur divine, ne peuvent accorder l'omnipo- « tence à personne. Mais tu te portes en avant de « tes compagnons, ambitieux que tu es de m'en- « lever quelques plumes, pour que ton succès « puisse annoncer la destruction du reste : je m'ar-

(Unanswer'd lest thou boast) to let thee know,—
At first I thought that liberty and heaven
To heavenly souls had been all one; but now
I see that most through sloth had rather serve,
Ministering spirits, train'd up in feast and song!
Such hast thou arm'd, the minstrelsy of heaven,
Servility with freedom to contend,
As both their deeds compared this day shall prove.

To whom in brief thus Abdiel stern replied:—

Apostate, still thou err'st, nor end wilt find
Of erring, from the path of truth remote:
Unjustly thou depravest it with the name
Of servitude, to serve whom God ordains,
Or Nature: God and Nature bid the same,
When he who rules is worthiest, and excels
Them whom he governs. This is servitude,
To serve the unwise, or him who hath rebell'd
Against his worthier, as thine now serve thee,
Thyself not free, but to thyself enthral'd;
Yet lewdly darest our ministering upbraid.
Reign thou in hell, thy kingdom; let me serve
In heaven God ever bless'd, and his divine
Behests obey, worthiest to be obey'd:

« rête un moment, de peur que tu ne te vantes
« qu'on n'ait pu te répondre ; je veux t'apprendre
« ceci : je crus d'abord que liberté et ciel ne faisaient
« qu'un pour les ames célestes ; mais je vois à
« présent que plusieurs, par bassesse, préfèrent ser-
« vir ; esprits domestiques traînés dans les fêtes et
« les chansons ! Tels sont ceux que tu as armés,
« les ménétriers du ciel, l'esclavage pour com-
« battre la liberté : ce que sont leurs actions com-
« parées, ce jour le prouvera. —

« Le sévère Abdiel répond brièvement :

« — Apostat, tu te trompes encore : éloigné de
« la voie de la vérité, tu ne cesseras plus d'errer.
« Injustement tu flétris du nom de servitude
« l'obéissance que Dieu ou la Nature ordonne.
« Dieu et la Nature commandent la même chose,
« lorsque celui qui gouverne est le plus digne, et
« qu'il excelle sur ceux qu'il gouverne. La ser-
« vitude est de servir l'insensé ou celui qui s'est
« révolté contre un plus digne que lui, comme les
« tiens te servent à présent, toi non libre, mais es-
« clave de toi-même. Et tu oses effrontément in-
« sulter à notre devoir ! Règne dans l'Enfer, ton
« royaume ; laisse-moi servir dans le ciel Dieu à
« jamais béni, obéir à son divin commandement
« qui mérite le plus d'être obéi ; toutefois attends
« dans l'Enfer, non des royaumes, mais des

Yet chains in hell, not realms, expect: meanwhile
From me return'd, as erst thou saidst, from flight,
This greeting on thy impious crest receive.

So saying, a noble stroke he lifted high,
Which hung not, but so swift with tempest fell
On the proud crest of Satan, that no sight,
Nor motion of swift thought, less could his shield,
Such ruin intercept: ten paces huge
He back recoil'd; the tenth on bended knee
His massy spear upstay'd: as if on earth,
Winds under ground, or waters forcing way,
Sidelong had push'd a mountain from his seat,
Half sunk with all his pines. Amazement seized
The rebel thrones, but greater rage, to see
Thus foil'd their mightiest; ours joy fill'd, and shout,
Presage of victory, and fierce desire
Of battel: whereat Michael bid sound
The archangel trumpet; through the vast of heaven;
It sounded, and the faithful armies rung
Hosanna to the Highest: nor stood at gaze
The adverse legions, nor less hideous join'd
The horrid shock.

Now storming fury rose,
And clamour such as heard in heaven till now
Was never; arms on armour clashing bray'd

« chaînes. Cependant revenu de ma fuite, comme « tu le disais tout à l'heure, reçois ce salut sur ta « crête impie. —

« A ces mots, il lève un noble coup qui ne resta « pas suspendu, mais tomba comme la tempête « sur la crête orgueilleuse de SATAN : ni la vue, « ni le mouvement de la rapide pensée, moins en- « core le bouclier, ne purent prévenir la ruine. « Dix pas énormes il recule ; au dixième, sur « son genou fléchi il est soutenu par sa lance « massive, comme si, sur la terre, des vents « sous le sol ou des eaux forçant leur passage « eussent poussé obliquement hors de sa place « une montagne, à moitié abîmée avec tous ses « pins. L'étonnement saisit les Thrônes rebelles, « mais une rage plus grande encore, quand ils vi- « rent ainsi abattu le plus puissant d'entr'eux. « Les nôtres remplis de joie et de l'ardent désir de « combattre, poussèrent un cri, présage de la vic- « toire. Michel ordonne de sonner l'archangélique « trompette; elle retentit dans le vaste du ciel, et « les armées fidèles chantent Hosanna au Très- « Haut. De leur côté, les légions adverses ne restè- « rent pas à nous contempler ; non moins terribles, « elles se joignirent dans l'horrible choc.

« Alors s'élevèrent une orageuse furie et des « clameurs telles qu'on n'en avait jamais jus- « qu'alors entendu dans le ciel. Les armes heur-

Horrible discord, and the madding wheels
Of brazen chariots raged: dire was the noise
Of conflict; over head the dismal hiss
Of fiery darts in flaming volleys flew,
And flying vaulted either host with fire.
So under fiery cope together rush'd
Both battels main, with ruinous assault
And inextinguishable rage. All heaven
Resounded; and had earth been then, all earth
Had to her centre shook. What wonder? when
Millions of fierce encountering angels fought
On either side, the least of whom could wield
These elements, and arm him with the force
Of all their regions: how much more of power
Army against army numberless to raise
Dreadful combustion warring; and disturb,
Though not destroy, their happy native seat:
Had not the eternal King omnipotent,
From his strong hold of heaven, high overruled
And limited their might; though number'd such,
As each divided legion might have seem'd
A numerous host; in strength each armed hand
A legion; led in fight, yet leader seem'd
Each warriour, single as in chief; expert
When to advance, or stand, or turn the sway
Of battel, open when, and when to close
The ridges of grim war: no thought of flight,

« tant l'armure crient en horrible désaccord; les
« roues furieuses des chariots d'airain rugissent
« avec rage : terrible est le bruit de la bataille ! Sur
« nos têtes les sifflemens aigus des dards embrasés,
« volent en flamboyantes volées, et en volant voû-
« tent de feu les deux osts. Sous cette coupole ar-
« dente, se précipitaient au combat les corps d'ar-
« mées, dans un assaut funeste et une fureur
« inextinguible; tout le ciel retentissait; si la terre
« eût été alors, toute la terre eût tremblé jusqu'à
« son centre. Faut-il s'en étonner quand de l'un et
« de l'autre côté, fiers adversaires, combattaient
« des millions d'anges dont le plus faible pourrait
« manier les élémens, et s'armer de la force de
« toutes leurs régions? Combien donc deux armées
« combattant l'une contre l'autre avaient-elles
« plus de pouvoir pour allumer l'épouvantable
« combustion de la guerre, pour bouleverser, sinon
« pour détruire leur fortuné séjour natal, si le
« Roi tout-puissant et éternel, tenant le ciel
« d'une main ferme, n'eût dominé et limité leur
« force. En nombre chaque légion ressemblait
« à une nombreuse armée; en force chaque main
« armée valait une légion. Conduit au combat,
« chaque soldat paraissait un chef, chaque
« chef un soldat; ils savaient quand avancer ou
« s'arrêter; quand détourner le fort de la ba-
« taille; quand ouvrir et quand fermer les rangs

None of retreat, no unbecoming deed
That argued fear; each on himself relied,
As only in his arm the moment lay
Of victory:

Deeds of eternal fame
Were done, but infinite; for wide was spread
That war and various; sometimes on firm ground
A standing fight; then, soaring on main wing,
Tormented all the air; all air seem'd then
Conflicting fire. Long time in even scale
The battel hung; till Satan, who that day
Prodigious power had shown, and met in arms
No equal, ranging through the dire attack
Of fighting seraphim confused, at length
Saw where the sword of Michael smote, and fell'd
Squadrons at once;

With huge two-handed sway
Brandish'd aloft, the horrid edge came down
Wide-wasting: such destruction to withstand
He hasted, and opposed the rocky orb
Of tenfold adamant, his ample shield,
A vast circumference. At his approach,
The great archangel from his warlike toil
Surceased; and glad, as hoping here to end

« de la hideuse guerre. Ni pensée de fuite, ni pen-
« sée de retraite, ni action malséante qui marquât
« la peur : chacun comptait sur soi, comme si
« de son bras seul dépendait le moment de la
« victoire.

« Des faits d'une éternelle renommée furent ac-
« complis, mais sans nombre; car immense et
« variée se déployait cette guerre; tantôt combat
« maintenu sur un terrain solide, tantôt prenant
« l'essor sur une aile puissante, et tourmentant
« tout l'air : alors tout l'air semblait un feu militant.
« La bataille en balance égale fut long-temps sus-
« pendue, jusqu'à ce que SATAN qui ce jour-là avait
« montré une force prodigieuse, et ne rencontrait
« point d'égal dans les armes, jusqu'à ce que Satan
« courant de rang en rang à travers l'affreuse
« mêlée des séraphins en désordre, vit enfin le
« lieu où l'épée de Michel fauchait et abattait
« des escadrons entiers.

« Michel tenait à deux mains, avec une force
« énorme, cette épée qu'il brandissait en l'air : l'hor-
« rible tranchant tombait, dévastant au large. Pour
« arrêter une telle destruction, SATAN se hâte,
« et oppose au fer de Michel l'orbe impénétrable
« de dix feuilles de diamant, son ample bouclier,
« vaste circonférence. A son approche, le grand
« archange sursit à son travail guerrier; ravi, dans
« l'espoir de terminer ici la guerre intestine du ciel,

Intestine war in heaven, the arch-foe subdued
Or captive dragg'd in chains, with hostile frown
And visage all inflamed, first thus began:—

Authour of evil, unknown till thy revolt,
Unnamed in heaven; now plenteous as thou seest
These acts of hateful strife, hateful to all,
Though heaviest by just measure on thyself
And thy adherents: how hast thou disturb'd
Heaven's blessed peace, and into nature brought
Misery, uncreated till the crime
Of thy rebellion! how hast thou instill'd
Thy malice into thousands, once upright
And faithful, now proved false! But think not here
To trouble holy rest; heaven casts thee out
From all her confines: heaven, the seat of bliss,
Brooks not the works of violence and war.
Hence then, and evil go with thee along,
Thy offspring, to the place of evil, hell;
Thou and thy wicked crew! there mingle broils,
Ere this avenging sword begin thy doom;
Or some more sudden vengeance, wing'd from God,
Precipitate thee with augmented pain.

« (le grand ennemi étant vaincu ou traîné captif
« dans les chaînes) il fronce un sourcil redou-
« table, et le visage enflammé, il parle ainsi le
« premier :

« — Auteur du mal, inconnu et sans nom dans
« le ciel, jusqu'à ta révolte, aujourd'hui abon-
« dant, comme tu le vois à ces actes d'une lutte
« odieuse, odieuse à tous, quoique par une juste
« mesure, elle pèse le plus sur toi et sur tes
« adhérens. Comment as-tu troublé l'heureuse
« paix du ciel et apporté dans la nature la misère,
« incréée avant le crime de ta rébellion ! com-
« bien as-tu empoisonné de ta malice des milliers
« d'anges, jadis droits et fidèles, maintenant de-
« venus traîtres ! Mais ne crois pas bannir d'ici le
« saint repos; le ciel te rejette de toutes ses li-
« mites ; le ciel, séjour de la félicité, n'endure point
« les œuvres de la violence et de la guerre. Hors
« d'ici donc ! Que le mal, ton fils, aille avec
« toi au séjour du Mal, l'Enfer, avec toi et ta bande
« perverse ! Là fomente des troubles ; mais n'at-
« tends pas que cette épée vengeresse commence
« ta sentence ou que quelque vengeance plus sou-
« daine à qui Dieu donnera des ailes, ne te préci-
« pite avec des douleurs redoublées. —

So spake the prince of angels; to whom thus
The adversary:—

Nor think thou with wind
Of aery threats to awe whom yet with deeds
Thou canst not. Hast thou turn'd the least of these
To flight? or if to fall, but that they rise
Uvanquinsh'd, easier to transact with me
That thou shouldst hope, imperious, and with threats
To chase me hence? err not, that so shall end
The strife which thou call'st evil, but we style
The strife of glory; which we mean to win,
Or turn this heaven itself into the hell
Thou fablest; here however to dwell free,
If not to reign: meanwhile thy utmost force,
And join him named Almighty to thy aid,
I fly not; but have sought thee far and nigh.

They ended parle, and both address'd for fight
Unspeakable; for who, though with the tongue
Of angels, can relate, or to what things
Liken on earth conspicuous, that may lift
Human imagination to such highth
Of godlike power? for likest gods they seem'd,
Stood they or moved, in stature, motion, arms,

« Ainsi parle le prince des anges. Son adver-
« saire répliqua :

« — Ne pense pas par le vent de tes menaces « imposer à celui à qui tu ne peux imposer par « tes actions. Du moindre de ceux-ci as-tu causé « la fuite, ou si tu les forças à la chûte, ne se sont-« ils pas relevés invaincus ? Espérerais-tu réussir « plus aisément avec moi, arrogant, et avec « tes menacés me chasser d'ici ? Ne t'y trompe « pas : il ne finira pas ainsi le combat que tu « appelles MAL, mais que nous appelons com-« bat de gloire. Nous prétendons le gagner, « ou transformer ce ciel dans l'Enfer, dont tu « dis des fables. Içi du moins nous habiterons « libres, si nous ne régnons. Toutefois, je ne « fuierais pas ta plus grande force, quand celui « qu'on nomme le Tout-Puissant viendrait à ton « aide : de près comme de loin je t'ai cherché.—

« Ils cessèrent de parler, et tous deux se prépa-« rèrent à un combat inexprimable : qui pourrait « le raconter, même avec la langue des anges ? à « quelles choses pourrait-on le comparer sur la « terre, qui fussent assez remarquables pour « élever l'imagination humaine à la hauteur d'un « pouvoir semblable à celui d'un Dieu ? Car ces « deux chefs, soit qu'ils marchassent ou demeu-

Fit to decide the empire of great heaven.
Now waved their fiery swords, and in the air
Made horrid circles; two broad suns their shields
Blazed opposite, while expectation stood
In horrour: from each hand with speed retired,
Where erst was thickest fight, the angelic throng;
And left large field, unsafe within the wind
Of such commotion;

Such as, to set forth
Great things by small, if, nature's concord broke,
Among the constellations war were sprung,
Two planets, rushing from aspect malign
Of fiercest opposition, in mid sky
Should combat, and their jarring spheres confound.

Together both, with next to almighty arm
Uplifted imminent one stroke they aim'd
That might determine, and not need repeat,
As not of power at once; nor odds appear'd
In might or swift prevention: but the sword
Of Michael from the armoury of God
Was given him temper'd so, that neither keen
Nor solid might resist that edge: it met

obiles, ressemblaient à des Dieux
ouvement, les armes, faits qu'ils
er de l'empire du grand ciel.
boyantes épées ondoyent,
s cercles affreux; leurs
, resplendissent op-
reste dans l'horreur.
e des anges se retira pré-
ieu où la mêlée était aupara-
paisse, et laissa un vaste champ
avait pas sûreté dans le vent d'une
ille commotion.

« Telles, pour faire comprendre les grandes « choses par les petites, si la concorde de la nature « se rompait, si parmi les constellations la guerre « était déclarée, telles deux planètes, précipitées « sous l'influence maligne de l'opposition la plus « violente combattraient au milieu du firmament, « et confondraient leurs sphères ennemies.

« Les deux chefs lèvent ensemble leurs me- « naçans bras qui approchent en pouvoir de celui « du Tout-Puissant; ils ajustent un coup capable « de tout terminer et qui n'ayant pas besoin « d'être répété, ne laisse pas le pouvoir indécis. En « vigueur ou en agilité, ils ne paraissent pas « inégaux; mais l'épée de Michel, tirée de l'ar- « senal de Dieu, lui avait été donnée trempée de « sorte que nulle autre par la pointe ou la « lame, ne pouvait résister à ce tranchant. Elle

The sword of Satan, with steep force to smite
Descending, and in half cut sheer; nor stay'd,
But with swift wheel reverse, deep entering, shared
All his right side.

Then Satan first knew pain,
And writhed him to and fro convolved; so sore
The griding sword with discontinuous wound
Pass'd through him; but the ethereal substance closed,
Not long divisible; and from the gash
A stream of nectarous humour issuing flow'd
Sanguine, such as celestial spirits may bleed,
And all his armour stain'd, erewhile so bright.
Forthwith on all sides to his aid was run
By angels many and strong, who interposed
Defence; while others bore him on their shields
Back to his chariot, where it stood retired
From off the files of war: there they him laid
Gnashing for anguish, and despite, and shame,
To find himself not matchless, and his pride
Humbled by such rebuke; so far beneath
His confidence to equal God in power.

Yet soon he heal'd; for spirits that live throughout
Vital in every part, not as frail man

« rencontre l'épée de SATAN; et, descendant pour « frapper avec une force précipitée, la coupe net « par la moitié: elle ne s'arrête pas, mais d'un « rapide revers, entrant profondément, elle fend « tout le côté droit de l'Archange.

« Alors pour la première fois, SATAN connut « la douleur, et se tordit çà et là convulsé; tant « la tranchante épée dans une blessure continue, « passa cruelle à travers lui! Mais la substance « éthérée, non long-temps divisible, se réunit: « un ruisseau de nectar sortit de la blessure, « se répandit couleur de sang (de ce sang tel que « les Esprits célestes peuvent en répandre) et « souilla son armure jusqu'alors si brillante. « Aussitôt à son aide accoururent de tous côtés « un grand nombre d'anges vigoureux qui in- « terposèrent leur défense; tandis que d'au- « tres l'emportent sur leurs boucliers à son « char, où il demeura retiré loin des rangs « de la guerre. Là ils le déposèrent grinçant « les dents de douleur, de dépit et de honte, « de trouver qu'il n'était pas sans égal: son « orgueil était humilié d'un pareil échec, si fort « au-dessous de sa prétention d'égaler Dieu en « pouvoir.

« Toutefois il guérit vite; car les esprits qui « vivent en totalité, vivant entiers dans chaque « partie (non comme l'homme frêle, dans les

In entrails, heart or head, liver or reins,
Cannot but by annihilating die;
Nor in their liquid texture mortal wound
Receive, no more than can the fluid air:
All heart they live, all head, all eye, all ear,
All intellect, all sense; and, as they please,
They limb themselves, and colour, shape, or size
Assume, as likes them best, condense or rare.

Meanwhile in other parts like deeds deserv'd
Memorial, where the might of Gabriel fought,
And with fierce ensigns pierced the deep array
Of Moloch, furious king; who him defied,
And at his chariot-wheels to drag him bound
Threaten'd, nor from the Holy One of heaven
Refrain'd his tongue blasphemous; but anon,
Down cloven to the waist, with shatter'd arms
And uncouth pain fled bellowing.
On each wing,
Uriel, and Raphael, his vaunting foe,
Though huge, and in a rock of diamond arm'd,
Vanquish'd Adramelech and Asmodai,
Two potent thrones, that to be less than gods
Disdain'd, but meaner thoughts learn'd in their flight,
Mangled with ghastly wounds through plate and mail.
Nor stood unmindful Abdiel to annoy

« entrailles, le cœur ou la tête, le foie ou les
« reins), ne sauraient mourir que par l'anéan-
« tissement : ils ne peuvent recevoir de bles-
« sure mortelle dans leur tissu liquide, pas plus
« que n'en peut recevoir l'air fluide ; ils vivent
« tout cœur, toute tête, tout œil, tout oreille,
« tout intellect, tout sens ; ils se donnent à leur
« gré des membres, et ils prennent la couleur,
« la forme, et la grosseur qu'ils aiment le mieux,
« dense ou rare.

« Cependant des faits semblables, et qui méri-
« taient d'être remémorés, se passaient ailleurs, là
« où la puissance de Gabriel combattait : avec de
« fières enseignes, il perçait les bataillons profonds
« de Moloch, roi furieux qui le défiait, et qui
« menaçait de le traîner attaché aux roues de
« son char ; la langue blasphématrice de cet Ange
« n'épargnait pas même l'UNITÉ SACRÉE du ciel.
« Mais tout à l'heure fendu jusqu'à la ceinture,
« ses armes brisées, et dans une affreuse douleur,
« il fuit en mugissant.

« A chaque aile, Uriel et Raphaël vainquirent
« d'insolens ennemis, Adramaleck et Asmodée
« quoique énormes et armés de rochers de dia-
« mant ; deux puissans trônes qui dédaignaient
« d'être moins que des Dieux ; leur fuite leur en-
« seigna des pensées plus humbles, broyés qu'ils
« furent par des blessures effroyables, malgré
« la cuirasse et la cotte de mailles. Abdiel

The atheist crew, but with redoubled blow
Ariel, and Arioch, and the violence
Of Ramiel scorch'd and blasted, overthrew.
I might relate of thousands, and their names
Eternize here on earth; but those elect
Angels, contented with their fame in heaven,
Seek not the praise of men: the other sort,
In might though wondrous and in acts of war,
Nor of renown less eager, yet by doom
Cancel'd from heaven and sacred memory,
Nameless in dark oblivion let them dwell:
For strength from truth divided and from just,
Illaudable, naught merits but dispraise
And ignominy; yet to glory aspires
Vain-glorious, and through infamy seeks fame:
Therefore eternal silence be their doom.

And now, their mightiest quell'd, the battel swerved,
With many an inroad gored; deformed rout
Enter'd, and foul disorder; all the ground
With shiver'd armour strown, and on a heap
Chariot and charioteer lay overturn'd,
And fiery foaming steeds; what stood, recoil'd
O'erwearied, through the faint Satanic host,
Defensive scarce; or with pale fear surprised,

« n'oublia pas de fatiguer la troupe athée; à « coups redoublés il renversa Ariel, Arioc, et la « violence de Ramiel, écorché et brûlé.

« Je pourrais parler de mille autres et éterniser « leurs noms ici sur la terre; mais ces anges « élus, contens de leur renommée dans le ciel, « ne cherchent pas l'approbation des hommes. « Quant aux autres, bien qu'étonnans en puis- « sance, en actions de guerre, et avides de « renommée, comme ils sont par arrêt effacés « du ciel et de la mémoire sacrée, laissons-les « habiter sans nom le noir oubli. La force sé- « parée de la vérité et de la justice, indigne de « louange, ne mérite que reproche et ignomi- « nie : toutefois, vaine et arrogante, elle aspire « à la gloire, et cherche à devenir fameuse par « l'infamie : que l'éternel silence soit son par- « tage !

« Et maintenant leurs plus puissans chefs « abattus, l'armée plia, par plusieurs charges « enfoncée : la Déroute informe et le honteux « Désordre y entrèrent; le champ de bataille « était semé d'armes brisées; les chars et leurs « conducteurs, les coursiers de flammes écu- « mans, étaient renversés en monceaux. Ce « qui reste debout recule accablé de fatigue « dans l'ost satanique exténué qui se défend à « peine; surpris par la pâle frayeur, pour

Then first with fear surprised, and sense of pain,
Fled ignominious, to such evil brought
By sin of disobedience; till that hour
Not liable to fear, or flight, or pain.

Far otherwise the inviolable saints,
In cubic phalanx firm, advanced entire,
Invulnerable, impenetrably arm'd;
Such high advantages their innocence
Gave them above their foes; not to have sinn'd,
Not to have disobey'd; in fight they stood
Unwearied, unobnoxious to be pain'd
By wound, though from their place by violence moved.

Now Night her course began, and, over heaven
Inducing darkness, grateful truce imposed,
And silence on the odious din of war:
Under her cloudy covert both retired,
Victor and vanquish'd. On the foughten field
Michaël and his angels prevalent
Encamping, placed in guard their watches round,
Cherubic waving fires: on the other part,
Satan with his rebellious disappear'd,
Far in the dark dislodged; and, void of rest,
His potentates to council call'd by night;
And in the midst thus undismay'd began:—

« la première fois, surpris par la frayeur et par le « sentiment de la douleur, ces anges fuient ignominieusement, amenés à ce mal par le péché « de la désobéissance : jusqu'à cette heure, ils « n'avaient été assujétis ni à la crainte, ni à la « fuite, ni à la douleur.

« Il en était tout autrement des inviolables « Saints ; d'un pas assuré en phalange carrée, ils « avançaient entiers, invulnérables, impénétrablement armés : tel était l'immense avantage que « leur donnait leur innocence sur leurs ennemis ; « pour n'avoir pas péché, pour n'avoir pas désobéi, au combat ils demeuraient sans fatigue, « inexposés à souffrir des blessures, bien que de « leur rang par la violence écartés.

« La nuit à présent commençait sa course ; « répandant dans le ciel l'obscurité, elle imposa le silence, et une agréable trève à l'odieux « fracas de la guerre : sous son abri nébuleux, « se retirèrent le vainqueur et le vaincu. Michel et ses anges restés les maîtres campent « sur le champ de bataille, posent leurs sentinelles à l'entour, chérubins agitant des flammes. De l'autre part, Satan avec ses rebelles « disparut, au loin retiré dans l'ombre. Privé « de repos, il appelle de nuit ses Potentats au « conseil ; au milieu d'eux et non découragé, il « leur parle ainsi :

Oh! now in danger tried, now known in arms
Not to be overpower'd, companions dear,
Found worthy not of liberty alone,
Too mean pretence! but what we more affect,
Honour, dominion, glory, and renown;
Who have sustain'd one day in doubtful fight,
(And if one day, why not eternal days?)
What heaven's Lord had powerfulest to send
Against us from about his throne, and judged
Sufficient to subdue us to his will,
But proves not so: then fallible, it seems,
Of future we may deem him, though till now
Omniscient thought. True is, less firmly arm'd,
Some disadvantage we endured, and pain
Till now not known, but, known, as soon contemn'd;
Since now we find this our empyreal form
Incapable of mortal injury,
Imperishable; and, though pierced with wound,
Soon closing, and by native vigour heal'd.
Of evil then so small, as easy think
The remedy; perhaps more valid arms,
Weapons more violent, when next we meet,

« — O vous, à présent par le danger éprouvés, « à présent connus dans les armes pour ne pouvoir être dominés, chers compagnons trouvés « dignes non-seulement de la liberté (trop mince « prétention), mais ce qui nous touche davantage, « dignes d'honneur, d'empire, de gloire et de re- « nommée! Vous avez soutenu pendant un jour « dans un combat douteux (et si, pendant un jour, « pourquoi pas pendant des jours éternels?); vous « avez soutenu l'attaque de ce que le Seigneur du « ciel, d'autour de son trône, avait à envoyer de plus « puissant contre nous, ce qu'il avait jugé suffisant « pour nous soumettre à sa volonté: il n'en est pas « ainsi arrivé!..... Donc, ce semble, nous pouvons « le regarder comme faillible lorsqu'il s'agit de l'a- « venir, bien que jusqu'ici on avait cru à son omni- « science. Il est vrai : moins fortement armés, nous « avons eu quelques désavantages, nous avons en- « duré quelques souffrances jusqu'alors incon- « nues; mais aussitôt qu'elles ont été connues, elles « ont été méprisées, puisque nous savons main- « tenant que notre forme empyrée, ne pouvant « recevoir d'atteinte mortelle, est impérissable; « quoique percée de blessures, elle se referme « bientôt, guérie par sa vigueur native. A un mal « si léger regardez donc le remède comme facile. « Peut-être des armes plus valides, des armes plus « impétueuses, serviront dans la prochaine ren-

May serve to better us, and worse our foes;
Or equal what between us made the odds,
In nature none: if other hidden cause
Left them superiour, while we can preserve
Unhurt our minds, and understanding sound,
Due search and consultation will disclose.

He sat; and in the assembly next upstood
Nisroch, of principalities the prime:
As one he stood escaped from cruel fight,
Sore toil'd, his riven arms to havoc hewn,
And, cloudy in aspect, thus answering spake:—

Deliverer from new lords, leader to free
Enjoyment of our right as gods; yet hard
For gods, and too unequal work we find,
Against unequal arms to fight in pain,
Against unpain'd, impassive; from which evil
Ruin must needs ensue; for what avails
Valour or strength, though matchless, quell'd with pain
Which all subdues, and makes remiss the hands
Of mightiest? Sense of pleasure we may well

« contre à améliorer notre position, à rendre « pire celle de nos ennemis, ou à égaliser ce qui « fait entre nous l'imparité qui n'existe pas dans « la nature. Si quelque autre cause cachée les a « laissés supérieurs, tant que nous conservons « notre esprit entier et notre entendement sain, « une délibération et une active recherche dé- « couvriront cette cause. —

« Il s'assit, et dans l'assemblée se leva Nisroc, « le chef des principautés; il se leva comme un « guerrier échappé d'un combat cruel: travaillé « de blessures, ses armes fendues et hachées « jusqu'à destruction; d'un air sombre il parla « en répondant ainsi :

« — Libérateur, Toi qui nous délivras des nou- « veaux maîtres, Guide à la libre jouissance de « nos droits comme Dieux, il est dur cependant « pour des Dieux, nous la trouvons trop inégale « la tâche de combattre dans la douleur contre des « armes inégales, contre des ennemis exempts de « douleur et impassibles. De ce mal, notre ruine « doit nécessairement advenir; car que sert la va- « leur, ou la force, quoique sans pareils, lorsqu'on « est domptée par la douleur qui subjugue tout « et fait lâcher les mains aux plus puissans? Peut- « être pourrions-nous retrancher de la vie le sen-

Spare out of life perhaps, and not repine,
But live content, which is the calmest life:
But pain is perfect misery, the worst
Of evils, and, excessive, overturns
All patience. He who therefore can invent
With what more forcible we may offend
Our yet unwounded enemies, or arm
Ourselves with like defence, to me deserves
No less than for deliverance what we owe.

Whereto, with look composed, Satan replied:—

Not uninvented that, which thou aright
Believest so main to our success, I bring.
Which of us, who beholds the bright surface
Of this ethereous mould whereon we stand,
This continent of spacious heaven, adorn'd
With plant, fruit, flower ambrosial, gems, and gold;
Whose eye so superficially surveys
These things, as not to mind from whence they grow
Deep under ground, materials dark and crude,
Of spiritous and fiery spume; till touch'd
With heaven's ray, and temper'd, they shoot forth
So beauteous, opening to the ambient light?

These in their dark nativity the deep

« timent du plaisir et ne pas nous plaindre, « mais vivre contens, ce qui est la vie la plus « calme; mais la douleur est la parfaite misère, « le pire des maux, et si elle est excessive, elle « surmonte toute patience. Celui qui pourra donc « inventer quelque chose de plus efficace, pour « porter des blessures à nos ennemis encore invul- « nérables, ou qui saura nous armer d'une défense « pareille à la leur, ne méritera pas moins de moi « que Celui auquel nous devons notre délivrance. »

« Satan avec un visage composé répliqua:

« Ce secours non encore inventé, que tu crois « justement si essentiel à nos succès, je te l'ap- « porte. Qui de nous contemple la brillante « surface de ce terrain céleste sur lequel nous « vivons, ce spacieux continent du ciel, orné de « plante, de fruit, de fleur d'ambroisie, de perles « et d'or; qui de nous regarde assez superficielle- « ment ces choses, pour ne pas comprendre d'où « elles germent profondément sous la terre? ma- « tériaux noirs et crus d'une écume spiritueuse « et ignée, jusqu'à ce que, touchées et péné- « trées d'un rayon des cieux, elles poussent « si belles et s'épanouissant à la lumière am- « biante?

« Ces semences dans leur noire nativité, l'A-

Shall yield us, pregnant with infernal flame,
Which, into hollow engines long and round,
Thick-ramm'd, at the other bore with touch of fire
Dilated and infuriate, shall send forth
From far, with thundering noise, among our foes
Such implements of mischief, as shall dash
To pieces and o'erwhelm whatever stands
Adverse, that they shall fear we have disarm'd
The Thunderer of his only dreaded bolt.
Nor long shall be our labour; yet ere dawn
Effect shall end our wish. Meanwhile revive;
Abandon fear; to strength and counsel join'd
Think nothing hard, much less to be despair'd.

He ended; and his words their drooping cheer
Enlighten'd, and their languish'd hope revived:
The invention all admired, and each, how he
To be the inventer miss'd; so easy it seem'd
Once found, which yet unfound most would have thought
Impossible: yet, haply, of thy race
In future days, if malice should abound,
Some one, intent on mischief, or inspired
With devilish machination, might devise
Like instrument to plague the sons of men

« bîme nous les cédera, fécondées d'une flamme « infernale. Foulées dans des machines creuses, « longues et rondes; à l'autre ouverture dila- « tées et embrasées par le toucher du feu, « avec le bruit du tonnerre, elles enverront de « loin à notre ennemi, de tels instrumens de « désastre, qu'ils abîmeront, mettront en pièces « tout ce qui s'élèvera à l'opposé; nos ad- « versaires craindront que nous n'ayons dés- « armé le Dieu Tonnant de son seul trait « redoutable. Notre travail ne sera pas long; « avant le lever du jour l'effet remplira notre at- « tente. Cependant revivons! Quittons la frayeur: « à la force et à l'habileté réunies, songeons « que rien n'est dificile, encore moins déses- « péré. —

« Il dit : ses paroles firent briller leur visage « abattu, et ravivèrent leur languissante espé- « rance. Tous admirent l'invention; chacun s'é- « tonne de n'avoir pas été l'inventeur; tant paraît « aisée une fois trouvée, la chose qui non trouvée « aurait été crue impossible! Par hasard, dans « les jours futurs (si la malice doit abonder), « quelqu'un de ta race, ô Adam, appliqué à la « perversité, ou inspiré par une machination « diabolique, pourrait inventer un pareil in- « strument, pour désoler les fils des hommes

For sin, on war and mutual slaughter bent.

Forthwith from council to the work they flew:
None arguing stood; innumerable hands
Were ready; in a moment up they turn'd
Wide the celestial soil, and saw beneath
The originals of nature in their crude
Conception; sulphurous and nitrous foam
They found, they mingled, and, with subtle art,
Concocted and adusted they reduced
To blackest grain, and into store convey'd.
Part hidden veins digg'd up (nor hath this earth
Entrails unlike) of mineral and stone,
Whereof to found their engines and their balls
Of missive ruin; part incentive reed
Provide, pernicious with one touch to fire.
So all, ere dayspring, under conscious night
Secret they finish'd, and in order set,
With silent circumspection, unespied.

Now when fair orn Morient in heaven appear'd,
Up rose the victor-angels, and to arms
The matin trumpet sung: in arms they stood
Of golden panoply, refulgent host,
Soon banded; others from the dawning hills
Look'd round, and scouts each coast light-armed scour,
Each quarter; to descry the distant foe,

« entraînés par le péché à la guerre et au
« meurtre.

« Les démons, sans délai, volent du conseil à « l'ouvrage; nul ne demeure discourant; d'innombrables mains sont prêtes; en un moment « ils retournent largement le sol céleste, et ils « aperçoivent dessous, les rudimens de la nature « dans leur conception brute; ils rencontrent les « écumes sulfureuses et nitreuses, les marient, et « par un art subtil les réduisent adustes et cuites, « en grains noirs, et les mettent en réserve.

« Les uns fouillent les veines cachées des métaux et des pierres (cette terre a des entrailles assez semblables) pour y trouver leurs machines et « leurs balles, messagères de ruine; les autres se « pourvoient de roseaux allumés, pernicieux par le « seul toucher du feu. Ainsi avant le point du jour, « ils finirent tout en secret, la nuit le sachant, « et se rangèrent en ordre avec une silencieuse « circonspection, sans être aperçus.

« Dès que le bel et matinal orient apparut « dans le ciel, les anges victorieux se levèrent et « la trompette du matin chanta: Aux armes! ils « prirent leurs rangs en panoplie d'or; troupe « resplendissante, bientôt réunie. Quelques-uns du haut des collines de l'aurore, regardent à l'entour: et des éclaireurs légèrement

Where lodged, or whither fled; or if for fight,
In motion or in halt: him soon they met
Under spread ensigns moving nigh, in slow
But firm battalion. Back with speediest sail,
Zophiel, of cherubim the swiftest wing,
Came flying, and in mid air aloud thus cried:—

Arm, warriours, arm for fight; the foe at hand,
Whom fled we thought, will save us long pursuit.
This day, fear not his flight; so thick a cloud
He comes: and settled in his face I see
Sad resolution, and secure. Let each
His adamantine coat gird well, and each
Fit well his helm, gripe fast his orbed shield,
Borne even or high; for this day will pour down,
If I conjecture aught, no drizzling shower,
But rattling storm of arrows barb'd with fire.

So warn'd he them, aware themselves; and soon
In order, quit of all impediment,
Instant without disturb they took alarm,
And onward moved embattel'd; when, behold!

« armés rôdent de tous côtés dans chaque quar-
« tier, pour découvrir le distant ennemi, pour
« savoir dans quel lieu il a campé ou fui, si pour
« combattre il est en mouvement ou fait halte.
« Bientôt ils le rencontrèrent bannières dé-
« ployées, s'approchant en bataillon lent, mais
« serré. En arrière, d'une vitesse extrême, Zo-
« phiel, des chérubins l'aile la plus rapide, vient
« volant et crie du milieu des airs :

«—Aux armes, guerriers, aux armes pour le com-
« bat ! l'ennemi est près ; ceux que nous croyions
« en fuite, nous épargneront ce jour une longue
« poursuite : ne craignez pas qu'ils fuient ; ils
« viennent aussi épais qu'une nuée, et je vois
« fixée sur leur visage, la morne résolution et la
« confiance. Que chacun endosse bien sa cui-
« rasse de diamant, que chacun enfonce bien
« son casque, que chacun embrasse fortement
« son large bouclier, baissé ou levé ; car ce
« jour, si j'en crois mes conjectures, ne répandra
« pas une bruine, mais un orage retentissant de
« flèches barbelées de feu. —

« Ainsi Zophiel avertissait ceux qui d'eux-mêmes
« étaient sur leurs gardes. En ordre, libres de
« toutes entraves, s'empressant sans trouble, ils
« vont au cri d'alarme, et s'avancent en bataille.

Not distant far, with heavy pace the foe
Approaching gross and huge; in hollow cube
Training his devilish enginery, impaled
On every side with shadowing squadrons deep,
To hide the fraud. At interview both stood
Awhile; but suddenly at head appear'd
Satan, and thus was heard commanding loud:—

Vanguard, to right and left the front unfold;
That all may see, who hate us, how we seek
Peace and composure, and with open breast
Stand ready to receive them, if they like
Our overture, and turn not back perverse:
But that I doubt; however witness, heaven;
Heaven, witness thou anon, while we discharge
Freely our part: ye, who appointed stand,
Do as you have in charge; and briefly touch
What we propound, and loud that all may hear.

So scoffing in ambiguous words, he scarce
Had ended; when to right and left the front
Divided, and to either flank retired:
Which to our eyes discover'd, new and strange,

« Quand voici venir à peu de distance, à pas
« pesans, l'ennemi s'approchant épais et vaste,
« traînant dans un carré creux ses machines dia-
« boliques enfermées de tous côtés par des esca-
« drons profonds qui voilaient la fraude. Les
« deux armées s'apercevant, s'arrêtent quelque
« temps, mais soudain Satan parut à la tête de la
« sienne, et fut entendu commandant ainsi à
« haute voix :

« — Avant-garde! à droite et à gauche, déployez
« votre front, afin que tous ceux qui nous haïs-
« sent puissent voir combien nous cherchons la
« paix et la conciliation, combien nous sommes
« prêts à les recevoir à cœur ouvert, s'ils accueil-
« lent nos ouvertures, et s'ils ne nous tournent
« pas le dos méchamment ; mais je le crains. Ce-
« pendant témoin le ciel!... ô Ciel, sois témoin à
« cette heure, que nous déchargeons franche-
« ment notre cœur! Vous, qui désignés, vous
« tenez debout, acquittez-vous de votre charge;
« touchez brièvement ce que nous proposons,
« et haut, que tous puissent entendre. —

« Ainsi se raillant en termes ambigus, à
« peine a-t-il fini de parler, qu'à droite et à
« gauche le front se divise, et sur l'un et l'autre
« flanc se retire : à nos yeux, se découvre,

A triple mounted row of pillars laid
On wheels; (for like to pillars most they seem'd,
Or hollow'd bodies made of oak or fir
With branches lopp'd, in wood or mountain fell'd)
Brass, iron, stony mould, had not their mouths
With hideous orifice gaped on us wide,
Portending hollow truce: at each behind
A seraph stood, and in his hand a reed
Stood waving tipp'd with fire; while we, suspense,
Collected stood, within our thoughts amused;
Not long; for sudden all at once their reeds
Put forth, and to a narrow vent applied
With nicest touch. Immediate in a flame,
But soon obscured with smoke, all heaven appear'd,
From those deep-throated engines belch'd, whose roar
Embowel'd with outrageous noise the air,
And all her entrails tore, disgorging foul
Their devilish glut, chain'd thunderbolts and hail
Of iron globes; which, on the victor host
Level'd, with such impetuous fury smote,
That, whom they hit, none on their feet might stand,
Though standing else as rocks; but down they fell

« chose nouvelle et étrange ! un triple rang de « colonnes de bronze, de fer, de pierre, po- « sées sur des roues, car elles auraient res- « semblé beaucoup à des colonnes ou à des « corps creux faits de chêne ou de sapin émondé « dans le bois, ou abattu sur la montagne, si « le hideux orifice de leur bouche n'eût baillé « largement devant nous, pronostiquant une « fausse trève. Derrière chaque pièce se tenait « un séraphin ; dans sa main se balançait un « roseau allumé, tandis que nous demeurions « en suspens réunis et préoccupés dans nos « pensées.

« Ce ne fut pas long : car soudain tous à la « fois, les séraphins étendent leurs roseaux, et « les appliquent à une ouverture étroite qu'ils « touchent légèrement. A l'instant tout le ciel ap- « parut en flamme, mais aussitôt obscurci par « la fumée, flamme vomie de ces machines à la « gorge profonde dont le rugissement effondrait « l'air avec un bruit furieux, et déchirait toutes « ses entrailles, dégorgeant leur surabondance « infernale, des tonnerres ramés, des grêles de « globes de fer. Dirigés contre l'ost victorieux, « ils frappent avec une furie tellement impétueuse, « que ceux qu'ils touchent ne peuvent rester de- « bout, bien qu'autrement ils seraient restés « fermes comme des rochers. Ils tombent par mil-

By thousands, angel on archangel roll'd;
The sooner for their arms: unarm'd, they might
Have easily, as spirits, evaded swift
By quick contraction or remove; but now
Foul dissipation follow'd, and forced rout;
Nor served it to relax their serried files.
What should they do? if on they rush'd, repulse
Repeated, and indecent overthrow
Doubled, would render them yet more despised,
And to their foes a laughter; for in view
Stood rank'd of seraphim another row,
In posture to displode their second tire
Of thunder: back defeated to return
They worse abhorr'd. Satan beheld their plight,
And to his mates thus in derision call'd:—

O friends, why come not on these victors proud?
Erewhile they fierce were coming; and when we,
To entertain them fair with open front
And breast, (what could we more?) propounded terms
Of composition, straight they changed their minds,
Flew off, and into strange vagaries fell,
As they would dance; yet for a dance they seem'd
Somewhat extravagant and wild, perhaps

« liers, l'ange roulé sur l'archange, et plus vite « encore à cause de leurs armes : désarmés ils au« raient pu aisément, comme esprits, s'échapper « rapides par une prompte contraction ou par un « déplacement; mais alors il s'en suivit une hon« teuse dispersion, et une déroute forcée. Ils « ne leur servit de rien de relâcher leurs files « serrées : que pouvaient-ils faire? Se précipi« teraient-ils en avant? Une répulsion nouvelle, « une indécente chute répétée, les feraient mé« priser davantage et les rendraient la risée de « leurs ennemis; car on apercevait rangée une « autre ligné de séraphins, en posture de faire « éclater leur second tir de foudre : reculer bat« tus, c'est ce qu'abhorraient le plus les anges « fidèles. Satan vit leur détresse, et s'adressant « en dérision à ses compagnons :

« — Amis, pourquoi ces superbes vainqueurs ne « marchent-ils pas en avant? Tout à l'heure ils « s'avançaient fiers, et quand, pour les bien « recevoir avec un front et un cœur ouverts (que « pouvons-nous faire de plus ?), nous leur propo« sons des termes d'accommodement, soudain ils « changent d'idée, ils fuient, et tombent dans « d'étranges folies, comme s'ils voulaient danser! « Toutefois pour une danse ils semblent un peu « extravagans et sauvages; peut-être est-ce de joie

For joy of offer'd peace: but I suppose,
If our proposals once again were heard,
We should compel them to a quick result.

To whom thus Belial, in like gamesome mood:—

Leader, the terms we sent were terms of weight,
Of hard contents, and full of force urged home;
Such as we might perceive amused them all,
And stumbled many: who receives them right,
Had need from head to foot well understand;
Not understood, this gift they had besides,
They show us when our foes walk not upright.

So they among themselves in pleasant vein
Stood scoffing, heighten'd in their thoughts beyond
All doubt of victory; Eternal Might
To match with their inventions they presumed
So easy, and of his thunder made a scorn,
And all his host derided, while they stood
Awhile in trouble: but they stood not long;
Rage prompted them at length, and found them arms

« de la paix offerte. Mais je suppose que si une
« fois de plus nos propositions étaient entendues,
« nous les pourrions contraindre à une prompte
« résolution. —

« Bélial sur le même ton de plaisanterie :

« — Général, les termes d'accommodement que
« nous leur avons envoyés sont des termes de
« poids, d'un contenu solide, et pleins d'une force
« qui porte coup. Ils sont tels, comme nous pou-
« vons le voir, que tous en ont été amusés et plu-
« sieurs étourdis : celui qui les reçoit en face
« est dans la nécessité, de la tête aux pieds, de
« les bien comprendre; s'ils ne sont pas com-
« pris, ils ont du moins l'avantage de nous faire
« connaître quand nos ennemis ne marchent pas
« droit. —

« Ainsi, dans une veine de gaieté, ils bouffon-
« naient entre eux, élevés dans leurs pensées au-
« dessus de toute incertitude de victoire : ils pré-
« sumaient si facile d'égaler par leurs inventions
« l'Éternel Pouvoir, qu'ils méprisaient son ton-
« nerre, et qu'ils riaient de son armée tandis
« qu'elle resta dans le trouble. Elle n'y resta pas
« long-temps : la rage inspira enfin les légions

Against such hellish mischief fit to oppose.

Forthwith (behold the excellence, the power,
Which God hath in his mighty angels placed!)
Their arms away they threw, and to the hills,
(For earth hath this variety from heaven
Of pleasure situate in hill and dale)
Light as the lightning glimpse, they ran, they flew;
From their foundations loosening to and fro,
They pluck'd the seated hills, with all their load,
Rocks, waters, woods, and by the shaggy tops
Uplifting, bore them in their hands. Amaze,
Be sure, and terrour, seized the rebel host,
When coming towards them so dread they saw
The bottom of the mountains upward turn'd;
Till on those cursed engines' triple row
They saw them whelm'd, and all their confidence
Under the weight of mountains buried deep;
Themselves invaded next, and on their heads
Main promontories flung, which in the air
Came shadowing, and oppress'd whole legions arm'd.
Their armour help'd their harm, crush'd in and bruised
Into their substance pent, which wrought them pain
Implacable, and many a dolorous groan;
Long struggling underneath, ere they could wind

« fidèles, et leur trouva des armes à opposer à
« cet infernal malheur.

« Aussitôt, (admire l'excellence et la force que
« Dieu a mises dans ses anges puissans !) ils jet-
« tent au loin leurs armes; légers comme le sillon
« de l'éclair, ils courent, ils volent aux collines
« (car la terre tient du ciel cette variété agréable
« de colline et de vallée); ils les ébranlent en les
« secouant çà et là dans leurs fondemens, arra-
« chent les montagnes avec tout leur poids, ro-
« chers, fleuves, forêts, et les enlevant par leurs
« têtes chevelues, les portent dans leurs mains.
« L'étonnement et, sois-en sûr, la terreur, saisirent
« les rebelles quand, venant si redoutables vers
« eux, ils virent le fond des montagnes tourné en
« haut, jusqu'à ce que lancées sur le triple rang des
« machines maudites, ces machines et toute la
« confiance des ennemis furent profondément en-
« sevelies sous le faix de ces monts. Les ennemis
« eux-mêmes furent envahis après; au-dessus de
« leurs têtes, volaient de grands promontoires qui
« venaient dans l'air répandant l'ombre, et acca-
« blaient des légions entières armées. Leurs ar-
« mures accroissaient leur souffrance : leur Sub-
« stance enfermée dedans, était écrasée et broyée,
« ce qui les travaillait d'implacables tourmens et
« leur arrachait des gémissemens douloureux.
« Long-temps ils luttèrent sous cette masse avant

Out of such prison, though spirits of purest light,
Purest at first, now gross by sinning grown.

The rest, in imitation, to like arms
Betook them, and the neighbouring hills uptore:
So hills amid the air encounter'd hills,
Hurl'd to and fro with jaculation dire,
That under ground they fought in dismal shade;
Infernal noise! war seem'd a civil game
To this uproar: horrid confusion heap'd
Upon confusion rose: and now all heaven
Had gone to wrack, with ruin overspread,
Had not the Almighty Father, where he sits
Shrined in his sanctuary of heaven secure,
Consulting on the sum of things, foreseen
This tumult, and permitted all, advised:
That his great purpose he might so fulfil,
To honour his anointed Son avenged
Upon his enemies; and to declare
All power on him transferr'd: whence to his Son,
The Assessour of his throne, he thus began:—

Effulgence of my glory, Son beloved;
Son, in whose face invisible is beheld
Visibly, what by Deity I am;
And in whose hand what by decree I do,

« de pouvoir s'évaporer d'une telle prison, quoi-
« que esprits de la plus pure lumière, la plus
« pure naguères, maintenant devenue grossière
« par le péché.

« Le reste de leurs compagnons, nous imitant,
« saisit de pareilles armes, et arracha les co-
« teaux voisins : ainsi les monts rencontrent
« dans l'air les monts lancés de part et d'autre avec
« une projection funeste, de sorte que sous la terre
« on combat dans une ombre effrayante ; bruit
« infernal ! la guerre ressemble à des jeux publics,
« auprès de cette rumeur. Une horrible confu-
« sion entassée sur la confusion, s'éleva. Et alors
« tout le ciel serait allé en débris et se serait
« couvert de ruines, si le PÈRE tout-puissant
« qui siége enfermé dans son inviolable sanc-
« tuaire des cieux, pesant l'ensemble des choses,
« n'avait prévu ce tumulte et n'avait tout permis
« pour accomplir son grand dessein : honorer
« son FILS Consacré, vengé de ses ennemis, et
« déclarer que tout pouvoir lui était transféré.
« A ce FILS, Assesseur de son Trône, il adresse
« ainsi la parole :

« — Splendeur de ma gloire, FILS bien-aimé, FILS
« sur le visage duquel est vu visiblement ce que
« je suis invisible dans ma divinité, TOI dont la
« main exécute ce que je fais par décret, seconde

Second Omnipotence; two days are pass'd,
Two days, as we compute the days of heaven,
Since Michael and his powers went forth to tame
These disobedient: sore hath been their fight,
As likeliest was, when two such foes met arm'd:
For to themselves I left them; and thou know'st,
Equal in their creation they were form'd,
Save what sin hath impair'd; which yet hath wrought
Insensibly, for I suspend their doom:
Whence in perpetual fight they needs must last
Endless, and no solution will be found.

War wearied hath perform'd what war can do,
And to disorder'd rage let loose the reins,
With mountains, as with weapons, arm'd; which makes
Wild work in heaven, and dangerous to the main.
Two days are therefore pass'd, the third is thine:
For thee I have ordain'd it; and thus far
Have suffer'd, that the glory may be thine
Of ending this great war, since none but thou
Can end it. Into thee such virtue and grace
Immense I have transfused, that all may know
In heaven and hell thy power above compare;
And, this perverse commotion govern'd thus,
To manifest thee worthiest to be heir,

« omnipotence! deux jours déjà passés (deux « jours tels que nous comptons les jours du ciel), « depuis que Michel est parti avec ses Puissances « pour dompter ces désobéissans. Le combat a été « violent, comme il était très probable qu'il le se- « rait, quand deux pareils ennemis se rencontrent « en armes : car je les ai laissés à eux-mêmes, et tu « sais qu'à leur création je les fis égaux, et que le « Péché seul les a dépareillés, lequel encore a « opéré insensiblement, car je suspends leur « arrêt : dans un perpétuel combat, il leur fau- « drait donc nécessairement demeurer sans fin, et « aucune solution ne serait trouvée.

« La guerre lassée a accompli ce que la guerre « peut faire, et elle a lâché les rênes à une fu- « reur désordonnée, se servant de montagnes « pour armes ; œuvre étrange dans le ciel et « dangereuse à toute la nature. Deux jours se « sont donc écoulés ; le troisième est tien : à Toi « je l'ai destiné, et j'ai pris patience jusqu'ici afin « que la gloire de terminer cette grande guerre « t'appartienne, puisque nul autre que Toi ne « la peut finir. En Toi j'ai transfusé une vertu, « une grâce si immense, que tous, au ciel et « dans l'enfer, puissent connaître ta force in- « comparable : cette commotion perverse ainsi « apaisée, manifestera que tu es le plus digne « d'être Héritier de toutes choses, d'être Héri-

Of all things to be heir; and to be King
By sacred unction, thy deserved right.
Go then, thou Mightiest, in thy Father's might;
Ascend my chariot, guide the rapid wheels
That shake heaven's basis, bring forth all my war,
My bow and thunder; my almighty arms
Gird on, and sword upon thy puissant thigh;
Pursue these sons of darkness; drive them out
From all heaven's bounds into the utter deep:
There let them learn, as likes them, to despise
God, and Messiah his anointed King.

He said; and on his Son with rays direct
Shone full: he all his Father full express'd
Ineffably into his face received;
And thus the Filial Godhead answering spake:—

O Father, O Supreme of heavenly thrones,
First, Highest, Holiest, Best; thou always seek'st
To glorify thy Son, I always thee,
As is most just: this I my glory account,
My exaltation, and my whole delight,
That thou, in me well pleased, declarest thy will
Fulfill'd, which to fulfil is all my bliss.
Sceptre and power, thy giving, I assume;
And gladlier shall resign, when in the end

« tier et d'être Roi par l'Onction sainte, ton Droit « mérité. Va donc, Toi, le plus Puissant dans la « Puissance de ton Père; monte sur mon chariot, « guide les roues rapides qui ébranlent les bases « du ciel; emporte toute ma guerre, mon arc « et mon tonnerre; revêts mes toutes puissan- « tes armes, et suspends mon épée à ta forte « cuisse. Poursuis ces fils des ténèbres, chasse- « les de toutes les limites du ciel dans l'abîme ex- « térieur. Là, qu'ils apprennent, puisque cela « leur plaît, à mépriser Dieu, et le Messie son « Roi consacré. —

« Il dit, et sur son Fils ses rayons directs « brillent en plein; Lui reçut ineffablement sur « son visage tout son Père pleinement exprimé, « et la Divinité Filiale répondit ainsi:

« — O Père ! ô Souverain des trônes célestes, « le Premier, le Très Haut, le Très Saint, le Meil- « leur ! tu as toujours cherché à glorifier ton Fils; « Moi, toujours à te glorifier, comme il est très « juste. Ceci est ma gloire, mon élévation, et « toute ma félicité, que te complaisant en Moi, « tu déclares ta volonté accomplie: l'accomplir est « tout mon bonheur. Le sceptre et le pouvoir, « ton présent, je les accepte, et avec plus de « joie je te les rendrai, lorsqu'à la fin des temps

Thou shalt be all in all, and I in thee
For ever; and in me all whom thou lovest:
But whom thou hatest, I hate; and can put on
Thy terrours, as I put thy mildness on,
Image of thee in all things; and shall soon,
Arm'd with thy might, rid heaven of these rebell'd,
To their prepared ill mansion driven down,
To chains of darkness, and the undying worm;
That from thy just obedience could revolt,
Whom to obey is happiness entire.
Then shall thy saints unmix'd, and from the impure
Far separate, circling thy holy mount,
Unfeigned halleluiahs to thee sing,
Hymns of high praise, and I among them chief.

So said, he o'er his sceptre bowing, rose
From the right hand of Glory where he sat;
And the third sacred morn began to shine,
Dawning through heaven: forth rush'd with whirlwind sound
The chariot of paternal Deity,
Flashing thick flames, wheel within wheel undrawn,
Itself instinct with spirit, but convoy'd
By four cherubic shapes; four faces each
Had wondrous; as with stars, their bodies all
And wings were set with eyes; with eyes the wheels

« tu seras tout en tout, et Moi en Toi pour tou-
« jours, et en Moi tous ceux que tu aimes.

« Mais celui que tu hais, je le hais et je puis me « revêtir de tes terreurs, comme je me revêts de « tes miséricordes, image de Toi en toutes choses. « Armé de ta puissance, j'affranchirai bientôt le « ciel de ces rebelles, précipités dans leur mauvaise « demeure préparée; ils seront livrés à des chaînes « de ténèbres et au ver qui ne meurt point, ces « méchans qui ont pu se révolter contre l'obéis- « sance qui t'est due, toi à qui obéir est la félicité « suprême! alors ces Saints, sans mélange, et « séparés loin des impurs, entoureront ta mon- « tagne sacrée, te chanteront des alléluia sin- « cères, des hymnes de haute louange, et avec « eux, Moi leur chef. —

« Il dit: s'inclinant sur son sceptre, il se leva de « la droite de gloire où il siége: et le troisième ma- « tin sacré perçant à travers le ciel, commençait à « briller. Soudain s'élance, avec le bruit d'un tour- « billon, le chariot de la Divinité Paternelle, jetant « d'épaisses flammes, roues dans des roues, char « non tiré, mais animé, d'un Esprit, et escorté de « quatre Formes de Chérubins. Ces figures ont « chacune quatre faces surprenantes; tout leur « corps et leurs ailes sont semés d'yeux semblables « à des étoiles; les roues de béril ont aussi des yeux,

Of beryl, and careering fires between:
Over their heads a crystal firmament,
Whereon a sapphire throne, inlaid with pure
Amber, and colours of the showery arch.
He, in celestial panoply all arm'd
Of radiant Urim, work divinely wrought,
Ascended; at his right hand Victory
Sat eagle-wing'd; beside him hung his bow
And quiver with three-bolted thunder stored;
And from about him fierce effusion roll'd
Of smoke, and bickering flame, and sparkles dire.

Attended with ten thousand thousand saints,
He onward came; far off his coming shone:
And twenty thousand (I their number heard)
Chariots of God, half on each hand, were seen.
He on the wings of cherub rode sublime
On the crystalline sky, in sapphire throned,
Illustrious far and wide; but by his own
First seen: them unexpected joy surprised,
When the great ensign of Messiah blazed
Aloft by angels borne, his sign in heaven;
Under whose conduct Michael soon reduced
His army, circumfused on either wing,
Under their Head imbodied all in one.
Before him Power Divine his way prepared;
At his command the uprooted hills retired
Each to his place; they heard his voice, and went

« et dans leur course le feu en sort de tous côtés.
« Sur leurs têtes est un firmament de cristal où
« s'élève un trône de saphir marqueté d'ambre
« pur et des couleurs de l'arc pluvieux.

« Tout armé de la panoplie céleste du radieux
« Urim, ouvrage divinement travaillé, le Fils
« monte sur ce char. A sa main droite est assise
« la Victoire aux ailes d'aigle; à son côté pendent
« son arc et son carquois rempli de trois car-
« reaux de foudre; et autour de lui roulent des
« flots furieux de fumée, de flammes belliqueuses
« et d'étincelles terribles.

« Accompagné de dix mille mille saints il s'a-
« vance : sa venue brille au loin, et vingt mille cha-
« riots de Dieu (j'en ai ouï compter le nombre)
« sont vus à l'un et à l'autre de ses côtés. Lui, sur
« les ailes des chérubins est porté sublime dans
« le ciel de cristal, sur un trône de saphir écla-
« tant au loin. Mais les siens l'aperçurent les
« premiers; une joie inattendue les surprit,
« quand flamboya, porté par des Anges, le grand
« étendard du Messie, son signe dans le ciel. Sous
« cet étendard Michel réunit aussitôt ses batail-
« lons, répandus sur les deux ailes, et sous leur
« chef ils ne forment plus qu'un seul corps.

« Devant le Fils la Puissance divine préparait
« son chemin : à son ordre les montagnes déra-
« cinées se retirèrent chacune à leur place; elles

Obsequious: heaven his wonted face renew'd,
And with fresh flowerets hill and valley smiled.

This saw his hapless foes, but stood obdured,
And to rebellious fight rallied their powers,
Insensate, hope conceiving from despair:
In heavenly spirits could such perverseness dwell?
But to convince the proud what signs avail,
Or wonders move the obdurate to relent?
They, harden'd more by what might most reclaim,
Grieving to see his glory, at the sight
Took envy; and, aspiring to his highth,
Stood re-embattel'd fierce, by force or fraud
Weening to prosper, and at length prevail
Against God and Messiah, or to fall
In universal ruin last; and now
To final battel drew, disdaining flight,
Or faint retreat; when the great Son of God
To all his host on either hand thus spake;—

Stand still in bright array, ye saints; here stand,
Ye angels arm'd; this day from battel rest:
Faithful hath been your warfare, and of God

« entendirent sa voix, s'en allèrent obéissantes;
« le ciel renouvelé reprit sa face accoutumée, et
« avec de fraîches fleurs la colline et le vallon
« sourirent.

« Ils virent cela les malheureux ennemis, mais « ils demeurèrent endurcis, et pour un combat « rebelle rallièrent leurs puissances : insensés! con« cevant l'espérance du désespoir! Tant de perver« sité peut-elle habiter dans des esprits célestes? « Mais pour convaincre l'Orgueilleux, à quoi ser« vent les prodiges, ou quelles merveilles peu« vent porter l'Opiniâtre à céder? Ils s'obtine« ront davantage par ce qui devait le plus les « ramener : désolés de la gloire du Fils, à cette « vue l'envie les saisit; aspirant à sa hauteur, « ils se remirent fièrement en bataille, résolus « par force ou par fraude, de réussir et de pré« valoir à la fin contre Dieu et son Messie, ou « de tomber dans une dernière et universelle « ruine : maintenant ils se préparent au combat « décisif, dédaignant la fuite ou une lâche re« traite, quand le grand Fils de Dieu à toute « son armée rangée à sa droite et à sa gauche, « parla ainsi :

« — Restez toujours tranquilles dans cet ordre « brillant, vous, Saints; restez ici, vous, Anges ar« més; ce jour reposez-vous de la bataille. Fidèle a

Accepted, fearless in his righteous cause;
And as ye have received, so have ye done,
Invincibly: but of this cursed crew
The punishment to other hand belongs;
Vengeance is his, or whose he sole appoints:
Number to this day's work is not ordain'd,
Nor multitude; stand only, and behold
God's indignation on these godless pour'd
By Me; not you, but Me, they have despised,
Yet envied; against Me is all their rage,
Because the Father, to whom in heaven supreme
Kingdom, and power, and glory appertains,
Hath honour'd Me according to his will.
Therefore to Me their doom he hath assign'd;
That they may have their wish, to try with Me
In battel which the stronger proves; they all,
Or I alone against them; since by strength
They measure all, of other excellence
Not emulous, nor care who them excels;
Nor other strife with them do I vouchsafe.

So spake the Son; and into terrour changed
His countenance, too severe to be beheld,
And full of wrath bent on his enemies.

« été votre vie guerrière et elle est acceptée de « Dieu ; sans crainte dans sa cause juste, ce que « vous avez reçu vous avez employé invinciblement. Mais le châtiment de cette bande maudite appartient à un autre bras ; la vengeance est « à Lui ou à Celui qu'il en a seul chargé. Ni le « nombre ni la multitude ne sont appelés à « l'œuvre de ce jour ; demeurez seulement et contemplez l'indignation de Dieu, versée par Moi « sur ces impies. Ce n'est pas vous, c'est Moi, « qu'ils ont méprisé, Moi qu'ils ont envié ; contre « Moi est toute leur rage, parce que le Père, à qui « dans le royaume suprême du ciel la puissance « et la gloire appartiennent, m'a honoré selon « sa volonté. C'est donc pour cela qu'il m'a « chargé de leur jugement, afin qu'ils aient ce « qu'ils souhaitent, l'occasion d'essayer avec « Moi dans le combat, qui est le plus fort, d'eux « tous contre Moi, ou de Moi seul contre eux. « Puisqu'ils mesurent tout par la force, qu'ils « ne sont jaloux d'aucune autre supériorité, que « peu leur importe qui les surpasse autrement, « je consens à n'avoir pas avec eux d'autre « dispute. » —

« Ainsi parla le Fils, et en terreur changea sa « contenance, trop sévère pour être regardée ; « rempli de colère il marche à ses ennemis. Les

At once the Four spread out their starry wings
With dreadful shade contiguous, and the orbs
Of his fierce chariot roll'd, as with the sound
Of torrent floods, or of a numerous host.
He on his impious foes right onward drove,
Gloomy as night; under his burning wheels
The stedfast empyrean shook throughout,
All but the throne itself of God. Full soon
Among them he arrived; in his right hand
Grasping ten thousand thunders, which he sent
Before him, such as in their souls infix'd
Plagues: they, astonish'd, all resistance lost,
All courage; down their idle weapons dropp'd:
O'er shield, and helms, and helmed heads he rode
Of thrones and mighty seraphim prostrate;
That wish'd the mountains now might be again
Thrown on them, as a shelter from his ire.
Nor less on either side tempestuous fell
His arrows, from the fourfold-visaged Four,
Distinct with eyes, and from the living wheels
Distinct alike with multitude of eyes;
One Spirit in them ruled; and every eye
Glared lightning, and shot forth pernicious fire
Among the accursed, that wither'd all their strength,
And of their wonted vigour left them drain'd,
Exhausted, spiritless, afflicted, fallen.

« quatre Figures déploient à la fois leurs ailes étoi-
« lées avec une ombre formidable et continue ; et
« les orbes de son char de feu roulèrent avec le
« fracas du torrent des grandes eaux, ou d'une
« nombreuse armée. LUI sur ses impies adversaires
« fond droit en avant, sombre comme la nuit.
« Sous ses roues brûlantes, l'immobile Em-
« pyrée trembla dans tout son entier; tout ex-
« cepté le trône même de DIEU. Bientôt il arrive
« au milieu d'eux; dans sa main droite tenant
« dix mille tonnerres, il les envoie devant lui tels
« qu'ils percent de plaies les ames des rebelles.
« Étonnés ils cessent toute résistance, ils perdent
« tout courage : leurs armes inutiles tombent.
« Sur les boucliers et les casques, et les têtes des
« Trônes et des puissans séraphins prosternés,
« le MESSIE passe; ils souhaitent alors que les
« montagnes soient encore jetées sur eux comme
« un abri contre sa colère! Non moins tem-
« pestueuses, des deux côtés ses flèches par-
« tent des quatre Figures à quatre visages semés
« d'yeux, et sont jetées par les roues vivantes
« également semées d'une multitude d'yeux. Un
« esprit gouvernait ces roues; chaque œil lançait
« des éclairs, et dardait parmi les maudits une per-
« nicieuse flamme qui flétrissait toute leur force,
« desséchait leur vigueur accoutumée, et les lais-
« sait épuisés, découragés, désolés, tombés. Encore

Yet half his strength he put not forth, but check'd
His thunder in mid volley; for he meant
Not to destroy, but root them out of heaven:
The overthrown he raised; and as a herd
Of goats or timorous flock together throng'd,
Drove them before him thunder-struck, pursued
With terrours and with furies to the bounds
And crystal wall of heaven; which, opening wide,
Roll'd inward, and a spacious gap disclosed
Into the wasteful deep: the monstrous sight
Struck them with horrour backward, but far worse
Urged them behind: headlong themselves they threw
Down from the verge of heaven: eternal wrath
Burn'd after them to the bottomless pit.

Hell heard the unsufferable noise; hell saw
Heaven ruining from heaven, and would have fled
Affrighted; but strict fate had cast too deep
Her dark foundations, and too fast had bound.
Nine days they fell: confounded Chaos roar'd,
And felt tenfold confusion in their fall
Through his wild anarchy; so huge a rout
Incumber'd him with ruin: hell at last
Yawning received them whole, and on them closed;
Hell, their fit habitation, fraught with fire

« le Fils de Dieu n'employa-t-il pas la moitié de « sa force, mais retint à moitié son tonnerre; « car son dessein n'était pas de les détruire, mais « de les déraciner du ciel. Il releva ceux qui étaient « abattus, et comme une horde de boucs, ou un « troupeau timide pressé ensemble, il les chasse « devant lui foudroyés, poursuivis par les Ter- « reurs et les Furies, jusqu'aux limites et à la « muraille de cristal du ciel. Le ciel s'ouvre, se « roule en dedans, et laisse à découvert par une « brèche spacieuse l'Abîme dévasté. Cette vue « monstrueuse les frappe d'horreur; ils reculent, « mais une horreur bien plus grande les re- « pousse: tête baissée, ils se jettent eux-mêmes « en bas du bord du ciel: la colère éternelle « brûle après eux dans le gouffre sans fond.

« L'enfer entendit le bruit épouvantable; l'enfer « vit le ciel croulant du ciel; il aurait fui ef- « frayé; mais l'inflexible Destin avait jeté trop « profondément ses bases ténébreuses, et l'avait « trop fortement lié.

« Neuf jours ils tombèrent; le Chaos confondu « rugit, et sentit une décuple confusion dans leur « chute à travers sa féroce anarchie; tant cette « énorme déroute l'encombra de ruines! L'enfer « béant les reçut tous enfin, et se referma sur eux; « l'enfer, leur convenable demeure, l'enfer pénétré

Unquenchable, the house of woe and pain.
Disburden'd heaven rejoiced, and soon repair'd
Her mural breach, returning whence it roll'd.

Sole victor, from the expulsion of his foes,
Messiah his triumphal chariot turn'd :
To meet him all his saints, who silent stood
Eye-witnesses of his almighty acts,
With jubilee advanced ; and, as they went,
Shaded with branching palm, each order bright,
Sung triumph, and him sung victorious King,
Son, Heir, and Lord, to him dominion given,
Worthiest to reign :

He, celebrated, rode
Triumphant through mid heaven, into the courts
And temple of his mighty Father throned
On high ; who into glory him received,
Where now he sits at the right hand of bliss.

Thus, measuring things in heaven by things on earth,
At thy request, and that thou mayst beware
By what is past, to thee I have reveal'd
What might have else to human race been hid ;
The discord which befell, and war in heaven

« d'un feu inextinguible, maison de malheur et de « tourment. Le ciel soulagé se réjouit; il répara « bientôt la brèche de sa muraille, en retour- « nant au lieu d'où il s'était replié.

« Seul vainqueur, par l'expulsion de ses en- « nemis, le MESSIE ramena son char de triomphe. « Tous ses saints, qui silencieux furent témoins « oculaires de ses actes tout puissans, pleins « d'allégresse au-devant de lui s'avancèrent; et « dans leur marche, ombragés de palmes, chaque « brillante hiérarchie chantait le triomphe, le « chantait LUI : Roi victorieux, FILS, héritier et « Seigneur. A LUI tout pouvoir est donné; de « régner il est le plus digne!

« Célébré, il passe triomphant au milieu du « ciel, dans les parvis et dans le temple de son « PÈRE tout-puissant élevé sur un trône; son PÈRE « le reçut dans la gloire où maintenant il est assis « à la droite de la béatitude.

« C'est ainsi que (mesurant les choses du ciel « aux choses de la terre), à ta demande, ô « Adam, et pour que tu sois en garde par ce « qui s'est passé, je t'ai révélé ce qui autre- « ment aurait pu demeurer caché à la race hu- « maine : la discorde survenue et la guerre dans

Among the angelic powers, and the deep fall
Of those too high aspiring, who rebell'd
With Satan; he who envies now thy state,
Who now is plotting how he may sedúce
Thee also from obedience, that, with him
Bereavèd of happiness, thou mayst partake
His punishment, eternal misery;
Which would be all his solace and revenge,
As a despite done against the Most High,
Thee once to gain companion of his woe.
But listen not to his temptations; warn
Thy weaker; let it profit thee to have heard,
By terrible example, the reward
Of disobedience: firm they might have stood,
Yet fell: remember, and fear to transgress.

END OF VOL. FIRST.

« le ciel entre les Puissances angéliques, et la « chute profonde de ceux qui, aspirant trop haut, « se révoltèrent avec Satan : il est maintenant « jaloux de ton état, et complotte pour te dé- « tourner aussi de l'obéissance, afin qu'avec lui, « privé de félicité, tu partages son châtiment, « l'éternelle misère. Ce serait toute sa consola- « tion et sa vengeance, s'il pouvait, comme une « peine faite au Très-Haut, t'obtenir une fois « pour compagnon de son malheur. Mais ne « prête pas l'oreille à ses tentations ; avertis Ta « Plus Faible ; profite d'avoir appris d'un exemple « terrible la récompense de la désobéissance : « ils auraient pu demeurer fermes ; cependant « ils tombèrent ; qu'il t'en souvienne, et crains « de transgresser. »

FIN DU TOME PREMIER.





